M 705 1.825 7 ● 34e ANNEE ● 31 MARS 1981 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

FRANCE Football ★

7F

NANTES-BORDEAUX EN COUPE

LE CHARME MUSCLE DE LA BOURGEOISIE

Alain GIRESSE

Nantes-Bordeaux en huitièmes de finale de la Coupe de France (aller le 3 avril ; retour le 11), c'est le double affrontement de deux bourgeois du football. C'est aussi le nouveau chapitre d'une histoire agitée. C'est enfin, et peut-être, la porte ouverte sur une victoire finale très convoitée.

(Photo Presse-Sports)

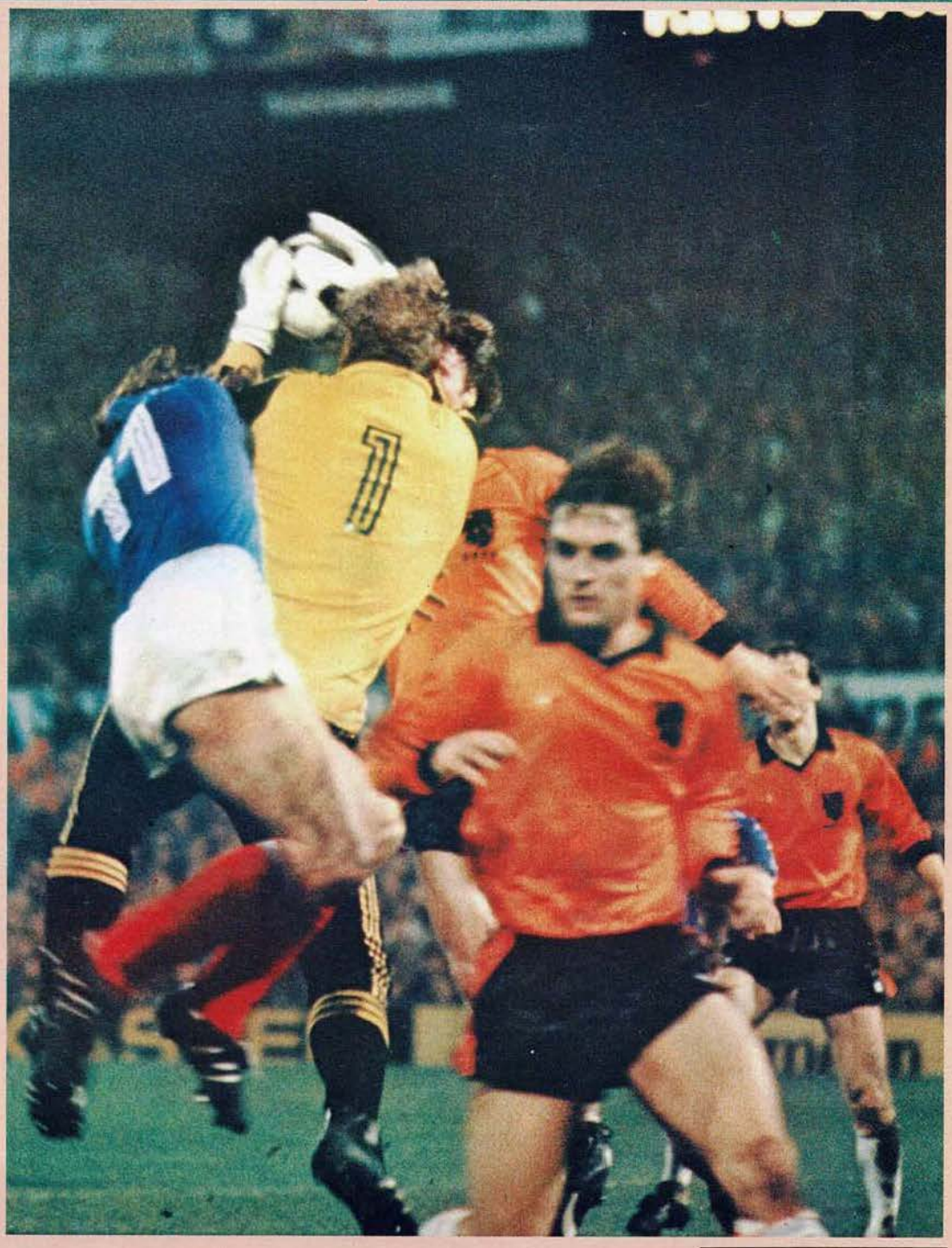
PAYS-BAS - FRANCE (1-0)

Les Hollandais, une fois !

Nos photos. En haut de g. à dr. : Rep et Janvion, le coude à coude des frères ennemis ; un tacle sans rémission de Moizan sur le jeune Ophof ; Lopez stoppe Rep sous l'œil inquiet de Larios. En bas à g. : Rocheteau va échapper au tacle de Poortvliet ; à dr. : Six à l'abordage, mais Schrijvers, protégé par Ophof et Krol, contrôle le ballon.

(Reportage photographique André Lecoq, Robert Legros, Jean-Claude Pichon et Alain Landrain)

Les joueurs de l'équipe de France désiraient intensément réussir un bon résultat à Rotterdam. Leur sérénité et leur avenir dans le groupe éliminatoire de la Coupe du monde qui les réunit avec la Belgique, l'Eire, Chypre et les Pays-Bas, pour deux places qualificatives, en dépendait. Leur fierté aussi. Et l'on peut dire que, sur ce plan-là, ils furent fidèles à leur ambition.
L'absence de Michel Platini, très regrettée par certains porte-voix, ne fut pas, à vrai dire, exagérément perturbante. Elle fait partie des aléas du jeu et elle déboucha directement sur la confirmation d'un petit prince du jeu, le Bordelais Alain Giresse dont on s'aperçoit aujourd'hui qu'il est beaucoup mieux qu'un remplaçant.
Tactiquement, techniquement et physiquement, l'équipe de France fut présente dans tous les secteurs du jeu. On peut même dire qu'elle domina sa rivale pendant la majeure partie de la première mi-temps et que, sans sa stérilité chronique, elle eût obtenu un succès flatteur, à tout le moins un match nul mérité.
Malheureusement, une coupable erreur de Dropsy sur un coup franc à trente mètres de Muhren (coup franc inutilement concédé par l'autre Strasbourgeois, Specht) gâcha la fête des Tricolores à la 47e minute.
La guigne s'acharna ensuite sur Didier Six, auteur d'un match qui eût été superbe si son coup franc de la 56e minute n'avait percuté le poteau et si sa percée de la 73e n'avait échoué sur le magnifique Schrijvers.
En définitive : les Hollandais, une fois ! Il faudra battre les Belges et les Hollandais à Paris, voire aller gagner à Dublin. Tout ça n'est pas drôle, allez !



Depuis dix ans, d'Ajax à Ipswich en passant par Twente ou la sélection hollandaise, la frappe de balle d'Arnold Muhren (en haut) a fait bien des dégâts sur tous les terrains européens. Le dernier en date, mercredi à Rotterdam, a empêché l'équipe de France de s'engager en toute sérénité sur la route d'Espagne et rendu l'espérance à une formation néerlandaise affaiblie, mais toujours difficile à battre. Dans un groupe au couteau, où le moindre point compte double ou triple, la frappe de balle brossée qui mit Dropsy au supplice pourrait avoir une influence déterminante. Muhren a bien mérité que tous ses coéquipiers se dérangent pour lui faire la bise (en bas).

Dans le sens de l'obstination et de la revanche

L'EQUIPE de France plaît, mais elle perd. A Rotterdam comme à Madrid, on l'a couverte de fleurs, mais ses adversaires se sont consolés avec la victoire.

A Madrid, ça n'était pas grave. Il s'agissait d'un match amical. Et ça n'était pas rien que d'avoir, sur le terrain de la prochaine Coupe du monde, manifesté autant de verve et d'ambition.

Mais à Rotterdam c'était le résultat qui était important. Et il s'est dérobé de la même manière, bêtement, et sans qu'il soit possible d'accuser qui que ce soit.

On cherche, c'est humain, des responsables.

Nous avons reçu, par exemple, des lettres de lecteurs reprochant pêle-mêle à Michel Hidalgo : d'avoir préféré Dropsy à Castaneda, d'avoir présenté contre les solides Hollandais des joueurs aussi fragiles que Giresse, Rocheteau ou Lacombe, d'avoir ignoré les Sochaliens et notamment Patrick Revelli, Genghini, Anziani, Ruty, de n'avoir appelé de véritable avant-centre, etc.

Nous ne sommes pas ici pour défendre le sélectionneur, mais nous avons horreur des procès-résultat-en-main.

Dropsy semblait à tous présenter plus de « garanties » et d'expérience que le jeune gardien stéphanois ; Giresse méritait, par son abattage, son habileté, son rayonnement, de profiter de la première absence de Platini ; Rocheteau, Lacombe, Zimako, Six demeurent nos attaquants les plus complets, les plus réguliers, et ça n'est pas la faute d'Hidalgo si la France ne possède pas davantage de n° 9 percutant et réaliste que... les Pays-Bas.

Cet attaquant exceptionnel, providentiel, qui pourrait tout changer, nous ne l'avons pas, c'est évident. Et qui le possède d'ailleurs en Europe depuis la retraite de Gerd Muller ? Rummenigge ? Et puis ? Les Anglais qui semblent avoir le secret de ce type de joueurs sont incapables, à Wembley, de battre l'Espagne et tremblent pour leur qualification en Coupe du monde ! Et les Belges attendent quatre-vingt-sept minutes la tête de Ceulemans pour venir à bout des Irlandais...

LE football, tel qu'il évolue partout dans le monde, compte de moins en moins sur l'exceptionnel et de plus en plus sur le collectif. C'est par un va-et-vient continuel, par l'apport de chacun au rendement de l'équipe et, souvent, par l'abnégation plus que par l'éclat, qu'on assure un résultat. Une équipe apparaît de plus en plus comme un bloc anonyme au rendement soit défensif soit offensif, où personne ne tranche, où personne ne paraît. Le temps viendra peut-être où l'on ne parlera même plus de défenseurs, de demis et d'attaquants, et où il n'y aura plus de 4-3-3 ni de 4-4-2, mais dix joueurs du champ attelés à la même besogne et tirant ensemble sur le même char.

Cette tendance inarrêtable — car elle va dans le sens du rendement — ne favorise pas, à l'évidence, l'éclosion de grands attaquants à la Pelé capables de faire, seuls, la différence. Une défense homogène, habile et rigoureuse, n'a peur d'aucune individualité aussi douée soit-elle. Il faut, pour la combattre, que tout le monde s'y mette, y compris les défenseurs. Et le marqueur de buts n'est plus que le dernier parapheur d'un texte qu'il n'a pas écrit. Celui, si l'on veut, qui met la ponctuation.

Le dernier domaine où la maîtrise individuelle apparaît est, finalement, le coup de pied arrêté. Sochaux n'a-t-il pas réussi ses deux buts devant Grashopper sur corner direct (Durkalic) et sur coup franc (Genghini) ? Et le dernier Hollande-France ne s'est-il pas ramené à une histoire de coups francs, réussi (Muhren) ou manqué (Six) ? Mais le rugby n'en est-il pas souvent réduit à la même extrémité ?

On dirait que devant la difficulté grandissante que présente la réussite d'un but en mouvement, les footballeurs ont aiguisé leur science du coup de pied préparé. Michel Platini en a donné au monde un exemple si éclatant qu'il commence à avoir partout des imitateurs.

Mais le football sera-t-il encore le football quand neuf buts sur dix seront la conséquence de coups francs ou de penalties ?

L'IMPORTANT, avant d'en arriver là, est de ne pas trop soupirer devant l'absence de monstres sacrés capables de marquer des buts « comme s'il en pleuvait ». Je pense que, si l'on n'apporte pas aux lois du jeu des modifications brutales, on trouvera de moins en moins de ces buteurs d'exception, dont le seul rôle dans un match est de mettre le ballon dans les filets. Pareille répartition des tâches à l'intérieur d'une équipe (neuf hommes qui travaillent et un homme qui marque) me semble à la fois contraire à l'évolution, à la réalité et à la morale.

Ce qu'on doit rechercher, en revanche, c'est à donner à tous les joueurs d'une équipe le sens du dernier geste, le goût de l'efficacité, l'ambition du risque.

C'est, me semble-t-il, une question de mentalité autant que de savoir technique.

« On ne fabrique pas de buteur. On l'est ou on ne l'est pas », affirme Nestor Combin après Just Fontaine et Delio Onnis. Soit. Alors, espérons qu'il en pleuvra bientôt un ou deux sur le sol de France.

Mais ce que tous les joueurs français que nous connaissons peuvent faire, c'est de chercher à se durcir et à mordre davantage.

Au lieu de rêver de jouer au milieu du terrain lorsqu'on est habile et qu'on y voit clair, c'est à s'engager dans la défense adverse, à tirer puissamment et vite, de la tête ou du pied, qu'il faudrait s'exercer.

L'efficacité ne nous tombera pas du ciel, mais naîtra d'efforts patients et répétés et d'une volonté quotidienne. Quand Saint-Etienne allait jusqu'en finale de Coupe d'Europe, il n'avait pas de buteur providentiel. Mais chacun, de Bathenay aux Revelli, de Larqué à Rocheteau, de Piazza à Synaeghel avait un désir fou de but dans sa besace. Et le but nécessaire éclatait toujours quelque part.

SI je ne prends pas le deuil après Rotterdam et si les chances françaises de qualification m'apparaissent presque aussi sérieuses qu'avant ce match, c'est que l'essentiel, c'est-à-dire la cohésion interne, organique, et l'esprit de corps et de lutte, l'équipe d'Hidalgo vient de démontrer, à plusieurs reprises, qu'elle l'a.

Voyez cette Hollande qui, avec tous ses grands noms, et son absolu besoin de victoires, ne sait même pas dominer l'équipe de France et continue de gémir après Johan Cruyff ! N'est-elle pas plus à plaindre que nous ?

Le secret de la réussite pour l'équipe de France consiste à ne pas jeter le manche après la cognée et à ne pas détruire ce qu'elle a patiemment construit, mais à enfoncer le même clou, sans relâche, celui de la persévérance, de la volonté collective, de l'acharnement.

Les hommes qu'a choisis Hidalgo comprennent bien, je crois, ce langage. Leur impuissance les frappe, mais moins, me semble-t-il, que la possibilité qu'ils ont de la surmonter.

C'est donc dans le sens de l'obstination et de la revanche que doit travailler Hidalgo. Pour prouver qu'il ne s'était pas trompé. Et qu'il existe en nos joueurs de quoi aller très loin, plus loin peut-être qu'on imagine. Car les murs sont bons.

Deux ou trois postes clés doivent naturellement être examinés de près.

Celui de n° 10 d'abord, où Platini reste incontestable, à condition qu'il chasse tous les démons qui l'entourent, et qui sont autant moraux que physiques. L'équipe de France a besoin d'un Platini tout neuf, tout brillant et entièrement disponible. Et non d'un Platini tiraillé par ses muscles et par ses intérêts divergents.

Celui d'avant-centre, aussi, où l'on a quatre ou cinq candidats, mais qui se valent. Si Philippe Anziani n'avait pas les deux matches de Coupe de l'UEFA à disputer ou s'il était capable de les digérer parfaitement, je me demande si le risque de le prendre contre la Belgique — avec son jeune culot et sa soif de réussite — ne vaudrait pas la peine d'être couru (1).

Mais c'est en fin de compte l'équipe de France tout entière, dressée comme un seul homme pour dire non au mauvais sort, qui le 29 avril, devant les vice-champions d'Europe belges, aura à se prononcer sur son avenir.

(1) Encore que Rocheteau ait de nouveau manifesté samedi devant Sochaux, trois jours à peine après Rotterdam, un dynamisme et une soif de buts remarquables.

France Football
N° 1.825
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Contrôlée 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 24 mars 1981 n° 1.824 a été tiré à 190.714 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

Les huitièmes de finale de la Coupe de France, ce vendredi, sont dominés par la rencontre Nantes-Bordeaux. Cette premiere manche, qui se déroulera au stade Marcel-Saupin, devrait se révéler de grande qualité, compte tenu de la personnalité des équipes en présence. Très serré et passionné aussi, les oppositions entre les deux clubs n'ayant jamais laissé indifférent. Autres matches à suivre, Nancy-Saint-Étienne, Bastia-Monaco et Metz-la Paillade de Montpellier. Le retour est programmé pour le 11 avril.

SOMMAIRE. — P. 2, 3, 4 : Pays-Bas-France en couleurs P. 5 : l'édito de Jacques Ferran. P. 6 et 7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 12 : le Championnat de Division I. P. 13 : les leçons de Pays-Bas-France. P. 14 et 15 : tableau, étoiles et présentation des huitièmes de la Coupe de France. P. 16 et 17 : les confidentiels français. P. 18 à 22 : le Championnat de Division II. P. 23 : les jeunes. P. 24 à 27 : le Championnat de Divison III. P. 28 : la Division IV. P. 29 : les Championnats régionaux. P. 30 à 35 : les Championnats étrangers. P. 36 : les confidentiels mondiaux. P. 37 : Belgique-Eire en couleurs. P. 38 et 39 : Boyron, l'étranger. P. 40 : L'AS Monaco 80-81.

Belges et Gallois au grand galop

Belgique et Galles en hausse, Irlande du Nord et Hollande relancés, France et Ecosse en baisse : telle est, cette semaine, la tendance à la bourse européenne du Mundial.

En battant l'Eire grâce à un but de Ceulemans la Belgique paraît désormais sur le bon chemin ; il lui suffirait de deux points en deux matches contre la France pour avoir le précieux billet en poche. De son côté, la Hollande, par le coup franc de Muhren, a préservé ses chances qu'un match nul eût sérieusement compromises. L'Eire, battue à Paris et à Bruxelles, est presque hors course, alors que la France devra veiller à ne pas perdre un point à Paris pour rester dans le coup.

Quatrième victoire en quatre matches pour Galles qui n'a plus désormais besoin que d'une victoire à domicile sur l'URSS pour entrer au paradis, ce qui constituerait une belle surprise (la Principauté n'a plus joué la phase finale depuis 1958) et éliminerait soit les Tchèques, soit les Soviétiques.

Par contre l'Ecosse, qui avait déjà perdu un point à domicile contre le Portugal, en a laissé échapper un second contre l'Irlande du Nord. Celle-ci reste donc capable de contester la qualification aux porteurs de kilt, alors que la route paraît libre aux Lusitaniens d'Humberto.

Deux autres matches, cette semaine : la RFA, qui a déjà fait le plus dur en gagnant son premier match à Sofia, effectue l'étrange voyage de Tirana, dont elle devrait revenir victorieuse. L'autre Allemagne, celle de l'Est, se rend à Malte pour le compte d'un groupe où le match arrêté Malte-Pologne il y a trois mois a créé une situation qui place la FIFA dans le plus cruel embarras.

Groupe 1

1er avril : Albanie-RFA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	6	3	3	0	0	8	0
2. Bulgarie	4	3	2	0	1	5	4
3. RFA	2	1	1	0	0	3	1
4. Albanie	2	4	1	0	3	3	8
5. Finlande	0	3	0	0	3	0	6

Groupe 2

*Hollande b. France 1-0
*Belgique b. Eire 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	9	5	4	1	0	8	3
2. Eire	7	6	3	1	2	12	7
3. France	4	3	2	0	1	9	1
4. Hollande	4	4	2	0	2	5	3
5. Chypre	0	6	0	0	6	4	24

Groupe 3

Galles b. *Turquie 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles	8	4	4	0	0	10	0
2. URSS	4	2	2	0	0	7	1
3. Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	2	1
4. Islande	2	4	1	0	3	4	12
5. Turquie	0	4	0	0	4	1	10

Groupe 6

*Ecosse et Irlande du Nord 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	6	4	2	2	0	3	1
2. Portugal	5	3	2	1	0	4	0
3. Irlande du Nord	4	4	1	2	1	4	2
4. Israël	3	5	0	3	2	1	5
5. Suède	2	4	0	2	2	1	5

Groupe 7

4 avril : Malte-RDA

Un seul match a été joué dans ce groupe : Malte-Pologne, arrêté à la 75e minute le 7 décembre dernier sur incidents, alors que les Polonais menaient 2-0. La FIFA n'a encore rien décidé au sujet de cette rencontre.

Couecou : « Un match de Coupe d'Europe »

Il ne fait aucun doute que le match Nantes-Bordeaux domine les huitièmes de finale de la Coupe de France. Par la personnalité des deux équipes en présence, par la situation actuelle dans le Championnat des Girondins et des Nantais, par tous les souvenirs qui s'attachent à cette opposition, les Nantes-Bordeaux étant entrés depuis longtemps dans l'histoire et devenus un classique fameux.

Parmi les joueurs qui en ont disputé un certain nombre, il y a Didier Couecou, aujourd'hui directeur sportif des Girondins, qui porta à la fois le maillot bleu et le maillot jaune ; il rappelle que Nantes et Bordeaux se rencontrèrent deux fois en Coupe au cours des vingt dernières années.

« La première, en 64, en demi-finale, à Marseille. Nous avions gagné deux buts à zéro (Michele contre son camp et Couecou) ; la deuxième, c'était la saison suivante. Nous avions mené deux buts à zéro au Parc des Princes, avant de nous incliner trois buts à deux. C'était, je crois, en trente-deuxièmes de finale. »

Une victoire, une défaite, ce sera la troisième explication entre les deux clans, la belle. Les Bordelais y voient plus qu'un match de Coupe de France. « Pour nous, c'est une rencontre de Coupe d'Europe avant la lettre, un bon test qui va nous permettre de savoir si nous sommes compétitifs, et si notre public répond présent. Ce deuxième point me paraît très important, et ce que nous souhaitons, c'est un score relativement serré à l'issue du match aller, afin que la seconde manche suscite un grand engouement dans notre région. Car sans le soutien de ce public, nous ne pouvons rien espérer ni en Coupe de France ni en Coupe d'Europe. Et nous avons souvent dit que celui-ci avait un rôle capital à jouer. Ce Bordeaux-Nantes est donc bien plus qu'un huitième de Coupe de France, et il peut nous apporter beaucoup. La qualification pour les quarts, car Nantes a l'esprit très préoccupé par sa lutte avec Saint-Etienne pour le titre, et aussi des raisons de croire en notre avenir. »

Ron Greenwood sur la sellette

L'échec extrêmement net du dernier Championnat d'Europe a décidément traumatisé l'équipe d'Angleterre. Alors que les formations de club du pays continuent à maintenir leur standing (Liverpool et Ipswich sont favoris de la C1 et de la C3) la sélection de Greenwood est en train de perdre son latin. Après deux performances piteuses en Coupe du monde — défaite en Roumanie en octobre, poussive victoire sur la Suisse en novembre — elle vient de se faire battre à Wembley par l'Espagne mercredi dernier (2-1). Et pourtant l'équipe de Santamaria, relancée à Londres par ses deux Basques Zamora et Satrustegui, ne cassait guère les vitres, elle non plus, ces derniers temps.

Pour les Anglais, auxquels il est toujours resté quelque chose de leur splendide isolement, une défaite à Wembley fait toujours l'effet d'un petit cataclysme. Et déjà on agite dans les colonnes des journaux d'outre-Manche le spectre de l'élimination du WM allemand face à la Pologne et à Tomaszewski, un soir maudit de 1973. Ce qui parait pour le moins exagéré puisque rien de sérieux n'a encore été enregistré dans l'actuel groupe éliminatoire des Anglais, où la Roumanie a quand même laissé un point en Norvège, et où le troisième concurrent sérieux, la Hongrie, n'a pas encore joué.

La position de Greenwood commence cependant à devenir inconfortable. Comme Michel Hidalgo, le patron de la sélection anglaise se trouve ainsi à même de constater qu'il ne suffit pas d'être un homme de dialogue pour se voir épargné dès lors que les résultats refusent de suivre. Pourtant, personne n'avait contesté, avant la rencontre, l'équipe mise sur pied par Greenwood, et ce n'est pas de la faute du sélectionneur si cinq ou six joueurs confirmés ont été plutôt à côté de leurs crampons l'autre soir à Wembley.

L'exemple le plus frappant est celui de Mariner : avec Ipswich, les Verts ont pu le constater à leurs dépens, il faisait à peu près ce qu'il voulait ces dernières semaines. Contre l'Espagne, il fut totalement invisible. Mais samedi, retrouvant le maillot bleu de son club, comme Popeye sa boîte d'épinards, il marqua deux buts superbes qui, s'ajoutant à un coup franc de Muhren de trente mètres (tiens, tiens !) et un autre but de Thyssen, ont permis au leader du Championnat anglais de maintenir ses positions.

Pour en revenir à Greenwood, tout va se jouer dans les deux mois qui viennent avec les matches contre la Roumanie (29 avril), la Suisse (30 mai) et la Hongrie (6 juin). Mais qu'elle est donc difficile, la condition de sélectionneur !

Les Gones ont le punch

Quatre buts pour les Lyonnais contre Nancy, et un cinquième Brassard de « L'Equipe » au biceps des Gones pour la prochaine journée (qui, rappelons-le, aura lieu le 7 avril, le prochain week-end étant placé sous le signe de la Coupe). C'est la cinquième fois que l'équipe rhodanienne obtient cette récompense, ce qui en fait le leader de l'épreuve devant Nantes, qui l'a obtenue à quatre reprises. Onze équipes ont porté depuis sa création (9 septembre) le petit ruban rouge et blanc

offert par notre quotidien pour récompenser le football offensif :

Cinq fois : Lyon (13e, 14e, 22e, 26e et 30e journées).

Quatre fois : Nantes (9e, 16e, 23e et 28e journées).

Deux fois : Saint-Etienne (10e et 29e journées) ; Paris-S.-G. (11e et 15e journées) ; Laval (17e et 19e journées) ; Metz (24e et 27e journées).

Une fois : Nîmes (12e journée) ; Nice (18e journée) ; Angers (20e journée) ; Bordeaux (20e journée) ; Lille (25e journée).

Quant à Auxerre, Bastia, Lens, Monaco, Nancy, Sochaux, Strasbourg, Tours et Valenciennes, ils courent encore après leur premier « Brassard ». Comme il ne reste que huit journées, il n'y en aura pas pour tout le monde. Rappelons que l'équipe qui aura obtenu le plus de brassards à la fin du Championnat se verra attribuer un prix de 10 000 F.

10 000 F, c'est aussi, le montant de la prime qui sera attribué à l'équipe ayant marqué le plus de buts en un seul match. Actuellement ils sont cinq qui ont réussi une ou plusieurs fois cinq buts : Lyon encore (contre Nice, Angers et Sochaux), Saint-Etienne (contre Angers et Monaco), Bordeaux (contre Lens), Monaco (contre Valenciennes) et Lens (contre Bastia).

Enfin, et surtout, l'équipe qui possèdera à la fin du Championnat la meilleure attaque recevra un prix de 50 000 F. Depuis la dixième journée, la lutte était circonscrite entre Nantes et Saint-Etienne. Mais depuis la trêve, Lyon s'est rapproché des deux leaders, et après la journée de samedi, les trois prétendants se retrouvent tous à égalité (59 buts, soit 2 par rencontre). Un joli match à trois en perspective, qui vient encore renforcer l'intérêt d'un Championnat passionnant à tous les niveaux (titre, Coupe de l'UEFA, barrages, descente).

Et si l'on ajoute que l'avant-centre yougoslave de l'OL Simo Nikolic, grâce à son hat-trick contre Nancy, reprend place dans le groupe de tête des meilleurs buteurs (16), on constate que pour l'attaque lyonnaise, la trentième journée aura été faste sur tous les plans.

Vincent : «Nous voulons garder Pécout»

Jean Vincent n'a eu qu'un mot en apprenant la signature d'Halilhodzic. « Satisfait, complètement », puis il a ajouté en souriant : « Il va falloir que je m'habitue à prononcer son nom. » Car, si la nouvelle a surpris tout le monde, il y a déjà quelque temps que l'entraîneur nantais, après s'être entretenu du problème avec l'état-major du club, avait réclamé la venue d'un attaquant susceptible d'apporter une plus grande efficacité à son équipe.

Avec la venue d'Halilhodzic, convoité par les plus grandes écuries européennes : Leeds, Hambourg, Stuttgart... Jean Vincent est un entraîneur heureux, même si cette arrivée suscite déjà des réactions parmi ses joueurs, et notamment chez Pécout, très remonté. « En tant qu'entraîneur, je souhaite évidemment posséder l'effectif le plus large et le meilleur possible, et il faut reconnaître que cette année, nous avons connu certains problèmes en attaque, en raison des blessures de Pécout et d'Agerbeck. Il était donc nécessaire de prendre des dispositions, et l'opportunité s'est présentée d'engager Halilhodzic ; et j'estime que cela constitue une excellente affaire.

Mais personne ne se trouve éliminé pour autant, ni Pécout ni Agerbeck qui ont été assez malheureux cette saison. J'attends justement qu'ils accomplissent une très bonne fin de Championnat, et Eric, avant de parler de partir, devrait nous montrer de quoi il est capable. De toute façon, nous ferons tout pour le garder, de même que nous conserverons peut-être Agerbeck, qui j'espère aura l'occasion de démontrer sa valeur dans les prochains matches.

Je le répète donc, rien n'est décidé aussi bien au niveau de la ligne d'attaque qu'en milieu de terrain. J'ai ainsi lu que Bruno Baronchelli allait évoluer au milieu. Il a les qualités pour le faire, et il l'a prouvé, mais il existe d'autres solutions avec Tusseau, Poullain ou un autre joueur ; c'est un problème à résoudre.

Aussi, il me paraît vraiment prématuré d'avancer de telles choses, mais je comprends la réaction de Pécout, tout en rappelant que la concurrence, l'émulation ont toujours constitué des facteurs positifs dans une équipe. Eric Pécout n'a-t-il pas réalisé sa meilleure saison lorsque Victor Trossero était à Nantes ? »

Il appartient maintenant à Jean Vincent de réfléchir à toutes ces questions, le recrutement n'étant pas obligatoirement terminé, mais à ce sujet l'entraîneur nantais préfère garder le silence.

Lecornu : «La parole au SCO»

Il règne déjà une certaine fièvre sur le marché des transferts, bien que le coup d'envoi officiel n'ait pas été donné ; il ne le sera d'ailleurs que dans quelques semaines. Il n'empêche, Jean Vincent lâchait récemment qu'il aimerait accueillir Patrice Lecornu, le jeune ailier du SCO d'Angers. Mais il n'y a pas que Jean Vincent à apprécier les qualités de l'attaquant angevin, Strasbourg notamment et quelques autres clubs s'intéressant de fort près à Lecornu.

Celui-ci qui a encore un an de contrat à accomplir à Angers ne s'émeut pas de cette agitation faite autour de son nom, répondant avec simplicité : « Pour l'instant, je n'en ai pas parlé avec mes dirigeants, et je n'ai reçu aucune proposition. Je crois que tout dépend de l'avenir du SCO d'Angers. Si nous nous maintenons, j'irai très certainement jusqu'à la fin de mon contrat ; c'est mon opinion, bien que je ne sache pas quelle position adopteraient les responsables de l'équipe. Si nous descendons, on me laisserait partir, ce qui permettrait de renflouer les caisses, et pour ma part, je préfère jouer évidemment en Division I. »

A Nantes ou dans un autre club. Mais avec une petite préférence pour Nantes. « Je n'ai pas été insensible aux propos de M. Vincent, et il est sûr que dans une équipe comme Nantes, je pourrais encore progresser, m'améliorer. A Angers, c'est très différent, il y a de petits moyens, nous sommes classés dans les derniers, et le contexte favorise beaucoup moins l'épanouissement du joueur. Mais nous sommes décidés à tout faire pour éviter la descente, et il existe au niveau des joueurs un moral extraordinaire. »

Dix points capitaux

Après de multiples rebondissements, Diego Maradona, à vingt ans, est donc devenue le footballeur le mieux payé de toute l'histoire du football. A côté du jeune prodige argentin, Franz Beckenbauer, Johan Cruyff ou même Pelé paraissent effectivement des gamins. Les journalistes argentins évaluent en effet les revenus annuels de Diego à 7 800 000 francs... à la suite de son transfert d'Argentinos Juniors à Boca.

Du contrat en or ou du siècle signé par Diego Maradona, on connaît aujourd'hui certains détails, certains points, « El Grafico », le grand hebdomadaire sportif argentin, ayant publié récemment les dix points capitaux de l'accord intervenu entre le joueur et Boca. Les voici, et l'on peut toujours rêver...

1. Boca Juniors verse à Diego Maradona la somme de 3 000 000 de francs, représentant quinze pour cent du montant du transfert. Le salaire mensuel du jour est fixé à 300 000francs.

2. Pour chaque match amical, Maradona reçoit une prime de 50 000 francs.

3. Primes. Elles sont égales à celles des autres joueurs de l'équipe, c'est-à-dire 9 000 francs par point marqué si Boca est classé premier ou second, 1 800 francs si Boca est classé troisième ou plus bas dans le classement.

4. Primes spéciales si Boca remporte l'un de ces titres : Championnat, Coupe, Copa de Libertadores et Coupe Intercontinentale.

5. Boca s'engage à régler la totalité des impôts du joueur.

6. Boca a souscrit une assurance pour le compte de Maradona d'une valeur de 25 000 000 de francs.

7. Diego Maradona touche dans leur intégralité les revenus publicitaires relatifs à son nom, sauf s'il apparaît avec la tenue du club, auquel cas il doit se satisfaire de vingt-cinq pour cent.

8. Les deux parties s'engagent à respecter cet accord.

Les deux parties veilleront à ce que les termes de ce contrat demeurent confidentiels.

10. En cas de désaccord, les tribunaux argentins seront saisis, et invités à trancher.

Une chose paraît tout à fait sûre, Diego Maradona et sa famille se trouvent à l'abri du besoin pour tout le reste de leur vie. Et Diego n'a que vingt ans.

Quand le Mundial juniors fait des bulles...

On sait que le troisième Championnat du monde juniors patronné par Coca Cola se déroulera en Australie au mois d'octobre.

Une petite polémique s'est établie ces derniers temps entre la presse australienne et la grande marque de boissons. Celle-ci, on le sait, n'a pas ménagé sa bourse depuis qu'elle a signé son contrat avec la FIFA, prenant à son compte les lourds déficits des deux premières éditions en Tunisie (1977) et au Japon (1979). Coca-Cola verse, d'autre part, 900 000 francs suisses (2,4 millions de francs) à la FIFA et prend à sa charge le déplacement des quinze nations participantes, des vingt-cinq arbitres et des quarante officiels.

On a beau être une grosse multinationale, c'est une lourde charge, et Coca-Cola tente de récupérer un peu d'argent sur place grâce à la publicité et aux droits de télévision, comme le font les organisateurs de toutes les grandes compétitions modernes. Mais selon les journalistes australiens, la firme américaine aurait poussé le bouchon un peu loin en demandant 1,8 million de dollars pour l'ensemble des panneaux publicitaires placés dans les stades, et en tablant sur un total de un milliard de téléspectateurs, ce qui paraît très optimiste si l'on pense que le dernier Europeo, compétition quand même d'une autre envergure, n'a pas atteint la moitié de cette audience.

De toute façon, il faut rassurer nos confrères australiens : Coca-Cola, c'est sûr, ne cherche pas à faire de bénéfice puisque selon le contrat qui lie cette marque à la FIFA, tous les bénéfices iront au Fonds de développement du football. Et sans Coca-Cola, le Championnat du monde juniors n'existerait certainement pas.

Concours Europe : un seul vainqueur

Le Concours des Coupes européennes organisé par France Football a connu un succès sans précédent : près de 20 000 réponses ont été reçues par nos services spécialisés, ce qui explique que le dépouillement n'ait pu être achevé à temps pour que les résultats paraissent dans nos éditions de la semaine dernière.

Le vainqueur unique, qui recevra donc un chèque de 20 000 francs, est un lecteur de la région marseillaise, M. Michel Passe, 220, boulevard Pasteur, 13 700 Saint-Victoret. Il est le seul à n'avoir commis qu'une seule erreur sur les vingt questions posées, comme en témoigne le fac-similé de son bulletin publié ci-dessous.

CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES 1/4 DE FINALE RETOUR

	OUI	NON
● La France sera-t-elle au moins un qualifié en demi-finales de la Coupe de l'UEFA ?	X	
● Sochaux marquera-t-il plusieurs buts devant Grasshopper au stade Bonal?	X	
● Sochaux encaissera-t-il un ou plusieurs buts devant Grasshopper ?	X	
● Le score du match Sochaux-Grasshopper sera-t-il nul au repos ?	X	
● Un penalty sera-t-il sifflé au cours du match Sochaux-Grasshopper ?		X
● Patrick Revelli marquera-t-il devant Grasshopper ?		X
● Saint-Etienne sera-t-il battu à Ipswich ?	X	
● Saint-Etienne marquera-t-il au moins un but à Ipswich ?	X	
● Ipswich marquera-t-il sur penalty devant Saint-Etienne ?	X	
● Mariner sera-t-il l'auteur d'un but (ou de plusieurs) devant Saint-Etienne ?	X	
● Les trois équipes d'Allemagne fédérale encore présentes participeront-elles aux demi-finales des Coupes européennes ?		X
● Le Real Madrid réussira-t-il plusieurs buts (deux ou davantage) devant le Spartak de Moscou au stade Bernabeu ?	X	

	OUI	NON
● Le Bayern Munich encaissera-t-il un ou plusieurs buts à Ostrava ?		X
● L'Inter de Milan parviendra-t-il à se qualifier aux dépens de l'Etoile Rouge ?	X	
● Benfica, en Coupe des Coupes, éliminera-t-il Düsseldorf ?	X	
● Y aura-t-il un club gallois en demi-finales de la Coupe des Coupes ?		X
● Les Pays-Bas auront-ils deux qualifiés en demi-finales des Coupes européennes ?	X	
● La Belgique sera-t-elle représentée en demi-finales de la Coupe de l'UEFA ?		X
● Sera-t-il marqué plus de trente buts au total des douze matches retour des quarts de finale des Coupes européennes ?		X
● Y aura-t-il plus de deux résultats blancs (0-0) au cours de ces douze rencontres ?		X

Nom PASSE Prénom Michel

Adresse 220 av Pasteur

Code postal 13700 Ville ST Victoret

POUR AUGMENTER VOS CHANCES DE GAGNER, REMPLISSEZ LA GRILLE IDENTIQUE PUBLIEE VENDREDI DANS « FOOT 2 »

DIVISION 1

LE POINT

LA COURSE A L'UEFA

Aucune victoire à l'extérieur, mais journée spectaculaire avec trente-six buts inscrits en dix rencontres, les deux leaders en échec... ce pourrait être en vrac le bulletin de cette trentième journée de Championnat. En déduire qu'il ne s'est rien passé sur le front de la compétition en cours serait suivre un raisonnement quelque peu factice. Il s'agit pourtant de la tendance générale. Pourquoi ?

Parce qu'il est exact que Saint-Etienne et Nantes restent sur leurs positions. Les Jaunes sont passés tout près du succès à Valenciennes, en menant trois buts à un, les Verts ont piétiné en Lorraine, mais en définitive trois-trois pour les uns, zéro-zéro pour les autres, c'est du pareil au même. Plus que jamais, la majorité des observateurs pense que le titre se jouera le 12 mai à Saupin, jour et lieu du match Nantes-Saint-Etienne. Quatre journées nous en séparent (7, 15, 21 avril, 5 mai).

Parce qu'il est juste aussi de dire qu'à l'autre extrémité du classement, la journée n'a pas donné lieu à de gros bouleversements. Nimes a perdu à Strasbourg, Angers, sur son terrain, a arraché un point devant Tours, mais le maintien de ces deux clubs ne tient toujours qu'à un fil, de plus en plus mince. Néanmoins, avec les défaites conjuguées de Nice et Laval, la situation de Nimes et Angers ne s'est pas dégradée...

Alors, de l'influence de cette journée, il faut en traiter au niveau de la lutte intense et sourde qui se déroule derrière Saint-Etienne et Nantes. On le sait, les deuxième, troisième, quatrième places permettront d'accéder à la Coupe de l'UEFA. La deuxième est promise à Nantes ou à Saint-Etienne, les troisième et quatrième, compte tenu des positions actuelles, devraient aller à Bordeaux et Monaco, peu importe l'ordre.

Mais Lyon et Paris-Saint-Germain demeurent sous pression pour deux raisons. Malgré l'écart assez important existant entre eux et Monaco et Bordeaux, cinq ou six points pour les Lyonnais, et six et sept points pour les Parisiens, ils restent à l'affût de la moindre faiblesse des deux équipes les précédant, le revers essuyé par les Girondins à Bastia apportant de l'eau à leur moulin.

La seconde raison met en jeu la Coupe de France, et l'hypothèse suivante.

Le vainqueur de la Coupe de France serait l'un des clubs classés deuxième, troisième ou quatrième du Championnat ; la cinquième place deviendrait alors qualificative pour l'UEFA.

Autre hypothèse, le champion 1980-81 réussirait le doublé, triomphant en finale d'un club classé deuxième, troisième ou quatrième. Ce dernier participerait à la Coupe des Coupes, dégageant de nouveau la cinquième place pour l'UEFA*.

Or, Saint-Etienne, Bordeaux, Nantes, Monaco sont toujours en course, le match Bordeaux-Nantes figurant au programme des huitièmes n'étant pas dans cette mesure une bonne chose.

D'où, donc, cet esprit qui anime Lyon et Paris-Saint-Germain, lesquels n'ont pas renoncé à être européen, et les deux belles victoires remportées ce samedi en témoignent, les Parisiens effaçant en onze minutes un handicap de deux buts devant Sochaux, pour vaincre finalement trois buts à deux.

A noter encore, le regroupement de cinq équipes à la onzième place avec vingt-sept points. A celles-ci, parmi lesquelles Bastia et Tours, on peut ajouter Auxerre, vingt-six points, et avancer qu'elles ont maintenant de bonnes chances d'assurer leur maintien.

J.-M. L.

*Nous pourrions ainsi compter quatre équipes dans la Coupe de l'UEFA 81-82, plus Sochaux s'il venait à s'imposer dans la Coupe de l'UEFA 80-81.

Tous les attaquants parisiens participent à cette offensive contre le but sochalien. Toko et Ruty se battent dans les airs. Rocheteau, Boubacar, Ivezic et Dahleb regardent. (Photos Christian Rochard).

Sous les regards d'Anziani et de Toko, Morin et Stopyra luttent au sommet.

«PARIS ESPERE TOUJOURS»

Lemoult : «J'ai eu peur de ne pas revenir»

(Patrick LEMOINE)

PARC DES PRINCES. — Sa petite frimousse plaisait bien au public parisien. Lemoult, la saison dernière, c'était le symbole du travail, de l'abnégation. En gros, la petite fourmi ou la petite machine. Un petit bonhomme que l'on remontait avant chaque rencontre et qui, la rate en bandoulière, se mettait à courir dans tous les sens, effectuant de cette manière un travail que les Romains auraient approuvé à sa juste valeur.

Tout ça, c'était il y a un an. Et puis, la mesquinerie physiologique est venue mettre son nez dans l'organisme du Jean-Claude en question. Pubalgie. Un sale moment à passer. Il a duré neuf mois.

« Ça vous a pris quand exactement ?

— En juillet dernier au cours de mon premier mois de service militaire. Ça m'a d'ailleurs permis de me faire réformer. Ce fut bien là le seul avantage.

— Donc, vous vous arrêtez...

— Totalement pendant quatre mois. La pubalgie est une maladie qui est bien connue. Entre le moment où j'ai ressenti les premiers symptômes et l'opération, il s'est déroulé plus de cent vingt jours.

— Pendant cette période et après l'opération avez-vous douté ?

— Oui, beaucoup. L'an dernier, j'avais fait une très bonne saison. Or, quand j'ai vu qu'il fallait arrêter, j'ai pensé que je n'étais pas prêt de retrouver ma place en équipe première.

— Cela étant, vous n'êtes pas si vieux, vingt ans et demi...

— Peut-être, mais mes petits camarades qui étaient juniors avec moi sont quasiment maintenant tous titulaires dans leur club.

— Quand avez-vous recommencé à vous entraîner ?

— Un peu avant la trêve. Mais tout seul et très légèrement. J'ai un peu couru pour retrouver une certaine condition physique.

Ensuite en janvier j'ai repris avec l'équipe.

— A ce moment-là, pensiez-vous que vous rejoueriez avant la fin du Championnat ?

— En Division III, oui. En Division I, non. Cela parce que l'équipe tournait fort bien et que visiblement je n'aurais été d'aucun secours.

— Or, vous étiez réapparu le 28 février contre Nice...

— Oui et ça d'abord été pour moi une grosse surprise. Ensuite je dois reconnaître que j'ai très mal dormi la nuit précédant le match. J'avais peur...

— Depuis, vous n'avez plus quitté vos camarades. Et on vous retrouve comme on vous avait laissé, c'est-à-dire très en jambe...

— Au début, ça été assez dur. Même après avoir rejoué quelques matches en D III, ce n'est pas évident pour retrouver le rythme. Maintenant ça va mieux.

— Pensez-vous que vous allez pouvoir décrocher une place européenne ?

— Disons que nous comptons fermement prendre la place de Lyon. Je crois que cela est possible. Maintenant il faut aussi espérer que la Coupe de France nous aidera...

— C'est le même Jean-Claude Lemoult qu'en mars 1980 ?

— Non, je crois que j'ai mûri. Certainement la maladie... »

DE LYON

Destrumelle : «Des frayeurs inutiles»

(Claude CHEVALLY)

LYON. — A un moment où l'on devine que des tas de petits détails perturbent, plus ou moins vaguement, la trajectoire lyonnaise, pourtant flatteuse dans l'ensemble jusque là, si l'on se souvient que l'an dernier, à pareille époque, les spectres de la descente en Division II et de la banqueroute rôdaient du côté de Gerland, il va de soi que la victoire obtenue par les joueurs de Destrumelle sur ceux de Georges Huart, samedi soir, dans une enceinte de Gerland venteuse et curieusement délaissée par la grande majorité des supporters, n'accourant, évidemment, qu'à la victoire, a apporté du baume au cœur de ces Lyonnais-là. Essentiellement parce qu'il est troublant de rester un mois et trois semaines sans gagner, a fortiori lorsqu'on a encore quelques prétentions en vue d'une participation à une Coupe d'Europe et qu'il n'y a donc qu'un succès qui soit vraiment susceptible de vous relancer à proximité de la ligne droite.

C'est d'ailleurs le moment de dire que si l'ambiance générale d'un club rejaillit souvent sur le comportement de ses joueurs, c'est bien le cas en ce moment à Lyon, où le maître mot, samedi soir, ne fut pas « bravo ! » — sinon pour saluer les performances de Chiesa et de Nikolic — mais bien « fébrilité ». Référence, évidemment, à ce qu'avait été l'attitude lyonnaise durant près d'une heure, la dernière, même si cette longue période correspondait à un moment où, curieusement pourtant, l'OL avait l'avantage au tableau d'affichage, et aussi d'un simple point de vue numérique, vu que Jeannol se fit expulser au bout de vingt-huit minutes de jeu pour avoir secoué un juge de touche ayant fermé les yeux sur un hors-jeu de Nikolic.

Ainsi Jean-Pierre Destrumelle expliqua-t-il, à ce sujet, après coup : « C'est cela. Il suffit que l'on soit en passe de gagner pour que d'un seul coup tout se dérègle. Comme si la peur de perdre était donc plus forte encore lorsque la situation nous est favorable. Il s'est ensuivi quelques erreurs d'attention, en défense notamment. Et nous n'avons, finalement, jamais été vraiment libérés, jusqu'à ce que Nikolic marque à deux ou trois minutes de la fin. Ce sont des frayeurs d'autant plus inutiles, d'ailleurs, que l'OL a fourni là un excellent match. Mais avec des joueurs encore trop fébriles par conséquent. »

Parfait écho, au demeurant, à ce qu'Alain Moizan pouvait souligner de l'autre côté de la cloison : « Incroyable de se faire peur de la sorte. Car ce n'est pas avec deux buts d'avance que nous aurions dû terminer ce match, mais avec trois ou quatre ! En guise de quoi nous avons même laissé deux fois les Nancéiens revenir à un but. Avec les risques que cela comporte... »

Bref, si Lyon demeure capable de faire des merveilles, comme ce fut le cas jusqu'à cette fameuse vingt-huitième minute où Nikolic s'offrit son deuxième but et où Jeannol se fit expulser, il n'en reste pas moins que la machine, malgré les efforts consentis par Chiesa pour qu'il n'en soit pas ainsi, n'a pas un rendement immuable. Et, surtout, il semble que les joueurs de Jean-Pierre Destrumelle ne sont jamais aussi peu à l'aise que lorsqu'il leur faut prendre leur temps et voir venir.

C'est Jean Tigana, au demeurant très convaincant durant une heure dans un rôle de demi défensif qui lui va décidément comme un gant, qui notait, par exemple, à l'issue du match contre Nancy : « Passé un moment il n'y avait, en effet, vraiment pas grand monde qui voulait du ballon. Sans compter que nous n'avons jamais bien réussi à résoudre deux problèmes : d'une part, celui que nous a posé Zappia qui a pratiquement quitté son poste de libero en seconde mi-temps, et, d'autre part, à l'inverse, nous avons certainement eu le tort de ne pas profiter de ce que Rubio n'est pas un avant-centre ordinaire, qu'il se replie très profondément, pour faire avancer l'un de nos arrières centraux et contrarier, à notre tour, l'adversaire. »

Cela étant, il faut être honnête : les Lyonnais ont fini par arriver à leurs fins. Et, qui plus est, en menant constamment au score, ce qui prouve que le danger dans lequel ils se sont trouvés fut, somme toute, assez relatif. Mais il est certain aussi que pour les gens de ce club, comme pour les joueurs se débattant sur le terrain avec leurs problèmes tactiques et psychologiques, rien ne doit être plus rageant que la sensation du gâchis. Or si, l'autre jour, les Nancéiens sont repartis de Gerland en se disant que M. Bacou et son juge de touche, fautif sur le deuxième but de Nikolic, les avaient bien eus, il est net que Chiesa et les siens n'étaient pas non plus absolument heureux de leur comportement contre Nancy. Et pas seulement par goût du perfectionnisme.

LE FAIT DU MATCH

PARIS-S.-G. - SOCHAUX (3-2)

Le médicament de Rocheteau

PARIS. — Depuis le Pays-Bas-France de mercredi dernier à Rotterdam, on parle beaucoup de ce mal français qui serait celui dont souffrent actuellement nos avants-centre. Et c'est vrai qu'il y aurait là matière à beaucoup de littérature...

Or, et voyez comme le sort est malin, voilà que samedi soir au Parc des Princes, devant la grande foule, un homme qui était précisément au Feyenoord Stadium il y a une semaine, s'est mis à causer le malheur dans la défense sochalienne sans que la chance y soit pour quelque chose, uniquement parce que ce type-là, samedi, a retrouvé l'instinct. On veut bien sûr parler de Dominique Rocheteau.

Et ses deux buts qui, en définitive, firent basculer le match, il ne les doit à personne. Surtout pas le premier. En effet, à la limite de la surface de réparation jaune, Boubacar lui remisa de la tête une balle, certes dans les pieds, mais avec tout le boulot restant à accomplir. Ce fut d'autant moins aisé que Dominique se trouvait alors sur son pied gauche, le moins fiable, et que trois Sochaliens allaient dans la seconde lui tomber sur le paletot. Rocheteau alors n'hésita pas. Dès que la balle lui parvint, il la laissa rebondir une fois et la reprit ensuite de demi-volée légèrement en pivotant. L'effet fut immédiat : Rust aux pâquerettes, la balle au fond.

Rocheteau aurait-il trouvé un médicament miracle ?

P.L.

LYON-NANCY (4-2)

Une affaire de 28 minutes

LYON. — Mais quel moment s'est donc révélé tout à fait décisif au cours de cet agréable Lyon-Nancy, hélas suivi par sept mille spectateurs seulement ? La vingt-huitième minute, comme il est tentant de le décréter, pour autant qu'à cet instant-là Nikolic donna un deuxième but d'avance aux siens, que Jeannol se fit expulser pour avoir trop sèchement fait sentir au juge de touche qu'il lui reprochait d'être miraud et de n'avoir pas vu la position de hors jeu pourtant flagrante dans laquelle Nikolic était au départ de son action victorieuse. Donc Nancy se retrouva à dix contre onze, alors qu'il restait soixante-deux minutes à jouer et que l'on craignait — à tort par conséquent — que les joueurs de Huart ne subissent une sacrée déroute à Gerland.

Ou bien la période allant de la première à la vingt-huitième minute, au cours de laquelle les Lyonnais donnèrent un formidable récital de football collectif, avec Chiesa au pupitre comme de bien entendu et où ils firent ce qu'il fallait pour mériter leur avantage de deux buts, le second fût-il entaché d'un hors-jeu flagrant ?

C. C.

STRASBOURG-NÎMES (1-0)

Schaer le récidiviste

STRASBOURG. — Un dangereux récidiviste, ce minuscule Denis Schaer (1,68 m) qui réussit alors que ne l'attendait pratiquement plus le but de la victoire contre les Nîmois.

Peretz butant trop souvent contre l'arrière-défense gardoise, Hild avait décidé de faire appel au jeune Colmarien dont on vante souvent le sens du but. Il ne put mieux donner raison à ses partisans qu'en battant Ruffier alors qu'il restait à peine deux minutes à jouer. Rappelons que ce fut également Schaer qui avait redonné espoir à ses camarades qui arrachèrent le nul aux Messins le jour où ceux-ci menaient par 0 à 3 à la Meinau.

F. K.

VALENCIENNES-NANTES (3-3)

La solitude de Zaremba

VALENCIENNES. — Si un spectateur du stade Nungesser avait pris des paris sur un match nul alors que les Nantais menaient par trois buts à un et qu'il ne restait qu'un quart d'heure à jouer, il aurait pu réaliser une petite fortune en imposant une cote très élevée tant les chances de V.A. semblaient quasiment nulles à cet instant.

Et puis il y a eu ce relâchement inexplicable autant que coupable des Nantais sensibilisés par la complète liberté laissée à Zaremba qui monta sur une trentaine de mètres avant de déclencher un tir apparemment anodin, mais qui fut malencontreusement détourné par Michel.

C'est ainsi que les champions de France, après avoir mené par deux buts d'écart, se firent remonter dans les cinq dernières minutes à la suite d'un coup franc de Bernardet, mais il est bien évident que c'est le but de Zaremba qui fit basculer complètement le match.

R. V.

Coincé entre Zanon et Janvion, le Messin Piette semble bien en peine pour conquérir le ballon.

DE METZ

Herbin : « Retrouver l'unité de groupe »

(Jean-Paul OUDOT)

METZ. — C'est un Robert Herbin un peu inattendu que nous avons retrouvé à la fin du match à Saint-Symphorien. Un entraîneur qui ne cachait pas sa déception d'avoir laissé échapper un point mais aussi un entraîneur objectif, élogieux pour l'adversaire et finalement content d'avoir arraché le match nul.

— Robert Herbin, quel sentiment vous anime ? Saint-Etienne a-t-il perdu ou gagné un point, sur le terrain du FC Metz ?

— Je n'hésite pas une seule seconde à dire que nous avons gagné un point ! Compte-tenu de la physionomie de la rencontre, nous aurions pu repartir dans le Forez avec une défaite. Voilà pourquoi nous avons gagné plutôt que perdu un point. Encore que...

— Oui ?

— Encore que Zimako s'est vu offrir la seule chance stéphanoise de la rencontre, à la toute dernière minute. Mais, entre nous, le FC Metz n'aurait pas mérité une telle infortune.

— Que pensez-vous, précisément, de l'opposition ?

— Elle fut excellente, remarquable et les jeunes Lorrains m'ont même étonné à plusieurs reprises, grâce à l'excellence de leur organisation de jeu. Ils ont été agressifs, dans le bon sens du terme, sur tous les ballons et nous ont rendu la vie dure. Voilà encore pourquoi notre résultat, ici, n'est pas aussi médiocre qu'il y paraît de prime d'abord.

— Les Nantais vont bientôt venir se frotter aux Messins, au même endroit. C'est cela que vous voulez dire ?

— Je n'ai rien dit de tel mais Nantes souffrira, lui aussi, à Saint-Symphorien, j'en suis convaincu.

— Nantes et Saint-Etienne toujours à égalité. N'est-ce pas éprouvant pour les nerfs ? Saint-Etienne n'est-il pas trop sollicité par plusieurs lièvres à la fois ?

— Nous avons en effet beaucoup d'excuses à alléguer mais je ne suis pas homme à me cacher devant de telles explications. Elles existent pourtant. Vous en voulez, en vrac ? Manque de concentration et de préparation à cette rencontre de championnat, par exemple : sachez que je n'ai retrouvé mon effectif que jeudi matin et que les trois quarts de mes joueurs étaient à Rotterdam, Abbeville ou Caen. Fatigue et lassitude physique ? La plupart des internationaux n'avaient pas, en effet, digéré les efforts du milieu de semaine. Convalescence pour certains ? Platini n'est pas encore dans son assiette. L'absence, pour cause de suspension, de Jean-François Larios ? Préjuficiable, encore que Jean-Marie Elie a réussi un bon match. Bref, on a abordé le virage lorrain dans l'inconnue. A l'arrivée, cela ne s'est pas trop mal passé.

— Il reste que vos joueurs ont éprouvé des difficultés à tenir, « geler », le ballon ?

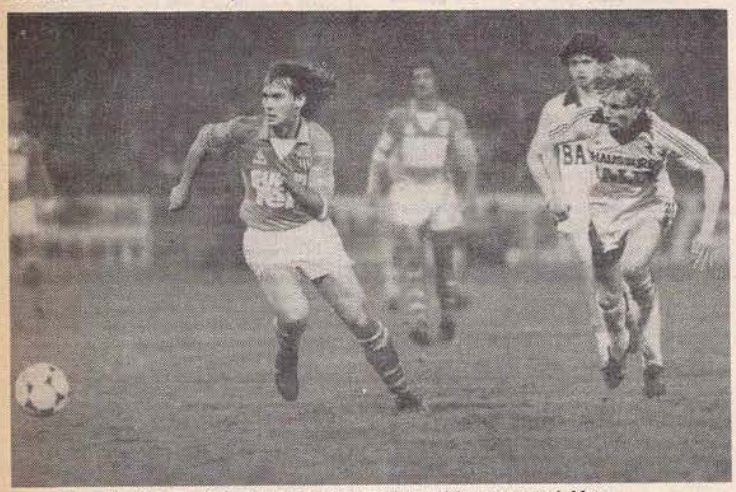
— C'est exact mais les partenaires de Bargas nous ont magnifiquement contré, dans ce domaine.

— Des satisfactions, néanmoins ?

— On s'est sorti du guêpier, grâce à notre solidarité et notre expérience. Il nous faut désormais retrouver l'unité de groupe. Mais nous n'avons pas le temps de nous fixer sur un objectif. Voilà que se profilent les rencontres de Coupe avec AS Nancy-Lorraine. Difficile de tenir sa concentration sur un même sujet, il faut en convenir. Mais rien de grave au demeurant. On va tous ensemble s'atteler aux diverses tâches qui nous attendent, jusqu'au mois de juin prochain.

— Avec cette fois un effectif au complet ?

— J'aurai besoin de tout mon monde. Mais les problèmes risquent de revenir, au moment du très prochain... France-Belgique. Il faut savoir se plier à la discipline. Alors, n'en faisons pas un drame.



Roussey semble échapper à Mahut, mais Saint-Etienne n'échappera pas à Metz.

DE VALENCIENNES

Vincent : « Des comportements admissibles »

(Robert VERGNE)

VALENCIENNES. — **« Que se passe-t-il actuellement à Nantes ?**

— Je serais assez tenté de vous répondre par un jeu de mots : une... mauvaise passe. Mais ce serait une pirouette trop facile. Il se trouve que j'ai constaté, comme tout le monde, une baisse de régime chez quelques joueurs. J'ai donc décidé d'intensifier le travail foncier, un peu comme en début de saison, en profitant du répit laissé par le match de l'équipe de France. Dans ces cas-là il ne faut jamais s'attendre à des résultats immédiats.

— Il n'empêche que vous venez de perdre deux points contre Strasbourg et Valenciennes dans des circonstances pour le moins curieuses.

— Je dirai même lamentables, notamment pour ce qui concerne le dernier match contre Valenciennes. Pourtant on a souvent bien joué, notamment en première mi-temps contre une équipe toujours difficile à manœuvrer, aussi solide physiquement que moralement. D'autres se sont cassé les dents au stade Nungesser. Mais enfin, nous avions fait le plus difficile, le « break » à l'extérieur, ce qui n'est pas si courant. J'estime donc inadmissible qu'on ait perdu le bénéfice de cette avance en jouant le dernier quart d'heure comme des gamins.

— Vous n'êtes cependant pas du genre répressif ?

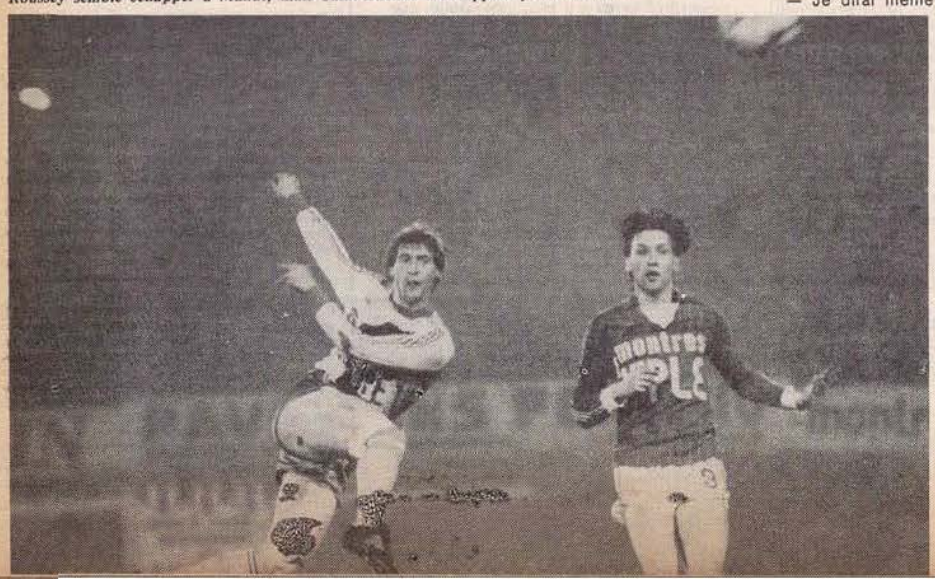
— Évidemment, mais il y a des moments où l'on se demande ce qui se passe dans la tête des gars. Tenez, c'est comme Loïc Amisse : soi-disant claqué un jour et prêt à jouer le lendemain. Moi, quand un joueur m'annonce qu'il est indispensable, je préviens son remplaçant afin qu'il se prépare le mieux possible.

— Seriez-vous inquiet pour l'avenir en fonction des trois derniers matches à l'issue desquels votre défense a tout de même encaissé le chiffre respectable de neuf buts ?

— Inquiet ? Non, pas vraiment, car il s'agit, pour l'essentiel, de fautes individuelles et d'inattention. Mais plutôt énervé, je dirai presque furieux. Je répète qu'il y a des comportements inadmissibles de la part de joueurs professionnels qui affectent des ambitions.

— On n'a pas toujours les moyens de sa politique. C'est souvent ainsi qu'on se retrouve en ballotage...

— Nous avons déjà été éliminés en Coupe d'Europe, davantage par étourderie qu'à cause de la supériorité foncière de l'Inter de Milan. J'en profite pour rappeler que les Italiens se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe d'Europe. Aussi n'ai-je pas envie que cette mauvaise plaisanterie recommence pour l'attribution du titre de champion de France. »



Rio dégage superbement devant Schall, ce qui n'empêchera pas la défense nantaise de craquer en fin de match. (Photos Pierre Degros).

DE BASTIA

GIRESSE : «Dans la peau du challenger»

BASTIA. — A huit jours d'affronter les Nantais dans le choc phare des huitièmes de la Coupe, les Bastiais ont fourni samedi à Bastia une prestation dans l'ensemble bien moyenne. Quels enseignements faut-il en tirer ? Voici la réponse d'Alain Giresse.

« Je pense qu'il ne faut pas juger Bordeaux sur le match de ce soir car, indéniablement, nous n'avons pas joué à notre juste valeur. Vous savez, c'est sur l'ensemble d'une saison que l'on peut juger une équipe, alors il faut éviter de tirer des conclusions hâtives. Bien sûr, pour les spectateurs qui nous ont vu évoluer ce soir, il pourrait paraître surprenant que nous soyons troisièmes du Championnat, mais, je vous le répète, Bordeaux vaut beaucoup mieux que ça. C'était incontestablement pour nous, ce soir, un jour sans.

Est-ce que le match de Coupe de France à Nantes vous préoccupait et peut expliquer que vous soyez passés à côté de ce match de Championnat ?

— Non, on ne peut pas dire que nous ayons eu l'esprit ailleurs. Je pense plutôt que nous avons essentiellement payé les conséquences de la coupure de quinze jours imposée par les Coupes européennes et par la Coupe du monde, coupure que nous avons fort mal digérée. Et je crois que c'est là la cause essentielle de cette production en demi-teinte. Le match de Coupe face à Nantes, on y pense, bien entendu, mais il ne faut pas chercher là la raison de notre comportement de ce soir.

— Dans quel état d'esprit allez-vous aborder ces huitièmes de finale ?

— Il est clair que Nantes est le champion de France. Avec Saint-Etienne il domine le Championnat, par conséquent nous allons aborder cette double confrontation dans la peau du challenger. Donc, nous avons tout à gagner dans la confrontation. Cela dit, il est évident que la Coupe n'a absolument rien à voir avec le Championnat et que dès vendredi nous allons aborder le match aller avec la farouche volonté d'aller jusqu'au bout de nous-mêmes, cela va de soi.

— Nantes-Bordeaux, c'est une querelle de frères ennemis ?

— Disons que c'était sans doute valable dans les années 60-70 mais aujourd'hui les choses ont quand même bien changé. D'abord, parce que pendant longtemps Bordeaux n'a plus été à même de disputer à Nantes la suprématie nationale comme dans le temps et puis, depuis cette époque, quand même, les hommes ont changé. Non, il ne faut pas parler de duel de frères ennemis. En fait, il s'agit de trancher une suprématie sportive et d'avoir un billet d'accès aux quarts de finale.

— Personnellement, je crois qu'on attendait sans doute mieux de vous ce soir. Avez-vous subi le contrecoup du match international de mercredi ?

— Non, pas du tout. Physiquement, j'ai été tout à fait dans le coup et pas plus marqué que ça par le match disputé face aux Néerlandais. Mais, vous savez, dans une rencontre de football, le physique n'est pas tout. Il y a beaucoup d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte et c'est cela qui, je pense, peut expliquer que je n'ai sans doute pas eu mon rendement habituel.

— On annonce pour vendredi la rentrée de Girard. Ce soir c'est Trésor qui retrouvait son poste, pourtant votre défense n'a pas donné toutes les garanties de sécurité. N'est-ce pas inquiétant ?

— Même s'il faut me répéter, je vous dirai de nouveau qu'il faut éviter de généraliser et de juger Bordeaux sur ce que vous avez vu ce soir. Vous savez, notre équipe vaut beaucoup mieux et il me semble que son classement est à ce sujet révélateur. Pour ce qui est notre défense, il est évident que cela n'a pas été parfait, tant s'en faut. Mais il faut considérer, par exemple, que Marius retrouvait son poste après deux mois d'absence et cela explique pas mal de choses. Il était indispensable pour nous qu'il fasse sa rentrée pour retrouver le rythme de la compétition.

— Alors que vous n'êtes pas trop affecté ni inquiété par la défaite que vous avez concédée ce soir ?

— Les défaites, ça fait partie des choses du sport, on a été battu ce soir à Bastia, on aurait pu tout aussi bien l'être un autre jour d'ailleurs... Cela n'hypothèque en rien, mais alors en rien, notre avenir en Coupe, car vraiment la double confrontation qui nous attend avec Nantes n'a absolument rien à voir avec les rencontres traditionnelles du Championnat. La Coupe c'est un environnement particulier, c'est un match à deux au bout duquel il y a obligatoirement un protagoniste qui reste au tapis. On va donc se préparer comme il faut et je pense que dès le match aller on pourrait être capable de réaliser une bonne performance qui nous permettrait d'envisager le match retour avec des ambitions. Enfin on verra.

Michel DE GENTILE.

DE MONACO

Barberis : «Programme respecté»

MONACO. — Hugo Barberis a été de toute évidence l'homme en vue du match Monaco-Laval. Son travail préparatoire, sa vision du jeu, ses services impeccables, son esprit collectif et par-dessus le marché, son merveilleux but de la 55e minute, qu'il réalisa après l'avoir conçu en tandem avec Amoras, en furent le témoignage extrêmement probant. Mais il se trouvait aussi que le Suisse de la Principauté, revenait d'un périple non moins intéressant, puisque le mardi précédent, avec l'équipe nationale Helvétique, il avait gagné à Brastislava. Autant dire que Hugo, dont on connaît l'intelligence et la facilité verbale, avait beaucoup de choses à nous dire :

— H. Barberis, après l'échec malheureux de St-Etienne, vous vous êtes bien rattrapé, puisque, dans la même semaine, vous avez gagné avec la Suisse en Tchécoslovaquie, puis avec Monaco, face à Laval.

— « Oui, je crois que je n'ai pas perdu mon temps. Pour commencer, en effet, il y a eu ce match à Bratislava, que la Suisse a très bien joué. Vous savez comme moi qu'il n'est jamais facile d'affronter les Tchèques chez eux. Mais il se trouve qu'en règle générale, nous sommes, si vous voulez, la bête noire de la Tchécolosvaquie. Cela s'est vérifié mardi dernier à Bratislava, et notre sélection, à ossature zurichoise — j'étais en l'occurrence le seul joueur de Suisse Romand — s'est habilement tiré d'affaire. Nous avons un nouveau sélectionneur, M. Wolfisberger, de Lucerne, qui connait bien son affaire, et au bout du compte, ce succès (1-0) constituera pour nous le meilleur des stimulants avant notre difficile match éliminatoire de Coupe du Monde, le 25 avril à Lucerne, contre la Hongrie. Après cela, voici que Monaco gagne sans problème, son match contre Laval, j'ai donc de quoi être effectivement satisfait.

— Deux matches dans la même semaine, à pareille époque de la saison, ce n'est pas trop harassant ?

— Au contraire, cela stimule, surtout lorsqu'il y a des victoires à la clé. Et puis, ne l'oubliez-pas, il y avait eu, en Championnat, une trêve de quinze jours. Je ne vois donc pas comment nous aurions pu être fatigués, d'autant que nous sommes des footballeurs professionnels.

— Donc, revoici Monaco à portée de fusil de Bordeaux et par conséquent, en très bonne place pour assurer sa qualification européenne.

— Franchement, je crois pas que l'objectif essentiel soit de passer Bordeaux. Ce qui compte, c'est d'obtenir un classement qui puisse nous donner accès à une des Coupes d'Europe. Je crois que dans cette optique, nous pouvons commencer à être optimistes, quand bien même rien ne serait encore définitivement acquis. Il est certain qu'il va falloir continuer à faire preuve de vigilence, d'autant qu'à notre calendrier printanier figurent des déplacements à Nantes et à Sochaux. Mais après ce match contre Laval, je suis quand même confiant. En effet, nous avons joué le coup comme il le fallait, et en outre, notre défense a retrouvé, en Roland Courbis, un élément extrêmement sécurisant. Pour sa part, Jeannot Petit a inscrit un but de toute beauté. Je l'ai imité plus tard. Tout est donc bien reparti, et au fond, Monaco respecte son programme.

— Tout de même, St-Etienne, ce fut un coup dur ?

— Oui, certainement, mais on n'a pas assez insisté, selon moi, sur la manière forte des « Verts » qui auraient mieux fait de ménager leurs accus nerveux en vue du match de Coupe d'Europe contre Ipswich. Nous avons surtout perdu parce que nous n'étions pas en mesure, en seconde mi-temps, de soutenir une pareille lutte au plan physique. Mais, après notre victoire sur Laval, les positions sont ce qu'elles étaient avant St-Étienne, le dernier week-end ayant été surtout favorable à Monaco. Moi, voyez-vous, en bon helvétique, je préfère toujours regarder derrière. Or, je vois qu'à huit journées de la fin, nous avons cinq points d'avance sur Lyon et six sur Paris. Si nous arrivons à maintenir notre rythme de croisière jusqu'au bout, je crois que notre but sera atteint, étant entendu qu'il n'est pas question de remettre en cause la supériorité, incontestable d'ailleurs, des deux leaders du Championnat français. »

DE STRASBOURG

Hild : «Le sens du but de Schaer»

STRASBOURG. — **« Une victoire qu'il serait difficile de contester aux Strasbourgeois, Raymond Hild ?**

— Oui, d'autant plus que nous avons effectué une première mi-temps de tout premier ordre. Je me demande même si ce n'est pas la meilleure que nous ayons réalisée cette saison. Nous avons, d'ailleurs, poursuivi sur notre lancée durant quinze à vingt minutes en seconde période, avant qu'à la suite de cette débauche d'efforts nous ne commencions à baisser quelque peu. Mais, mes hommes n'ont jamais renoncé et si le but de la victoire s'est fait attendre, j'estime que nous avons eu d'autant plus de mérite à le marquer quand même.

— L'entrée en jeu du jeune Schaer a donc permis la grande décision ?

— Il a vraiment un sens du but très développé, notre petit Colmarien, un don que l'on possède de naissance et que l'on ne saurait acquérir. Malgré ses louables intentions, Peretz n'était pas très saignant et j'espérais que Schaer parviendrait à mieux tirer son épingle du jeu d'autant plus que Gentès, parfois brillant, réussissait tout de même à perturber une défense aussi groupée qu'athlétique. Les événements m'ont donné raison puisque Schaer a trompé Ruffier grâce à une balle que Gentès a détournée à son profit sur un centre de Deutschmann, toujours énergique.

— Le public commençait à s'impatienter sérieusement...

— Je dois d'abord lui rendre hommage d'être venu aussi nombreux compte tenu de la modestie de l'affiche, bien que l'attrait d'un lever de rideau particulièrement important ait sans doute contribué à assurer le succès populaire de la soirée. Nos supporters n'auraient pourtant pas manqué de nous siffler si nous avions dû concéder le match nul devant le dernier du classement.

Dans cette optique, il était assurément préférable d'inscrire notre but à deux minutes de la fin du match que deux minutes après le coup d'envoi.

Cela dit, je pense que nous aurions pu vaincre avec deux ou trois buts d'écart. Mais, à chaque jour suffit son bonheur. »

Freddy KOENIG.

LE FAIT DU MATCH

METZ-SAINT-ETIENNE (0-0)

La chanson de Platini

METZ. — La rivalité entre Metz et Nancy n'est pas un vain mot. Les spectateurs du stade Saint-Symphorien le rappelèrent à Michel Platini, le Nancéien d'origine, à qui ils ne pardonnèrent pas errements et maladresses. Ils réclamèrent au meneur de jeu stéphanois une chanson d'un nouveau style :

« Des pâtes, des pâtes, oui, mais des Platini ! »

Michel eut le bon goût de s'en amuser à son tour et de noter, à la fin de la rencontre :

« Oui, je suis d'origine italienne. On est nombreux en Lorraine dans ce cas. Mais oui, j'aime les pâtes ! »

Redevenons sérieux. Durant le match, Platini souffrit encore de son genou et ne se livra qu'avec une prudence très mesurée. Au point même qu'il ne se signala qu'à l'occasion de trois tentatives sur coups francs, la dernière frôlant la réussite, d'ailleurs. Il fit même penser à ce joueur de handball qu'on ne fait pénétrer sur le terrain que pour tirer les penalties.

Il s'en explique :

« Je ressens encore une petite gêne, notamment pour dribbler. Franchement, je n'aurais été d'aucune utilité pour mes partenaires tricolores, à Rotterdam. »

Il conclut un peu tristement :

« Vous avez vu comme moi. J'ai marché sur les œufs quarante-cinq minutes. »

J.-P. O.

BASTIA-BORDEAUX (3-2)

Le loupé de Gemmrich

BASTIA. — Une heure de jeu à Furiani, Bastia domine nettement, mais reste toujours à portée de fusil de Bordeaux. Du moins, sur une contre-attaque, une longue ouverture de Giresse à destination de Gemmrich. On est à proximité de la surface de réparation, Hiard se précipite et le but s'ouvre tout grand devant l'Alsacien de Bordeaux. Malheureusement pour les Girondins, Gemmrich, sans aucun doute surpris par cette péripétie, n'exploite pas la merveilleuse occasion qui lui est offerte de remettre les équipes à égalité à 2-2. Et il ne sait, sans doute pas encore à ce moment-là qu'il vient de rater peut-être la balle de match.

En effet, sur une contre-attaque qui suit Joël Henry s'infiltre dans la défense bordelaise au sein de laquelle Trésor n'a d'autres ressources que de la faucher à l'entrée de la surface de réparation. Fiard tire le coup franc à destination de la tête de Marcialis qui, entre deux Bordelais, inscrit le troisième but pour son équipe. Le but du break, celui qui assure aux Bastiais une victoire aussi précieuse qu'amplement méritée.

M. de G.

LILLE-NICE (3-1)

Lille sur les chapeaux de roue

Quelques occasions manquées dans les premières minutes, notamment par Olarevic (8e), n'avaient pas diminué l'ardeur des Lillois, acharnés à provoquer la décision le plus rapidement possible.

Ils y parvinrent en moins de cinq minutes, Pleimelding et Krimau, les deux meilleurs buteurs, marquent tour à tour (12e et 15e), sur de belles actions de Simon et de Metsu.

C'en était fait des espoirs niçois, lesquels avaient laissé paraître leurs intentions en s'alignant dès le début en 4-4-2. Mais combien de fois n'a-t-on pas déjà dit que la meilleure défense, c'est l'attaque ? Lille, une fois de plus, venait d'en faire la preuve d'autant que Metsu ajoutait au désarroi des Azuréens avant la mi-temps avec un troisième but !...

MONACO-LAVAL (3-0)

Le bel exemple de Petit

MONACO. — Entre un Monaco décidé à se racheter après sa cuisante sortie de Saint-Etienne, et un Laval qui continue à s'enfoncer dans les profondeurs du classement, il n'y eut pratiquement pas de match, d'autant que le sort des Lavallois fut scellé dès la cinquième minute.

Cela nous valut en l'occurrence une fameuse entrée en matière, puisque le but inscrit par le capitaine Jeannot Petit, sur une ouverture de son compère Barberis, fut un modèle du genre. De quoi montrer la voie, en quelque sorte, aux buteurs ou présumés tels de l'équipe de France, qui piétinent tant devant les buts adverses. Donc, Petit se présenta à point nommé pour amortir la balle de la poitrine, tout en prenant de vitesse ses gardes du corps. Sur sa lancée, il se déporta sur la gauche, évita la sortie de Tempet et avant que les défenseurs adverses aient pu tenter un dernier geste d'intervention, il glissa promptement le ballon au fond des filets. Un but véritablement admirable, répétons-le, autant par la conception que par la réalisation. Un vrai but d'avant-centre, en vérité !

ANGERS-TOURS (2-2)

Trop longues embrassades

ANGERS. — Le match vivait ses cinq dernières minutes. Angers, cueilli à froid d'entrée par l'inévitable Onnis, avait pu égaliser à la faveur d'un penalty de Bousdira. Ses courageux efforts pouvaient après le repos lui valoir la victoire tant désirée. Hélas, une bourde de Janin lui valut d'encaisser un deuxième but. Alors les efforts redoublèrent, mais, sur contre-attaque, une habile pichenette d'Onnis valut un troisième but à Tours. C'était le break décisif. Alors pour les Tourangeaux, les embrassades n'en finirent plus. Or, surprise, un juge de touche fit annuler ce but. Hors jeu ou pas... allez savoir... Douteux en tout cas.

Et alors que les effusions visiteuses étaient à peine terminées, les Angevins se ruèrent à l'attaque et le défenseur Camlann, d'un bolide rageur, logea enfin la balle dans les filets de Dusé.

Un fameux renversement de situation. Pour le SCO, un moindre mal... mais quand même un point perdu, donc une déception.

Y. R.

AUXERRE-LENS (1-1)

Françoise à point nommé

AUXERRE. — Lorsque Robert Sab ouvrit le score à la trente-sixième minute, après une magnifique action collective des Auxerrois, le public du stade Abbé-Deschamps pensa que l'affaire était bien engagée. Mener 1-0 à la pause, voilà qui laissait augurer d'une bonne seconde période. C'était toutefois méconnaître les forces morales et physiques des Lensois. Profitant d'un léger relâchement des promus, les Artésiens se ruèrent à l'attaque, à l'image d'Ehrlacher, qui fila seul sur la droite. Le numéro huit nordiste adressa alors un excellent centre lifté vers Françoise, lequel devança la sortie de Bats, égalisant d'une magnifique reprise de la tête. C'était le coup de poignard dans le dos des lcaunais, d'autant que M. Wurtz sifflait la mi-temps quelques secondes plus tard.

J.-P. G.

D'AUXERRE

Sab : «Une double satisfaction»

AUXERRE. — S'il est un garçon qui a séduit le public auxerrois dès son arrivée, c'est bien Robert Sab. Elégant, excellent technicien, l'ex-Lensois s'est imposé d'emblée au sein de la formation icaunaise et, depuis le début de la saison, il a apporté toute son expérience en milieu de terrain. Son orientation du jeu, sa clairvoyance et ses accélérations ont été autant d'atouts pour les promus.

Samedi soir, ce n'est d'ailleurs pas sans un certain plaisir qu'il retrouvait ses anciens partenaires nordistes. Très motivé, Sab livra un match de qualité et fut sans conteste l'un des meilleurs acteurs de la partie. Outre son activité inlassable, il eut le grand mérite d'inscrire de belle manière le but auxerrois en concluant une magnifique action collective à l'origine de laquelle s'était trouvé le Polonais Wieczorek. On ne pouvait rêver de meilleures retrouvailles avec l'équipe artésienne.

« Craigniez-vous cette équipe lensoise ?

— Oui, bien sûr, et notamment ses contres. Lens est une équipe qui nous ressemble un peu dans la mesure où elle est parfois plus à l'aise à l'extérieur. Certains joueurs s'expriment en effet mieux chez l'adversaire. Nous l'avons vérifié samedi soir. Les Artésiens ont démontré qu'ils possédaient une formation solide dans toutes ses lignes, du gardien de but au dernier attaquant.

— Et le fait de retrouver vos anciens partenaires ?

— Pour moi, c'était un match de Championnat comme un autre, avec tout de même une motivation supplémentaire. J'étais effectivement plus décidé devant d'anciens équipiers, mais cela sans aucune animosité vis-à-vis des joueurs, bien sûr.

— Un match nul logique ?

— Je crois effectivement que ce score de parité était mérité. Les Lensois étaient venus à Auxerre pour prendre un point et ils ont rempli leur contrat. C'est une équipe très soudée et il faut bien reconnaître qu'ils nous ont posé des problèmes.

— Cette égalisation était mal venue avant la pause ?

— Je pense que nous avons manqué d'expérience durant cette fin de première période ; avec un but d'avance à la mi-temps nous aurions été plus sereins dès la reprise. Or cette égalisation a été psychologiquement difficile à digérer. En début de seconde période, nous avons ainsi eu du mal. Nous n'avons certes pas douté, mais il y avait tout de même le risque de concéder un second but. Nous avons malgré tout réagi et retrouvé petit à petit nos marques. Mais, dès la reprise, les Lensois, forts de cette égalisation, ont poussé.

— Et votre but ?

— Pour moi, ce fut une double satisfaction. Tout d'abord, j'ai pensé aux deux points qui pouvaient se profiler et qui nous assureraient une fin de saison plus tranquille. Et puis, le fait de marquer contre son ancien club est également un sujet de satisfaction. Pour moi, ce but me laissera un bon souvenir, même si nous avons dû partager les points.

— Comment voyez-vous maintenant la fin de saison ?

— Prendre un point est toujours une bonne affaire, même si, a priori, il faut gagner à domicile. Ce point fait partie d'une progression certes lente de l'équipe mais d'une progression tout de même. Nous avons repris du terrain sur Nice et Laval, et je crois que nous pouvons maintenant espérer nous maintenir. Toutefois, rien n'est encore joué et il faudra prendre les matches un par un et pour le mieux. N'oublions pas, tout de même, que notre prochaine rencontre se disputera à Nantes. C'est dire que ce ne sera pas facile. Il faudra encore gagner des matches à domicile pour éviter la place de barragiste. Mais, à ce propos, je demeure confiant. Nous nous accrocherons durant ces huit dernières rencontres. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

D'ANGERS

Brulez :«Si ce point peut sauver le SCO...»

ANGERS. — Pancho Gonzalès lui avait donné deux surnoms : « Brutus » pour les mauvais jours, « Papy » pour les bons.

On ne parle plus de « Brutus » mais « Papy » est resté. Et autour du stade Jean-Bouin qu'il retrouvait samedi, Brulez a souvent entendu ce surnom amical.

Il a fait son match courageux, utile, comme toujours. Et au coup de sifflet final il a tour à tour donné l'accolade à ses anciens partenaires.

Dans les vestiaires tourangeaux, alors que l'on protestait vivement pour ce troisième but d'Onnis annulé, peut-être injustement, « Papy » demeurait calme et serein.

« On a l'impression, Patrick, que vous vous consolez de la déception en pensant à l'effet bienfaisant que ce renversement de situation peut avoir pour le SCO.

— C'est un peu ça. Bien sûr, un point de plus pour nous eût été bon à prendre... mais s'il peut sauver Angers, alors tant mieux. Vous pensez bien que près de dix années passées dans le club qui m'a donné ma chance, cela laisse un profond attachement. Je suis navré de la situation actuelle du SCO et je dis à mes anciens camarades : « Allez-y les amis, rien n'est encore perdu.

— Oui, mais justement, à propos de cette situation si inquiétante, on dit à Angers que la défense porte une lourde responsabilité et que dans cette défense vous avez beaucoup manqué.

— Vous savez, j'ai beaucoup hésité avant de partir. Au fond de moi-même, d'abord, je souhaitais continuer : les copains, ma maison à la campagne, mes habitudes... Et puis de bonnes conditions, l'accord de ma femme et l'envie de connaître autre chose ont fait la décision. Je ne regrette rien. Dans la banlieue tourangelle, j'ai retrouvé la campagne. Et de bons copains ont remplacé ceux que je quittais.

Notre saison a connu des moments sensationnels : le départ euphorique d'abord, la victoire à Saint-Etienne qui a été formidable.

Cette défense centrale angevine dont vous me parlez, elle est jeune et pleine de possibilités. Dommage qu'il lui ait fallu payer les frais de l'expérience. C'est le métier qui rentre. Rien n'est perdu pour le SCO. Je fais des vœux pour lui... » Brave Papy !

Yves RICHARD.

DE LILLE

Petit Péan deviendra grand

LILLE. — « Vous verrez qu'Eric Péan, compte tenu de ses progrès, sera avant longtemps un des meilleurs liberos que l'on connaisse. »

Quand un entraîneur a une idée, il saisit la première occasion qui se présente !

« Il fallait que je fasse quelque chose car notre milieu n'était pas au mieux », a dit José Arribas pour justifier le choix qu'il avait fait avant le match capital avec Nice : faire monter Alain Grumelon et le remplacer par ce junior de dix-sept ans qui fait partie de l'équipe de France.

Eric Péan n'était pas particulièrement à l'aise, samedi midi, au Novotel où l'équipe avait été réunie autour des présidents Amyot et Deschodt afin qu'elle n'ait plus le moindre doute sur ce que l'on attendait d'elle.

« C'est beaucoup plus dur en Division I qu'en Division II, constatait ce jeune Normand (il est né à Alençon), mais j'ai été bien encouragé par les « anciens » avec lesquels j'avais déjà joué à plusieurs reprises en matches amicaux. D'ailleurs, depuis cette saison, j'ai signé un contrat. Mais j'avoue avoir eu du mal à m'habituer à la vie du centre de formation. »

Eric Péan, aujourd'hui, est aux anges ! Plus encore que pour son voyage au Brésil avec les juniors UEFA. Un voyage inoubliable auquel il ne s'attendait pas à participer, lui le petit nouveau...

Georges Boulogne lui avait fait confiance avant Arribas, et pas plus que lui il n'avait eu à le regretter.

« Il me reste maintenant à travailler encore », ponctuait-il, comme pour bien prouver qu'il n'avait pas gagné en tour de tête.

René VERKRUSSE.

Exclusif

GUY THYS
LE PATRON DES «DIABLES ROUGES» ANNONCE LA COULEUR

DANS

FRANCE foot 2

LE MAGAZINE FOOTBALL DU VENDREDI

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, cinq victoires d'affilée (série terminée).
Challengers : MONACO, NANTES, BORDEAUX, trois victoires d'affilée (séries en cours).
Ont déjà obtenu trois victoires d'affilée : LYON, MONACO, NANTES, SAINT-ETIENNE et BORDEAUX.

ACKERMAN saumur extra-brut

APRES ROTTERDAM

REP : «Les Français pensent trop à l'esthétique»

(Robert VERGNE)

ROTTERDAM. — Quelle aventure ! Pour lui également ses « fans » pourraient lui dire : « Où vas-tu Johny ». Eh bien Johny Rep va tout simplement à Saint-Etienne, où il « travaille » depuis bientôt deux ans. Ce qui ne l'empêche pas de rester hollandais ainsi qu'on a pu s'en apercevoir, l'autre mercredi, sur le terrain de Feyenord. Ce match opposant l'équipe de son pays d'origine à l'équipe de son pays d'adoption à majorité stéphanoise était bien de nature à lui poser quelques problèmes.

Lopez, Janvion, Larios, puis Zimako et encore ! manquaient Platini et Battiston, adversaires du jour alors qu'ils sont ses partenaires de tous les autres jours, voilà qui n'était pas banal. D'ailleurs, tous se retrouvèrent dans l'avion spécial que l'AS Saint-Etienne avait affrété pour ramener tout ce petit monde le plus vite possible au bercail.

« Comment ça s'est passé dans l'avion ?

— Bien, mais les gars étaient tristes...

— Tu as essayé de leur remonter le moral je suppose...

— J'aurais bien voulu mais ils n'ont pas cessé de me dire que la Hollande avait une mauvaise équipe, qu'on jouait mal au football... Alors j'ai bien été obligé de leur rappeler que nous avions gagné et qu'en football c'était tout de même le plus important, surtout lorsqu'il s'agit d'un match qualificatif pour la Coupe du monde.

C'est ça que je reproche aux Français en général et pas seulement aux copains stéphanois : la priorité qu'ils donnent à l'esthétique par rapport à l'efficacité. Moi aussi je préfère une équipe qui joue bien au football mais je continue à penser que le plus important c'est le résultat. Même en match amical. La défaite, ce n'est jamais bon parce qu'on risque de s'y habituer et on perd vite la confiance en soi comme dans les partenaires.

— Que s'est-il passé exactement avec Janvion lorsqu'il s'est retrouvé le nez dans l'herbe et qu'il se tenait le bras qui le faisait visiblement souffrir ?

— Rien de bien grave. C'est vrai que j'ai commis une faute en le poussant, mais ce n'était pas méchant. Malheureusement, Gérard s'est mal réceptionné, mais ce n'est pas très grave et je me suis excusé auprès de lui.

— Vous restez copains quand même...

— Evidemment, ce serait idiot de se fâcher pour ça. Lorsqu'on est adversaires pour un match de cette importance, il y a obligatoirement des « bavures ». D'ailleurs, j'estime que le match a été très correct dans l'ensemble, même si j'ai commis une ou deux fautes, comme Rocheteau d'ailleurs sur Hovenkamp. On n'en a pas fait une maladie...

— Cette courte victoire de la Hollande vous relance et vous redonne des chances de qualification, mais en somme pas plus que pour l'équipe de France...

— Oui et c'est bien pour cela qu'il nous fallait absolument gagner. Je crois surtout que cette victoire a redonné confiance à tous mes camarades et également aux responsables du football en Hollande. Mais j'ai parfaitement conscience que rien n'est encore joué dans ce groupe. Beaucoup de choses peuvent encore se produire que personne ne peut évidemment envisager à l'heure actuelle. Il y a les circonstances, la forme du moment et les indisponibilités des uns et des autres. Voyez Cruyff pour nous et Platini pour l'équipe de France, les deux entraîneurs de Hollande et de France étaient en droit de compter sur eux.

— Est-ce qu'on peut dire que leurs forfaits réciproques se sont en quelque sorte annulés ?

— Personne ne peut savoir ce qui ce serait produit si l'un ou l'autre, ou les deux avaient joué. Ce qui est certain c'est que de très bons joueurs comme eux sont toujours capables de faire quelque chose qui modifie le cours d'un match. Ce qui est certain c'est qu'ils auraient posé des problèmes au joueur chargé de les marquer et que ceux-là peuvent s'estimer heureux de ne pas les avoir rencontrés sur leur chemin...

— Confiant pour le match retour à Paris ?

— Il se passera bien des choses d'ici là. Notamment un certain France-Belgique qui risque d'être déterminant. Non, je crois qu'on ne peut pas se permettre de voir à si longue échéance. Mais ce qui est certain, c'est que la bagarre sera sévère et j'espère en être quelque soit le résultat final, et les qualifiés pour le Mundial espagnol. Ne serait-ce que parce que j'ai beaucoup d'amis en Espagne et que j'espère bien les retrouver. C'est une belle occasion... »

HAAN : «Léquipe de France est bonne»

ROTTERDAM. — Décidément, Aarie Haan est infatigable : dès qu'il a un moment de liberté et pour peu que son club, Anderlecht lui en laisse la liberté, il se trouve toujours là où il y a un match de football de préférence important. On l'avait déjà rencontré dans la grande banlieue d'Anvers à l'occasion du match de Coupe de l'UEFA, Lokeren-Az 67. On l'a retrouvé bien sûr à Rotterdam à l'occasion de Hollande-France.

Comme d'habitude, il riait en signant des autographes parce que Aarie n'a pas été oublié par ses compatriotes. Il est vrai qu'il a fait tout ce qu'il fallait pour cela : Cruijff, Krol, Haan, c'était la fameuse trilogie d'Ajax autour des années 1970.

Ce grand professionnel qui est également un grand amateur de football, ce qui est assez rare parmi ses confrères, était bien placé pour nous parler de ce match qu'il a vécu intensément, comme Hollandais, bien sûr, mais plus encore en tant que footballeur.

« J'ai beaucoup aimé le jeu de l'équipe de France : elle a fait un match très intelligent, avec des gars très solidaires dans toutes les lignes et aussi entre elles. Ça m'a beaucoup plu, comme spectateur et parfois, j'oubliais que je suis Hollandais tellement l'équipe de France me comblait par l'intelligence de son jeu.

— Mais cette équipe qui joue bien au football, comme vous venez de le souligner, a tout de même perdu...

— Oui, certes, mais cela arrive souvent en football. Vous savez, tout s'est joué sur une histoire de coup-franc : celui de Muhren a frappé l'intérieur de la barre transversale, celui de Six, l'extérieur. C'est quand même bien mince par rapport au résultat final.

— Cependant, si cette équipe de France était aussi bonne que vous voulez bien le dire, sans doute n'aurait-elle pas perdu, à défaut de gagner...

— Je n'ai pas dit qu'elle n'avait pas de défauts. Le plus grand me semble être le manque de virilité dans l'attaque de la balle. Il faut que cela fasse « clac » quand on veut s'emparer du ballon. Or, ce n'est pas le genre des Français. Et c'est dommage parce que, je le répète et j'insiste, ils ont tout pour avoir une grande équipe. J'irai d'ailleurs la voir au Parc des Princes contre la Belgique et je suis persuadé que je ne regretterai pas mon déplacement.»

Nous non plus car nous recueillerons une nouvelle fois l'opinion de ce grand joueur qui est également un parfait connaisseur...

R. V.

A pleurer de rage

(Jean-Paul OUDOT)

ROTTERDAM. — Regrets, déception et reproches : c'est le leit-motiv d'une équipe de France plus meurtrie dans son esprit que dans sa chair. Encore aujourd'hui, « ils » ne parlent que de cela. Ecoutons leur jugement à froid.

Alain Giresse : « Perdre une rencontre aussi capitale de cette façon est rageant, à pleurer à chaudes larmes. Car si j'ai dit et maintiens que je me considérais comme un « bouche-trou » à Rotterdam, je n'ai pas abdiqué toute prétention de faire partie du groupe France pour... le Mundial en 1982. Triste à dire, mais ce point — voire même les deux points de la victoire — perdu que nous aurions largement mérité, quoi qu'en dise Kees Rijvers, risque de peser lourd dans la balance, au moment du décompte final. »

Le capitaine bordelais n'est pas encore revenu de la façon magistrale dont le lourd Schrijvers est parvenu à détourner le boulet de canon qu'il décocha, en première période. C'est aussi cela, le football ; un résultat peut n'être dû qu'à une intervention miracle. Regrets, regrets.

Bernard Lacombe ne cache pas, lui non plus, l'énorme déception qui s'est emparée de lui au coup de sifflet final :

« Je n'ai pas connu que des bons et joyeux moments au sein de l'équipe de France mais rarement j'ai été aussi déçu que cette fois, par un résultat aussi contraire à la physionomie de la rencontre. Dur, vraiment dur à avaler, ce tir de Muhren qui rebondit sur le dos de Dropsy après la transversale ; encore plus dur, ce tir de Didier Six sur coup franc qui doit revenir dans mes pieds et qu'un sort malin détourne de ma portée.

J'ai horreur de l'injustice, sous toutes ses formes. Celle-là ne passe vraiment pas. Autre déception de ma part : le centre de Larios sur lequel il m'a manqué 30 centimètres pour reprendre le ballon de plein fouet. Décidément, il y a des soirées... »

Restent les reproches que se lance Didier Six à lui-même, sur la fameuse occasion qui l'opposa, d'homme à homme, au gardien néerlandais. Il s'en explique encore une fois :

« J'ai voulu contrôler le ballon pour le faire passer sur mon pied gauche. Schrijvers est accouru comme une fusée. J'aurais dû tenter ma chance, instantanément, du pied droit. Je ne me le pardonne pas. Décidément, je suis frappé de malchance, sur des occasions capitales. Je me demande si j'ai vraiment la pointure internationale. Bon sang de bon sang, quand cette poisse va-t-elle enfin me quitter ? J'ai eu envie de pleurer ou de tout laisser tomber. A froid désormais, je me persuade qu'il faut toujours y croire. »

Anecdote qui avivera encore les regrets du Strasbourgeois : trois jours avant Rotterdam, dans les exercices d'entraînement au cours desquels attaquants et milieux de terrain s'acharnèrent à dribbler Dropsy et Castaneda, ce sont Didier Six et Giresse qui s'étaient avérés les plus efficaces.

POUR VOS ARCHIVES

MERCREDI 25 MARS

Coupe du monde

GROUPE 2

A ROTTERDAM :
*PAYS-BAS b. FRANCE : 1-0 (0-0)

Temps printanier, pelouse grasse mais en bon état. Très bon éclairage. Excellent arbitrage de M. Agnolin (Italie). 65 000 spectateurs. But : Muhren (47*) pour les Pays-Bas. Avertissements : Peters (57*) et La Ling (87*) pour les Pays-Bas ; Specht (79*) pour la France.

PAYS-BAS : Schrijvers — Poortvliet, Krol, Hovenkamp (puis La Ling 46*), Ophof — W. Van de Kerkhof, Thijssen, Muhren, Peters (puis Stevens, 70*) — R. Van de Kerkhof, Rep.

FRANCE : Dropsy — Janvion, Lopez, Specht, Bossis — Moizan (puis Christophe, 77*), Larios, Giresse — Rocheteau, Lacombe (puis Zimako, 63*), Six.

MARDI 24 MARS

Matches amicaux

A CAEN :
*FRANCE B et PAYS-BAS B : 2-2 (0-1)

Temps doux et pluvieux. Terrain gras. 5 589 spectateurs payants. Arbitrage de M. Hennig (RFA). Buts : Van Mierlo (16*) et Shoenaker (54*) pour Pays-Bas B ; Rampillon (50*) et Zénier (64* sur pen.) pour France B. Avertissement à Soler (58*).

FRANCE B : Ettori — Thouvenel, Ruty, Zambelli, Vitalis — Fernandez, Lacuesta, Rampillon — Lecornu, Soler (puis Xuereb, 64*), Zénier. Entr. : Gaby Robert.

PAYS-BAS : Metgod — Van der Meer, Gripper, Dusbaba, Zondervan — Schoenaker, Hofkens, Valke — Van Mierlo, Vreysen, Jans.

A ABBEVILLE :
*FRANCE Espoirs b. POLOGNE Espoirs : 2-1 (0-0)

Temps frais. Pluie continuelle. Pelouse gorgée d'eau. Eclairage moyen. 3 500 spectateurs environ. Arbitrage de M. Verhaeghe (Belgique). Buts : Castagnino (50*), Fuhi (73* csc) pour la France ; Buda (88*) pour la Pologne. Avertissements à Marsiglia (France), Rzepka et Buda (Pologne).

FRANCE : Ruffier — Ayache, Dréossi, Amoros, Marsiglia — Touré (puis Wiss, 31*), Castagnino, Delamontagne (cap.) — Buscher (puis Lemoult, 46*), Stopyra, Zanon. Entr. : Braun.

POLOGNE : Stawarz — Plick (puis Krawiec, 78*), Fuhi, Ostrowski, Gezlecht — Rzepka, Pekala, Buda (cap.) — Janikowski, Baran (puis Cnojnacki, 46*), Wrobel (puis Kowalik, 68*). Entr. : Obrebski.

Les A-propos techniques de J.-Ph. Réthacker

Ce qui se passe devant le but

APRES Madrid, Rotterdam. Une fois de plus, le sort et le malheur de l'équipe de France se sont donc joués sur des coups de pied arrêtés. Un penalty en Espagne, deux coups francs en Hollande (l'un pour les Tricolores, l'autre contre eux) ont provoqué les deux dernières défaites. Certes dans le football actuel où les occasions franches offertes en cours de jeu en mouvement sont rares, en raison du regroupement et de la vigilance des défenseurs, la décision se fait de plus en plus souvent sur des penalties (voir d'ailleurs le rapprochement avec le rugby).

Ainsi au stade de Feyenoord l'équipe de France a-t-elle dû s'incliner sur un coup franc tiré par le spécialiste Muhren, gaucher à la frappe très tourmentée qui avait fait des siennes avec Ispwich à Geoffroy-Guichard (il prépara le premier but de Mariner). Le Hollandais comme tous les gauchers n'a pas son pareil pour brosser le ballon de l'intérieur du pied gauche et pour lui imprimer des trajectoires extrêmement tourmentées qui parviennent à contourner les murs les mieux construits et à plonger dans l'embarras le gardien adverse.

On regrettera cependant qu'à Rotterdam l'exploit de Muhren ait été facilité par la malchance de Dominique Dropsy, le gardien tricolore, qui vit le ballon frapper la barre et rebondir sur sa nuque. Le Strasbourgeois nous ayant tout de même semblé partir un peu tard sur le tir décoché d'assez loin (30 mètres) et n'ayant esquissé qu'un simulacre d'intervention vers le ballon.

Dropsy parut d'ailleurs mal à l'aise sur la plupart des balles aériennes qui passèrent devant son but.

Il est vrai que la tâche des gardiens devient de plus en plus malaisée sur ce genre d'actions où la technique des frappes adverses s'est considérablement améliorée et provoque des centres de plus en plus fuyants. Les gardiens hésitent donc de plus en plus à sortir loin de leur but pour tenter de stopper ou de repousser un ballon qui tournoie et s'éloigne souvent d'eux lorsqu'ils tentent de l'approcher.

Il y a là semble-t-il un cas très particulier qu'il serait indispensable de travailler à l'entraînement ; avec une opposition, bien sûr, ce genre d'intervention constituant apparemment le talon d'Achille (si l'on peut dire) des gardiens modernes.

LE gaucher français Didier Six, chargé en l'absence de Platini de tirer les coups francs français, surtout du côté droit, fut beaucoup moins heureux que son collègue hollandais Muhren, puisqu'il vit le ballon, repoussé par le poteau, revenir en jeu...

En la circonstance, l'avant-centre tricolore Lacombe, qui avait « senti le coup », faillit bien trouver récompense à son instinct. Malheureusement pour lui le ballon, rebondissant sur le poteau et prenant alors un nouvel effet, ne revint pas tout droit en jeu mais repartit sur le côté, passant alors sous le nez de Lacombe qui se trouvait seul à l'affût devant la cage néerlandaise.

Son action démontra en tout cas que même sur les coups de pied arrêtés le jeu sans ballon peut être payant.

Mais une fois de plus (et Michel Platini n'étant pas là, confirmait encore cette nécessité) il a été démontré que les spécialistes du tir sur coup franc ont pris désormais et plus que jamais une place essentielle...

DERNIER sujet de réflexion technique provoqué là aussi par l'infortune d'un Didier Six qui avait pourtant dominé le match de toute sa classe, mais qui eut le malheur de rater une occasion superbe, seul devant Schrijvers, à la 73e minute. En tardant trop à tirer, l'allier gauche tricolore démontra que les attaquants français avaient encore de gros progrès à réaliser dans le jeu devant le but adverse pour pouvoir tirer parti de leur excellent travail préparatoire...

Au Touquet, dimanche dernier, les avants tricolores avaient pourtant travaillé tout spécialement ces tête-à-tête avec le gardien. Et Six, comme Giresse, s'était montré d'une grande habileté dans ces exercices.

Mais en match, c'est le sang-froid, le calme au moment de réaliser le dernier geste, la simplicité aussi qui s'imposent, beaucoup plus qu'au milieu du terrain ou sur l'aile, pour les phases de préparation.

Il y a là encore beaucoup à faire pour progresser et c'est en travaillant sans relâche devant le but et surtout devant le gardien que les joueurs français pourront espérer limiter un peu plus le pourcentage de ces erreurs qui sont et restent trop souvent fatales.

HIER

30e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
METZ 0	Metz. — DESROUSSEAUX**** — THYS*** puis SOUTO*** (46e), MAHUT****, BARGAS****, ZDUN*** — BRACIGLIANO****, PIETTE****, SYNAEGHEL**** — HINSCHBERGER****, WISS***, RASPOLLINI***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 40.	21 759 spect.	Un match déroutant. Laborieux d'un côté, chez les Verts. Volontaire et enthousiaste de l'autre, chez les « Grenats ». Mais rarement Stéphanois et Messins arrivèrent à bien s'exprimer en même temps, si ce n'est durant le premier quart d'heure de la deuxième période. Insuffisant donc pour taxer ce choc de spectaculaire. Il n'en demeure pas moins vrai que les Verts n'ont tenu que grâce à leur solidarité et à leur expérience face à une formation lorraine, bien assise désormais au plan collectif et à laquelle il ne manque qu'un peu plus de réalisme. Ce n'est pas nouveau et ce n'est pas... un mal local, mais national.
SAINT-ETIENNE 0	Saint-Etienne. — CASTANEDA**** — BATTISTON***, GARDON****, LOPEZ****, ZANON*** — ELIE****, JANVION****, PLATINI*** — ZIMAKO***, ROUSSEY***, REP****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Bouillet	
LYON 4 (2) Nikolic (11e, 29e, 87e) Moizan (48e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — OLIO***, FURLAN***, FERRI***, MARAIS**** — TIGANA****, MOIZAN****, CHIESA***** — XUEREB***, NIKOLIC*****, MAROC**** puis FOURNIER**** (46e). — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	7 834 spect.	Si l'on s'en réfère à l'évolution du score, il est donc flagrant que les Lyonnais ont construit l'essentiel de leur victoire durant les vingt-huit premières minutes de leur match contre Nancy. La preuve en est qu'au terme de ce laps de temps Chiesa et les siens se sont donc retrouvés avec deux buts d'avance — dont un, cela étant, entaché d'un somptueux hors-jeu que seul le juge de touche n'a pas voulu voir. Or, s'ils ont terminé la rencontre avec quatre buts à leur actif, leur marge d'avance, elle, n'a pas augmenté en l'espace des soixante-deux dernières minutes de la partie. Détail singulier : à partir de cette même vingt-huitième minute, les Nancéiens se sont pourtant retrouvés à dix à la suite de l'expulsion de Jeannol, contestataire excessif.
NANCY 2 (1) Delamontagne (45e) Rubio (70e)	Nancy. — MOUTIER*** — LOKOLI****, NEUBERT***, ZAPPIA***, CLOET*** — PERDRIEAU****, JEANNOL***, DELAMONTAGNE**** — ROUYER***, RUBIO****, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 38.	Arbitrage de M. Bacou	
BASTIA 3 (1) Marcialis (24e, 60e) Henry (46e)	Bastia. — HIARD**** — CAZES****, NATIVI****, LACUESTA*****, MARCHIONI**** — DESVIGNES***, FIARD*****, HENRY**** — MARCIALIS*****, MILLA****; IHILY****. — Entr. : REDIN. — Total : 45.	2 500 spect.	Les Bastiais l'ont finalement emporté par la plus courte des marges. Néanmoins ce score indique mal la domination qu'ils exercèrent sur l'ensemble de la rencontre face à une équipe bordelaise qui, une fois encore, sut admirablement exploiter l'arme du contre qui, malgré tout, en subissant la domination bastiaise, n'a quand même pas fourni la prestation que l'on attendait d'elle. Peut-être un jour « sans » pour les Bordelais ; en tout cas la confirmation du renouveau de l'équipe d'Antoine Redin.
BORDEAUX 2 (1) Soler (34e) Giresse (87e)	Bordeaux. — DELACHET**** — THOUVENEL***, ROHR****, TRESOR***, BRACCI*** — FERNANDEZ***, VAN STRAELEN****, GIRESSE*** — SOLER****, LACOMBE****, GEMMRICH*** puis SANZ (75e). — Entr. : JACQUET. — Total : 38.	Arbitrage de M. Konrath	
PARIS-S.-G. 3 (0) Abel (56e s. pen.) Rocheteau (68e, 70e)	Paris-S.-G. — BARATELLI*** — PILORGET***, MORIN****, ABEL****, FERNANDEZ*** — BATHENAY puis BRISSON*** (10e), LEMOULT*****, DAHLEB*** — TOKO****, ROCHETEAU*****, BOUBACAR***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	31 714 spect.	Même si, en définitive, il n'y a rien à redire quant à la victoire parisienne, il faut bien admettre que celle-ci mit beaucoup de temps à se dessiner. En effet, après une première mi-temps le plus souvent à leur avantage qui se sanctionna par un but de Revelli, qui reprit un ballon non capté par Baratelli, et un début de seconde qui vit Stopyra reprendre un centre en retrait d'Ivezic pour obtenir le secon but, les Jaunes baissèrent alors le pied. Abel (sur penalty) réduisit alors le score et Rocheteau, d'abord d'un tir instantané de seize mètres et ensuite d'une pichenette, inscrivit deux buts qui firent chavirer le Parc.
SOCHAUX 2 (1) Revelli (26e) Stopyra (54e)	Sochaux : RUST*** — POSCA****, RUTY***, DJAADAOUI***, ZANDONA**** — IVEZIC****, ANZIANI***, GENGHINI**** — DURKALIC****, STOPYRA****, REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 39.	Arbitrage de M. Girard	
ANGERS 2 (1) Bousdira (39e s. pen.) Camlann (84e)	Angers : JANIN** — FELCI****, CAMLANN***, BOSSER***, CAPPADONA**** — BALTIMORE***, LARVARON***, BOUSDIRA**** — LECORNU****, BERDOLL***, AUDRAIN****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.	4 104 spect.	Grâce à un but de Camlann, obtenu à six minutes de la fin, Angers a sauvé un point et conserve ainsi un mince espoir de s'en sortir. Mais à en juger par le match qu'ils ont livré, les Angevins n'ont guère d'illusions à se faire. Il fallut un penalty de Bousdira pour permettre au SCO de revenir à la hauteur de Tours, qui avait pris l'avantage sur un coup franc d'Onnis. Une grossière erreur de Janin en seconde mi-temps, qui laissa échapper derrière sa ligne un tir lointain de Coiffier, sembla condamner définitivement son équipe... jusqu'à ce que Camlann marque son premier but de la saison : le but de l'espoir.
TOURS 2 (1) Onnis (15e) Janin (76e c.s.c.)	Tours : DUSE**** — COIFFIER***, BRULEZ****, BESNARD***, COUDRAY*** — BASSOT***, AUGUSTIN****, DEHON*** — ROSSO**** puis SEWERYN (70e), ONNIS****, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.	Arbitrage de M. Didier	
VALENCIENNES 3 (1) Schall (1re) Michel (77e c.s.c.) Bernardet (86e)	Valenciennes. — BAS**** — CHEVALIER***, KOURICHI****, GILLOT***, PESIN*** — RABIER****, P. ZAREMBA***, LEFEBVRE**** puis DIDEAUX**** (60e), JACQUES****, SCHALL***, BERNARDET*****. — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 40.	9 000 spect.	Valenciennes avait commencé en fanfare en marquant un superbe but par l'intermédiaire de son avant-centre Schall. Les Nantais réagirent très rapidement, égalisant dès la huitième minute grâce à une belle action menée par Rampillon et Baronchelli, puis prenant l'avantage par un but de Pécout (36e). Les Nantais creusèrent leur avance en seconde mi-temps grâce à un superbe but réussi par Muller, mais surtout amené par le tandem Pécout-Picot, et semblaient s'acheminer vers une victoire facile lorsque Zaremba déclencha un tir détourné malencontreusement par Michel. Et à cinq minutes de la fin, Bernardet, sur coup franc, permettait à son équipe de réussir un match nul inespéré.
NANTES 3 (2) Baronchelli (7e) Pécout (36e) Muller (62e)	Nantes : BERTRAND-DEMANES*** — BOSSIS****, RIO****, MICHEL***, TUSSEAU*** — E. TROSSERO****, MULLER****, RAMPILLON**** — BARONCHELLI****, PECOUT****, AGERBECK*** puis PICOT*** (56e). — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Lambert	
STRASBOURG 1 (0) Schaer (88e)	Strasbourg : DROPSY**** — DOMENECH***, SPECHT****, JODAR*****, VOGEL**** — DEUTSCHMANN****, DECASTEL****, PIASECKI**** — GENTES***, PERETZ*** puis SCHAER (75e), SIX****. — Entr. : HILD. — Total : 42.	9 000 spect.	La première mi-temps constitua un déferlement incessant d'attaques strasbourgeoises vers le sanctuaire de Ruffier, qui se démena tant et si bien qu'à la pause le score était toujours vierge. Pourtant, on se demande encore comment il ne fut pas battu à la vingt-huitième minute sur des essais consécutifs et à bout portant de Vogel et de Piasecki. Avec un jeu peut-être moins délié, les Alsaciens poursuivirent leur travail de sape après la pause, la tête de Gentès (70e) étant la plus dangereuse pour Ruffier. Mais ce fut le minuscule joueur qui avait succédé à Peretz qui réussit à inscrire l'unique but de la partie, deux minutes avant son terme.
NIMES 0	Nimes. — RUFFIER***** — LOZANO*** puis DECILIA (82e), DEVOT****; DELEDICQ****, JOUANNE**** — CASTAGNINO***, NOYER***, FERRATGE*** — DUSSAUD***, MARGUERITE***, LUIZINHO****. — Entr. : NOEL. — Total : 39.	Arbitrage de M. Muchembled	
AUXERRE 1 (1) Sab (38e)	Auxerre. — BATS*** — DENIS***, LOISEAU*** puis BOREL*** (24e), WIECZOREK****, NOEL*** — CUPERLY*** puis FERRERI (67e), SAB****, LANTHIER*** — SCHAER****, SZARMACH***, REMY*****. — Entr. : ROUX. — Total : 37.	8 128 spect.	Les Auxerrois avaient ouvert le score à la trente-sixième minute par l'intermédiaire de Robert Sab qui avait conclu une magnifique action collective amorcée par Wieczoreck. A quelques secondes de la pause, Françoise, d'un remarquable coup de tête avait égalisé. En seconde période, les Artésiens firent dans l'ensemble le jeu, mais c'est finalement en toute logique que les deux équipes repartirent aux vestiaires dos à dos.
LENS 1 (1) Françoise (44e)	Lens : HEDOIRE**** — JOLY***, ALBERTO****, FLAK****, SENAC*** — EHRLACHER**** puis AGOSTINI (80e), GALLOU****, VERCRUYSSE*** — M'PELE***, FRANÇOISE***, LACOMBE***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	Arbitrage de M. Wurtz	
MONACO 3 (2) Petit (5e) V. Trossero (34e s. pen.) Barberis (52e)	Monaco. — ETTORI***** — PUEL***, PERAIS***, COURBIS****, VITALIS*** — CHRISTOPHE***, PETIT****, BARBERIS*****, AMOROS*** — VALADIER****, V. TROSSERO***. — Entr. : BANIDE. — Total : 40.	1 612 spect.	Monaco s'est apparemment bien remis de sa lourde défaite à Saint-Etienne et a rapidement mis les choses au point. Dès la cinquième minute, en effet, Petit, bien servi par Vitalis, dribblait Tempet et marquait dans le but vide. Le reste ne fut que péripétie, Laval se montrant très faible dans tous les compartiments du jeu. Victor Trossero transforma un penalty, le premier accordé aux Monégasques cette saison, et Barberis ajouta un troisième but qui récompensait la large domination des Azuréens.
LAVAL 0	Laval. — TEMPET***** — SIMONDI***, MITON****, BOZON***, GAUTHIER*** — PERARD***, CHAUSSIN*** puis STEFANINI (83e), GOUDET*** — SAGNA****, KRAUSE***, BOUREBBOU*** puis DIALLO*** (55e). Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.	Arbitrage de M. Delmer	
LILLE 3 (3) Pleimelding (12e) Krimau (14e) Metsu (37e)	Lille. — BERGEROO***** — METSU*****, PEAN*****, DREOSSI*****, MARSIGLIA***** — GRUMELON****, DOS SANTOS****, SIMON*** — KRIMAU****, PLEIMELDING*****, OLAVERIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	6 403 spect.	Il n'a fallu qu'une mi-temps aux Lillois pour écrire l'histoire de ce match ! Trois buts en quarante minutes à peine les rassuraient pleinement pour la suite des événements. Trop sans doute car leur seconde période fut nettement moins bonne et Nice, grâce à un but de Buscher, retrouva un peu d'espoir et put maintenir un certain suspense jusqu'au bout. Noguès se montra particulièrement entreprenant mais Markovic lançant ses deux « jokers » à l'assaut d'une défense lilloise au sein de laquelle le jeune Péan (17 ans) fit de très bons débuts.
NICE 1 (0) Buscher (53e)	Nice. — REY*** — BARELLI***, GUESDON***, ZAMBELLI****, BARRAJA*** — BOCCHI****, GENTIL***, MORABITO*** puis ROLLANT (46e)*** — BUSCHER**** puis BRAVO, NOGUES*****, CASTELLANI***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vautrot	

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

CHIESA REPREND UNE LONGUEUR

● **122 ÉTOILES**
Chiesa (Lyon).

● **120 ÉTOILES**
Lopez (Saint-Étienne).

● **119 ÉTOILES**
Specht et Dropsy (Strasbourg).

● **116 ÉTOILES**
Ruty (Sochaux), Delachet (Bordeaux), Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes).

● **115 ÉTOILES**
Rohr (Bordeaux).

● **114 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Battiston (Saint-Étienne), Bossis (Nantes), Wieczorek (Auxerre), Sagna (Laval).

● **113 ÉTOILES**
Rust (Sochaux), Giresse (Bordeaux), E. Trossero (Nantes), Barberis (Monaco).

● **112 ÉTOILES**
Michel (Nantes), Rey (Nice), Vitalis et Ettori (Monaco), Platini (Saint-Étienne), Baratelli (Paris-S-G), Mahut (Metz), Janvion (Saint-Étienne).

● **111 ÉTOILES**
Leclercq (Lens), Thys (Metz), Furlan et Chauveau (Lyon), Rouyer et Delamontagne (Nancy), Rampillon (Nantes), Piasecki (Strasbourg)

● **110 ÉTOILES**
Nogues (Nice), Decastel (Strasbourg), Tigana (Lyon), Desrousseaux (Metz), Rio (Nantes).

● **109 ÉTOILES**
Joly (Lens), Bats (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Duse et Onnis (Tours), Piette (Metz).

● **108 ÉTOILES**
Baronchelli (Nantes).

● **107 ÉTOILES**
Besnard (Tours), Genghini (Sochaux), Zénier (Nancy), Gardon (Saint-Étienne).

● **106 ÉTOILES**
Dos Santos (Lille), Sab (Auxerre), Petit (Monaco).

● **105 ÉTOILES**
Vesir (Valenciennes), Bathenay (Paris-S-G), Larios (Saint-Étienne), Gauthier et Bozon (Laval), Revelli (Sochaux), Bergeroo (Lille), Bargas (Metz).

● **104 ÉTOILES**
Olarevic (Lille), Fernandez (Bordeaux), Baltimore et Felci (Angers), Tempet (Laval), Bracigliano (Metz), Luizinho (Nîmes), Jodar (Strasbourg), Brulez (Tours).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg), 119 ; 2. Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes) et Delachet (Bordeaux), 116 ; 5. Rust (Sochaux), 113 ; 6. Ettori (Monaco) et Baratelli (Paris-S-G), 112.

Arrières droit : 1. Battiston (Saint-Étienne) et Bossis (Nantes), 114 ; 3. Thys (Metz), 111 ; 4. Joly (Lens) et Thouvenel (Bordeaux), 109 ; 6. Felci (Angers), 104.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg), 119 ; 2. Ruty (Sochaux), 116 ; 3. Rohr (Bordeaux), 115 ; 4. Mahut (Metz), 112 ; 5. Furlan (Lyon), 111 ; 6. Rio (Nantes), 110.

Libéros : 1. Lopez (Saint-Étienne), 120 ; 2. Wieczorek (Auxerre), 114 ; 3. Michel (Nantes), 112 ; 4. Besnard (Tours), 107 ; 5. Bargas (Metz) et Bozon (Laval), 105.

Arrières gauche : 1. Bracci (Bordeaux), 114 ; 2. Vitalis (Monaco), 112 ; 3. Gauthier (Laval), 105 ; 4. Zdun (Metz), 103 ; 5. Tusseau (Nantes), 102 ; 6. Posca (Sochaux) et Jouanne (Nîmes), 97.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes), 113 ; 2. Janvion (Saint-Étienne), 112 ; 3. Dos Santos (Lille), 106 ; 4. Bathenay (Paris-S-G), 105 ; 5. Fernandez (Bordeaux), 104 ; 6. Moisan (Lyon), 103.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 111 ; 2. Decastel (Strasbourg) et Tigana (Lyon), 110 ; 4. Petit (Monaco), 106 ; 5. Larios (Saint-Étienne), 105 ; 6. Bracigliano (Metz), 104.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 122 ; 2. Giresse (Bordeaux) et Barberis (Monaco), 113 ; 4. Platini (Saint-Étienne), 112 ; 5. Rampillon (Nantes), Piasecki (Strasbourg) et Delamontagne (Nancy), 111.

Ailiers droit : 1. Sagna (Laval), 114 ; 2. Rouyer (Nancy), 111 ; 3. Baronchelli (Nantes), 108 ; 4. Luizinho (Nîmes), 104 ; 5. Lecornu (Angers), 100 ; 6. M'Pelé (Lens), 99.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 109 ; 2. Rocheteau (Paris-S-G), 103 ; 3. Krause (Laval), 102 ; 4. Peretz (Strasbourg), 100 ; 5. Krimau (Lille), 99 ; 6. V. Trossero (Monaco), 98.

Ailiers gauche : 1. Zénier (Nancy), 107 ; 2. Revelli (Sochaux), 105 ; 3. Olarevic (Lille), 104 ; 4. Gemmrich (Bordeaux), 98 ; 5. Ferratge (Nîmes), 97 ; 6. Amisse (Nantes), 96.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **20 buts** : Onnis (Tours).
— **17 buts** : Platini (Saint-Étienne), Krause (Laval), V. Trossero (Monaco).
— **16 buts** : Nikolic (Lyon).
— **12 buts** : Rouyer (Nancy), B. Lacombe (Bordeaux), Peretz (Strasbourg), Rep (Saint-Étienne).
— **11 buts** : Roussey (Saint-Étienne), Gemmrich (Bordeaux), Baronchelli (Nantes), Pleimelding (Lille).
— **10 buts** : Szarmach (Auxerre), Piasecki (Strasbourg), Ferrigno (Tours), Genghini (Sochaux), Rocheteau (Paris-S-G), Krimau (Lille), Bousdira (Angers).
— **9 buts** : Zénier (Nancy), Piette (Metz), Toko (Paris-S-G), Petit (Monaco), Marcialis (Bastia).
— **8 buts** : Xuereb (Lyon), Ivezic (Sochaux).
— **7 buts** : Larvaron (Angers), Papi (Bastia), Maroc, Chiesa et Molzan (Lyon), Decastel (Strasbourg), Diallo (Laval), Rio et Pécout (Nantes), Françoise (Lens), Marguerite (Nîmes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

RUFFIER (Nîmes, 5 ét.)

METSU (Lille, 4 ét.) — **MAHUT** (Metz, 4 ét.) — **JODAR** (Strasbourg, 5 ét.) — **VOGEL** (Strasbourg, 4 ét.)

FIARD (Bastia, 5 ét.) — **BARBERIS** (Monaco, 5 ét.) — **CHIESA** (Lyon, 5 ét.)

MARCIALIS (Bastia, 5 ét.) — **NIKOLIC** (Lyon, 5 ét.) — **BERNARDET** (Valenciennes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Lacuesta (Bastia), Nogues (Nice), Lemoult et Rocheteau (Paris-Saint-Germain).

	MATCHES															BUTS							
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts		Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	14	12	1	1	16	7	7	2	30	19	8	3	1. St.-Etienne...	46		42	9	17	11	59	20	+ 39
2.	14	12	2	0	16	7	6	3	30	19	8	3	2. Nantes	46		35	12	24	15	59	27	+ 32
3.	15	10	5	0	15	5	5	5	30	15	10	5	3. Bordeaux....	40		26	7	19	19	45	26	+ 19
4.	15	12	1	2	15	3	8	4	30	15	9	6	4. Monaco	39		34	12	17	20	51	32	+ 19
5.	16	10	5	1	14	2	5	7	30	12	10	8	5. Lyon	34		40	17	19	25	59	42	+ 17
6.	15	10	3	2	15	2	6	7	30	12	9	9	6. Paris-S.-G. ...	33		33	18	9	22	42	40	+ 2
7.	15	7	7	1	15	2	5	8	30	9	12	9	7. Sochaux.....	30		25	13	15	28	40	41	— 1
8.	15	10	3	2	15	2	3	10	30	12	6	12	8. Strasbourg ..	30		23	10	13	32	36	42	— 6
9.	15	8	5	2	15	1	6	8	30	9	11	10	9. Metz	29		24	14	9	24	33	38	— 5
10.	14	4	8	2	16	4	4	8	30	8	12	10	10. Lens	28		17	8	16	29	33	37	— 4
11.	15	10	2	3	15	1	3	11	30	11	5	14	11. Nancy	27		29	13	10	30	39	43	— 4
12.	15	4	6	5	15	4	5	6	30	8	11	11	12. Tours	27		23	25	23	28	46	53	— 7
13.	16	6	5	5	14	3	4	7	30	9	9	12	13. Lille	27		25	23	21	32	46	55	— 9
14.	16	10	4	2	14	0	3	11	30	10	7	13	14. Bastia	27		28	15	8	30	36	45	— 9
15.	15	6	5	4	15	2	6	7	30	8	11	11	15. Valenciennes	27		23	16	18	37	41	53	— 12
16.	15	4	9	2	15	2	5	8	30	6	14	10	16. Auxerre	26		21	18	12	26	33	44	— 11
17.	15	5	8	2	15	2	1	12	30	7	9	14	17. Nice	23		25	18	15	35	40	53	— 13
18.	14	7	5	2	16	0	3	13	30	7	8	15	18. Laval	22		25	11	15	36	40	47	— 7
19.	16	5	6	5	14	0	4	10	30	5	10	15	19. Angers	20		21	21	8	30	29	51	— 22
20.	15	4	4	7	15	1	5	9	30	5	9	16	20. Nîmes	19		19	24	16	29	35	53	— 18

COUPE DE FRANCE

(HUITIEMES DE FINALE ALLER)

NANTES-BORDEAUX : UN AVANT-GOUT EUROPEEN

DIVISION I ENTRE EUX

NANTES - BORDEAUX

Stade Marcel-Saupin
(vendredi 3 avril à 20 h 30)

● **NANTES (2)** : 1/32 b. Amiens, 1-0. 1/16 b. Paris-S.-G., 2-0, 3-5.
En 1979-1980 : éliminé en 1/16 par Lille, 0-1, 1-2.
Palmarès en Coupe : vainqueur en 1979.
Meilleurs buteurs en Coupe : Picot, Baronchelli, Touré, Rampillon, E. Trossero, Agerberck, 1 but.

● **BORDEAUX (3)** : 1/32 b. Poitiers, 1-0 a.p. 1/16 b. Angers, 4-1, 6-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/32 par Le Havre, 1-2.
Palmarès en Coupe : Finaliste en 1952, 1955, 1964, 1968 et 1969.
Meilleur buteur en Coupe : Soler, 3 buts.
Pronostic : match nul.

NANCY - SAINT-ETIENNE

Stade Marcel-Picot
(vendredi 3 avril à 20 h 30)

● **NANCY (11)** : 1/32 b. Club Peléen, 5-0. 1/16 b. Nîmes, 4-2, 1-1.
En 1979-1980 : éliminé en 1/32 par Besançon, 0-1.
Palmarès en Coupe : vainqueur en 1978.
Meilleurs buteurs en Coupe : Zénier, Umpierrez et Rouyer, 2 buts.

● **SAINT-ETIENNE (1)** : 1/32 b. Saint-Dié, 2-0. 1/16 b. Valence, 1-0, 5-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/4 par Montpellier, 0-0, 1-1.
Palmarès en Coupe : vainqueur en 1962, 1968, 1970, 1974, 1975 et 1977.
Meilleurs buteurs en Coupe : Platini et Roussey, 2 buts.
Pronostic : match nul.

BASTIA - MONACO

Stade de Furiani
(vendredi 3 avril à 20 h 30)

● **BASTIA (14)** : 1/32 b. Caen, 3-0. 1/16 b. Auxerre, 2-1, 1-1.
En 1979-1980 : éliminé en 1/32 par Martigues, 0-1.
Palmarès en Coupe : finaliste en 1972.
Meilleur buteur en Coupe : Milla, 2 buts.

● **MONACO (4)** : 1/32 b. Béziers, 4-1. 1/16 b. Sochaux, 1-2, 1-0.
En **1979-1980** : vainqueur (b. Orléans 3-1 en finale).
Palmarès en Coupe : vainqueur en 1960, 1963 et 1980.
Meilleur buteur en Coupe : V. Trossero, 3,buts.
Pronostic : Bastia.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

METZ - MONTPELLIER

Stade Saint-Symphorien
(mercredi 1er avril à 20 h 30)

● **METZ (9)** : 1/32 b. Saint-Chamond, 2-1. 1/16 b. Orléans, 0-0, 2-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/8 par Auxerre, 2-2, 0-1.
Palmarès en Coupe : finaliste en 1980.
Meilleur buteur en Coupe : Wiss, 2 buts.

● **MONTPELLIER (1)** : 6e tour b. Carpentras, 2-0. 7e tour b. Vienne, 5-0. 1/32 b. Nice, 1-0. 1/16 b. Cuiseaux-Louhans, 2-1, 3-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/2 par Monaco, 1-2, 2-4 a.p.
Palmarès en Coupe : demi-finaliste en 1980.
Meilleur buteur en Coupe (depuis les 1/32) : Pasqualetti, 2 buts.
Pronostic : Metz.

STRASBOURG - ANGOULEME

Stade de la Meinau
(vendredi 3 avril à 20 h 30)

● **STRASBOURG (8)** : 1/32 b. Paris FC, 1-0. 1/16 b. Fécamp, 3-0, 4-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/16 par Nice, 0-2, 1-0.
Palmarès en Coupe : vainqueur en 1951 et 1966
Meilleur buteur en Coupe : Peretz, 3 buts.

● **ANGOULEME (5)** : 6e tour b. Pauillac, 4-0. 7e tour b. Niort, 1-0. 1/32 b. Libourne, 2-0. 1/16 b. Bourg-sous-La-Roche, 1-0, 1-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/4 par Orléans, 2-0, 1-5
Palmarès en Coupe : demi-finaliste en 1967, 1968 et 1979.
Meilleurs buteurs en Coupe (depuis les 1/32) : Baïola, Goursat, Crapoulet et Tournelle, 1 but.
Pronostic : Strasbourg.

LE HAVRE - LENS

Stade Municipal Jules-Deschaseaux
(vendredi 3 avril à 20 h 30)

● **LE HAVRE (6)** : 6e tour b. Dreux, 1-0. 7e tour b. Alençon, 3-3 (pen.). 1/32 b. Laval, 1-0. 1/16 b. Poissy, 0-0, 1-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/16 par Rennes, 0-0, 2-2.
Palmarès en Coupe : vainqueur en 1959.
Meilleurs buteurs en Coupe (depuis les 1/32) : Gaye et Carrié, 1 but.

● **LENS (10)** : 1/32 b. FC Yonnais, 1-0. 1/16 b. Tours, 2-1, 2-1.
En 1979-1980 : éliminé en 1/8 par Montpellier, 5-4, 0-2
Palmarès en Coupe : finaliste en 1948 et 1975.
Meilleur buteur en Coupe : Françoise, 2 buts.
Pronostic : match nul.

CHATEAUROUX - LILLE

Stade Gaston-Petit
(vendredi 3 avril à 20 h 30)

● **CHATEAUROUX (5)** : 6e tour b. Saint-Aignan, 2-0. 7e tour b. Vry, 4-0. 1/32 b. Valenciennes, 1-0. 1/16 b. Maubeuge, 3-1, 5-2.
En 1979-1980 : éliminé en 1/32 par Rouen, 0-2.
Palmarès en Coupe : huitième de finaliste en 1981.
Meilleur buteur en Coupe (depuis les 1/32) : Syther, 3 buts.

● **LILLE (13)** : 1/32 b. Calais, 2-0. 1/16 b. Thonon, 3-1, 0-1.
En 1979-1980 : éliminé en 1/8 par Monaco, 0-4, 2-0.
Palmarès en Coupe : vainqueur en 1946, 1947, 1948, 1953 et 1955.
Meilleurs buteurs en Coupe : Delemer, Olarevic, Simon, Krimau et Pleimelding, 1 but.
Pronostic : Châteauroux.

DIVISION II ENTRE EUX

THIONVILLE - MARTIGUES

Stade Omnisports
(vendredi 3 avril à 20 h 30)

● **THIONVILLE (4)** : 6e tour b. Epinal, 4-2. 7e tour b. Talange, 2-0. 1/32 b. Sedan, 0-0 (pen.). 1/16 b. Pont-de-Chéruy, 2-0, 3-1.
En 1979-1980 : éliminé en 1/32 par Socheux, 1-2.
Palmarès en Coupe : huitième de finaliste en 1981.
Meilleurs buteurs en Coupe (depuis les 1/32) : Bodziuch, Zali, Naudin et Bellavia, 1 but.

● **MARTIGUES (9)** : 6e tour b. La Ciotat, 2-1. 7e tour b. Puget, 2-2 (pen.). 1/32 b. Lyon, 1-1 (pen.). 1/16 b. Malakoff, 1-1, 0-0.
En 1979-1980 : éliminé en 1/16 par Monaco, 1-3, 2-5.
Palmarès en Coupe : huitième de finaliste en 1975, 1978 et 1981.
Meilleurs buteurs en Coupe (depuis les 1/32) : Lippini et Perez, 1 but.
Pronostic : Thionville.

SPRAY PAX

l'aérosol qui va chercher les petites bêtes*...

... pour les supprimer en une seule pulvérisation.

* Plus précisément : *morpions* ou *poux de pubis* ou *phthirius inguinalis*.

Georges Bartoli Conseil

Aérosol de poche

Chez votre pharmacien

Qu'en pensez-vous...

DANIEL XUEREB

« La lutte continue décidément de plus belle entre Saint-Etienne et Nantes. Mais, à bien regarder l'évolution des scores à Metz et à Valenciennes, et compte tenu de ce que les Nantais ont mené 3-1 avant de se faire rejoindre 3-3, je dirai que la meilleure opération de la journée me paraît avoir été faite par Saint-Etienne. Qui dit, en effet, que Nantes ne se repentira pas d'avoir ainsi laissé échapper un point qui était à sa portée jusque dans les dernières minutes. Ce qui m'amène plus ou moins à faire des Stéphanois mes favoris pour le titre.

Quant aux Bordelais, je pense qu'ils ont perdu à Bastia leurs dernières chances d'accrocher la deuxième place. Mais je vois de là ce qu'a dû être ce match à Furiani. Une chose est sûre en tout cas : Bastia s'est apparemment fait une spécialité de faire tomber les équipes de tête chez lui. Et, dans ces conditions, j'avoue que Bordeaux aurait réalisé un véritable exploit d'aller gagner à Bastia.

Un mot sur Monaco qui n'a apparemment eu aucun mal à battre Laval. Mais les Lavallois ne marchent pas très fort en ce moment... Aussi ne fallait-il pas tellement attendre de leur part qu'ils nous aident à résorber une partie de notre retard, à nous Lyonnais, sur les Monégasques. Mais je vous dirai aussi qu'en l'état actuel des choses nous visons essentiellement à conserver notre cinquième place, que guigne aussi Paris-S.-G.

Avec les Parisiens, le duel promet du reste d'être très serré jusqu'au bout. Mais j'avoue avoir été passablement impressionné par la remontée du P.-S.-G. devant Sochaux, alors qu'évidemment un match nul entre ces deux équipes, lancées à notre poursuite, aurait mieux fait nos affaires.

Enfin, en ce qui concerne la descente, j'ai l'impression que c'est plutôt mal parti pour Nîmes et pour Angers.

Cela étant, cette semaine, petite pause dans le Championnat, place à la Coupe, par conséquent. Eh bien, là, je dirai que le duel Nantes-Bordeaux promet beaucoup. Mais je me demande si les Bordelais, qui marchent bien en ce moment, ne vont pas profiter de la relative baisse de régime des Nantais, en défense notamment, pour poursuivre leur route. En ce qui concerne Nancy-Saint-Etienne, je peux vous affirmer, après avoir discuté avec Delamontagne, samedi soir, que les Nancéiens, qui sont allés en Egypte puis sont venus à Lyon dans l'optique de la Coupe, veulent réaliser l'exploit. Et, voyez-vous, Delamontagne m'a assez convaincu. Et je crois donc que Nancy a les moyens de créer la surprise. Au même titre, par exemple, que Châteauroux, parfaitement capable à mon sens d'éliminer Lille au terme de deux matches que je ne suis pas loin de considérer comme ceux appelés à être les plus tangents et les plus acharnés de tous ces huitièmes de finale. »

Une semaine en ballon

● Olivier Rouyer n'est pas très content que l'on ait justifié sa non sélection pour le match Hollande-France par la tournée de son club en Egypte, alors que tout avait été fait en accord avec Michel Hidalgo ; de surcroît l'ASNL lui avait pris le billet spécial pour qu'il soit le samedi en début d'après-midi à Paris disponible pour se rendre au stage du Touquet.

● Olivier Rouyer n'a pas de chance avec sa voiture, une Golf décapotable. Voilà deux fois qu'on lui crève sa capote pour lui voler sa radio ou sa CB. Il envisage ou de changer de voiture ou de se passer de radio.

FOOTBALL ET DANSE

Le football et la danse font souvent bon ménage. Car la préparation physique, les soins et les massages sont un peu les mêmes dans les deux sports où les jambes et les pieds jouent un rôle essentiel. D'ailleurs, Jean-Paul Séréni, le kiné de l'équipe de France, est également celui du corps de ballet de l'Opéra.

Et c'est ainsi que son expérience des « footballeurs » lui sert beaucoup pour les danseurs. Il a en particulier imposé à ces derniers l'utilisation de cette boisson à base de glucose nommée XL 1, dont font usage les joueurs de Saint-Etienne, de Nantes, de Lyon, de Paris-Saint-Germain, de Monaco, de Bordeaux, de Sochaux, de Brest.

Cette boisson permet d'éviter la déshydratation au cours de l'effort.

Ainsi le sport et l'art y trouvent tous deux leur compte.

● Plus de mille spectateurs nancéiens ont désigné l'Argentin Zappia comme le meilleur joueur de l'ASNL. C'est la première fois que les spectateurs nancéiens désignent le successeur de Curbelo qui était leur favori l'an dernier.

● Alain Polaniok, l'attaquant messin, vient d'effectuer un stage d'une semaine au Canada, avec l'équipe Manic de Montréal. Il en a profité pour inscrire trois des quatre buts canadiens devant une formation de Miami. On ne pouvait mieux entamer les contacts.

● Tychosen, l'excellent milieu de terrain de Moenchengladbach, vient de faire un essai de trois jours au FC Metz. Affaire à suivre de près.

● On parlait, au stade Saint-Symphorien, de la venue de l'entraîneur adjoint de M'Gladbach venu superviser Philippe Mahut. Avec l'espoir de procéder à un échange avec Kulik. Le président messin a juré ne pas être au courant.

● Le jour même de Metz-Saint-Etienne, les dirigeants lorrains apprenaient avec une évidente satisfaction que le conseil municipal de Metz leur octroyait une subvention exceptionnelle de 3 millions de francs. Cette décision s'accompagne du retrait des trois représentants de la ville (MM. Jacquat, Thull et Fox) et de l'arrivée de M. Tritschler, adjoint au maire chargé des sports.

● Hinschberger, l'allier droit du FC Metz, sera incorporé le 2 juin prochain, à Montigny-lès-Metz. Problème : ce soir-là, le FC Metz terminera le Championnat, en recevant les Niçois. Il y a sans doute moyen de s'arranger.

● Tous les entraîneurs du RC Lens étaient à Rotterdam pour assister au match Hollande-France et soutenir leur ancien pensionnaire Didier Six en dépit des légers différends qui s'élevèrent parfois entre eux...

● Roger Rocher se trouvait également à Rotterdam, mais pas avec la délégation officielle en dépit des cinq joueurs de son club qui se trouvaient dans la formation française. « J'ai voulu me retrouver de l'autre côté de la barricade. Bien m'en a pris car j'ai dormi plus de dix heures avant le match, ce qui ne me serait pas arrivé si j'avais été plus ou moins partie prenante... »

● Une réflexion de Jonnhy Rep avant le match : « Giresse à la place de Platini, on ne gagne peut-être pas au change... »

● L' « espion » de Kees Rijvers en France est son ancien coéquipier de Saint-Etienne, l'ailier nordiste Bernard Lefèvre.

● C'est M. Van Pragg, le président d'Ajax qui dirigeait la conférence de presse donnée par Kees Rijvers pour sa première prise de pouvoir au niveau le plus élevé du football hollandais.

● On sait que Kees Rijvers, le nouveau sélectionneur hollandais parle parfaitement le français qu'il a appris à Saint-Etienne lorsqu'il était la vedette de l'ASSE. Mais comme tout un chacun, il lui arrive de faire des lapsus ; c'est ainsi qu'à propos de Platini dont il était persuadé de la participation au match, il eut ce mot charmant — et involontaire — « Platini a besoin de redorer son « blouson »... Chacun aura rectifié de soi-même...

ET MAINTENANT BATHENAY !

L'infirmerie parisienne aurait tendance à avoir des problèmes de surfréquentation ces temps-ci. Après Garceran qui a toujours des problèmes avec son mollet, après Eric Renaut qui vient de se faire opérer du ménisque et qui sera absent pour un mois et demi, après Jean-Noël Huck toujours claqué et Beltramini qui a eu deux doigts de pied fracturés, c'est maintenant Dominique Bathenay qui va faire connaissance avec la blancheur des murs de la salle de soin du camp des Loges.

Samedi soir en effet, alors que le match venait de débuter, le capitaine du Paris-S.-G. se blessa et fut contraint de laisser ses camarades se débrouiller sans lui. Il semble que Bathenay se soit fait une déchirure aux adducteurs, c'est du moins ce qu'il confiait après la rencontre.

LES SENTIMENTS DE KESSLER

Georg Kessler, le manager d'AZ' 67, le prochain adversaire de Sochaux en Coupe de l'UEFA, était au Parc samedi soir. Dans la semaine il s'était rendu à Sochaux pour y repérer les lieux. René Hauss pour l'occasion lui avait servi de guide, les deux hommes s'étant connus quand ils étaient tous deux entraîneurs en Belgique, l'un au Standard de Liège, l'autre à Anderlecht.

Samedi soir, après la rencontre, Kessler avouait être envahi par deux sortes de sentiments. Dans un premier temps il ressentait une vague appréhension « car, disait-il, Sochaux pendant quarante-cinq minutes m'a fait penser à une équipe allemande pour ce qui est de l'organisation de son jeu et de sa condition physique. Et comme les Sochaliens possèdent des qualités techniques très françaises, il y a tout à redouter de cette formation si elle parvient à jouer de cette manière pendant toute une rencontre. »

Mais Kessler a bien dit « si ». Cette restriction annonçait son second point de vue de la soirée. Il était beaucoup moins pessimiste. « La seconde mi-temps de l'équipe de Hauss m'a en partie rassuré. Et Paris m'a donné des idées. Il faudra néanmoins se méfier de Genghini, Ivezic et de la charnière Djaadaoui-Ruty. »

● René Vernier, le directeur sportif du FC Metz, est un grand voyageur. On le voit beaucoup en RFA, en Belgique actuellement. Mais ce week-end, il était à Tavaux pour « espionner » Montpellier, futur adversaire des Lorrains en Coupe de France.

● Jacky Lemée et ses Orléanais, tout heureux d'avoir terrassé Thionville à domicile, en profitèrent pour assister à Metz-Saint-Etienne.

● On dit que Rastoll, l'ancien entraîneur du FC Metz, est en passe de quitter la Lorraine. On parle de lui comme responsable technique, à Quimper.

● L'ex-Stéphanois et Niçois Koczur Ferry, victime d'une grave attaque cardiaque se repose actuellement chez son ami Rijvers.

● L'amertume était grande chez les « Tricolores » après la défaite de Feyenoord. C'est ainsi que Didier Six n'a pratiquement pas touché au souper d'après-match.

● Réflexion de Rijvers après le match : « Je ne sais pas si on se qualifiera pour le « Mundial » 82 mais cette victoire sur la France aura au moins le mérite de sauver la recette des matches à disputer contre la Belgique et l'Irlande... »

L'OL ET SES GARDIENS DE BUT

Jusqu'aux alentours du 20 mars, l'Olympique Lyonnais comptait quatre gardiens de but : Chauveau, bien sûr, De Rocco, Darbion et Jelic. Ce qui n'a pas empêché les dirigeants lyonnais d'aller chercher en Yougoslavie un certain Slobodan Topalovic, qui s'est donc mis d'accord avec l'OL, il y a une quinzaine de jours, en vue des trois prochaines saisons.

Les autres, du coup, ont pu se demander à quelle sauce ils allaient être accommodés. En guise de quoi, on sait aujourd'hui que Chauveau sera appelé à être la doublure de Topalovic l'an prochain tandis qu'il a été également pressenti pour entraîner à l'avenir et à mi-temps les jeunes gardiens de l'OL. De Rocco, pour sa part semble plus que jamais promis à un transfert qu'il ne souhaitait pourtant pas spécialement jusque-là, convaincu qu'il finirait bien par suppléer Chauveau un jour ou l'autre. Pour Darbion, le problème est d'autant plus épineux qu'il arrive à la fin de son contrat de stagiaire et que son expérience s'arrête pratiquement à l'Honneur régionale, ce qui ne l'a naturellement pas autorisé à démontrer des qualités qu'on ne cesse pourtant de lui reconnaître depuis son arrivée il y a quatre ans. Enfin, Jalic continuera à travailler au centre de formation, avec l'assurance de ne plus être côtoyé par aucun autre gardien avant longtemps. Car apparemment la leçon a servi aux dirigeants lyonnais qui se rendent compte aujourd'hui que ces histoires de gardiens de but ne sont pas faciles à régler. A tous les niveaux.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

La cuillère de bois

Jacques Fouroux n'y est pas allé par quatre chemins. Dès jeudi matin, il téléphonait à son ami Michel Hidalgo et lui déclarait :

« Fais attention, Michel ! Te voilà avec trois défaites consécutives sur le dos. Après l'Allemagne et l'Espagne, les Pays-Bas ! Si tes joueurs ne réagissent pas devant la Belgique, vous allez ramasser la cuillère de bois !

— Oui, répondit tristement Hidalgo, ce serait une espèce de grand chelem à l'envers.

— Il faut que tu reprennes tes joueurs en main, dit Fouroux. Il faut que tu les motives.

Comment le motives-tu, toi ? demanda Hidalgo.

— Je leur dis de penser très fort au président, répondit Fouroux, et de jouer pour lui.

— Mais je ne peux pas leur demander cela, dit Hidalgo. Le match contre la Belgique est entre les deux tours de l'élection et on ne connaîtra pas le président.

— Mais il ne s'agit pas de celui-là, dit Fouroux. Les miens jouent pour le président de la fédération qui est un père pour eux.

— Alors, ça, ce n'est pas possible avec les miens, dit Hidalgo. Ils ne savent même pas qui est le président de la FFF. Le seul président qu'ils connaissent est celui de leur club parce qu'il signe les chèques à la fin du mois. Je dois ajouter qu'ils connaissent aussi le nom des chevaux qui ont terminé le dernier tiercé dans l'ordre.

— Mais, reprit Fouroux, est-ce qu'ils chantent « la Marseillaise » avant le coup d'envoi ?

— Non, dit Hidalgo, ils sont bien trop timides.

— Mes rugbymen chantent notre hymne, dit Fouroux, et je leur demande surtout de hurler « le jour de gloire est arrivé ». Ils y croient très fort et, inexorablement, la gloire finit par arriver.

— Moi, je me demande pourquoi, dit Hidalgo, c'est le jour de poisse qui, pour nous, finit par arriver ? Tu as bien vu vendredi : Muhren tire sur le poteau, ça rentre, Six tire sur la poteau, ça ne rentre pas !

— La chance, dit Fouroux, sourit toujours à celui qui la désire le plus ardemment. D'autre part, tes avants ne paraissent pas vouloir prendre de risques. En fait, tu n'as que du deuxième choix puisque, dans le Championnat, ce sont surtout les buteurs étrangers qui se distinguent. Crois-tu que nous aurions gagné le Tournoi si les meilleurs troisième ligne de notre Championnat étaient des Néo-Zélandais ?

— Il est bien certain, murmura Hidalgo, que, la saison prochaine, ce n'est pas l'avant-centre de Nantes qui pourra renforcer l'équipe de France ! »

Pierre COURTOIS.

● Lucien Troupel qui attend toujours le règlement de son affaire assistait à la rencontre Auxerre-Lens.

● Lorsqu'il sortit à la 80e minute, Ehrlacher n'était pas content et il le fit savoir au banc de touche lensois.

● Le jeune stoppeur auxerrois Jean-Luc Charles, victime d'une entorse du genou lors du match Auxerre-Laval, a effectué son premier footing la semaine dernière. Il pense pouvoir retaper dans le ballon ces jours-ci.

● Les supporters auxerrois qui avaient été particulièrement bien accueillis par leurs homologues lensois au match aller leur ont rendu la politesse samedi. Supporters bourguignons et artésiens ont en effet passé la journée ensemble dans une ambiance pour le moins chaleureuse.

● Fanfan Félix, qui est revenu de St-Jean-des-Monts voici une quinzaine de jours, effectue pour l'heure des séances de musculation. Il espère pouvoir courir dès la fin de la semaine.

● Les Anciens Bernard Chiarelli et Provelli étaient des fidèles spectateurs du stade Nungesser. Bien que toujours valenciennois de cœur, ils ont regretté, en tant que footballeurs, que les Nantais qui jouèrent souvent fort bien se fassent remonter de façon aussi stupide.

● Jean Vincent a eu le grand plaisir d'avoir la visite de l'un de ses frères au stade Nungesser. Cela lui a mis quelque peu du baume au cœur à la suite de la grande déception que lui a causé ce match nul.

● Le jeune Lefebvre était triste à la fin du match car il avait été légèrement blessé et dut quitter le terrain. Actuellement militaire, il se serait fort bien passé de ce contre-temps.

● Il est pour le moins curieux que la Fédération française de football ait vendu des places de stade pour le match Hollande-France à un prix nettement majoré et qui donnaient droit à une tribune non couverte située presque à ras du sol.

● C'est une grippe soudaine et inattendue qui a empêché l'Angevin Gonfalone de jouer contre Tours.

● A Tours, Patrice Augustin n'a qu'un regret : il ne porte plus son numéro favori, le 10.

● A Angers, le speaker du stade Jean-Bouin qui écoute le « but par but » des radios donne à la mi-temps non seulement tous les scores de Première Division, mais aussi les buteurs, les minutages, voire les circonstances. Un public gâté en somme... alors pourquoi donc est-il si clairsemé ?

● Le SCO d'Angers a reçu en définitive 1.075 réponses dont 950 « oui » au sondage demandant : « Voulez-vous une équipe professionnelle ? » Pas la foule en somme.

● Delios Onnis n'en est pas encore revenu : alors que pour son but annulé à Angers il demandait une explication au juge de touche, il s'est fait traiter d'un joli nom d'oiseau qui l'a laissé pantois et profondément ulcéré.

● Au cours du match Angers-Tours une balle perdue s'en fut vers une tribune. Un spectateur voulut la saisir, rata son coup, la reçut pleine face et fut mis bel et bien K.-O.

● M. Didier a fait un bon arbitrage à Angers. Un arbitrage amical, voire paternel : Dehon qui protestait pour un coup de sifflet qu'il n'approuvait pas eut ainsi l'épaule entouré d'un bras conciliant et, bien sûr, n'insista pas.

● Krimau n'a plus la cote d'amour à Lille, il s'est fait siffler en fin de partie parce qu'il avait raté un but qui paraissait immanquable.

● M. Péan, le père d'Eric, qui jouait à Alençon, était venu à Lille pour assister aux débuts de son fils « il m'avait conseillé de jouer comme d'habitude, je pense n'avoir pas trop mal réussi ».

● De Péan, Arribas a dit : « J'ai apprécié la simplicité de son jeu, ils ne sont pas nombreux ceux qui débutent en « pro » à 17 ans ! »

● « Joël Henry actuellement parti à Bastia où il est titulaire reviendra sûrement à Lille la saison prochaine », a dit le président Roger Deschodt.

● Vlatko Markovic l'entraîneur niçois a constaté : « notre première mi-temps fut de très mauvaise qualité ; on a vraiment mal joué, surtout en milieu de terrain ».

● Entre ces deux matches de Coupe de France (3 et 11 avril) Monaco jouera une rencontre amicale à Tunis, le 8, c'est-à-dire le soir où se disputeront les demi-finales des Coupes européennes. En l'occurrence, l'équipe de la Principauté sera opposée à la sélection nationale tunisienne.

● Daniel Xuereb, qui ne s'attendait pas à être sélectionné les trois premières fois où cela lui est arrivé, pensait hier, en revanche, être titularisé au sein de l'équipe de France A' qui a rencontré son homologue néerlandaise mardi dernier à Caen. D'où la déception du Lyonnais au bout du compte, même s'il lui fut finalement donné de remplacer Soler en deuxième mi-temps à la suite de la blessure de ce dernier.

● De Karim Maroc, qui a l'estime de Destrumelle, son entraîneur, mais pas forcément celle de tous les dirigeants lyonnais : « Je me sens de mieux en mieux. Mais je dois avouer que je ne suis pas encore tout à fait aussi à l'aise à Lyon, que je l'étais à Angers la saison dernière. »

Le FC Nantes a pris dans ses filets un poisson de belle taille, avec Vahid Halilhodzic, l'attaquant de Velez Mostar. C'est le premier gros transfert de la saison qui va s'ouvrir dans les prochaines semaines, mais surtout il suscite des questions.

« Robert Budzinski, pour combien de temps Halilhodzic est-il nantais ?

— Il a signé un contrat de trois ans, et il nous rejoindra dès la reprise de l'entraînement, au début du mois de juillet probablement.

— Quelle a été la démarche suivie par le FC Nantes pour s'assurer les services de ce joueur ?

— Nous nous sommes déterminés au niveau technique, avec Jean Vincent, qui, après notre campagne européenne notamment, a demandé la venue d'un attaquant « efficace », efficace entre guillemets ; à partir de cet instant, nous nous sommes mis à la recherche du joueur présentant les critères réclamés.

— Vous dites efficace entre guillemets, cela signifie...

UNE... DEUX !

— Qu'il y avait trois objectifs à atteindre avec l'arrivée de cet attaquant. Le premier, fondamental, apporter plus d'efficacité à notre équipe, en engageant un buteur. Le second, nous voulions que ce joueur puisse servir d'exemple à notre centre de formation, au plan de l'efficacité, compte tenu de ses qualités, qu'il soit un élément incitateur. Le troisième objectif était de satisfaire notre public en faisant venir un joueur de grosse réputation ; c'est un peu le côté spectacle.

— Il s'agit là d'un effort important ?...

— C'est un transfert un peu plus audacieux, mais nous n'avons pris aucun risque de gestion. Il faut rappeler que le transfert d'Enzo Trossero va nous permettre de récupérer deux millions de francs.

— Si l'on en croit les chiffres parus dans la presse étrangère, cela représente à peine la moitié du transfert d'Halilhodzic ?

— Je tiens à dire que Halilhodzic vient pour une somme minimale, et ce n'est pas l'argent qui l'a incité à choisir Nantes, plutôt que Leeds, dont les dirigeants occupaient l'appartement voisin du nôtre à Belgrade, Hambourg ou Stuttgart. Mais en ce qui concerne le plan financier, notre président Louis Fonteneau donnera une mini-conférence et fournira alors les détails voulus à ce sujet.

— Si ce n'est l'argent, Halilhodzic a été sensible à quel type d'argument ?

— Tout d'abord il sera libre dans trois ans, et cela a pesé sur sa décision. Ensuite, il sait que le fait de venir en France, de disputer une Coupe d'Europe, lui permettra de se valoriser.

— Cette arrivée soulève quelques réactions, celle de Pécout précisément

— Eric était prévenu, et ce transfert ne le condamne pas. Jean Vincent l'a rencontré, lui a dit. Il a là une réaction épidermique, il est déçu et c'est un peu normal. Mais il doit aussi accepter la concurrence. On ne peut disputer un Championnat avec onze joueurs. »

Jean-Marie LORANT.

●Marius Trésor, qui effectuait sa rentrée samedi soir à Bastia, n'avait plus joué un match officiel depuis le 31 janvier, date de la victoire des Bordelais à Tours (1-0).

●Bordeaux venait de prendre quinze points à l'extérieur, Bastia en avait concédé huit à domicile, a priori on aurait pu penser que les Girondins réussiraient encore une bonne opération sur la pelouse de Furiani. En fait, il n'en a rien été et c'est fort justement que les hommes d'Antoine Redin ont emporté une précieuse victoire tout à fait méritée.

●Des nouvelles de Michel Rouquette : âgé de vingt-neuf ans seulement, l'ex-Stéphanois et Monégasque, qui a fini sa carrière à Martigues, se consacre désormais à son métier de représentant de commerce. Ce qui ne l'a pas empêché de tâter du rugby à Romilly, où il réside, et cela avec un certain succès apparemment, puisqu'à Epernay, il s'est même offert le luxe de trois essais dans un même match !

●Les dirigeants lyonnais sont persuadés que Sloboden Topalovic, auquel ils ont fait signer un contrat de trois ans il y a une dizaine de jours en vue de succéder à Chauveau dans les buts de l'OL la saison prochaine, a joué bien plus de dix-sept matches officiels avec le FC Cologne en l'espace de trois ans et demi au contraire de ce que la presse prétend. Pour cela, ils attendent du reste une lettre colognaise, dans laquelle « des précisions intéressantes à ce sujet » seront en principe contenues. Affaire de statistiques à suivre, en tout cas...

●L'air de Belgrade a apparemment fait beaucoup de bien à Sima Nikolic. Parti en Yougoslavie avec Jean Perrot, Fleury Di Nallo et Louba Mihajlovic, lorsque ceux-ci allèrent décrocher la signature de Topalovic, « Niko » est en effet revenu en pleine forme. N'a-t-il d'ailleurs pas marqué trois superbes buts contre Nancy au grand dam de Moutier et de Neubert, et porté son capital personnel à seize, soit à quatre longueurs du total qu'il s'était fixé pour cette saison.

●Le stoppeur lyonnais Jean-Marc Furlan a finalement assez bien pris sa non-sélection en France A', même s'il pensait avoir convaincu il y a quelques semaines contre Espagne A'. « A partir du moment où Ruty figurait dans la liste des vingt-deux, a par exemple pu dire Furlan, je n'avais en effet plus aucune illusion à me faire. Bref, au point où l'on en est, on reverra la question l'année prochaine. »

●Roger Ricord, le grand malchanceux de l'AS Monaco, blessé depuis décembre, pense pouvoir reprendre la compétition dans un mois et, normalement, il devrait faire sa rentrée en Division III le 5 mai : « Juste à temps, sourit-il, pour jouer les dernières rencontres décisives de Coupe et de Championnat avec l'équipe première. »

●Didier Christophe, qui ne manque pas d'humour, a dit à ses amis monégasques en rentrant de Rotterdam : « Moi, après tout, je ne devrais pas me sentir tellement concerné par les deux défaites de l'équipe de France, face à l'Espagne et à la Hollande. En effet, je suis rentré en jeu alors que nous étions menés 1-0. Et le résultat n'a pas changé par la suite. En somme, c'est comme si j'avais pris deux points ! »

●Réflexion tranquille de l'entraîneur lavalois, Le Millinaire, après la défaite de son équipe à Monaco : « Les meilleurs ont gagné. Avant des matches comme celui-là, on espère toujours quelque chose. Mais après, je crois que nous aurions mauvaise grâce à discuter ce résultat. »

● Raoul Noguès était heureux de retrouver le public lillois. Il aurait sans doute préféré que ce soit pourtant dans d'autres conditions « Nice est une équipe jeune avec laquelle il va falloir s'accrocher, ça ne va pas être facile ».

● On le tient de Georg Kessler le manager d'AZ 67 : Toll actuellement blessé n'est pas partant certain pour le match contre Sochaux de la semaine prochaine. Quant à Kist qui a des problèmes avec ses adducteurs, il n'a pas lui, 5 % de chances de jouer.

● Toujours de Kessler : « Actuellement, c'est Ipswich Town qui me paraît être des équipes encores qualifiées en Coupe de l'UEFA la plus forte. Viennent ensuite AZ 67 et Sochaux. Cologne est un peu en retrait. »

● Petite phrase de Georges Peyroche à l'issue de la victoire de son équipe et après avoir appris que Lyon aussi avait gagné : « C'est bien, cette victoire des Lyonnais. Comme cela le Paris-Lyon du 22 mai garde toujours tout son intérêt. Ce sera notre finale de Coupe à nous. »

● Il semble bien que désormais Sochaux fasse recette. Sa performance européenne ne doit pas être étrangère au phénomène. Toujours est-il que les Jaunes confiaient n'avoir jamais joué devant autant de spectateurs au Parc.

● Alors que la future tribune d'honneur de la Meinau, où les spectateurs debouts ont fait leur apparition samedi soir, dresse la hardiesse de ses arcs de béton vers le ciel, le président Bord est plus optimiste que jamais : « Notre équipe connaîtra son nouveau visage dès la fin avril, mais je ne lâcherai pas Six sans que Stuttgart nous verse la « ablösungssumme » (indemnité de transfert payée au club) selon la réglementation en vigueur outre-Rhin. »

● Retour au pays ? Le Servette de Genève fait les yeux doux à Ducastel, le Suisse de Strasbourg qui, lui, tourne son regard vers le Danemark via l'Allemagne. Géographiquement irréfutable.

● Un an après sa grave blessure, Roland Wagner a à nouveau foulé l'air de la Meinau en en profitant pour inscrire le deuxième but de la victoire des stagiaires strasbourgeois devant le FC Mulhouse. Rarement, un but « amateur » ne fut aussi bruyamment applaudi. Il est vrai que les supporters de Vauban y mirent du leur.

A L'ANGLAISE

Toujours intéressant à compulser, le classement « à la moyenne anglaise » (+2 points pour une victoire à l'extérieur, +1 pour un nul à l'extérieur, 0 pour une victoire à domicile et une défaite à l'extérieur, —1 pour un nul à domicile, —2 pour une défaite à domicile). Car il permet de tenir compte, dans une large mesure, des avantages et désavantages du calendrier.

Ainsi par exemple, pour cette fameuse cinquième place qui pourrait être qualificative pour la C3, si Lyon devance au classement officiel le Paris-S.-G. d'un point, sa position est en fait moins avantageuse car l'OL a joué seize fois à domicile et quatorze en déplacement alors que le Paris.-S.-G. compte le même nombre de matches dehors et chez lui (15).

Après la trentième journée, le classement s'établit ainsi : 1. Saint-Etienne et Nantes, +18 ; 3. Bordeaux, +10 ; 4. Monaco, +9 ; 5. Paris.-S.-G., +3 ; 6. Lyon, +2 ; 7. Sochaux, Lens et Strasbourg, 0 ; 10. Metz, —1 ; 11. Nancy, Tours et Valenciennes, —3 ; 14. Auxerre, —4 ; 15. Lille et Bastia, —5 ; 17. Laval, —16 ; 18. Nice, —7 ; 19. Nîmes, —11 ; 20. Angers, —12.

● C'est le week-end prochain que René Hauss se rendra à Alkamaar pour se faire une idée de l'adversaire européen que l'on propose à ses joueurs.

●Certes, le contrat n'a pas encore été dûment signé entre les deux parties. Mais il paraît désormais acquis que José Broissart sera responsable du centre de formation de l'Olympique Lyonnais pour trois années supplémentaires, à compter du 1er juillet.

●Rien de fait, bien sûr, à l'heure actuelle. Mais il semble néanmoins que les Lyonnais Desbouillons et Solomenko, partie prenante de la victoire de Rouen sur Paris-S.-G. la semaine dernière en match amical, ont marqué quelques points en vue d'un éventuel transfert à destination du club normand la saison prochaine.

●Daniel Lubin va mieux à la suite de son opération du ménisque. Du reste, le gaucher lyonnais sera en passe de reprendre les footings cette semaine. Et si tout continue de bien se passer Lubin ne désespère pas de reprendre place en équipe professionnelle d'ici à la fin de la saison.

●Les Lyonnais vont changer de masseur la saison prochaine. Dominique Velut qui s'occupait, régulièrement de leurs muscles et de leurs articulations, depuis trois ans, compte, en effet, s'installer à Bonneville dans le courant de l'été prochain, et cela à la suite de la mise en vente d'un certain nombre de parts détenues par le principal actionnaire du centre de soins lyonnais qui s'occupe des joueurs de l'OL depuis de nombreuses saisons. Résultat : il est probable que trois ou quatre « kinés » se relaieront la saison prochaine à l'OL.

Le FC Nantes a passé une agréable journée. Profitant d'un léger répit dans le Championnat de Division I, le président Louis Fonteneau avait emmené toute son équipe à Saint-Hilaire-Saint-Florent pour recevoir le Challenge Ackerman qu'ils avaient mérité après leurs huit victoires consécutives en 1980.

Après une bonne séance d'entraînement au stade René-Roussel, à Saumur, le FC Nantes put visiter les merveilleuses caves Ackerman où un déjeuner fut servi en leur honneur.

Une seule ombre au tableau est à signaler : le déjeuner commençait à peine quand fut connu le résultat du tirage au sort de la Coupe de France et le nom de l'adversaire... Le nom de Bordeaux fut accueilli dans un silence qui en disait long. Très long.

« Ce sera dur ! », précisa le président, traduisant ainsi la pensée générale... « Ce ne sera pas facile », surenchérissait Henri Michel.

Et l'on but une coupe pour faire passer l'information...

Sur notre photo : Philippe Treutenaere, P.-D.G. d'Ackerman Laurence, remet au président Fonteneau un chèque de deux millions de centimes sous l'œil amusé de Billy Kerck, l'acteur américain bien connu, qui tourne actuellement dans la région de Saumur. Rappelons que Nantes recevait là son troisième Challenge Ackerman !

DIVISION II

GROUPE A 28e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
TAVAUX	**0**	**Tavaux.** — STEPIEN*** — LEUBA****, DAUBIGNEY***, M. TAPELLA****, WILCZINSKI**** — CHAUDOT*** (puis BIDAUT, 66e), G. TAPELLA*****, DI CARO*** — ARTHAUD****, VARIOT***, MARLE*** (puis BIDAUT, 66e). Entr. : DI CARO. Total : 39.
MONTPELLIER	**1 (0)**	**Montpellier.** — FORMICI**** — MAYOT***, DURANT***, OUATTARA*****, BALDASSARA*** — GRANIER***, PASQUALETTI***, DUCUING***** — GASSET*** (puis PUCH, 65e), SIKELY****, SARRAMAGNA***. Entr. : SIROUD. Total : 39.
Granier (60e)		Arbitrage de M. Benali. — 38.362 F. — 1.753 spectateurs.
CORBEIL	**1 (0)**	**Corbeil.** — ANFRUI***** — BECHI***, RUDE***** (puis MORETTI), AUGIAS***** VIGEANNEL*** — KOMANO***, HAREL****, TARDIEU**** — SANGUINO*****, JUSTEK***, BORNE***** (puis HALLE). Entr. : FERRIER. Total : 45.
Borne (51e)		
TOULOUSE	**1 (0)**	**Toulouse.** — WELLER*** — ELIE*** (puis BRISSON), LE BLAYO***, VAN BINST****, CAMUS***** — ALBERT***, VINUESA****, DIAZ***** — MAUFFROY****, PINTENAT****, MAIER*** (puis LADINSKY). Entr. : CAHUZAC. Total : 41.
Van Binst (77e)		Arbitrage de M. Biguet. — 31.300 F. — 1.155 spectateurs.
BÉZIERS	**2 (1)**	**Béziers.** — FREY***** — PARODI***, KNAYER*****, BORGONI****, COURONNE*** — MANSOURI***, MARTINEZ****, EDWIGE**** — DUBOURDEAUX***, MAYA****, REY****. Entr. : PELLETIER. Total : 41.
Rey (12e, 68e)		
BESANÇON	**1 (0)**	**Besançon.** — VIZCAINO*** — LIEGEON****, GAZZOLA***, VANNUCI*** (puis POTTIER, 80e), MASSON**** — BIAU***, LABARTHE***, BERNAD**** — BELLISI****, FORMICA***, THO****. Entr. : VARINI. Total : 38.
Bellisi (89e)		Arbitrage de M. Boyer. — 20.235 F. — 929 spectateurs.
THONON	**1 (1)**	**Thonon.** — DOBRAJE*** — LAITEM***, BERTHAUD***, ALPHONSE***, BECHET*** — M. JEAN****, LANG****, COSTE**** — BOUVARD***, PERRAUD***, COSTA**** (puis MATTEO, 75e). Entr. : CARAYON. Total : 37.
Costa (16e)		
ANGOULÊME	**1 (1)**	**Angoulême.** — CHEMIER*** — CRAPOULET***, NARDELLI***, BAIOLA***, ROMBY**** — GOURSAT****, RAVAIL***, STANKOVIC**** — ONESTAS*** (puis TOURNELLE, 61e), BARTHELEMY***, KASPERSKI***. Entr. : LEVIN. Total : 36.
Onestas (39e)		Arbitrage de M. Zumsteeg. — 1.806 spectateurs. — Recette non communiquée.
CANNES	**0**	**Cannes.** — DUSSUYER**** — FUCHS****, DEPLANCHES***, MODESTE***, GOFFIN*** — BERTUCCI***, CASONI***, ROSIER**** — BAHOKEN***, STORAI***, ANIOL**** (puis MOYA, 73e). Entr. : LOUBET. Total : 37.
AJACCIO	**0**	**Ajaccio.** — GOBERT*** — MUSELLI****, PERRODIN****, GENTILI***, ROSSINI**** — TALL***, ALESSANDRI***, FERRI PISNI*** (puis MORETTI, 73e) — AUSSU****, BOUALEM*** (puis BRIGATO, 83e), VIGNEAU****. Entr. : BRIGATO. Total : 38.
		Arbitrage de M. Vaissière. 600 spectateurs. — Recette non communiquée.
SAINT-DIÉ	**2 (2)**	**Saint-Dié.** — CHARRIER*** — LOMBARDO****, LEOPOLDES****, BAUDRY****, QUERNEC*** (puis DACHAUD, 82e) — MAATAR****, DERMINEUR***, CHIPON**** — FINCK****, SCHRAMM***, ETIENNE***. Entr. : NOUZARET. Total : 39.
Finck (16, et 32e sur pen)		
MARSEILLE	**1 (1)**	**Marseille.** — MIGEON*** — TRUQUI***, ZVUNKA****, LOPEZ***, BACCONNIER*** — BUIGUES***, FLOS*** (puis MINASSIAN, 67e), GARCIA**** — DJABALLI***, N'GOM***, DE FALCO****. Entr. : BATTEUX. Total : 36.
Zvunka (23e)		Arbitrage de M. Desessart. — 32.933 F. — 1.902 spectateurs.
GUEUGNON	**3 (1)**	**Gueugnon.** — CONRATH*** — BUISSON***, CHAUSSIN****, M. BERTHOMMIER****, FOURNIER*** — MAMMESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER****, DUCH**** (puis ROSSIN, 73e) — LEFEVRE****, REGAISSE**** (puis SEGARD, 82e), LECLERC****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 41.
Lefèvre (2e) Regaissé (61e) Rossin (89e)		
MONTLUÇON	**0**	**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARATELLI**, FERNANDEZ****, MOMBAERTS***, FARSY*** — LARIGAUDERIE****, TOMASZEWSKI***, PICHON**** — MAR*****, LOPEZ****, BENKHALED***. Entr. : GARDIEN. Total : 38.
		Arbitrage de M. Dailly. — 14.924 F. — 1.042 spectateurs.
MARTIGUES	**2 (0)**	**Martigues.** — RICARD**** — GREEN***, MILLOT****, LEGROS****, CAPPODANO*** — ESPOSITO***, LIPPINI****, PELLEGRINI*** — EUSTACHE***, PALACIO**** (puis DHO, 73e), PIQ****. Entr. : HERBET. Total : 39.
Piq (50e) Pellegrini (80e sur pen.)		
LIBOURNE	**0**	**Libourne.** — GRANGER*** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU*****, DUMAT****, GOVIGNON*** — REDIN****, MAUPOUX***, TOSELLI*** — FARET***, SENE***, GALICE****. Entr. : MENAUT. Total : 38.
		Arbitrage de M. Rivière. — 13.130 F. — 554 spectateurs.
GRENOBLE	**3 (3)**	**Grenoble.** — ESCLASSAN*** — CLERC****, DUISIT***, MADRONNET****, GILLES**** — VUAGNOUX****, MORALY*****, DI TOMASO**** — TUYBENS****, DUPRAZ*** (puis HARANCZYCK, 81e), SELMANE****. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 42.
Moraly (7e) Di Tomaso (15e) Tuybens (42e)		
AVIGNON	**1 (0)**	**Avignon.** — GOUBET*** — MORA***, RIOU***, LUCCHESI***, LATTAR*** — LAFEVRE****, IMBERT****, LOMBARDI*** — BASSI****, BUSSI****, BERNARD***. Entr. : SICARD. Total : 37.
Imbert (52e)		Arbitrage de M. Balestracci. — 60.190 F. — 2.799 spectateurs.

GROUPE B 28e JOURNÉE		COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
THIONVILLE	**0**	**Thionville :** D'ANGELO*** — HOCQUAUX****, NAUDIN***, FISCHNER***, FABIANI*** — PERIGON***,BODZIUCH***, BEDOUET*** — ZALI****, BELLAVIA***, MILLES***. Entr. : FLAMION. Total : 35.
ORLÉANS	**2 (1)**	**Orléans :** VIOT**** — LE RAVELLEC***, PLISSONEAU***, LEMEE***, BERTHOULOUX*** — GERMAIN***, HENAULT****, TRAFFARD**** — LOUKAKA*****, GARANDE****, MARETTE****. Entr. : LEMEE. Total : 40.
Trassard (37e) Germain (64e)		Arbitre : M. Lopez. — 19.738 F. — 1.271 spect.
RENNES	**1 (1)**	**Rennes.** — VAAST**** — DUFOUR****, KERJEAN***, IZQUIERDO****,BERLIN*** — STECK****, RAMPILLON***, LLORENS***, NOSIBOR****, MORIN*** (puis STEPHAN***), SALINE****. Entr. : GARCIA. Total : 42.
Nosibor (14e)		
QUIMPER	**0**	**Quimper.** — LACHIVERT**** — REILLER***, BIDEAU***, LECOEUR****, GESTIN*** — BOURICOT***, GUERMEUR****, BOUFFANDEAU**** — TOULHOAT***, DERU***, BARBERAT*****. Entr. : LE BRIS. Total : 38.
		Arbitre : M. Rideau. — 52.000 F. — 2.454 spect.
CAEN	**0**	**Caen.** — DOUVILLE**** — ILBERT****, PRIEUR***, GUYONNET****, LEFOL**** — DELVAL****, BARRAUD****, THEAULT**** — DUQUESNAY***, TOH*** (puis AUGHLIS, 59e), FRANÇOIS*** (puis JACOBS, 72e). Entr. : LAURIER. Total : 40.
MONTMORIL.	**2 (0)**	**Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER***, GREGOIRE****, DELPIERRE***, MARCHAND**** — RIBARDIERE****, GUICHARD***, QUEYREL**** — MEUNIER*** (puis FUMERON, 85e), DEVILLECHABROLLE*****, GATEFAIT****. Entr. : LEKKAK. Total : 40.
Gatefait (57e) Devillechabrolle (82e)		Arbitre. : M. Alisse. — 27.549 F. — 1.407 spect.
PARIS F.C.	**0**	**Paris FC.** — RONDEAU*** — AMORFINI*****, DROUILHAT****, LAACHI***, PERFETTI*** — JEAN*****, VENDRELY*** (puis MAHMAD, 88e), TANASI***** — MONGELLI*** (puis OUALI, 57e), PRIEUR***, KNOCKAERT***. Entr. : LEMERRE. Total : 40.
ABBEVILLE	**0**	**Abbeville.** — GLACHANT**** — GOMEL****, MOUCHON***, SPAULT****, BLONDEL*** — COUTO****, CAMPAGNAC****, LOZANO*****, BIENAIME*** — MONVOISIN***, LE BOUCHER*** (puis COSETTE, 70e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 40.
		Arbitre : M. Rousseau. — Match joué en lever de rideau de P.-S.-G. - Sochaux.
BLOIS	**2 (1)**	**Blois.** — TISIOT**** — ZAIDI***, MERCHADIER****, LORENZO****, PERNOM*** — NAVARRO***, GOAVEC****, DEVIN*** (puis E. DEWILDER, 68e) — TRAORE***, VENTURA***, BRENDER***. Entr. : R. DEWILDER. Total : 37.
Traoré (2e) E. Dewilder (84e)		
DUNKERQUE	**2 (1)**	**Dunkerque.** — SZATNY**** — OLIVIER***, DERNIS***, ROUSSEL****, CARLIER****, BARBIER***, VAN HOUTTE****, ZOONEKYND***, BANNISTER*** (puis BISBAL, 68e), GIACHETTI***, BEAUGEZ***. Entr. : DOMERGUE. Total : 37.
Van Houtte (14e) Zoonekynd (86e sur pen.)		Arbitre : M. Cebille. — 27.255 F. — 1.140 spect.
REIMS	**2 (2)**	**Reims.** — VELUD**** — BEAU***, PRINCE****, ABREU****, HAUTION****, JAFFRES****, VERCRUYSSE****, MATHOU***** — G. GIANNETTA***, TLEMCANI***, ZINSZ*** (puis LAFOND, 76e). Entr. : JONQUET et DESMENEZ. Total : 42.
Haution (7e) Mathou (20e)		
LE HAVRE	**0**	**Le Havre.** — PALMA*** — BOURDON***, DOUIS**, AMOURET****, BA**** — DESCLAIR***, WESOLY***, CARRIE**** — SALLAT** (puis LIORET****, 46e), GAYE*** (puis BESNET, 58e), LEMONNIER****. Entr. : LAVAGNE. Total : 39.
		Arbitre : M. Meeus. — Recette non communiquée. — 2.000 spect.
BREST	**2 (2)**	**Brest.** — BERNARD**** — RICO**** (puis ROUAUD, 80e), LEMAGUERESSE***, GUEYE****, KEDIE**** — JUSTIER*****, PARDO****, BONNEC*** (puis LETEMAHULU, 80e) — PARIZON***, MARTET***, VABEC****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 41.
Vabec (20e) Justier (22e)		
LIMOGES	**1 (0)**	**Limoges.** — CHARPENTIER***** — PAULINE****, FERMIGIER***, BARRAT***, DALBY*** — GOUTOULE*** (puis SALMON, 84e), BOIS****, SMERECKI**** — LE CALVEZ***, QUESNEY**** (puis ARANJO, 74e), CHASTIN****. Entr. : SKIBA. Total : 40.
Bois (49e)		Arbitre : M. Plouet. — 165.603 F. — 6.215 spect.
CHATEAUR.	**4 (2)**	**Châteauroux.** — ALLARY*** — BRETECHEAU****, ROUSSEY***, ROQUE****, BURLAT**** — VERRIER****, REVELLI****, KWASNIEWSKI*** — MERIGOT****, DELESTRE***, SYTHER*****. Entr. : REVELLI. Total : 41.
Mérigot (1re sur pen.) Syther (18e, 73e, 75e)		
ROUEN	**1 (1)**	**Rouen.** — BENSOUSSAN*** — VITULIN***, CARON***, TROUSSIER****, AMOURS***** — MIGNOT***, BULA***, GOURCUFF*** — HEAULME***, BOURLOTON***, DRIEU***. Entr. : VICOT. Total : 35.
Amours (17e)		Arbitre : M. Lerognon. — 61.681 F. — 2.602 spect.
NŒUX	**3 (1)**	**Nœux-les-Mines.** — GODARD**** — LE PROVOST*****, TIRLOIT***, DOUILLET***, TAPIN*** — STASSEWITCH***, KRAWCZYK**** (puis DUTRIAUX), PIALAS*** (puis COCHEZ) — MARX*****, CYBULSKI****, GOSSET*****. Entr. : HOUILLIER. Total : 42.
Le Provost (8e) Marx (48e sur pen.) Tirloit (87e)		**Guingamp.** — BLIN**** — LEGOFF****, CADRAN***, TREMEL***, GUYADER**** — THIBOUT****, LE COZ****, LUCAS**** — H. LEGOFF***, COLAS****, BERNARD****. Entr. : CEDOLIN. Total : 41.
GUINGAMP	**2 (1)**	
Le Provost (35e c.s.c.) Bernard (74e)		Arbitre : M. Ferrari. — 26.644 F. — 1.508 spect.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ANFRUI (Corbeil, 5 ét.)

CLERC (Grenoble, 4 ét.) — **KNAYER** (Béziers, 5 ét.) — **AUGIAS** (Corbeil, 5 ét.) — **CAMUS** (Toulouse, 5 ét.)

MORALY (Grenoble, 5 ét.) — **G. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.) — **DIAZ** (Toulouse, 5 ét.)

MAR (Montluçon, 5 ét.) — **SIKELY** (Montpellier, 4 ét.) — **BORNE** (Corbeil, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Moretti (Corbeil) ; Ouattara (Montpellier) ; Ducuing (Montpellier) ; Sanguino (Corbeil).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CHARPENTIER (Limoges, 5 ét.)

LE PROVOST (Nœux, 5 ét.) — **ABREU** (Reims, 4 ét.) — **ROQUE** (Châteauroux, 4 ét.) — **AMOURS** (Rouen, 5 ét.)

JUSTIER (Brest, 5 ét.) — **JEAN** (Paris FC, 5 ét.) — **MATHOU** (Reims, 6 ét.)

MARX (Nœux, 5 ét.) — **DEVILLECHABROLLE** (Montmorillon, 5 ét.) — **SITHER** (Châteauroux, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Gosset (Nœux), Loukaka (Orléans), Amorfini et Tanasi (Paris FC), Lozano (Abbeville).

PARC DES PRINCES. — Paris FC (ici Ouali) aime bien le ballon et le porte souvent. Paris FC est une équipe organisée où le porteur du ballon est souvent soutenu (ici Philippe Jean, au second plan). Abbeville, samedi dernier, découvrait le Parc des Princes et ses joueurs ont beaucoup couru (ici, à gauche, Couto). Malgré cela, Paris n'a pas marqué. Malgré cela, Abbeville a obtenu un bon match nul. (Photo Christian Rochard).

MONTPELLIER ET BREST : LA MISE A FEU

(François de MONTVALON)

Maintenant, préparez vos mouchoirs. Lorsque se seront envolés les charmes de la Coupe de France (huitièmes de finale par matches aller et retour), qu'au plus mal, il subsistera dans l'épreuve un club représentant la Deuxième Division (Thionville ou Martigues qui s'affrontent), le Championnat reprendra ses droits, une bonne fois pour toute, sans pause. Nous vivrons alors à l'heure de la vingt-neuvième journée de compétition, le samedi 18 avril, et s'enchaîneront six tours, les six derniers jusqu'au 23 mai, date d'arrivée.

Le samedi 18 avril, chacun devra abattre ses cartes. Les calculs seront vains. Un mini-bilan paraît donc nécessaire, avant le « final », à la lumière des résultats intéressants enregistrés ce week-end. Au sujet de l'accession directe et des barrages d'abord. Dans le groupe A.

Montpellier, le leader, vient de passer une semaine angoissante. Match nul contre Saint-Dié à la Mosson. Confirmation le mardi, à l'occasion d'un match de retard contre Grenoble (1-1). Cote d'alerte atteinte ! Et puis, succès à Tavaux dans la plus pure tradition montpelliéraine de l'année : solidité défensive, domination technique et un moindre effort pour inscrire « le » but nécessaire. Voilà le monde rassuré et les poursuivants remis à leurs places. Pour mémoire, rappelons que la Paillade jouera le 18 avril, chez lui, contre Corbeil, trois jours avant de disputer son match de retard contre Gueugnon, toujours au stade de la Mosson. En les circonstances, quatre points gagnés seraient synonymes (presque) de Première Division.

Toulouse : Cahuzac l'a dit. Il ne croit plus trop à la première place. Restent les barrages où les Toulousains sont les mieux placés. Le point obtenu à Corbeil, de façon laborieuse, est un bon point. Et le Toulouse FC recevra d'ici au 23 mai Béziers, Montpellier et Besançon !

Béziers : a battu Besançon à Sauclières, ce qui était le minimum demandé. Il faut maintenant aux Biterrois se bien comporter à l'extérieur, à Toulouse par exemple, à l'occasion de la prochaine journée.

Besançon : a, donc, logiquement perdu à Béziers. Mais son calendrier apparaît assez « simple ». Tout va dépendre du comportement des autres.

Dans le groupe B. Brest : la chance de ces Bretons, en cette fin de saison où ils éprouvent le besoin de souffler (voir le pâle succès face à Limoges), c'est la forme du calendrier. De Rouen à Châteauroux en passant par Nœux, les poursuivants s'affrontent directement... et s'éliminent. Nœux battu par Rouen est venu à bout de Guingamp, quand son vainqueur de la semaine précédente s'en allait à Châteauroux, recevoir une dure correction. Quatre points d'avance pour Brest à six tours de la fin. Ce devrait être suffisant.

Rouen : ne voyage pas très bien et va devoir, maintenant, subir la menace de Nœux-les-Mines pour une place de barragiste, avec, il est vrai, un calendrier favorable (quatre rencontres à domicile).

Nœux : voilà justement les Nordistes. Tout va dépendre du match en retard qu'ils disputeront contre Rennes ce prochain samedi. Vainqueurs, ils passeraient les Rouennais. Ils ne manquent en tout cas pas de ressources, à l'image d'une victoire arrachée à Guingamp dans les trois dernières minutes du match.

Châteauroux, encore qualifié en Coupe de France, peut fort bien revenir à hauteur des éventuels barragistes. L'équipe de Revelli, très en forme actuellement, compte deux rencontres en moins à jouer à Limoges et à Paris. Tout dépendra sans doute de la fatigue accumulée durant les deux prochaines semaines.

Voilà pour l'accession, voilà pour les favoris. On note cependant le petit retrait de Thonon et Angoulême, qui ont produit leur effort un peu tard, et la fin de saison très médiocre de l'OM, encore battu, à Saint-Dié. Dans le groupe B, Thionville, révélation de la saison, a subi sa première défaite du Championnat sur son terrain, à la grande joie d'Orléans, son vainqueur, en très nette perte de vitesse jusqu'alors.

Parlons relégation enfin. Là aussi, tout ira très vite, la vingt-huitième journée ce dernier week-end, ayant éclairé quelque situations.

Dans le groupe A. on peut désormais penser que Grenoble et Saint-Dié, comme Ajaccio, sont sur la voie du sauvetage. Au contraire, Avignon paraît condamner, son équipe réserve se battant avec courage, mais sans trop de force. De même Tavaux, battu sur son terrain, n'échappera sans doute pas au Championnat de Troisième Division. Une réserve s'impose enfin pour Corbeil qui vient de prendre trois points face à Béziers et à Toulouse, pour Libourne qui s'accroche au-dessus de la zone dangereuse, pour Montluçon qui chute au fil des semaines.

Scénario identique dans le groupe B. Orléans, Blois et Reims semblent tirés d'affaire. Mais Caen qui a perdu contre Montmorillon, sur ses terres, un quitte ou double, apparaît condamné. Limoges ne vaut pas beaucoup mieux, si l'on tient compte de ses états d'âme actuel. Il reste Dunkerque et son nouvel entraîneur, qui grignotent des points ici et là. et plus tranquille, Paris FC et Montmorillon en équilibre et sans aucun droit à l'erreur. Ce ne sont pas les seuls.

GROUPE A

*Tavaux (17) - Montpellier (1)	0-1
*Corbeil (18) - Toulouse (2)	1-1
*Béziers (4) - Besançon (3)	2-1
*Thonon (6) - Angoulême (5)	1-1
*Saint-Dié (12) - Marseille (7)	2-1
*Gueugnon (8) - Montluçon (14)	3-0
*Martigues (9) - Libourne (13)	2-0
*Cannes (10) - Ajaccio (11)	0-0
*Grenoble (15) - Avignon (16)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	40	27	16	8	3	40	12
2. Toulouse	38	28	17	4	7	56	26
3. Béziers	38	28	16	6	6	42	24
4. Besançon	37	28	16	5	7	46	20
5. Angoulême	34	28	13	8	7	35	19
6. Thonon	34	28	13	8	7	31	25
7. Gueugnon	30	27	12	6	9	38	23
8. Marseille	30	28	13	4	11	33	30
9. Martigues	29	27	11	7	9	33	24
10. Cannes	28	28	11	6	11	33	32
11. Saint-Dié	22	27	8	6	13	22	32
12. Ajaccio	22	28	4	14	10	17	35
13. Grenoble	22	27	9	4	14	27	47
14. Libourne	20	28	6	8	14	26	44
15. Montluçon	20	28	9	2	17	23	46
16. Avignon	18	28	6	6	16	32	49
17. Tavaux	18	28	5	8	15	23	43
18. Corbeil	18	27	5	8	14	21	46

GROUPE B

*Brest (1) - Limoges (16)	2-1
*Châteauroux (6) - Rouen (2)	4-1
*Nœux (3) - Guingamp (5)	3-2
*Thionville (4) - Orléans (11)	0-2
*Reims (13) - Le Havre (7)	2-0
*Rennes (8) - Quimper (12)	1-0
*Paris FC (14) - Abbeville (9)	0-0
*Blois (10) - Dunkerque (18)	2-2
*Caen (17) - Montmorillon (15)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	39	28	16	7	5	48	21
2. Rouen	35	28	14	7	7	36	28
3. Nœux	34	27	15	4	8	39	25
4. Thionville	32	28	11	10	7	35	26
5. Châteauroux	32	26	13	6	7	40	34
6. Guigamp	30	28	11	8	9	33	28
7. Rennes	29	27	11	7	9	23	23
8. Le Havre	29	28	11	7	10	26	27
9. Abbeville	28	28	8	12	8	36	39
10. Orléans	26	28	10	6	12	42	38
11. Blois	26	28	8	10	10	30	35
12. Reims	25	28	11	3	14	46	48
13. Quimper	24	28	7	10	11	22	32
14. Paris FC	23	27	8	7	12	31	27
15. Montmorillon	23	28	8	7	13	34	40
16. Dunkerque	21	28	7	7	14	24	35
17. Limoges	21	27	8	5	14	24	40
18. Caen	21	28	6	9	13	18	41

LA PROCHAINE JOURNÉE
Matches en retard

(samedi 4 avril)
*SAINT-DIE - CORBEIL
*NŒUX - RENNES

29e JOURNÉE

(samedi 18 avril)
GROUPE A

*MONTPELLIER - CORBEIL
*LIBOURNE - TAVAUX
*BESANÇON - THONON
*MONTLUÇON - MARTIGUES
*AJACCIO - GUEUGNON
*ANGOULEME - CANNES
*TOULOUSE - BEZIERS
*AVIGNON - SAINT-DIE
*MARSEILLE - GRENOBLE

GROUPE B

*GUINGAMP - BREST
*LIMOGES - THIONVILLE
*QUIMPER - CAEN
*LE HAVRE - NŒUX
*DUNKERQUE - REIMS
*MONTMORILLON - BLOIS
*ORLEANS - RENNES
*ROUEN - PARIS FC
*ABBEVILLE - CHATEAUROUX

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — Le printemps venu n'apporte pas de moyennes très honorables. Le Stade Brestois domine le lot avec 6 215 spectateurs pour voir Limoges. Mais derrière, rien ou pas grand-chose mis à part le public du Parc des Princes. Mais Paris FC - Abbeville n'était qu'un lever de rideau de Paris-S.-G. - Sochaux.

Brest-Limoges (6 215) spectateurs ; Grenoble-Avignon (2 799) ; Châteauroux-Rouen (2 602) ; Rennes-Quimper (2 454) ; Reims-Le Havre (2 127) ; Saint-Dié - Marseille (1 902) ; Thonon-Angoulême (1 806) ; Tavaux-Montpellier (1 753).

Trois matches ont attir3 moins de mille spectateurs : à Béziers, à Cannes et à Martigues.

● **Les buteurs.** — Sither (CHâteauroux) a inscrit trois buts face à Rouen réussissant un triplé, performance assez rare cette saison. Rey (Béziers) et Finck (Saint-Dié) ont marqu3 deux buts.

LE CLASSEMENT

● **23 buts :** Pintenat (Toulouse).
● **19 buts :** Campagnac (Abbeville) et Garande (Orléans).
● **15 buts :** Martet (Brest).
● **14 buts :** N'Gom (Marseille).
● **13 buts :** Martincvic (Besançon), Vabec (Brest), Marx (Nœux), Sither (Châteauroux).
● **12 buts :** Tuybens (Grenoble), Queyrel (Montmorillon), Tlemcani (Reims).

● **Les attaques.** — Toulouse (56 buts) ; Brest (48 buts) ; Besançon et Reims (46 buts) ; Béziers et Orléans (42 buts) ; Montpellier et Châteauroux (40 buts) ; Nœux (39 buts) ; Gueugnon (38 buts) ; Rouen et Abbeville (36 buts) ; Angoulême et Thionville (35 buts)...

● **Les défenses :** Montpellier (12 buts) ; Angoulême (19 buts) ; Besançon (20 buts) ; Brest (21 buts) ; Gueugnon et Rennes (23 buts) ; Béziers et Martigues (24 buts) ; Thonon et Nœux (25 buts) ; Toulouse et Thionville (26 buts) ; Le Havre et Paris FC (27 buts)...

A ● CHIPON (Saint-Dié) BIEN PLACÉ

CLASSEMENT

115 étoiles : Martinez (Béziers).
111 étoiles : Pintenat (Toulouse).
106 étoiles : Ricard (Martigues).
105 étoiles : Anfrul (Corbeil) ; Schramm (Saint-Dié).
103 étoiles : Granger (Libourne) ; Baudry (Saint-Dié) ; M. Tapella (Tavaux) ; Dobraje (Thonon)

B ● MATHOU 6 ETOILES

CLASSEMENT

112 étoiles : Palma (Le Havre) ; Gosset (Nœux)
110 étoiles : Tisiot (Blois).
108 étoiles : Campagnac (Abbeville).
107 étoiles : Bernard (Brest ; Bein (Guingamp) ; Delvine (Caen) ; Amouret (Le Havre).
106 étoiles : Theault(Caen), Caron (Rouen).

TAVAUX LAISSE PASSER SA CHANCE

TAVAUX. — Une nouvelle fois Tavaux a laissé passer sa chance d'épingler le leader à son tableau. De plus, sa situation est de plus en plus critique pour le maintien en Deuxième Division. En effet, les joueurs locaux qui avaient su palier leur infériorité technique par la pratique d'un jeu rapide parvinrent à s'offrir de réelles occasions. Est-ce à cause du manque de réussite ou en raison de l'absence d'un buteur digne de ce nom, toujours est-il que les deux meilleurs défenseurs de la Paillade, le gardien Formici et le capitaine Ouattara, opérant au poste de libero, parvenaient toujours à détourner in extremis une balle qui prenait le chemin des filets.

A la décharge de Tavaux, qui sentait qu'une victoire sur le leader le remettait en selle, il faut dire que l'entraîneur Ange Di Caro, qui était entré dans l'équipe sachant qu'il risquait de sentir durant la partie le réveil d'une douleur aux adducteurs, priva l'attaque locale d'un fer de lance qui avait fait merveille dans les rencontres précédentes au stade Paul-Martin. Il ne put même pas se faire remplacer à la 66e minute, lorscue, au moment de sortir, on dut faire rentrer Beinati, le deuxième remplaçant Tavellois, suite aux blessures de Marle et de Chaudot, évacués tous deux sur l'hôpital.

Montpellier menait alors par 1-0 à la suite d'un corner, concédé inutilement par Stepien, et d'un mauvais renvoi de la défense locale. Montpellier se créa durant la partie deux occasions tranchantes : l'une fut transformée en but.

Pour la deuxième, la balle brossée par Sarramagna, sur coup de pied arrêté, trouva Stepien à la parade.

Tavaux eut des occasions beaucoup plus nombreuses à quelques mètres de la cage de Formici, mais elles échouèrent toutes, y compris le coup franc tiré dont bénéficiait les joueurs locaux pour une faute sur Gérard Tapella dans la surface de réparation (60e minute).

Depuis la venue de Marseille, le 8 octobre, le stade Paul-Martin n'avait pas vu un nombre aussi important de spectateurs ; ils ne furent pas déçus par la qualité du jeu qu'offrirent les deux équipes. Néanmoins, il est à regretter les blessures de deux joueurs tavellois, dont l'une aurait pu être parfaitement évitée. N'est-ce pas M. Sarramagna ?

Bernard MAILLOTTE.

UN PAS VERS LE SALUT

SAINT-DIE. — Saint-Dié a passé samedi soir, devant l'Olympique de Marseille très en verve, un test significatif de sa forme du moment. A vrai dire, les Marseillais, sur ce qu'ils ont montré, doivent avoir des regrets de s'être réveillés trop tard. En bref, ce fut un match plein, joué par deux équipes motivées à qui le printemps semblait avoir donné des ailes. De plus, elles respectèrent parfaitement l'esprit du jeu devant près de 2 000 spectateurs enchantés du spectacle.

Les défenses subirent presque à jets continus un pilonnage en règle, et si Saint-Dié notamment, avait des raisons de vouloir mordre dans le ballon, il n'y a plus le feu à Marseille, d'où certainement une décontraction qui vaut aux Marseillais de jouer sur leurs qualités réelles.

En remportant ce match les Vosgiens ont certainement fait un pas important vers le salut. Encore que l'on puisse de nouveau leur reprocher un certain temps de retard et quelques maladresses au moment du tir décisif. C'est ainsi que des ballons, qu'il semblait tout à fait possible d'envoyer au fond, furent sortis, on ne sait trop comment, ou furent contrés in extremis par les arrières marseillais ou par Migeon, qui ne voulait pas être en reste avec Charrier.

En tous cas, les occasions de buts furent nombreuses au cours de ce match très offensif et joué par deux équipes en excellente condition physique.

En bref, Marseille qui s'est surtout faire remarquer par son excellente circulation de balle en milieu de terrain, le talent de quelques jeunes comme l'allier de Falco ou le milieu de terrain, Garcia, est l'une des meilleures équipes venues à Saint-Dié cette saison. C'est souligner du même coup que les Vosgiens ont fait un match très méritoire devant cette formation très technique et toujours en mouvement. Certes, la victoire de Saint-Dié a tenu à deux penalties transformés par l'allier Finck en regain de forme, même s'il ne fut pas parfait sur toute la ligne, notamment dans le jeu collectif. Mais il est des signes qui ne trompent pas, Finck retrouvera bientôt tous ses réflexes.

Les Vosgiens, qui ont pris deux fois l'avantage, se sont battus par conséquent comme doit le faire un équipe qui lutte pour sa survie. C'est pour cette raison que leur succès est mérité devant un adversaire aux moyens techniques néanmoins très supérieurs. Pour étayer cette affirmation rappelons la parité de l'action qui amena le but marseillais : en quelques enjambées Zvunka et Garcia partirent des seize mètres, se présentèrent devant Charrier en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Du travail de professionnels, en quelque sorte...

C'est pourquoi les Vosgiens ont droit tout d'abord à des éloges collectivement pour avoir su tenir en respect ces remuants Marseillais et sauvegarder, ensuite, le résultat.

Lombardo, Léopoldès qui a suivi comme son ombre N'Gom, Baudry, Mattard, Chipon et Finck méritent toutefois une mention spéciale, mais, en bref, c'est toute l'équipe vosgienne, pour son courage et son dynamisme, qui doit être associée à cette victoire importante pour le maintien.

Georges LAMAZE.

LES RÊVES DE CORBEIL

CORBEIL. — Et s'ils s'en sortaient ! Qui ça « ils » ? Les Corbeillois, bien sûr. Ce serait un peu fou ! Corbeil s'est toujours traîné aux dernières places, perdant de surcroît un maximum de points à domicile. Si l'on faisait les comptes, les Parisiens seraient à coup sûr ceux qui ont le plus gaspillé de points sur leur terrain. Quand on est promu, on sait que ce n'est pas la meilleure solution pour se maintenir.

« Ah si on pouvait bénéficier de notre acquis et revenir quelques mois en arrière. » : c'était un peu le leitmotiv des dirigeants, des joueurs et de l'entraîneur Max Ferrier, à l'issue du match contre Toulouse. Il est évident qu'une telle rencontre est sans commune mesure avec celles, par exemple, disputées en début de saison contre Montluçon, Martigues.

« Je crois, nous confiait l'entraîneur de Corbeil, que nous avons trouvé la bonne formule désormais pour nous imposer à domicile. Un peu tard, me direz-vous, mais on ne sait jamais. Nous recevrons encore trois fois des équipes logiquement à notre portée comme Marseille, Libourne et Ajaccio. Surtout si nous abordons tous nos matches comme nous avons abordé ceux de Béziers il y a une semaine et celui contre Toulouse. »

Et l'on pourrait également ajouter que Corbeil va jouer son match de retard samedi prochain contre Saint-Dié et se déplacer en Avignon dans un peu plus d'un mois, autant d'endroits susceptibles d'enrichir un capital-points encore maigrelet.

« Je crois qu'avec un total de vingt-cinq ou vingt-six points, nous pouvons nous en sortir. Enfin, on verra bien. Désormais, les gars sont décontractés, ne faisant plus du maintien une affaire d'Etat. C'est d'ailleurs peut-être cette sérénité toute nouvelle qui nous permet d'aborder nos matches de manière différente. Les gars ont pris conscience qu'ils n'avaient plus rien à perdre. Alors !...

Alors, effectivement, Corbeil garde ses chances. Toulouse a pu s'en rendre compte à ses dépens samedi soir. Des Sudistes qui ne croyaient certainement pas perdre un point ici, encore moins d'être menés à la marque jusqu'à dix minutes du coup de sifflet final, grâce à un but de Borne sur contre-attaque dès le début de la seconde mi-temps. L'égalisation de Van Binst venant un peu sauver l'essentiel, c'est-à-dire les barrages car il est évident que maintenant les hommes de Cahuzac vont surtout s'attacher à finir le Championnat à la seconde place.

Patrick DESSAULT.

A LA SAISON PROCHAINE

THONON. — A l'issue de la rencontre Thonon- Angoulême, l'entraîneur haut-savoyard Jean-Pierre Carayon était visiblement déçu.

« On a perdu un point précieux, déclara-t-il, et c'est bien dommage car l'équipe d'Angoulême était à notre portée. Nous sommes inefficaces en attaque, voilà le drame !

Contre Lille, en Coupe de France, ajouta-t-il, on aurait dû l'emporter sans problème, mais comme aujourd'hui, nous avons gâché de trop nombreuses occasions. »

Bien que mathématiquement, Thonon puisse encore espérer jouer les barrages, Jean-Pierre Carayon, réaliste, n'y croit visiblement pas et pense déjà à la saison prochaine, les attaquants devront être trouvés. Avec des canonniers de valeur à leurs côtés, Coste et Costa, qui n'ont rien à se reprocher en qualité d'attaquants, le CS Thonon devrait matérialiser les multiples occasions qu'il se créé à chaque rencontre. Thonon n'est pas au mieux peut-être mais pour sa défense, il convient cependant de préciser que l'équipe compte de nombreux blessés et notamment René Champeau, Esparell et Juraszek.

Henri GERLIER.

MATCH EN RETARD DU 24-3-81

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MONTPELLIER 1 (1)
Sarramagna (43e sur pen.)

GRENOBLE 1 (0)
Tuybens (80e)

Montpellier. — FORMICI*** — MAYOT***, DURAND****, OUATTARA****, BALDASSARA*** — PASQUALETTI****, GASSET****, DUCUING**** — SIKELY*** (puis BRESSON, 81e), GIUDICELLI***, SARRAMAGNA***. Entr. : FIROUD. Total : 38.

Grenoble. — ESCLASSAN*** — CLERC******, MADRONNET****, GILLES****, DUISIT**** — VUAGNOUX***, DI TOMASO***, DUPRAZ*** — MORALY***, TUYBENS****, SELMANE***. Entr. : LAFRANCESCHINA: Total : 37.

Arbitrage de M. Rivière. — Recette non communiqué. — 3 500 spectateurs.

UNE FORMATION DE « MAL-AIMES »

BEZIERS. — Si Borgoni et ses coéquipiers avaient manqué huit jours plus tôt à Corbeil une belle occasion de se propulser seuls en tête du classement du groupe A, il n'y avait nullement péril en la demeure et une victoire sur Besançon qui se présentait à point nommé à Sauclières le samedi suivant pouvait inverser les rôles et remettre tout en question.

Cette victoire indispensable de la relance — une défaite des Biterrois aurait anéanti leurs chances de participer au barrage — les Héraultais allaient l'obtenir de haute lutte avec d'autant plus de mérite qu'ils durent la forger sur un terrain, disons plutôt un marécage, sur lequel il n'est guère dans leurs habitudes d'évoluer. Il avait plu toute la matinée sur Béziers et de larges flaques d'eau parsemaient la « pelouse » de Sauclières. Sur une telle aire de jeu, la course du ballon qui tantôt fusait, tantôt s'arrêtait net, était absolument imprévisible et il faut dire que les joueurs locaux surent très bien s'adapter à cette situation. Par un jeu direct en profondeur, ils réussirent avec une étonnante facilité à bien faire circuler la balle, rapidement, adroitement, ce qui, après à peine douze minutes de jeu, allait leur valoir ce premier but de Rey ; d'une belle reprise de volée, celui-ci ne laissait aucune chance à Vizcaino.

Malmenés en seconde période par une équipe franc-comtoise qui, bien que privée de trois titulaires : Bruder (suspendu), Martinez et Martinovic (blessés), a fait la démonstration de ses remarquables possibilités, l'ASB, dominée, mais nullement débordée, a su alors laisser passer l'orage avant de placer un contre assassin qui devait aboutir à ce second but de Rey. Un nouveau but de l'allier gauche local, obtenu de la tête, cette fois, qui anéantissait les espoirs des Bisontins, lesquels n'étaient pourtant pas en Biterre avec l'intention d'y faire de la figuration. Avec des garçons de la classe d'un Bernad, la solidité de leur défense où brillent deux latéraux intraitables ; Liégeon et Masson, et une ligne d'attaque très percutante où se fit particulièrement remarquer le junior Bellisi — ce dernier devait sauver l'honneur pour les visiteurs dans les dernières secondes du match — les Bisontins ont largement démontré que leur place au classement était largement méritée et leurs ambitions tout à fait légitimes.

Le mérite des protégés de Mathieu Torre n'en est que plus grand et malgré ce nouveau succès de son équipe, nous comprenons très bien la déception du président de l'ASB devant le peu d'empressement d'un public toujours à l'affût d'une excuse pour motiver son abstention. La pluie, oui sans doute ! mais réunir moins de mille spectateurs pour assister à un match considéré comme la meilleure affiche du jour dans le groupe, c'est à la fois dérisoire et décourageant pour cette pourtant bien sympathique formation de « mal aimés » qui défend avec talent et avec un courage à toute épreuve les couleurs, mais aussi la survie du ballon rond biterrois.

André PASTRE.

LES PENDULES REMISES A L'HEURE

GUEUGNON. — On attendait le FC Gueugnon au virage après les deux contre-performances réalisées successivement contre Libourne et à Besançon. Contre-performances surprenantes qui avaient entraîné des remous internes peu en rapport avec ce que l'on connaît du club. Gueugnon voulait prouver qu'après tout il ne méritait pas de perdre en quelques semaines le bénéfice engrangé depuis de longues années et Gueugnon s'est battu avec générosité et enthousiasme.

On le sait, on n'arrête pas facilement le FC Gueugnon lorsqu'il est décidé à se livrer sans retenue et les Montluçonnais, leur jeu rude et sans concession n'ont pas fait exception à la règle. Malgré quelques éléments de grande valeur, au premier plan desquels il convient de placer l'avant-centre Mar, qui ferait le bonheur de presque tous les clubs de Division I, la formation dirigée par René Gardien vola quand même en éclats sous les coups de boutoir incessants d'une ligne d'attaque locale qui nous parut bien équilibrée avec Leclerc et Duch aux ailes et Norbert Lefèvre au centre. Ce dernier, dans un contexte pourtant extrêmement difficile, s'acquitta fort bien de la tâche qui lui avait été confiée, dans un style prometteur. Gueugnon a pu remettre les pendules à l'heure, mais Montluçon n'a pu prendre le point qui l'aurait fait un peu mieux respirer ; on peut désormais craindre le tir pour les joueurs de l'Allier confrontés à un calendrier extrêmement difficile dans les semaines à venir.

Gilbert BATUT.

INCIDENTS REGRETTABLES

MARTIGUES. — Dans le vestiaire des Girondins l'on était particulièrement mécontent non pas tant de la défaite elle-même que sur cette « flambée » de cartons dont l'équipe de Menaut eut largement sa part. Du jaune pour Granger et Maupoux, du rouge pour Toselli, tout cela à la 79e minute à la suite d'un penalty peu discutable du gardien libournais sur Dho. Penalty que Pellegrini dut tirer à deux reprises.

Pour Menaut : « Le match s'est joué sur un coup de dés. Cette rencontre peu correcte a dégénéré et nous récoltons trois cartons. »

De son côté, Toselli plaidait non coupable : « Un simple accrochage, nous ne méritions pas l'expulsion. »

Martigues ne fut pas oublié dans la distribution. Picq, auteur du premier but sur passe de Pellegrini, fut prié de rejoindre les vestiaires avec Toselli. Quant à Patrick Dho, qui venait d'entrer en jeu, il eut droit lui aussi à un carton jaune. Pourtant, jusqu'à cette minute fatidique, le maigre public du stade Turcan avait eu l'impression d'assister à une rencontre amicale. Les Provençaux songeaient surtout à la Coupe de France et au prochain déplacement à Thionville, les Girondins jouaient très prudemment, même s'ils se montrèrent plus offensifs après le but de Picq.

Pour Herbet : « C'est une victoire logique qui fut longue à se dessiner. C'est de bon augure avant la Coupe. Ce succès nous met définitivement à l'abri en Championnat. Toutefois, ces incidents sont regrettables car le match était très régulier. »

Pour le président Bianchi : « Un match qui se passait très bien. C'est absolument déplorable. »

Quant à M. Rivière, dont la sévérité parut bien exagérée sur le seul incident de cette rencontre, il fit patienter tout le monde à la porte de son vestiaire, ne voulant sans doute pas donner d'explications. Menaut et l'un de ses joueurs, Petitbois, eurent ainsi droit à plusieurs réponses :

« L'arbitre est sous la douche », puis « plus tard, l'arbitre se rhabille »... Cela nous rappelait un certain jeu de notre enfance, « Loup, que fais-tu ? », mais Menaut n'avait pas l'air de s'amuser beaucoup !

Gilbert DEL CORSO.

TOUJOURS LES MÊMES TRAVERS

CANNES. — « Il y a vraiment quelque chose de pourri dans le royaume de... »

Après la médiocre prestation des footballeurs cannois devant Ajaccio, cette répartie célèbre nous revint en mémoire au moment d'écrire ce papier. Les 600 derniers supporters, les avions de papier lancés des tribunes, les propos sarcastiques entendus çà et là à l'issue des débats, l'impression de malaise régnant dans les vestiaires cannois nous ramenaient à plus d'un mois en arrière.

A cette époque, les joueurs et le public rejetaient la responsabilité des mauvaises prestations locales sur le dos de Robert Domergue. Pour notre part, nous n'avions jamais fait nôtre cette analyse mais nous étions en plein contre-courant. Aujourd'hui, une fois l'euphorie du fameux choc psychologique passé, certains footballeurs cannois sont retombés dans les travers que nous leur connaissons bien et dont l'un nous paraît être la principale cause de la décevante saison accomplie par les Acéistes, à savoir le manque d'engagement sur les disputes de balle, la retenue certaine devant le contact.

En fait, certains ne mettent pas le pied (sur le ballon bien entendu) comme on dit dans le jargon. Et on sait bien que ce manque d'engagement conduit à laisser la balle à l'adversaire dans les contres et à ne jamais être en position de s'imposer dans les 18 mètres adverses. Le défaut constaté sous la houlette de Domergue est toujours là sous celle de Loubet. Et les deux hommes n'y peuvent rien. Ils ont tout simplement hérité d'un effectif où sept joueurs sont en fin de contrat et pensent surtout à éviter la blessure pour ne pas compromettre un éventuel transfert. Pauvre public et pauvre club qui hériterait de « tels combattants ».

Jean-François TEALDI.

L'ESSENTIEL ACQUIS

GRENOBLE. — Pour la première fois de la saison, les footballeurs grenoblois ont nettement dominé une rencontre. Ils auraient très bien pu gagner avec cinq ou six buts d'avance, mais ils se contentèrent, finalement, d'un score de trois buts à un.

« Cela n'est pas normal, déclara Lafranceschina, dans notre position, soigner le goal-average est primordial. Regardez Toulouse, contre nous, ils n'ont jamais baissé le rythme et ont additionné les buts. Il nous fallait faire la même chose contre Avignon. »

Il n'en demeure pas moins que l'essentiel est atteint pour les Grenoblois, ils remportent leur neuvième victoire et se rendront à Marseille, le 18 avril, sans avoir le couteau sous la gorge.

Pour Avignon, par contre, l'enfer continue. Les jeunes qui ont remplacé au pied levé l'effectif licencié, ne peuvent à chaque sortie compenser l'inexpérience par la fougue.

« Ils ont joué quatre ou cinq rencontres avec fraîcheur, vivacité et enthousiasme, déclare leur entraîneur Yves Sicard. Mais l'influx finit par tomber. La plupart n'ont pas vingt ans et ils s'épuisent vite dans les joutes physiques de la Division II. D'autre part, Grenoble nous a assommé en un quart d'heure, et les garçons ont vraiment marqué le coup. »

Un joueur, samedi soir, a survolé le match : le Grenoblois Moraly. Son numéro sept ne l'a pas empêché d'être présent dans tous les compartiments. Il a inscrit un magnifique premier but de la tête, la septième minute, et il a notamment pallié à la baisse de rendement du milieu de terrain après la pause.

Avec lui, l'avant-centre Tuybens et le libero Gilles ont été les plus en vue.

Côté Avignonnais, les « anciens » Bassi et Bussi ont essayé de remuer le navire en deuxième période.

Patrice MOREL.

LAURIER NE CAPITULE PAS

CAEN. — Le Stade Malherbe a complètement raté l'un des grands virages de cette fin de saison. Le « 11 » de Laurier, chez lui, devant un public clairsemé et que ne croit plus en son équipe, a laissé les deux points de la victoire à son principal rival. Le constat est d'autant plus fâcheux et navrant que les Caennais, tout au long de la première période, ont mis en grand péril (quinze fois pour le moins) une défense souvent débordée et facilement paniquée et qui concéda douze corners en 40 minutes.

Comment diable, Poinot, lui-même très nerveux et qui lâcha un certain nombre de balles, réussit-il, dans ces conditions à sauvegarder ses filets ?

En vérité, cet état de chose doit surtout s'inscrire au passif des avants et des demis caennais dont les mouvements se développaient avec trop de lenteur et qui, de plus, shootaient sans spontanéité et sans grande précaution.

Les attaquants de Montmorillon, en particulier l'étonnant Devillechabrolle, ont fait preuve d'un tout autre réalisme après la pause, chacune de leurs offensives lancées en profondeur, terminées avec punch, constituait une menace pour l'excellent Douville.

Faut-il rappeler que la consternation était terriblement lourde et pesante dans les vestiaires normands, pour la plupart des joueurs, dirigeants et supporters, un tel échec signifiait virtuellement la relégation.

Alain Laurier, calme et apparemment serein, se refusait pourtant à envisager le pire :

« Pas question de capituler, affirmait-il, alors qu'il reste encore six matches. La réussite qui nous a fait cruellement défaut aujourd'hui peut nous favoriser dans les autres rencontres. De toute façon, concluait l'entraîneur normand, le cas échéant, gardons la tête haute. »

La joie de Lekkak, tout au contraire, faisait plaisir à voir : « Nous avons utilisé au mieux nos arguments, affirmait l'entraîneur de Montmorillon, sans jamais chercher à fermer le jeu. Cette précieuse victoire, l'équipe l'a conquise avec l'efficacité accrue de son offensive. Nos rapides et puissants attaquants sont en nette progression, ne viennent-ils pas de marquer neuf buts dans les quatre derniers matches, dont quatre à l'extérieur ? Le sauvetage est maintenant en vue, concluait Lekkak, d'autant que mon leader offensif, Devillechabrolle, un homme qui use les meilleures défenses, est susceptible de continuer une progression déjà remarquable puisqu'il opérait, l'an passé, dans un bien modeste club. »

André GOSSET.

LE COMPLEXE D'ORLEANS

THIONVILLE. — On savait que, bien qu'opposés, les intérêts des deux équipes ne manqueraient pas de créer bien vite le climat du match. Celui-ci ne tarda pas à se dessiner quand Zali, aux avant-postes, croisait trop son tir et manquait, de peu, d'ouvrir le score. La réplique des Orléanais, par Loukaka, ne manquait pas de battre le rappel et, dès lors, les hommes de Lemée reprenaient l'ascendant du match aller sur une formation à la recherche de sa cohésion habituelle.

Les choses allaient même se précipiter quand Naudin, manquant sa passe en retrait vers son gardien, trouvait le dos de Tischner et l'opportuniste Loukaka qui profitait de l'aubaine pour donner l'avantage à son équipe. Ce but amenait la réplique immédiate de Tischner, via Nilles, mais ce dernier n'inquiétait pas Viot, très sûr de lui.

Dès la reprise, on s'attendait à ce que Thionville, qui venait de faire rentrer Cangini à la place de Bellavia, se montre plus efficace. Zali s'y employait de son mieux, mais ses contres restaient sans suite comptable et le score ne variait pas.

Il changeait, toutefois, à la soixante-quatrième minute, quand Germain profitait encore des hésitations de la défense et exploitait, au mieux, le coup franc tiré de la ligne du petit corner. 2-0, le handicap semblait déjà insurmontable.

Zali puis Tischner, montés de l'arrière, tentaient alors le va-tout, mais Lemée et Berthouloux restaient intraitables derrière, tandis qu'Henault relançait inlassablement pour Marrette, Loukaka et Garande, dangereux jusqu'au coup de sifflet final. Le dernier nommé, en tirant sur la transversale (à la quatre-vingtième minute), fut bien près de réussir le K.-O. et la réédition du coup d'Orléans. Le complexe d'alors, mettant un terme à une série de onze matches invaincus, se ressentait encore à cinq mois d'intervalle.

Cette contre-performance des Thionvillois ne manque pas de points d'interrogation avant la venue de Martigues pour la Coupe de France. Flamion devra leur trouver des réponses pour ne pas rater le coche. Cette Coupe restant, désormais, l'objectif numéro un.

Henri GOSSET.

LA VICTOIRE DE L'ESPOIR

REIMS. — Quand Reims joue comme pendant les quarante-cinq premières minutes vendredi, c'est à se demander si l'on n'a pas sous les yeux un candidat à la montée plutôt qu'une équipe encore sous la menace de la descente trois quarts d'heure plus tôt. Il y a deux mois, les Thionvillois en avaient pris « cinq » avant le repos sans trop savoir ce qui leur arrivait. Les Havrais, à leur tour, ont bien cru durant une mi-temps que le ciel leur tombait sur la tête. Les Normands ont beau être habitués aux tempêtes, rarement sans doute Bourdon et ses partenaires en avaient essuyé une de cette nature et de cette ampleur.

Les Rémois ne marquèrent que deux fois pendant ce long moment d'euphorie individuelle et collective, mais, avec un soupçon de réussite supplémentaire, c'est une différence d'au moins quatre buts qu'ils auraient pu creuser face à des rivaux médusés. Léonce Lavagne était le premier à convenir que ses hommes venaient de passer près d'une catastrophe.

A quelque chose malheur est bon, en l'occurrence pour Reims. Charbonnier et Tony Giannetta indisponibles, Jonquet et Desmenez avaient dû de nouveau modifier leurs plans. Abreu comme libero et Vercruysse en position de demi défensif furent bons selon leur habitude. Mais Michel Mathou, dans un rôle d'attaquant de soutien, se révéla tout simplement exemplaire. Le Haut-Garonnais, que les entraîneurs successifs ont accommodé un peu à toutes les sauces depuis quatre ans qu'il est champenois, a littéralement « explosé » avec le numéro 10.

C'est un travail intéressant à l'heure où Reims a besoin de rassembler toutes ses forces pour rester en vie. Cette victoire en tout cas, la première depuis la fin janvier, arrive aussi à point quand on sait que la municipalité examine actuellement les possibilités d'aider le club à ne pas sombrer. Il reste incontestablement au Stade de Reims du « matériel humain » pour espérer faire un travail d'avenir...

Le vieux Hac, après sa traversée du désert, ne connaît plus ce genre de problème. Ne parlet-on pas, au contraire, d'un retour au statut pro ? A court terme, les préoccupations essentielles des Normands sont tendues vers la Coupe. La leçon reçue en Champagne ne pourrait être qu'un avertissement à moindre frais, s'ils savent la « digérer ». Nul doute qu'ils se présenteront avec un tout autre état d'esprit contre Lens. Encore leur faudra-t-il éviter de répéter les erreurs, jouer sur un tout autre rythme et montrer plus de puissance en attaque. Cela fait beaucoup à la fois.

Pierre-Alain CAILLEUX.

UNE VIEILLE RENGAINE

PARC DES PRINCES. — C'était fatal ! Depuis le temps que ce vieux démon de l'inefficacité n'avait pas hanté le Paris FC. Depuis le temps que le Paris FC réussissait des scores intéressants au Parc, cela ne pouvait décidément pas durer éternellement.

Le malheur voulut que les Parisiens soient confrontés à cette équipe d'Abbeville, qui a justifié pleinement son classement et dont on se doit de souligner les qualités de sérieux. Les Picards possèdent une équipe très homogène, capable de s'adapter à tous les styles, et sa solide défense lui donne confiance, à l'évidence.

Face a ce bloc, le Paris FC n'a pas fait un mauvais match, loin de là, surtout en seconde mi-temps. Il a su développer ses arguments propres, avec un Amorfini volontaire, Tanasi et Jean très en verve au milieu, suppléant très bien Vendrely beaucoup trop marqué. A eux deux, ils firent souvent jeu égal avec celui d'Abbeville, composé d'un quatuor impressionnant : Couto, Campagnac, Lozano, Bienaimé.

En fait, c'est surtout au nombre d'occasions de but que le Paris FC pris l'ascendant. Mais fidèle à sa mauvaise habitude, il gâcha quatre occasions immanquables, dont trois en seconde période. On voudrait parler de malchance, mais il faut bien appeler les choses par leur nom : il s'agit plutôt de maladresse.

Maladresse quand Vendrely récupérant un centre de Knockaert, manqué au passage par Mouchon, ne réussit pas sa reprise (50e) ; quand Laachi et Ouali, idéalement placés dans la surface, ne mirent peut-être pas assez de conviction dans leur reprise de la tête ; quand Knockaert, par deux fois, n'eut pas de réussite dans ses tentatives, la première en voulant placer trop son ballon, alors qu'il fallait tirer dans le but vide (37e), la seconde quand, au point de penalty, il enleva trop sa balle, cette fois, en reprenant un centre de Tanasi dévié par Mouchon (60e).

Le plus terrible dans l'affaire, c'est que le Paris FC faillit bien être battu à quatre minutes de la fin, lorsque Lozano se trouva à l'origine et à la conclusion d'une action bizarre, puisque une remise de Vendrely fut malheureusement déviée par Drouilhat sur le poteau de son propre but. Rousseau était pris à contre-pied et Lozano put reprendre le ballon et marquer dans les buts vides. Las... pour les Picards... il y avait hors-jeu.

On a vu, toutefois, que cette victoire — si victoire il y avait eu — aurait constitué sinon un scandale du moins une injustice flagrante pour le Paris FC... Qu'importe, Abbeville est déjà suffisamment satisfait de son match nul, n'en doutez pas.

Gérard ETCHEVERRY.

EN PENSANT AU SPECTACLE

NŒUX-LES-MINES. — Les Bretons et les Artésiens ont donné au public du stade Tisserand un véritable festival. La partie a été animée de bout en bout et Nœux-les-Mines a mérité sa victoire en regard des nombreuses occasions qu'il s'est créées. Les vingt premières minutes ont été à domination locale puis petit à petit les visiteurs se sont imposés, faisant jouer admirablement leurs qualités techniques.

Le match a été vivant au possible et nous pouvons dire que cette rencontre a opposé deux excellentes équipes de valeur sensiblement égale, ayant de part et d'autre de bonnes raisons d'obtenir le maximum de points. Nœux, pour garder l'espoir de devenir barragiste, Guingamp pour conforter son classement et, qui sait, se rapprocher sensiblement de la tête. D'ailleurs, si on consulte son tableau de marche, on constate qu'il est très éloquent.

Gérard Houllier disait après le match : « Bien que le succès ait été tiré quelque peu par les dents, je pense qu'il est entièrement mérité et matérialise l'état d'esprit de notre équipe, à savoir que même dans les moments difficiles il nous est possible d'arracher la victoire. Nous aurions pu avant la pause mener deux ou trois à zéro eu égard aux nombreuses occasions que nous avons su nous créer. Mais nous avons subi ce que les autres équipes ont connu devant Guingamp chez eux. Mais nous nous en sommes bien sortis et je suis satisfait de mes joueurs qui mettent un point d'honneur à montrer du spectacle. Ce match aura été très vivant grâce au bon comportement des joueurs. »

Quant à René Cédolin, il déclarait, un peu déçu certes : « Ce fut un match très vivant, très ouvert et agréable. En fonction de ses nombreuses occasions créées, Nœux mérite sa victoire. Encore que le premier but vienne d'un corner faisant suite à un coup franc sévère. Néanmoins, le physique nœuxois a été supérieur au nôtre. »

Roger ZUSSY.

UN MANQUE DE SERENITE

BREST. — Le Stade Brestois sera champion et retrouvera la Première Division : les résultats de samedi dernier ont convaincu ceux qui en doutaient encore ; à six journées du verdict final, les Bretons ont repris leurs quatre longueurs d'avance sur Rouen (cinq si on considère le goal-average). Les Normands ne sont même plus certains de décrocher la place de barragiste.

Le temps et la lutte que se livrent Rouen, Châteauroux, Nœux-les-Mines, Thionville, etc., travaillent donc pour De Martigny et les siens. Pourtant, samedi soir, devant Limoges, on attendait une réhabilitation plus éclatante.

Après son échec devant Abbeville, le Stade Brestois a vraiment réalisé le minimum pour redresser la barre. Il n'a pas convaincu ses supporters les plus exigeants. Et pourtant les Bretons frappèrent vite et fort puisque le préposé au tableau d'affichage avait déjà été en vingt-deux minutes par deux fois sollicité coup sur coup, suite à des réalisations de Vabec et de Justier (remarquable cette reprise de volée de l'ancien Parisien !).

Les Limougeauds tremblaient alors. La défense fragile comme de la porcelaine menaçait de voler en éclats, mais finalement Smerecki et les siens s'accrochèrent et n'eurent pas tort puisqu'ils réduisirent l'écart après le repos et qu'avec un peu de chance ils pouvaient même décrocher un nul qui eut sans doute été qualifié d'heureux dans les dernières minutes.

Et pourtant, samedi soir, on put constater, par moments tout au moins, la différence existant entre les formations qui occupent d'ailleurs au classement des positions quasiment opposées. Mais à l'inverse d'il y a deux ans, la réussite — malchance parfois mais aussi maladresse (comme en témoigne ce penalty manqué par Vabec, 67e) — n'est plus l'allié fidèle des Brestois qui, en d'autres temps, eurent sans doute infligé une sévère punition aux Limougeauds, malgré la valeur de leur gardien Charpentier.

Au lieu de ça, on eut droit à une petite victoire étriquée.

Il est vrai que les Brestois, placés au pied du mur chaque week-end, ont investi de lourdes responsabilités (le club se trouvant dans l'obligation vitale de monter en Première Division), voyant également sur le terrain leurs efforts mal récompensés, se mettent alors à douter, à craindre une contre-performance. Ils perdent alors très vite leur sérénité (ce fut le cas contre Limoges en seconde période), et pour bien jouer au football il faut le faire l'esprit libre et détendu.

Michel LE NEEL.

S'EN PRENDRE A SOI-MÊME

BLOIS. — Restant sur d'excellentes performances, Blois partait assez nettement favori à Dunkerque qu'il devance de cinq points. Mais, sur un terrain qui devient l'un des plus mauvais de la Deuxième Division, nous n'avons pas reconnu la bonne équipe de ces derniers dimanches. Elle sembla incapable de hausser le rythme de son jeu et de prendre la direction des opérations, car ne jouant pas assez vite et n'utilisant pas suffisamment les espaces libres.

Peut-être le but que Blois marqua dès la 2e minute par Traoré fut-il un handicap ? Peut-être cela donna-t-il un trop grand excès de supériorité et de confiance à une équipe qui ne sembla pas assez motivée pour obtenir la décision, malgré le bien plus grand nombre d'actions qu'elle eut à son actif.

Le jeune Dernis, entré à un quart d'heure de la fin, marqua d'ailleurs de la tête un très joli but qui, pendant seulement deux minutes, parut être celui de la victoire, cela juste quand Dunkerque égalisait sur un penalty généreusement accordé par M. Sébille, un arbitre qui, en sifflant à contre-sens, eut des décisions ahurissantes. Il nous faut cependant écrire que si l'arbitre a permis aux Nordistes de repartir avec le point du match, les Blésois ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, car ils pouvaient et devaient mieux faire malgré Carlier, Van Houtte et Zoonekynd qui furent les meilleurs d'une équipe de Dunkerque qui pratiqua un marquage fort étroit mais qui cependant risque d'avoir bien du mal à refaire son retard malgré les bonnes individualités qu'elle possède.

Gabriel RENARD.

LA BELLE AVENTURE CONTINUE

CHÂTEAUROUX. — « Tenir tête à une équipe comme ça, il faut le faire », Hervé Revelli dixit. Tout réussit donc à la Berrichonne de Châteauroux et à son entraîneur, Thionville, Orléans, Rouen, la Coupe de France, que la fête continue car personne ne s'en lasse. Elles sont dorénavant retrouvées les chaudes soirées de football au « Municipal ». Le public s'enflamme, Christian Roque et ses coéquipiers montrent une joie de jouer, un enthousiasme digne d'éloges et ce sont d'ailleurs toutes ces victoires qui ont autorisé un succès des Castelroussins sur le FC Rouen qui a laissé passer sa chance en seconde mi-temps. Indéniablement, la formation de Robert Vicot a besoin d'un attaquant, d'un finisseur.

Châteauroux en revanche avec Pierre Syther n'a pas ce problème pour l'heure. Après quinze jours d'arrêt, l'ex-Strasbourgeois signe trois buts. Excusez du peu. C'est bien en seconde mi-temps que s'est joué le sort de cette partie. Dominant sérieusement pendant une bonne vingtaine de minutes alors qu'ils étaient menés 2-1, la formation normande avait une carte à jouer. La Berrichonne plia mais ne rompit point. La clé du problème se trouvait là et ce sont les Berrichons qui surent s'en emparer par l'intermédiaire de deux excellentes frappes de Revelli et du réalisme de garçons comme Brecheteau et Burlat pour ouvrir le but à Syther.

Dans les vestiaires rouennais, Robert Vicot se montrait un peu déçu mais reconnaissait : « Châteauroux mérite sa victoire, nous n'avons pas su jouer le coup en temps utile. Rien de désespéré toutefois et nous restons en course pour les barrages, bien entendu. »

Quant à Châteauroux, si ce sont deux hommes surtout qui ont fait la différence au tableau d'affichage (Revelli à l'origine des trois buts et Syther), les onze sont à féliciter. La belle aventure continue.

Frédéric PANIS.

« UN PROBLEME DE MENTALITE »

RENNES. — Mais quand Rennais et Quimpérois parviendront-ils enfin à faire parler la poudre ? C'est la question que se posent, sans aucun doute, Pierre Garcia et Joël Le Bris, les entraîneurs de ces deux formations.

Une nouvelle fois c'est par le plus petit écart que la victoire a souri aux Rennais mais on ne peut pas dire que les joueurs n'ont pas su se créer d'occasions.

Après une demi-heure de jeu si Llorens et Dufour s'étaient montrés adroits, le Stade Rennais aurait pu mener trois à zéro.

On notera encore que Llorens de la tête aurait pu mettre à l'ouvrage le préposé au tableau d'affichage mais la balle heurta un poteau du gardien quimpérois.

Steck, lui aussi, fit connaissance avec la malchance lorsque Lecœur sauva sur sa ligne. Et nous ne parlons ici que des occasions qui normalement devaient se traduire par un but. Mais la notion de maladresse ne doit quand même pas être écartée. Bien au contraire.

Et du côté quimpérois ? Ce fut bien timide avant le repos, car les Finistériens se contentèrent de contenir leurs adversaires. Aucun tir au but, aucun espoir par conséquent.

Après la mi-temps, pourtant, les Finistériens montrèrent un meilleur visage. Les Quimpérois jouèrent mieux et ils mirent quelques bonnes actions à leur actif. Toulhoat malheureusement pour lui, manqua son lob, alors qu'il se présentait seul devant Vaast et une tête de Reiller fut repoussée sur sa ligne par Izquierdo, Bouricot, à la toute dernière seconde, jetant le trouble dans les esprits rennais. Alors, pourquoi ce mutisme de l'attaque ?

« On manque de sang-froid devant le but, estime Joël Le Bris. Cela provient peut-être aussi du fait qu'on est un peu juste techniquement.

« C'est inexcusable, commente pour sa part Pierre Garcia. Quand on marque c'est l'euphorie et les buts suivent normalement. Ce fut le cas l'an dernier où nous avions terminé meilleure attaque des deux groupes. Cette année, c'est le contraire. C'est un problème de réalisme et peut-être de mentalité. »

Pierre ROMER.

CONFIDENTIEL

C'est M. Martin qui avait été initialement désigné pour arbitrer le match devant opposer les Biterrois aux Bisontins. Malade, le Lyonnais fut remplacé par M. Boyer qui arbitrait l'ASB pour la quatrième fois cette saison. Personne à Béziers ne s'est plaint de ce changement car le Limougeaud porte chance à l'équipe quand il officie. Ainsi elle a réussi le nul à Marseille et gagné devant Thonon, Grenoble et... Besançon.

Autre spectateur de marque, Henri Guerin, l'entraîneur national et responsable des centres de formation. L'après-midi il lui fut en effet présenté, ainsi qu'au président Sastre et aux différentes personnalités présentes, un projet d'installation d'un centre de formation et d'entraînement du Stade Brestois, centre situé tout près du centre-ville, à la Cavale Blanche : « Le sites, les installations proposés, correspondent parfaitement, précisa Henri Guerin, tout n'est plus désormais qu'une question de temps ».

On sait que depuis quelque temps dans le Finistère-Sud et les Côtes-du-Nord, la guerre des buvettes (interdiction de vendre des boissons alcoolisées sur les stades) défraiye la chronique au point que dans les Côtes-du-Nord par exemple le président du district et les divers dirigeants ont démissionné et que le Championnat est suspendu. « Nous allons vers un apaisement, nous a assuré le président Sastre dans un premier temps, les sanctions prises vont être levées et les poursuites stoppées. Puis le problème sera examiné en profondeur, sur le plan national, avant que soient prises d'éventuelles mesures. »

Pendant la trêve de trois semaines qui débute, le Stade Brestois ne devrait pas disputer de rencontres amicales. La pelouse de l'Armoricaine va être en effet refaite, et, on le sait, les rencontres amicales ne font plus guère recette.

UNE GRANDE PREMIÈRE

PARC DES PRINCES. — Pour une grande première, ce fut une grande première. Jamais les Couto, Montvoisin, Mouchon, bref, jamais les onze Abbevillois n'avaient foulé la pelouse du Parc. Même pas Campagnac, figurez-vous !

Forcément au début, ils eurent tous un peu le trac. Une bonne dizaine de minutes pour se décontracter. Heureusement pour eux, le Paris FC ne se fit pas trop pressant alors. Mais, ils allaient trouver rapidement le ton juste les Abbevillois. Cela réjouit l'imposante cohorte de leurs supporters qui avaient fait le déplacement de la capitale. Vingt-cinq cars pour la seule ville d'Abbeville ! Sans compter les voitures particulières de la région. A tel point que le Parc avait un fort accent picard au début de la rencontre. Pour ces supporters aussi il s'agissait peut être d'une grande première, même si Paris n'est quand même pas le bout du monde.

Quand on voit ce déferlement rouge et bleu (comme Béziers) sur un coin de la capitale, on se prend à rêver d'un Parc littéralement annexé, si un jour Abbeville devait aller en finale de la Coupe. Sait-on jamais, car les Picards après leurs excellents débuts en Division II n'ont pas l'intention d'en rester là. Sans doute, demeureront-ils fidèles à l'avenir à leurs principes fondamentaux : sagesse et sérieux. Tout est mésuré chez eux et les excès sont exclus. C'est ainsi que deux seules recrues ont suffi à faire leur bonheur cette saison : Bienaimé et Campagnac. La plupart des autres joueurs ont été formés au club. Ils ont gardé le même enthousiasme qui leur valut de remporter le titre de Division IV il y a trois ans un dimanche de juin à Moulins. Le même sérieux aussi, celui qui leur à permis samedi de ramener un point de la capitale. Et leurs visages réjouis dans les vestiaires faisaient plaisir à voir : mine de rien, reconnaissait Tyrakowski l'entraîneur, il était important de glaner ce point. Maintenant, nous avons l'esprit plus libre et envisagerons la suite des événements avec sérénité. Je redoutais à la fois le cadre et la largeur inhabituelle pour nous du terrain, mais tout s'est finalement bien passé grâce à ce 4-4-2, système que nous avions déjà adopté pour jouer contre Rennes.

Un club heureux le SC Abbeville...

G. Ej.

Piq, l'attaquant de Martigues, qui venait de marquer 2 buts en 2 matches, va regretter d'autant plus son expulsion que l'on est à la veille des 8e de finale.

C'était la première fois de la saison que Perez, le défenseur de Martigues, était suspendu. Il semblait lui-même surpris d'une telle performance.

A Toulouse on espère toujours un peu finir premier du groupe A à tel point que le reporter toulousain qui accompagne l'équipe dans tous ses déplacements est resté en contact permanent avec Tavaux où se produisait Montpellier.

La situation actuelle de Corbeil préoccupe un grand nombre de gens puisque la tribune de presse est régulièrement envahie par des personnes qui n'ont pour la plupart pas grand-chose à y faire.

Moretti, l'ex-Nîmois, peu apprécié à Corbeil, s'est bien racheté samedi en rentrant à la place de Rude blessé. Il contribua grandement au bon comportement de son équipe devant Toulouse.

Pendant que le match Paris FC-Abbeville se disputait, les équipes du Paris-Saint-Germain et de Sochaux se sont entraînées, selon la coutume, derrière les buts. Attraction supplémentaire, ils ont lancé des ballons dans les tribunes. Ces ballons en plastique étaient offerts par une grande marque d'automobiles, sise à Sochaux.

Pas d'alerte à la bombe cette fois-ci à Corbeil ! On se souvient, en effet, que contre Béziers, il y a une semaine, un plaisantin s'était amusé à lancer cette information, fausse bien sûr.

On a pu noter samedi soir au stade Louis-Mercier de Corbeil la présence de Georges de Caunes qui, comme chacun sait, est toulousain de cœur.

Désormais, Corbeil, à la veille de chaque match, a décidé de se mettre au vert. Il faut croire que cette méthode a du bon puisqu'à la suite de cette décision les Corbeillois ont pris trois points en deux matches, ce qui ne leur était plus arrivé depuis bien longtemps.

MONTPELLIER-GUEUGNON LE 21 AVRIL

Outre *Saint-Dié-Corbeil et *Nœux-les-Mines-Rennes qui seront joués samedi prochain, la commission du Championnat de Division II a fixé les dates des trois matches en retard.

Il s'agit de *Grenoble-Martigues, *Montpellier-Gueugnon et *Limoges-Châteauroux qui seront disputés le mardi 21 avril.

Une seule rencontre de retard reste à fixer : *Paris FC-Châteauroux.

Bien que très peu sollicité (seulement une fois toutes les deux semaines), le terrain de Blois est loin de donner satisfaction, et cela explique peut-être en partie la faible production technique des deux équipes. Avec une herbe bien trop haute et un sol particulièrement inégal il donne à la balle des rebonds inattendus, peu propices à la pratique du jeu de qualité.

Michel Legros, le capitaine de Martigues, retrouva avec plaisir ses anciens coéquipiers d'Angoulême : Faret et Dumat.

Pierre Flamion était à Martigues samedi soir accompagné d'une équipe vidéo. Car, à Thionville, on prépare avec beaucoup de soin cette rencontre de Coupe de France.

L'un était international et gardien de but de l'équipe victorieuse de la Coupe de France en 1932 avant d'enseigner l'éducation physique à des centaines de jeunes Cannois, l'autre a consacré 40 ans de sa vie à l'AS Cannes. Tous deux, Françis Roux et Raymond Gioanni viennent de recevoir les palmes académiques en présence de trois autres anciens vainqueurs de la Coupe de France 1932, Besson, Tourniaire et Vigouroux.

La venue de Football Club de Rouen à Châteauroux constituait de nouvelles retrouvailles pour Robert Vicot, ex-entraîneur de la Berrichonne. Ce n'est pas pour cela que le coach des Normands était satisfait de la victoire de son ancien club.

L'excellent ailier gauche du CS Thonon, Juraszek, blessé dans une chute à Montluçon a été plâtré. Victime d'une triple fracture des apophyses lombaires il devra observer un repos complet de 21 jours, plus une longue convalescence. Autrement dit, pour lui, la saison est finie.

« Un Romain chez les Gaulois ! » Tel pourrait être le titre du nouvel épisode de sa vie que vient d'écrire le Cannois Claude Arribas, dont les moustaches lui ont valu le surnon de nos ancêtres et qui a choisi de prénommer Romain, le fils que vient de lui donner Patricia.

Il s'appelle Kolokolo Mbala. 16 fois international zairois, il a fuit le régime de Moboutou et a obtenu le statut de réfugié politique dans notre pays. L'AS Cannes l'a essayé en lever de rideau de Cannes-Ajaccio.

A la 60e minute du match Tavaux-Montpellier, le Tavellois Gérard Tapella, en disputant une balle heurta son coéquipier Marle qui fut emporté sans connaissance sur une civière. Le docteur Bannelier constata un traumatisme crânien avec perte de connaissance et fit appeler le « Samu ». Dix minutes plus tard le Tavellois Chaudot était agressé, alors qu'il n'avait pas la balle, par Sarramagna et se retrouvait au sol sans connaissance. Il prit donc comme Marle la direction de l'hôpital.

Le vendredi 3 avril à 20 heures, Tavaux recevra le demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA Sochaux. Le trésorier tavellois espère la foule des grands jours pour cette rencontre amicale.

CAHUZAC : « LES BARRAGES »

CORBEIL. — Le bras de fer engagé entre Montpellier et Toulouse a peut-être tourné court samedi soir à Corbeil, au stade Louis-Mercier, où les Toulousains ont perdu un point (ils faillirent bien en abandonner deux) alors que dans le même temps Montpellier s'en sortait à Tavaux, petitement, certes, mais en ajoutant deux points au crédit d'un compte courant qui risque fort d'en compter un supplémentaire si la Paillade récupère celui qu'il avait dû céder sur son terrain face à Grenoble. On sait, en effet, que les Montpelliérains ont déposé une réclamation pour la non-qualification du joueur grenoblois Madronnet. Une réclamation qui a toutes les chances d'être suivie d'effet positif pour la bande à Firoud.

Ainsi donc, même en n'étant pas à son maximum, Montpellier creuse l'écart avec Toulouse. « Je crois, en effet, que nous ne reviendrons pas sur Montpellier, avouait Pierre Cahuzac. Il reste six matches à jouer et je ne pense pas que le fait que Montpellier soit encore qualifié en Coupe de France change quelque chose à l'affaire. Cela m'étonnerait que les Montpelliérains s'y épuisent. Non, désormais, nous viserons plutôt la place de barragiste, une place qui est loin d'être dans la poche, croyez-moi.

« Le point perdu à Corbeil, je pense que le mauvais temps et l'état du terrain en sont la cause. En temps normal, nous aurions gagné à mon sens par deux buts d'écart. Enfin, nous n'effectuons pas une trop mauvaise saison : de nombreux jeunes sont venus s'incorporer à l'équipe qui semble mieux souder qu'en début de saison. C'est de bon augure pour la suite. » — P.D.

Afin de préparer au mieux la suite de la saison, Blois vient de conclure deux rencontres amicales. Samedi, les coéquipiers de Merchadier se rendront à Limoges et le samedi suivant se sera un nouveau déplacement, mais celui-là à Gueugnon.

L'équipe de Châteauroux est entrée maintenant dans la période d'avant-Coupe. Tous ces jours Revelli commentera, d'ailleurs, un film tourné à Lille à l'occasion du match Lille-Nice.

VERS UNE « AFFAIRE MADRONNET »

GRENOBLE. — Un homme en colère dans les sous-sols du stade municipal de Grenoble. Antoine Ciolfi, président du club dauphinois. Motif de son mécontentement : ce que l'on baptise déjà l'affaire Madronnet. Rappelons les faits :

Premier épisode : samedi 8 novembre à 20 h 30, Montpellier reçoit Grenoble. Après 26 minutes de jeu, la partie est arrêtée par M. Sebille, l'arbitre, car des trombes d'eau empêchent la pratique du football. Le match est donc déclaré à rejouer.

Deuxième épisode : Christian Sadoul, du Groupement des clubs professionnels, est présent, il propose à l'arbitre et aux deux clubs que le match soit rejoué le lendemain dimanche. Proposition acceptée. Dimanche matin 9 novembre à 11 heures l'arbitre et les responsables des deux clubs sont sur le terrain. M. Sebille déclare alors, vu le temps et l'état de la pelouse, que le match, cette fois, est remis.

« Et cela est important, déclare Antoine Ciolfi. Car ce n'est plus la rencontre du 8 novembre qui est à rejouer, mais bien le match du dimanche 9 novembre qui est déclaré remis et que l'on programme à une date ultérieure (en l'occurrence le 24 mars). Si bien que nous pouvons, ajoute le président, aligner des joueurs qui n'étaient pas encore qualifiés le 8 novmembre. »

Troisième épisode : mardi 24 mars, le match en retard va se dérouler. Auparavant Montpellier dépose une déclaration sur Gérard Madronnet : « Ce joueur, disent les responsables de la Paillade, ne faisait pas partie de l'effectif grenoblois le 8 novembre dernier, il n'était pas qualifié, il ne peut donc jouer une rencontre qui est, disent-ils, à rejouer. »

Les dirigeants de Grenoble, s'appuyant sur le fait que le match a été déclaré remis et non à rejouer, titularisent malgré tout Madronnet. Et Grenoble, comme l'on sait, obtient un résultat nul à Montpellier.

« J'ai en ma possession trois PV du Groupement qui signale match remis, déclare Ciolfi. Madronnet pouvait donc le jouer même sans avoir été qualifié le 8 novembre. Les responsables de Montpellier font semblant d'ignorer le règlement, ils cherchent à tout à prix à récupérer un point que la Paillade n'a pas su gagner sur le terrain. Mais nous sommes sûrs de notre bon droit. »

Pour un tout petit point l'affaire peut devenir lourde de conséquences en fin de Championnat, aussi bien pour Montpellier qui postule à l'accession que pour Grenoble qui veut éviter la relégation. Espérons néanmoins que dans les faits son incidence sera nulle. Mais un match promet déjà d'être haut en couleur, un certain Grenoble-Montpellier le 25 avril prochain en Dauphiné. — P. M.

VACANCES FOOTBALL 1981 PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de l'Atlantique, à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

FRANCE JUNIORS

L'Europe, nous voilà !

(Didier BRAUN)

L'an dernier, à pareille époque, l'équipe de France juniors était pratiquement favorite numéro un du Championnat d'Europe. Une vingtaine de victoires internationales, aucune défaite depuis les minimes, un remarquable succès au Tournoi de Monaco et tout et tout. Et puis, en RDA, France juniors craqua. Une première défaite contre les Pays-Bas, une seconde contre la RDA. Il fallut rentrer au pays plus tôt que prévu. La déception était grande.

Alors, aujourd'hui que les juniors 1981 ont empoché leur qualification en éliminant le Portugal avec une relative facilité, il n'est pas impossible que, l'addition de leurs talents individuels étant connue et reconnue dans l'Europe entière, depuis certain Tournoi de Cannes, ils aient à porter eux aussi l'étiquette de favori. Le parallèle entre 1980 et 1981 s'arrêtera-t-il là ?

Il nous semble qu'il y a un an les Français avaient failli par lassitude. Lassitude physique, due à une fin de saison chargée, où les impératifs des clubs sont logiquement lourds, quand il s'agit de l'équipe professionnelle, et où les pensées de la sélection juniors sont noyées au milieu de la Coupe, du Championnat, d'un titre ici, d'une relégation là. On se souvient que René Fougère, le chef de la délégation des juniors depuis des années, avait dit que l'acquis de la sélection s'était dilué dans les trois semaines précédant le Championnat d'Europe. Lassitude morale de jeunes joueurs très sollicités, saturés au moment où il aurait fallu avoir toute sa fraîcheur pour venir à bout d'un groupe composé de la RDA, des Pays-Bas et de la Bulgarie.

Il y eut des années où le petit stage du Touquet, quelques semaines avant le grand moment, avait permis de recharger les accus. Ce fut notamment le cas en 1976 et en 1979, quand les juniors français avaient atteint les demi-finales européennes. L'an dernier, ce mini-rassemblement avait plutôt compliqué les choses puisque c'est à ce moment que, à la faveur d'un match entre juniors 1980 et juniors 1981, Georges Boulogne avait profondément modifié sa sélection en y intégrant en masse ceux qui venaient de gagner à Cannes.

C'est donc peut-être dans les deux mois qui viennent et séparent France-Portugal du Championnat d'Europe que la bande à Boulogne va s'armer ou se désarmer, physiquement et moralement. Dans ce laps de temps, les juniors rencontreront l'Espagne au Parc le mois prochain, Poullain se refera une santé, et son genou réparé devrait fonctionner normalement au moment de partir pour la RFA. Boulogne fera une petite prière chaque soir pour que ses troupes ne s'amenuisent pas dans les matches de fin de saison, comme ce fut le cas au printemps de l'année dernière.

Il reste à savoir enfin si la promotion 1981 est capable de soutenir le rythme du Championnat d'Europe et l'intensité de ses matches, deux choses incomparables avec les compétitions du même type mais non-officielles, genre tournoi de Monaco. A Leipzig, par exemple, Fabrice Poullain, capitaine des juniors d'aujourd'hui, mais déjà le meilleur lors de ce Championnat d'Europe, avait remarqué que la dureté y était bien plus grande qu'à Monaco ou à Cannes, par exemple.

Poullain, Paganelli, Ferreri, Bravo, Der Zakarian, Piniarski ont déjà participé à ce Championnat d'Europe. Ils ne seront donc pas surpris. Sur le plan du jeu, il est évident qu'il y a longtemps qu'on n'a pas vu une sélection de jeunes aussi brillante dans ses moments forts, et additionnant tant de talents individuels.

Mais le Championnat d'Europe, c'est aussi une succession d'impitoyables combats, où la pression entourant chaque rencontre est également très importante. Au talent, il faut donc ajouter un moral à toute épreuve pour résister à toutes les sortes d'adversité, et une ambition au-delà du commun pour aller au bout du chemin. Telle est la compétition d'aujourd'hui, au plus haut niveau.

France juniors 1981 aime s'amuser, recherche le plaisir que l'on peut prendre sur un terrain, entre jeunes gens de belle valeur et d'inspiration élevée. Pour cela, elle est très attachante, très séduisante.

Mais, à raison de trois matches en une semaine, au Championnat d'Europe, le talent devra aussi résister à la corrosive et virulente compétition internationale. Si les Français y parviennent, alors oui, tout leur est possible.

NEUF QUALIFIÉS

On connaît maintenant neuf qualifiés pour le Championnat d'Europe et la France, notamment, connaît ses trois adversaires. En RFA, les quatre groupes seront ainsi formés :

— Groupe A : pays de Galles, Belgique ou Pays-Bas, Grèce, RFA ;

— Groupe B : Suède ou Finlande, RDA ou Pologne, Hongrie ou Roumanie, Tchécoslovaquie ou URSS ;

— Groupe C : Danemark, France, Italie, Bulgarie ;

— Groupe D : Ecosse, Angleterre, Espagne ou Suisse, Autriche ou Turquie.

FRANCE b. PORTUGAL : 2-0 (1-0). — Beau temps. Mauvais terrain, lourd et bosselé. 1 941 spectateurs payants (cinq mille environ avec les scolaires). Arb. : M. Casarin (Italie). Buts : Der Zakarian (30e sur pen.) et Goudet (56e). Avertissements à Durao (18e) et Banderinha (32e).

FRANCE : Ceccarelli — PEAN, Der Zakarian puis Daniel (53e), Lucas, PINIARSKI — BRAVO puis Perez (69e), Blanc, GOUDET, FERRERI — Paganelli (cap.), FURIC. Entr. : Boulogne.

PORTUGAL : FERREIRA I — BANDERINHA, Venancio, Leonardo (cap.), Pereira — MARLON, CARLOS MANUEL, Durao — Toni puis Cardoso (61e), PADINHA, Ferreira II puis Silva (62e). Entr. : Augusto.

CREIL. — Goudet, à genoux, constate l'effet produit par son tir. Paganelli rigole, Ferreira, le gardien portugais, est battu. 2-0 pour les Bleus. **(Photos Rémy Giron)**

FRANCE CADETS

Verdict au Parc des Princes

L'équipe de France cadets avait remarquablement entamé le Championnat d'Europe, le premier du genre, en allant gagner en Espagne. Elle perdit ensuite au Portugal un match qu'elle donna longtemps l'impression de pouvoir gagner. Mais enfin, elle n'hypothéquait pas ses chances.

Il n'en est plus tout à fait de même aujourd'hui, après le match nul 0-0 subi la semaine dernière contre les mêmes Portugais, en faisant de nouveau la démonstration d'une certaine incapacité à conclure, à frapper, à marquer, à estoquer cette équipe portugaise aux ambitions modestes. Il sembla aussi que, physiquement, les cadets français étaient comme saturés, d'où un manque de changement de rythme fort nuisible. N'oublions pas que ces jeunes joueurs sont arrivés pour la plupart dans des clubs professionnels cette saison. Il n'est donc pas impossible qu'ils payent actuellement pour les charges de travail importantes qu'ils ont dû subir lors de cette première période de formation. Ce manque de fraîcheur a pu être déterminant dans le demi-échec de Creil.

Toujours est-il que la dernière chance des cadets réside maintenant dans leur ultime match, contre l'Espagne, au Parc des Princes, le jeudi 23 avril. Ce jour-là, la fédération organisera une après-midi consacrée aux jeunes, et espère remplir le Parc avec cinquante mille enfants, les écoles et les clubs pouvant dès maintenant obtenir des places à la FFF permettant d'assister gratuitement à deux France-Espagne, l'un amical chez les juniors, et l'autre, décisif donc, chez les cadets.

D'ici là un élément important sera intervenu : la Coupe nationale des cadets aura lieu à La Pommeraye, près d'Angers, pendant les vacances de Pâques. Cet énorme brassage des meilleurs cadets de toutes les Ligues (y compris celle d'outre-mer) a toujours permis de « dénicher » des jeunes de talent, passés imaperçus au cours des stages précédents. Gaby Robert et Jean-Pierre Morlans doivent souhaiter qu'il en sera de même cette année.

Car contre l'Espagne, sur l'immense surface au Parc, il sera indisoensable de marquer. A l'aller, à Barcelone, la France avait gagné comme par surprise. Le 23 avril, cet effet risque de ne plus jouer. Il faudra renverser une équipe d'Espagne avertie qui aura elle-même besoin de prendre au moins un point avant d'affronter le Portugal, beaucoup plus tard, le 8 décembre prochain. Au contraire, une victoire française éliminerait l'Espagne, et seule dans ce cas un large succès du Portugal contre l'Espagne empêcherait la France de se qualifier et la fédération d'organiser la phase finale. **D. B.**

FRANCE et PORTUGAL : 0-0. — Match joué en lever de rideau de France-Portugal juniors. Arbitrage : M. Miguel Perez (Espagne). Avertissements : Hély (42e) pour la France ; Reis (69e), Morato (75e) et Santos (78e) pour le Portugal.

FRANCE : LAURICELLA — QUEFIN, MARTIN, DEGRAVE, Hély — FERNIER, FOURNIER (cap.), THOMAS — PIMOND, Oudjani (puis Gomis, 53e), Bernard (puis Mollard, 41e). Entr. : Robert.

PORTUGAL : CARVALHO — Vieira, Bravo, Evaristo, Marques (puis Reis, 41e) — FERNANDES, Monteiro, MORATO (cap.) — Costa (puis Araujo, 51e), SANTOS, FUTRE. Entr. : Augusto.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

OPTION POUR NIMES RENNES, TOULOUSE

La seconde phase du Championnat a débuté la semaine passée par quelques résultats inattendus, Nîmes, Toulouse AC et Rennes l'ayant ainsi emporté à l'extérieur, prenant du même coup une option sur la qualification.

Dans les autres rencontres, rien n'est joué et la décision tombera le 26 avril prochain, à l'issue de la seconde manche. Cependant, Lens, Lyon, Sochaux et Angoulême ont creusé un écart intéressant, et possèdent une bonne chance de passer ce tour.

Lens-Paris-Saint-Germain	3-0
Viry-Lille	1-1
FC Metz-Auxerre	0-0
Sochaux- RC Strasbourg	2-0
Lyon-Bastia	3-0
Saint-Etienne-Nîmes	1-2
Stade-Clermont-Toulouse AC	1-3
Angoulême-Orléans	2-0
Nantes-Paris FC	1-1
La Roche-sur-Yon- Stade-Rennes	0-3

DIVISION III

PONT-DE-CHERUY ENTRE A SON TOUR EN CAMPAGNE

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE

ET VOILA PONT-DE-CHERUY

Quelle quinzaine pour cette équipe de Pont-de-Chéruy absolument étonnante qui enjambe les obstacles avec une facilité presque déconcertante. Elle vient en deux semaines de se poser en candidat sérieux pour la montée en Deuxième Division. La semaine dernière, elle gagnait à Montélimar, elle a remis ça cette fois-ci, à Saint-Etienne. Un exploit qui bénéficie à Auxerre, les Bourguignons s'emparant ainsi du commendement.

Avec les Pontcharvins, sur la même ligne, nous avons Montceau qui profite du léger passage à vide de Montélimar. Dans tous les cas, nous nous dirigeons tout droit vers une sacrée fin de Championnat avec pas moins de trois équipes — et peut-être quatre avec Cuiseaux — pour une place seulement donnant droit à l'accession en D II.

Si Dole est condamné, la lutte s'annonce également rude entre Le Puy, Montferrand, Cournon, Roanne, Clermont et Saint-Priest : il s'agit là de ne pas descendre.

● CENTRE-OUEST

LA RÉVOLTE DES MAL-CLASSÉS

Refrain connu : statu quo en tête du groupe Centre-Ouest ! Fontainebleau et le Racing CF poursuivent leur empoignade, à quatre points de distance, il est vrai. Châtellerault et Bordeaux (c'est une surprise) n'ont pas pesé trop lourd dans la balance.

En revanche, beaucoup plus intéressante est la situation en queue de classement où l'on assiste à une véritable « petite » révolution des mal-classés. Le Mans, d'une part, réédite son exploit de l'an passé, à savoir se sauver lors du dernier tiers du Championnat. Sa victoire à Saintes le laisse penser alors même qu'elle replonge son adversaire dans les bas-fonds. La Rochelle, d'autre part, très décevant jusque-là, s'en va gagner à Tours, prenant ainsi une bonne bouffée d'air. Seul Châtellerault et à un degré moindre Saumur ne s'en tirent pas très bien.

A signaler la troisième défaite de suite à domicile de Poitiers : faites le calcul et vous verrez ce que l'équipe poitevine a perdu !

● EST

ET RE-VAUBAN

Les résultats de cette vingt-cinquième journée ne constituent pas vraiment une surprise tellement ils étaient prévisibles. Du moins pour les leaders. Ainsi donc, Vauban après son carton face à Haguenau (6-1) reprend le flambeau un moment abandonné à Mulhouse qui a dû s'incliner devant la réserve pro de Strasbourg.

Une situation qui commence cependant à intéresser fortement le troisième larron — Nancy — qui voit d'un assez bon œil le duel que se livrent Vauban et Mulhouse. En effet, les Lorrains sont allés gagner à Merlebach (1-0). En revanche, le FC Strasbourg s'écroule petit à petit, se ressentant des efforts jusqu'alors fournis. Bonne prise de Blénod (un point) devant le FC Metz.

● NORD

AMIENS CALE

Amiens a peut-être perdu le match qu'il ne fallait pas. Bien sûr, la tâche n'était pas facile puisque les coéquipiers de Leroy se rendaient à Poissy, un terrain sur lequel l'on ne prend pas beaucoup de point. Les Picards ont certes dominé la situation, du moins territorialement, ne pouvant cependant pas s'opposer à la volonté style « Coupe de France » de Poissy.

Un résultat naturellement qui fait bien l'affaire de Calais en dépit d'un point perdu devant l'étonnante équipe d'Hénin. Bonnes performances aussi de Lille sans pitié face à Saint-Omer (6-0), de Sedan contre Senlis (3-1) mais aussi de Dieppe qui ramène le point de l'espoir d'Hazebrouck (2-2).

● OUEST

NANTES BATTU !

La surprise de cette vingt-cinquième journée, c'est la défaite de Nantes à domicile devant le Stade Brestois qui effectue une seconde partie de Championnat excellente. Bien sûr, les Nantais n'alignaient pas moins de sept juniors dans leur équipe, ce qui explique cette surprenante contre-performance. Toujours est-il que celle-ci fait le bonheur du Stade Français, petit vainqueur comme à son habitude, du Stade Briochin (1-0).

Le P-S-G. profite également du faux pas des hommes de Suaudeau en prenant le meilleur sur Lucé (2-1) tandis que le PFC réalise une bonne performance à Vannes devant l'UCK (3-1).

Mauvaise journée pour le Véloce Vannes qui s'incline sévèrement à Brest devant l'AS, permettant ainsi au Stade Français d'accroître son avance.

● SUD

ET SI LUZENAC...

Trois buts en dix minutes, trois buts-éclairs sont venus réduire à néant toute la bonne volonté d'Albi venu en terre varoise dans l'espoir de créer la surprise du jour. Toujours est-il qu'à la mi-temps les choses étaient entendues et que le score final (5-3) permit aux spectateurs de voir huit buts. La situation en tête du classement ne change pas puisqu'Alès a également gagné, difficilement, à Nîmes (3-2).

Luzenac poursuit sa remontée au classement après avoir un long moment végété dans les bas-fonds de ce groupe Sud. Le point arraché à Marseille (1-1) lui permet en effet d'espérer encore échapper à la rélegation.

COLOMBES. — Da Fonseca s'échappe, Lavoignat, tête baissée, est à la peine, encore quelques mètres et le milieu de terrain du Racing va tromper l'infortuné Testas, signant le troisième but de son équipe. **(Photo Claude Fajon).**

DEMAIN

CENTRE

St-Priest - Auxerre
Montélimar - Montferrand
Clermont-Dole
Cournon - Pont-de-Cheruy
St-Etienne - Cuiseaux
Montceau - Gueugnon
Villefranche - Roanne
INF Vichy - Le Puy

Match en retard :
Cuiseaux - Gueugnon
(1er avril 20 h 30)

CENTRE-OUEST

Viry - Tours
St-Médard - Bourg-sous-Roche
La Roche-s-Yon - Saumur
La Rochelle - Racing CF
Bordeaux - Fontainebleau
Meaux - Poitiers
Châtellerault - Le Mans
Melun - Saintes

EST

Mulhouse - Merlebach
Blénod - RC Strasbourg
Haguenau - Talange
Nancy - Châlons
Belfort - Chaumont
FC Metz - Vauban
FC Strasbourg - PTT Metz
Epinal - Sochaux

Match en retard :
Epinal - Nancy
(1er avril 20 h 30)

NORD

Amiens - Hénin
Douai - Poissy
Lens - Lille
Calais - Hazebrouck
Dieppe - Sedan
St-Quentin - Creil
Senlis - Valenciennes
St-Omer - Romilly

Match en retard :
Valenciennes - Lille
(1er avril 20 h 30)

OUEST

Lucé - Alençon
St-Brieuc - Paris-S.-G.
Stade Brestois - AS Brest
US Normande - US Montagnarde
Laval - UCK Vannes
Stade Français - Nantes
Paris FC - Malakoff
Vel. Vannes - Angers

SUD

Luzenac - Muret
Orange - Marseille
Alès - Nice
Sète - Toulon
Albi - Bastia
Monaco - Nîmes
Montauban - Hyères
St-Cyr - Arles

CENTRE

*Pt-de-Chéruy b. *Saint-Etienne	2-1
*Auxerre b. Cournon	4-0
*Montceau b. Montélimar	2-0
INF Vichy b. *Dole	2-0
*Gueugnon b. Clermont	1-1
*Cuiseaux et Villefranche	0-0
*Montferrand et St-Priest	3-3
*Le Puy b. Roanne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	36	25	15	6	4	56	15
2. Saint-Etienne	35	24	14	7	3	35	20
3. INF Vichy	30	23	11	8	4	38	17
4. Montélimar	29	25	11	7	7	43	32
5. Montceau	29	25	14	1	10	44	32
6. Pt-de-Chéruy	29	24	12	5	7	30	24
7. Gueugnon	27	24	11	5	8	30	26
8. Cuiseaux	26	22	9	8	5	27	28
9. Villefranche	23	25	9	5	11	22	28
10. St-Priest	21	24	7	7	10	34	38
11. Clermont	21	25	6	9	10	29	41
12. Roanne	19	25	7	5	13	37	46
13. Cournon	19	25	5	9	11	27	41
14. Montferrand	18	24	5	8	11	22	31
15. Le Puy	16	23	5	6	12	26	42
16. Dole	8	24	2	4	18	21	60

PONT-DE-CHERUY b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3.684 F. Spectateurs : 277. Arbitre : M. Peferedo. Buts : pour Pt-de-Chéruy, Pergantis (60e), Sadin (17e) ; pour Saint-Etienne : Lestage (20e).

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, Perez, Lestage, Canton — *Santini, Primard, Colleu — Chillet, Fraisse puis Polo (61e), Lepeltier. Entr. : Briet.

PONT-DE-CHERUY : *Giuntini — Tissot, Vicat, Andreu, Devaux — Zuliani, Sadin, Ayadat — Meneghel, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

GUEUGNON et CLERMONT : 1-1 (1-1). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Riffaud. Lever de rideau de Gueugnon-Montluçon. Buts : pour Gueugnon, Soulier (36e) ; pour Clermont, Barbat (28e).

GUEUGNON : Ouillon — Chandon, Duda, Perrin, Borgna — A. Bernard, *Stropoli, Godot — Clopin (puis Valvo, 58e), Soulier, Brun. Entr. : G. Bernard.

CLERMONT : Thomas — Papon, Plazenet, Royet, Menutti — Lassalle, Sanchis, *Barbat — Auréjac, Bielicki, Vidal (puis Vanhuysse, 63e). Entr. : Vernay.

CUISEAUX et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 14.244 F. Spectateurs : 858. Arbitre : M. Caron.

CUISEAUX-LOUHANS : Gibert — Névoret (puis Parriaud, 40e), Nadan, Garzitto, Lorenzatti — Chikhi, *Ollier, Jacquinot — Servel, Sanchez, M'Pika. Entr. : Papas.

VILLEFRANCHE : *Cattin — Jama, Navarro, N'Diaye, Anaoud — Paillot, Gabrièle, Ravier — Garcia, Guyennet, Doro (puis Devesa, 72e). Entr. : Jasseron.

MONTCEAU b. MONTELIMAR : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 11.389 F. Spectateurs : 719. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Tuffin (10e et 76e).

MONTCEAU : Bressanutti — Desplat, Bellot, Leclair, *Hubert — Fabbro, Pautonnier, Desmenez — Joachim Campos, Doua (puis Echegut, 65e), Tuffin. Entr. : Bacquet.

MONTELIMAR : *Bélardi — Juan, Marco, Lougé, Banéras — Vaisseaux, Diarra, Mulato — Sévenier, Ladavière (puis Gay, 45e), Duffour. Entr. : Suel.

INF VICHY b. DOLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1.618 F. Spectateurs : 103. Arbitre : M. Schleich. Buts : Calesse (63e), Malbaux (70e).

DOLE : *Bonnot — Ph. Gauthier, Catelin, J.-M. Gauthier, Moréno — P. Gauthier (puis Diaz, 47e), Cambazar, Clément (puis David, 73e), Jouille, Junier, Quéré. Entr. : Rocco.

INF VICHY : Larquié — Menesguen, Polo, Limon, Mira — Quemeneur, Jarno (puis Calesse 55e), Danio — Gladines, *Vernet, Malbaux. Entr. : Mosca.

MONTFERRAND et SAINT-PRIEST : 3-3 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 3.684 F. Spectateurs : 222. Arbitre : M. Vial. Buts : à Montferrand : Darabas (4e, 52e), Studer (16e) ; Saint-Priest : Ben Mabrouck (18e), Ferrero (73e, 83e).

MONTFERRAND : Simon — A. Goulard, Clavel, Trénoras, Labre — Jarte, M'Goulard, Boizet — *Darabas, Studer, Cheze (puis Michaud, 73e). Entr. : Dubaël.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Abatto (puis Ferrero, 20e), Crolle, Berna (puis Chollier, 58e), Béroud, Béraudiat, *Ben Mabrouk — Duffour, Attar, Périsset. Entr. : Cappon.

AUXERRE b. COURNON : 4-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 600 environ. Arbitre : Grimont. Buts : Truffaut (50e), Clementi (51e), Padeau (55e), Klosc (85e).

AUXERRE : Pesant — Clementi, Guérin, *Brot, Guyon (puis Jacquet, 75e), Delancray, Lopez, Gomez (puis Bourdin, 61e), Klose, Truffault, Papeau. Entr. : Roland.

COURNON. Arroyo — Homovic, Théophile, Delapierre, Fabbry — *Habault, Gautard, Expulsé à la 61e, Combes (puis Laurent, 61e) — J.-P. Addeo, Missonnier, Dubost (puis Y. Addeo, 75e). Entr. : Honoré.

LE PUY b. ROANNE : 2-0 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : 13.000 F. Spect. : 704. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Govou (32e), Santy (77e).

LE PUY : Perrussel — *Burkhard, Malfrait, Tavano, Lenhof — Reynaud, Govou (puis Santy, 72e), Teyssonneyre — Othily, Bouquet (puis Chantelauze, 75e), Floury. Entr. : Lenhof.

ROANNE : Bouabbèche — Marszurzak, Maréchal, Velut, Darbelet — Bonnevay, Alvès, Gravier — Triantafilos, Messahel, Béréta. Entr. : Gonzalès.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 200 (US Montagnarde), 894 (UCK Vannes), 858 (Cuiseaux), 804 (Toulon), 752 (Sedan), 719 (Montceau), 704 (Le Puy), 645 (AS Brest), 637 (Creil), 600 (Auxerre, Merlebach), 575 (Fontainebleau), 573 (Poissy).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Favard (Viry), Zavoli (Valenciennes).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Ferrero (St-Priest), Sené (Laval), Mellaza (AS Brest), Tuffin (Montceau), Bandera (Alès), Raviol (Arles), Kassoyan (Toulon), Perz (Douai), Decemer (Lille), Weber (Vauban), Bissel (Belfort).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Guéré (Fontainebleau), Piezuto (Melun), Kircher (Laval), Alimessaoud (Hyères), Lefébure (PFC), Vacle (Calais), Ba (St-Quentin), Fortunato (Douai).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

10 étoiles : Sevener (Montélimar).
9 étoiles : Bruard (Dole).
8 étoiles : Trenoras (Montferrand), Crolle (St-Priest), Bereta (Roanne), Pergantis (Pont-de-Chéruy).

CENTRE-OUEST

10 étoiles : Russail (Fontainebleau).
9 étoiles : Maillard (Melun), Bize (Viry).

EST

8 étoiles : Ibanez (Mulhouse).
7 étoiles : Collina (Nancy), Goram (Nancy).

NORD

13 étoiles : Godel (Hazebrouck).
10 étoiles : Desmenez (Amiens).
9 étoiles : Vacle (Calais), Boudet (Dieppe).
8 étoiles : Pagnier (Creil).

OUEST

11 étoiles : Bridonneau (US Normande).
9 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde), Mazzon (Stade Français).

SUD

9 étoiles : Dabin (Muret).
8 étoiles : Pedini (St-Cyr), Dalger (Toulon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

16 buts : Triantafilos (Roanne).
13 buts : Pergantis (Pont-de-Chéruy).
12 buts : Tuffin (Montceau).

CENTRE-OUEST

16 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).
12 buts : Petit (Bourg-sous-la-Roche).
11 buts : Dupas (La Rochelle), Felden (Poitiers).

EST

21 buts : Schalber (Vauban).
18 buts : Djebbar (Chaumont).
16 buts : Kutermak (Mulhouse).
13 buts : Goram (Nancy).

NORD

20 buts : Bouchez (Amiens).
13 buts : Ba (Saint-Quentin).
12 buts : Bourré (Calais).
11 buts : Dia (Creil).

OUEST

19 buts : Melazza (AS Brest).
14 buts : Monczuck (Angers).
13 buts : Ramirez (Lucé).

SUD

16 buts : Mengual (Monaco).
13 buts : Cohen (Nice), Pedini (Saint-Cyr).
12 buts : Féraud (Hyères), Cubaynes (Nîmes).

CENTRE-OUEST

*Fontainebleau b. Châtellerault 4-0
*RCF b. Bordeaux 3-1
La Roche/Yon b. *Poitiers 1-0
*Bourg-ss-la-R. et Viry 1-1
La Rochelle b. *Tours 1-0
*Saumur et Melun 2-2
*Meaux b. St-Médard 1-0
Le Mans b. *Saintes 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	35	25	14	7	4	40	16
2. Racing CF	31	25	11	7	7	32	22
3. Bordeaux	30	25	9	12	4	31	23
4. Bourg/Roche	29	24	9	11	4	31	19
5. La Roche/Yon	29	25	11	7	7	34	30
6. Poitiers	28	25	11	6	8	39	23
7. Melun	28	25	9	10	6	21	21
8. Tours	27	25	10	7	8	32	23
9. Viry	27	25	9	9	7	32	25
10. Meaux	26	25	10	6	9	34	40
11. La Rochelle	20	25	7	6	12	28	40
12. St-Médard	19	25	4	11	10	24	26
13. Saintes	19	24	6	7	11	33	44
14. Saumur	18	25	4	10	11	24	42
15. Châtellerault	16	25	4	8	13	17	33
16. Le Mans	16	25	6	4	15	24	49

FONTAINEBLEAU b. CHATELLERAULT : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 17 320 F. Spectateurs : 575. Arbitre : M. Rousseau. Buts : Dalbart (27e), Russail (44e), Queré (65e, sur pen.), Lenartowicz (69e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Queré, Cenzatto, Valente, Guilluy — Rémy, Pleimelding, Sanchez — Dalbart, Lenartowicz, *Russail. Entr. : Grandière.

CHATELLERAULT : Klein — Morinet, Fradin, Brutus, Billy — Lorenzo, Lavaud (puis Bizot, 50e), Princet — *Porcher, Geiner, Ianez. Entr. : Bizot.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE et VIRY : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 4 011 F. Spectateurs : 273. Arbitre : M. Burel. Buts : Le Bourg, Favard (21e c.s.c.) ; Viry, Van den Driessche (69e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Vinet, Lermite, Bouffandeau — Poirier (puis Dupé, 80e), Dupont, *Mantecon — Petit, Crosnier, Boissinot. Entr. : C. Létard et R. Hassen.

VIRY : Allah — Gressani, Baurain, Dufrene, *Madiba — Eurégans, Bizé, Favard — Mille, Kalmba, Van den Driessche. Entr. : Coustillet.

LA ROCHELLE b. TOURS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 20. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Delarge.

TOURS : *Sidaine — Mignon, Pottier, Gerez, Princet — Marzolino, Levêve, Desrutins — Guesnier (puis Souchet, 63e), Lorenzo, Hamon. Entr. : Sabourault.

LA ROCHELLE : *Daviaud — Robert, Eric, Bernard, Piessis (puis Audiger, 57e) — Delarge, Rocheteau (puis Fournier, 87e), Dagusé — Gauthier, Leday, Dupa. Entr. : Oliveaux.

SAUMUR et MELUN : 2-2 (0-1). — Terrain : moyen. Recette : 3 300 F. Spectateurs : 219. Arbitre : M. Robic. Buts : Saumur, Michaud (62e), Foucher (67e) ; Melun, Piezuto (35e, sur pen.), Mouchon (75e).

SAUMUR : Battais — Boire, Arribas, Bloudeau, *Laurent — Liberge, Dézé, Gasnet — Lepeintre, Foucher, Michaud. Entr. : Stievenard.

MELUN : Moinet — Legendre, Malherbe, Toubi, Piezuto — Sert, Eude, Cherrier — *Maillard, Mouchon, Foirastier. Entr. : Dusseau.

*RACING CF b. BORDEAUX : 3-1. — Terrain : bon. Recette : 4 645 F. Spectateurs : 267. Arbitre : M. Sculfort. Buts : Hédé (31e), Bouzaglou (44e), Da Fonseca (76e), pour le RCF ; Goubet (61e, sur pen.), pour Bordeaux.

RACING CF : Tharaud — Chabaud, Lieugaut, Laborieux, Cauchois — Sellier, Hédé (cap.), Larqué, Da Fonseca — Levan (puis Blachon, 20e), *Bouraglou. Entr. : Lawniczak.

BORDEAUX : Testas (cap.) — Esquerre, Lalanne, Lavoignat, Boucher — Goubet, Guiard, Blaquart — Reimy, Liquet (puis Douglas, 40e, puis Bocchi, 84e), *Lagardère. Entr. : Goubet.

LE MANS b. SAINTES : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Recette : 7 530 F. Spectateurs : 469. Arbitre : M. Lageon. Buts : Le Mans, Raulin (55e), Dréano (78e) ; Saintes, Proust (38e).

SAINTES : Noël — Moréno, Garcia, Dufour, Hervé — *Buchery (puis Jourdain, 83e), Perrin, Vriet (puis Arrivé, 76e) — Guilloteau, Bineau, Proust. Entr. : Dombeck.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Bertin, Blot, Mahé — Raulin, *Polak, Froger — Bruteul, Senellier, Troadec (puis Dréano, 53e). Entr. : Derreudre.

LA ROCHE-SUR-YON b. POITIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 6 092 F. Spectateurs : 430. Arbitre : M. Rouhet. Buts : Duveau (90e).

POITIERS : Michaud — Papini, Fournier, Joyeux, Bellin — Villeminey, Cahoreau, Dafroullah — Palcy (puis *Chatry, 69e), Martin, Morganti. Entr. : Stupar.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Greiller, Guignard, Fauroux, Penaud — Boisdron, Gautron, *Founini — Duveau, Raingeard, Favreau (puis Bodin, 64e). Entr. : Raingeard.

MEAUX b SAINT-MEDARD : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 770 F. Spectateurs : 427. Arbitre : M. Charreire. Buts : Tombarello (31e).

MEAUX : Condolo — Boulesteix, Cornille, *Pedrotti, Kubiak — Arnault, Tombarello, Buissonneau — Charton, Danty, Belmudes (puis Randallo, 81e). Entr. : Anziani.

SAINT-MEDARD : Bat — Deifol (puis Desmaret, 66e), Harel, *Hanoussa, Malandrie — Belkaid (puis Ducout, 62e), Lagurgue, Sabatier — Henkouche, Dupont, Pilati. Entr. : Desvignes.

EST

*RC Strasbourg b. Mulhouse 2-0
*Vauban b. Haguenau 6-1
*Merlebach b. Nancy 1-0
*Chaumont b. FC Strasbourg 2-0
*Sochaux b. PTT Metz 1-0
*FC Metz et Blénod 0-0
*Talange b. Epinal 2-0
Belfort b. Châlons 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	35	24	16	3	5	50	27
2. Mulhouse	34	24	15	4	5	58	19
3. Nancy	30	24	12	6	6	42	26
4. Chaumont	29	24	13	3	8	46	35
5. RC Strasbourg	28	22	11	6	5	35	20
6. FC Strasbourg	28	24	10	8	6	34	34
7. Sochaux	27	24	9	9	6	38	25
8. Talange	25	25	10	5	10	23	42
9. FC Metz	24	25	9	6	10	37	32
10. Belfort	24	24	8	8	8	31	30
11. Merlebach	22	25	8	6	11	28	40
12. Blénod	21	24	3	15	6	14	23
13. Epinal	20	22	9	2	11	24	29
14. Haguenau	20	24	8	4	12	24	41
15. PTT Metz	10	25	3	4	18	19	49
16. Châlons	7	24	1	5	18	17	48

BELFORT b. CHALONS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 228 F. Spectateurs : 151. Arbitre : M. Lippens. Buts : Allemand (2e, contre son camp), Bissel (63e et 83e), Jacquot (69e).

CHALONS : Dacremont — Collin, Garnon, Cuvillier, *Favaudon — Allemand, L. Elamé, Dehan — Beaugrand (puis Tonnel 59e), Ramirez, B. Elamé. Entr. : Tonnel.

BELFORT : Walger — Savio, Gasser, Pion, Vitte — Metzger, Monreaux (puis Leroy 76e), Sénac — *Bissel, Putti (puis Olei 68e), Jacquot. Entr. : Gester.

SOCHAUX b. ASPTT METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 580 F. Spectateurs : 93. Arbitre : M. Waibel. But : P. Colin (83e).

SOCHAUX : Hagenbach — Labeyrie (puis Fernier 68e), Hely, Valleau, Milojevic — Guacadja, Benoit, Netala — *Meyer, J. Colin (puis P. Colin 68e), Dupraz. Entr. : Tournier.

ASPTT METZ : Marie — Lambert, Di Jiuseppe, Castendeuch, Arnould — Pasina, Simeau, J. Profetta — Bragard, Secas (puis Bastien 60e), G. Profetta. Entr. : Eypert.

FC METZ et BLENOD : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Demandrille.

FC METZ : Wantz — Sesniac, Marasco, *Moretto, Colombo — Fioritti, Becker (puis Tétu 63e), Rougeaux — Mogenot (puis Torty 89e), Morgante, Micciche. Entr. : Husson.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzack, Zech, Willisczkowski — Reverberi, *Klepacz, Helf — Morge, Szymanski, Weber. Entr. : Hausknecht.

TALANGE b. EPINAL : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 3 187,50 F. Spectateurs : 229. Arbitre : M. Ellibinian. Buts : Lefumeur (16e), Cauenati (53e).

TALANGE : Berdut — D. Oswald, Gratius, Thomas, *Abate — B. Oswald, Boubehira, Peksa (puis Diodatti 55e) — Cavenati, Chaumont, Lefumeur. Entr. : Rastoll.

EPINAL : *Delahaye — Mariani, Philippe, Charron, Manchon — Receveur, Rocton, Galotti — Chéré, Borel, Fritsch (puis Cassan 55e). Entr. : Cassan.

RC STRASBOURG b. MULHOUSE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Strasbourg-Nîmes. Arbitre : M. Clément. Buts : Zehringer (12e), Wagner (78e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, Lardet, Knapp, Wenger — Jenner, Zehringer (puis Cheze 89e), *Barthel — Bex, Greiner, Bernauer (puis Wagner 71e). Entr. : Wenger.

MULHOUSE : Palu — Danglon, Benmerioumа, Reiss, *Pfertzel — Parado, Ibanez, Mosser — Kutermak, Fuentès (puis Bagayoko 66e), Borher. Entr. : Battmann.

VAUBAN b. HAGUENAU : 6-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 8 120 F. Spectateurs : 430. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Laureaux (21e), Schmitt (28e), Schalber (44e), Jacky (77e), Weber (82e et 87e) pour Vauban ; Tournois (29e) pour Haguenau.

VAUBAN : Lorand — Schalk, *Schmitt, Badjika, Jung — Venturini, Laureaux, Jacky — Hausser, R. Schalber, Weber. Entr. : Kaelbel.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Foeller, Sugg, Schaetfler — Rick, *Schmite, Specht — Weiss, Tournoy, A. Schalber. Entr. : Feidt.

MERLEBACK b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 460 F. Spectateurs : 604. Arbitre : M. Klopfenstein. But : Strukelj (72e).

MERLEBACH : Koeppel — Potier, Gradoux, *Schoumacher, Scheck (puis Sogne 88e) — Feiss, Strukelj, Hellé — Billotte, Hesse, Groutsch. Entr. : Sczepaniak.

NANCY : Pegora — Casini, Fisson, Cartier, Schoose — Delpierre, Goram, Collina — *Ferrière, Aubert, Poirson. Entr. : Targon.

CHAUMONT b. FC STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 8 798 F. Spectateurs : 557. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Krzywanski (58e), Chenevotot (84e).

CHAUMONT : Bienne — Defer, Obriet, Giuntini, Euillaffroy — Krzywanski, Chenevotot, Serpoix — Djebbar, *Lahouari, Duhoux. Entr. : Fromholtz.

FC STRASBOURG : *Sbrowazzo — Bierlein, Schultz, Muhl, Hœrlé — Munuera, Burg, Hagenstein (puis Hohmann 61e) — Hoffsess, Tota, Risser. Entr. : Kugel.

NORD

*Henin et Calais 2-2
*Poissy b. Amiens 2-1
*Creil b. Lens 3-2
Douai b. *St-Quentin 4-1
Valenciennes b. *Romilly 4-3
*Hazebrouck et Dieppe 2-2
*Lille b. St-Omer 6-0
*Sedan b. Senlis 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	37	25	24	9	2	38	16
2. Amiens	34	25	12	10	3	39	22
3. Lens	32	25	13	6	6	51	24
4. Creil	32	25	11	10	4	27	8
5. Douai	31	24	13	5	6	34	18
6. Poissy	28	23	8	12	3	28	17
7. Valenciennes	27	24	12	3	9	32	29
8. Hénin	24	25	6	12	7	23	27
9. Hazebrouck	23	25	9	5	11	28	31
10. Sedan	22	25	8	6	11	25	21
11. St-Omer	22	25	7	8	10	23	38
12. Romilly	20	24	8	4	12	29	44
13. Lille	18	23	6	6	11	31	33
14. Senlis	17	24	7	3	14	28	45
15. Dieppe	16	25	4	8	13	25	51
16. St-Quentin	9	25	2	5	18	23	50

CREIL b. LENS : 3-2 (1-1. — Terrain : bon. Recette : 13 798 F. Spectateurs : 637. Arbitre : M. Bouffadeau. Buts pour Creil : Knoll (19e), Roedsens (69e), Grantot (79e) ; pour Lens : F. Peltier (13e), Tournay (65e).

CREIL : Cantrel — Perras, Callebaut, Knoll, Grantot — Orrière (puis Pillon, 60e), Degouy, Pagnier, Moyse (puis Binard, 60e), Roedsens, *Chichane. Entr. : Knoll.

LENS : Huard — F. Peltier, Micelli, Catalano, *Jean — Kranczyk, P. Peltier, Leclercq — Tournay, Westerloppe, Guéry. Entr. : Séraphin.

SEDAN b. SENLIS : 3-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : 13 045 F. Spectateurs : 752. Arbitre : M. Jannot. Buts pour Sedan : Cure (75e), Buffet (39e), Leduc (50e) ; pour Senlis : Guillon (54e).

SEDAN : Luczkow — Compère, Marmnot, Raux, Trassart — Lefevbre, Leduc, Curé — Bouchet (puis Synakowski, 65e), Carbonel (puis Borkowski, 85e), *Buffet. Entr. : Tordo.

SENLIS : Pessier — Traverdel, Picart, Davril, Armand — Delattre, Poirot, Caron — Gillion, *Villemon, Bouchoux (puis Dongly, 46e). Entr. : Gourlay.

POISSY b. AMIENS : 2-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 8 995 F. Spectateurs : 573. Arbitre : M. Ponsin. Buts pour Poissy : Houziaux (35e), Carrara (56e) ; pour Amiens : Bellier (36e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Cormier, *Houziaux — Penault, Freitas, Zbinden — Carrara, Colney, D'Hondt. Entr. : Quenolle.

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Mankowski, Ouzara, Peltier — *Fred, Bellier, Desmenez, Plessis (puis Maison, 81e) — Bouchez, Tourelle (puis Leroy, 60e). Entr. : Leroy.

HENIN et CALAIS : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 932 F. Spectateurs : 463. Arbitre : M. Bourgeois. Buts pour Hénin : Pécou (62e), Gil (81e) ; pour Calais : Vacle (64e sur pen.), Bourré (66e).

HENIN : Coquel — Hiet, Giolda, Poulain, Gil — Hoët (puis Malina, 50e), Cauche, Cousin — Sénéchal, Muskala, *Pécou (puis Vienne, 85e). Entr. : Tavernier.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Capon, Lutic, Baron Ch. — *Vacle, Chari, Guilbert — Bourré, Baron D., Arnault. Entr. : Fardoux.

HAZEBROUCK et DIEPPE : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 980 F. Spectateurs : 295. Arbitre : M. Bachellez. Buts pour Hazebrouck : Elbrach (12e), Merry (80e) ; pour Dieppe : Martin (47e), Wilbecq (60e).

HAZEBROUCK : Barnais — *Elbrach, Dumortier, Delcamp, Bogaert (puis Lionet, 55e) — Degryse, Bautelle, Lengrand — Merry, Godel, Verhille. Entr. : Placzek.

DIEPPE : *Boudet — Galnville, Lemestre, Jouen, Michel — Vignaud, F. Bourgeois, Martin — Wilbecq, M. Bourgeois, Moschet. Entr. : Vignaud.

DOUAI b. SAINT-QUENTIN : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 470 F. Spectateurs : 253. Arbitre : M. Butin. Buts pour Saint-Quentin : Ba (76e sur pen.) ; pour Douai : Stienne (6e), Perz (60e et 86e), Fortunato (66e sur pen.).

SAINT-QUENTIN : Ply — Bera, Colzy, Flamand, Legrand — Radelet, Caillieux, Joube — Lefevre, Ba, Troufleau. Entr. : Mascret.

DOUAI : Widrek — Gully (puis Kwanieski, 77e), Quena, Gumez, Matuszek — Ledru, Perz, Stienne — Chaleb, Kordes (puis Fall, 77e), *Fortunato. Entr. : Ledru.

VALENCIENNES b. ROMILLY : 4-3 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 486 F. Spectateurs : 454. Arbitre : M. Lefevbre. Buts pour Valenciennes Zavoli c.s.c. (41e et 64e), Hrasko (50e), Zaramba (86e) ; pour Romilly : Rouquette (62e), Millet (89e), Zavoli (68e).

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Keslick, Bouniol, Laurey — Vincent, *Cabaup, Arnoult — Steyer (puis Metry, 62e), Millet, Rouquette. Entr. : Arteiesa.

VALENCIENNES : Urstun — Hrasko, Pécout, *Gosset, Thys — Brun, Palermo, Prenveille — Zaramba, Orts, Bourgeois. Entr. : Cornet.

LILLE b. SAINT-OMER : 6-0 (2-0). — Terrain : gras. Lever de rideau : Lille-Nice. Arbitre : M. Harzic. Buts pour Lille : Delemer (22e et 83e), Rey (30e), P. Plancque (66e), Rabathaly (70e) ex S. Plancque (80e).

LILLE : Mottet — Frogé, Gousset, Gauvin, Rabathaly — Borisow, *S. Plancque, Delemer — Rey, P. Plancque, Vandamme. Entr. : Parisseaux.

SAINT-OMER : *Maeght — Lengagne, Lemaire, Mazih, Boin — Goudal, Verwaerde, Mortier, — Feys, Germain, Cousin. Entr. : Sillou.

OUEST

St. Brestois b. *Nantes 1-0
*St. Français b. St-Brieuc 1-0
*Paris-S.-G. b. Lucé 2-1
*AS Brest b. Véloce Vannes 5-2
*Angers b. Malakoff 1-0
Paris FC b. *UCK Vannes 3-1
*Alençon b. US Normande 1-0
Laval b. *US Montagnarde 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français	34	25	14	6	5	26	14
2. Nantes	33	24	14	5	5	38	19
3. Paris-S.-G.	31	24	12	7	5	47	24
4. St. Brestois	31	25	12	7	6	31	20
5. Vél. Vannes	28	24	10	8	6	28	21
6. Paris FC	28	25	10	8	7	35	30
7. Malakoff	26	24	9	8	7	26	22
8. St-Brieuc	23	25	8	7	10	37	37
9. Lucé	23	25	8	7	10	29	30
10. Laval	23	24	8	7	9	28	33
11. AS Brest	22	24	7	8	9	31	29
12. UCK Vannes	22	25	6	10	9	31	38
13. Angers	20	25	6	8	11	34	44
14. US Normande	19	25	6	7	12	22	37
15. US Montagn.	16	25	7	2	16	40	59
16. Alençon	15	25	4	7	14	26	52

STADE FRANÇAIS b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Recette : 2.152 F. Spect. : 150. Arb. : M. Degay. Buts : Gautier (52e).

STADE FRANÇAIS : Lasséougue — Bello, Muscat, Zaher, Camus — Lempereur, Sonor, *Mazzon — Gautier puis Daclinat (64e), N'Gouete, Collat puis Lefèvre (68e). Entr. : Avisse.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Stefab, Guilaine, Barbat — Arthur, Lescouarch, Muller — Thouras, Tandoué, *André. Entr. : Sohier.

STADE BRESTOIS b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1.280 F. Spect. :74. Arb. : M. Gaudreau. Buts : Honorine (57e).

NANTES : Leclerq — Eon, Joseph, Bibard, *Adonkor — Bernardeau, Debote, Robert — Furic, Morice, Befnier. Entr. : Suaudeau.

STADE BRESTOIS : Roch — *Honorine, Salomé, Leroux, Boutier — Drevillon, Guennal, Pellec — Gada, Pouliquen, Stephan. Entr. : J.-J. Saleun.

ANGERS b. MALAKOFF : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 574 F. Spect. : 43. Arb. : Lebrun. Buts : Lopez (84e).

ANGERS : Chaslerie — Avrillon, Heyman, Wiencierz, Piniarski — Iddir, petiteau, *Lopez — Diekett, Monczuck, Charrier. Entr. : Michiovsky.

MALAKOFF : Delpouve — Leguellec, Daguillon, Naigeon, Degat — Besançon, *P. Belchior, J. Belchior — Dupart puis Zavahlens (7e), Delbourg, Jehel. Entr. : Fercoq.

LAVAL b. US MONTAGNARDE : 3-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 17.000. Spect. : 1.200. Arb. : M. Hendriche. Buts : Sené (3e et 87e), Kircher (65e sur pen.).

US MONTAGNARDE : Loic Boulben — P. Le Cloarec, Drean, Le Chénadec, Ribaud — Huitel, Bruno Le Cloarec, Rouzo — *Le Pollotec, J.-J. Boulben puis Bouedec (67e), Le Borgne. Entr. : Secher.

LAVAL : Rose — Mottais, Poreau, Sorin, Blino — Gilles puis Poisson (72e), *Morillon, Paillard — Sené, Kircher, Zanko. Entr. : Maligorne.

AS BREST b. VGL VANNES : 5-2 (3-1). — Terrain : gras. Recette : 11.638 F. Spect. :645. Arb. : M. Trudelle. Buts : AS Brest, Quel (7e), Mellaza (31e et 53e), Bianic (17e sur pen.), Paugam (90e) ; VGL Vannes : Cadoret (29e), Le Louet (57e).

AS BREST : Gourlon — Boucher, Lanuzel puis Paugam (15e), Pallier, Hamada — Philippe, Penn, *Bianic — Mallazza, Pennec, Iquel. Entr. : Bourse.

VGL VANNES : Le Guillant — Seveno, Le Priol, Nicol, Thiboult — Le Foll, Robic, Gestin (expulsé à la 75e) — Gendreau, *Le Louet, Cadoret. Entr. : Boucq.

ALENÇON b. US NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : Bon. Recette : 4.686 F. Spect. : 285. Arb. : Frenot. Buts : Seidou (85e).

US NORMANDE : Heuzé — Piccini, Ruffin, Bisson, Leneveu — Loum, Roberge, Mercier — Saint-Clair, *Bridonneau, Eudemine. Entr. : Lysyk.

ALENÇON : Gombault — Lacour, Vaseur, Garnier, *Barillet — Richard, Favron, Jaffrelot — L'Hoste, Seidou, Deluen. Entr. : Dolezar.

PARIS FC b. UCK Vannes : 3-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 12.921. Spect. : 894. Buts : pour Paris FC, Lefebvre (33e sur pen.), Wherle (50e), Khirat (84e) ; UCK Vannes : Cazenave (74e).

UCK VANNES : Lamy — Le Mielinaidre, Huy Brecht, Allanic, Allain — Joly, Sorin puis Radenac (70e), Kerveillant — Cazenave, *Pointeau, Carlier. Entr. : Ruello.

PARIS FC : Benitez — Lacroix, Bezot (puis Barbosa), Lefebvre, Kerdadouche — Pinson (78e), *Guignedoux, Tomazewski — Wherle, Polo, Khirat. Entr. : Bollini.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. LUCE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 1.833. Spect. :160. Arb. : M. Frère. Buts : pour Paris-Saint-Germain, Préfaci (6e) et Montier (18e) ; pour Lucé : Corgiatti (80e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Merelle — Baconnier, Bajac, Lakierre, Col — Toffolo, Cardinet, Préfaci* — Papini, Montier, Colli puis Zaba (61e). Entr. : Choquier.

LUCE : Bernhard — Philippon, Cloarec, Kostic, Prévost — *Lacaille, Chevallier puis Auburtin (24e), Bourrelier — Mahi, Ramirez, Roux puis Corgiatti (80e).

SUD

*Toulon b. Albi 5-3
Alès b. *Nîmes 3-2
*Muret et Sète 1-1
*Nice b. St-Cyr 1-0
*Monaco b. Orange 1-0
*Bastia b. Montauban 1-0
*Arles b. Hyères 2-1
*Marseille et Luzenac 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	40	25	18	4	3	46	19
2. Alès	35	25	15	5	5	43	25
3. Nice	32	25	11	10	4	34	23
4. Monaco	31	24	13	5	6	51	25
5. Sète	31	25	14	3	8	44	31
6. Bastia	28	25	13	2	10	40	32
7. Albi	25	25	8	9	8	27	40
8. Hyères	24	25	9	6	10	38	37
9. St-Cyr	22	25	9	4	12	31	38
10. Muret	22	25	8	6	11	28	38
11. Montauban	22	25	8	6	11	20	31
12. Orange	20	25	4	12	9	20	30
13. Marseille	19	25	6	7	12	37	43
14. Nîmes	17	25	5	7	13	35	40
15. Arles	17	25	7	3	15	21	42
16. Luzenac	15	24	5	5	14	26	48

MARSEILLE et LUZENAC : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Septi. Buts : De Bono (46e) pour Marseille ; Feuillerat (11e) pour Luzenas.

MARSEILLE : Lévy — Blum (puis Domenech, 65e), Gransard, Caminiti, Florès — Anigo, Lapinta, *De Bono — Pascal, Terronès, Castellani. Entr. : Cossou.

LUZENAC : Gomez — Salettes, Mazzoleni, Cortinchi, Sentenac — Estrade, *Feuillerat, Rejimbeau — Cestari, Claraco, Denjean. Entr. : Casanova.

MONACO b. ORANGE : 1-0 (1-0). — Lever de rideau de Monaco-Laval. Arbitre : M. Leduc. But : Recordier (33e).

MONACO : Amitrano — Culetto, Barral, Fagès, Orgeret — *Recordier, Mengual, Doucet — Kararsi, Bijotat, Platto. Entr. : Prost.

ORANGE : *Hoffmann — Raffin, Iché, Boucher, Sbaiz — Tortel, Veilex, Palermini — Riéfa, Rourret, Gilles. Entr. : Riéfa.

BASTIA b. MONTAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Match joué en lever de rideau de Bastia-Bordeaux. Buts : Fontana (48e).

BASTIA : Murati — Schmidt, Torenti, Scaglia, Gravini — Ottaviani, Dalcin, Padovani — Fiori, *Fontana, De Zerbi. Entr. : Alonso

MONTAUBAN : Trufer — Combry, Chesser, Trevijan, Pagès — Ramondi, Martin, Robinson — *Lestian, Guiovana, Delgado. Entr. : Mouynet.

NICE b. SAINT-CYR : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 718 F. Spectateurs : 42. Arbitre : M. Piénol. But : Cohen (33e).

NICE : Jalamion — Ascery, *Volpati, Ursulet, Pigal — Blagnard, Gonzalès, Jouve — Sanchez, Cohen, Marzeti. Entr. : C. Damiano.

SAINT-CYR : Guttierez — Arghittu, Moretti, Hugon, Cresp — Lacour, L. Amoury, A. Pedini — D. Berthe, *Sorrentino, Di Mascio. Entr. : R. Bérard.

MURET et SETE : 1-1. — Terrain : bon. Recette : 3 125 F. Spectateurs : 350. Arbitre : M. Monet-Descombey. Buts : Escalle (77e) pour Muret ; Valadier (24e) pour Sète.

MURET : Benne — Riquelme, Escalle, Biard, Melotto — Corominas, Benzenet, Ousset (puis Gassis, 81e) — *Dabein, Panuzutti, Massa. Entr. : Jean Thomas.

SETE : Cerrato — Tamayo, Noguet, Mailard, Garcia — Serres, Berthié, Valadier — Kern, Sabatier, Salmi (puis Calabuig, 71e). Entr. : Calabuig.

ALES b. NIMES : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Buts : Bandera (47e, 80e), Dewinter (48e) pour Alès ; Pérez (20e), Aujoulat (25e) pour Nîmes.

NIMES : Morisseau — Orsoni, *Mansouri, Gallas, Benlloc — Bonifacio, Herrero, Estevan — Goudard, Aujoulat, Pérez. Entr. : Barlaguet.

ALES : *Orlandini — Mathieu, Gargallo, Canetti, Iglesias — Carrio, Merulla, Zidoum — Dewinter, Bandera, Cabanis. Entr. : Mignot.

ARLES b. HYERES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 000 F. Spectateurs : 122. Arbitre : M. Felder. Buts : Raviol (46e et 88e) pour Arles ; Alimessaoud (75e sur penalty) pour Hyères.

ARLES : Gaillagot — Prat, Raviol, Nicoud, Exbrayat — Mari, Dufour, Brun — Tusoli, *Andrieu, Di Pietro (puis Chauvin, 66e). Entr. : Exbrayat.

HYERES : Sadot — Girardo, Mercurio, Rahal, Spinosi — Tamagno, Alimessaoud, Ghigo — Repellini, Féraud, Piq (puis Gualtieri, 45e). Entr. : Vibourel.

TOULON b. ALBI : 5-3 (4-1). — Terrain : bon. Recette : 6 316 F. Spectateurs : 604. Arbitre : M. Jiuley. Buts : Alfand (7e), Kassoyan (9e, 65e), Macquet (10e), Dalger (30e) pour Toulon ; Benedet (34e), Decima (70e), Gueye (88e) pour Albi.

TOULON : Duval — Beringuier, Fenillat, alfand, Nazarettian — Perlin, Macquet, *Dalger — Fernandez (puis Lyon, 62e), Kassoyan, Vincent. Entr. : Duval.

ALBI : Sauvary — Lorenzo, Gueye, Lacoste (puis Gouggingsberghes, 69e), Lauriac — Decima, Pascalis, *Danimbe — Azema, Benedet, Poggi. Entr. : Guillot.

ALENÇON (Victor Julot)

● L'entraîneur alençonnais, Dolezar, vendredi soir, recevait de la Fédération une mauvaise nouvelle, trois de ses joueurs dont lui-même étaient suspendus : Paris, le capitaine, et le milieu de terrain Brillard. Il lui fallut donc, au dernier moment, revoir toute sa formation, incorporer le junior Pichard et titulariser Barillet.

● Cette équipe, très volontaire, finit par prendre le meilleur sur l'U.S. Normande, mais il fallut attendre la quatre-vingt-cinquième minute pour voir l'avant-centre Seidou, sur un effort personnel, battre Henzé, excellent par ailleurs.

● Cette rencontre fut très disputée, les vingt-deux joueurs se dépensèrent sans compter parfois dans la confusion mais, d'un côté comme de l'autre, les attaques manquèrent de finisseurs. Cette victoire alençonnaise vient bien tardivement et ne pourra probablement pas les sauver, par contre, la défaite des Calvadossiens risque d'avoir de plus graves conséquences.

ARLES (Jean-Pierre Lupi)

● Contre Hyères, les Arlésiens ont fait un match très combatif, ce succès, les hommes d'Exbrayat le forgèrent en seconde mi-temps.

● C'est Raviol, l'arrière d'Arles, qui fut à l'origine des trois buts de la rencontre, en inscrivant les deux buts de son équipe, et en provoquant le penalty qui permit aux Varois de revenir à la marque.

● Le score fut ouvert dès la première minute de la seconde mi-temps (46e) sur un coup franc tiré par Tusoli, Raviol, de la tête, plaçait le ballon au premier poteau. L'égalisation, les visiteurs l'obtinrent à la soixante-quinzième minute à laquelle Alimessaoud fut fauché dans la surface de réparation par Raviol. Ce fut le Varois, lui-même, qui se fit justice ; pour cela, il lui fallut retirer deux fois son penalty.

● Le but de la victoire était obtenu à deux minutes de la fin, l'arbitre accordait un coup franc aux Arlésiens pour une faute sur Exbrayat, Raviol catapultait le ballon au fond des filets.

● Andrieu, promu avant-centre, fit un match remarquable. Mais la réussite n'était pas avec lui, lorsque, à la cinquante-septième minute, après avoir percé tout le bloc défensif des Varois, il vit son tir heurter la barre du montant droit de Sadot.

● Les Arlésiens alignaient une équipe très jeune, qui ne comprenait pas moins de quatre juniors : Mari, Tusoli, Di Pietra, Roseau.

● Andrieu, Exbrayat, Raviol, Nicoud, Mari et Gaillagot furent les meilleurs Arlésiens. A Hyères, on remarqua Sadot, qui fit de remarquables parades, Mercurio et Alimessaoud.

● Au cours du match, un homme fit l'unanimité, ce fut l'arbitre, M. Felber, qui arbitra d'une manière magistrale. M. Felber était supervisé par M. Mouchotte. Gageons qu'il aura obtenu une bonne note !

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● Il a fallu attendre la seconde période pour voir les Auxerrois prendre un avantage décisif sur Cournon. En cinq minutes, en effet, les Bourguignons creusèrent l'écart par l'intermédiaire de Truffaut, Clémenti et Papeau

● Pour son premier match au poste de libero (il remplaçait Scarpari, le titulaire blessé), Paul Brot a fait très grosse impression. Souverain, il fut ainsi sans conteste le meilleur joueur auxerrois.

● Clémenti est sans doute l'un des arrières d'aile les plus offensifs de Troisième Division. Dimanche, il a ainsi inscrit son huitième but.

● A l'issue du match, Daniel Rolland, l'entraîneur auxerrois, ne pouvait cacher sa satisfaction : « Je suis content de la seconde période de mes joueurs. Ils ont certes connu quelques problèmes avant la pause, mais ils se sont bien ressaisis dès la reprise. Il nous faut maintenant préparer le match de Saint-Priest, où un score nul serait le bienvenu. »

● L'expulsion de Gautard, à la soixante et unième minute, a mis en colère les dirigeants de Cournon. Il est vrai que la décision de l'arbitre était pour le moins sévère.

● Pour la fin de la saison, les Auxerrois seront privés des services de plusieurs titulaires : Antoinat, Barret et Scarpari, blessé, ainsi que Borel titularisé en équipe première après les « forfaits » de Loiseau et de Charles. Ce qui fait dire à l'entraîneur auxerrois que cette fin de saison sera pour le moins laborieuse.

BOBIGNY (Marc Hauguet)

● Pas encore tout à fait à l'abri d'une mauvaise surprise, les hommes de Sohier (qui remplaçait Cl. Petit, hospitalisé) se seraient bien contentés d'un point, samedi, à Bobigny contre le Stade Français.

● Ils faillirent bien réaliser leurs espoirs car l'unique but de la recontre ne survint qu'au début de la seconde mi-temps sur un tir très tendu de Mazzon qui s'était frayé un chemin sur l'aile gauche, tir que Robert ne put que repousser des deux poings... dans les pieds du jeune Gautier. Le tir de ce dernier ne laissant aucune chance au gardien breton.

● Mais les Bretons eurent aussi quelques occasions d'ouvrir le score, puis d'égaliser. Ainsi, à la 19e minute, sur une mauvaise passe d'un arrière parisien à son gardien que Tandoué tarda trop à exploiter, à la 43e, sur un tir d'André, un renvoi de Lasséougue et une balle finalement repoussée sur sa ligne de but par Zaher.

● Puis, en seconde période, à la 47e minute, un nouveau tir d'André, à la 68e un essai de Barbat difficilement arrêté par le gardien parisien et, enfin, à la 88e minute, une reprise de la tête de Barbat sur corner de Muller.

● Les meilleurs de cette équipe briochine nous ont paru être André et Robert (que nous avions déjà eu l'occasion de repérer), Barbat, Tandoué mais qui fit souvent « son » numéro, Muller un peu trop vindicatif, Arthur et Guilaine.

CHAUMONT (Jean Thomas)

● Une nouvelle fois la pluie était au rendez-vous samedi soir au stade Georges-Dodin... C'est à croire qu'elle a pris un abonnement avec le club chaumontais. Les absents auront manqué un fort bon match. Le public assista en effet à une rencontre intéressante au jeu très ouvert, jouée sous le signe du fair-play et de la qualité, surtout de la part des locaux.

● Le FC Strasbourg de Georges Kugel, privé de Jacques, son milieu de terrain, ne ferma jamais le jeu et le match ne connut aucun temps mort. Néanmoins, mis à part le gardien Sbrowazzo (ex-joueur de Modenheim) qui par ses multiples parades limita les dégâts, et Muhl (ex-Vauban) qui ne ménagea pas ses efforts, les visiteurs ne justifièrent que très rarement leur réputation et leur classement.

● Côté Chaumont, les absences de Gérard, opéré du ménisque il y a quelques jours, et de Patrick Abraham qui ne subira pas, comme on le pensait, une nouvelle intervention chirurgicale, tout semble présentement baigner dans l'huile. L'on en vient même à regretter les nombreux malheurs qui s'abattirent cette saison sur la bande à Daniel Fromholtz puisque les matches joués cette saison par le quatuor Bienne-Abraham-Chenevotot-Gérard se comptent, hélas ! sur les doigts.

● Krzywanski, en marquant un but splendide à la 58e minute, a montré que c'est surtout la confiance qui lui manque en ce moment. Quant à Chenevotot, après six mois d'arrêt, il est de nouveau présent, bien présent, et son but (84e) fut un modèle du genre.

● Disons pour terminer que Djebbar, le feu follet de l'équipe, avait le cœur gros de ne pas avoir marqué son but hebdomadaire. Pourtant à la 88e minute, suite à un penalty, il eut le malheur d'expédier le ballon sur le brillant Sbrowazzo qui était parti du bon côté.

COLOMBES (Patrick Glanz)

● René Girard, blessé depuis le 1er décembre 1980, effectuait sa rentrée dans l'équipe réserve de Bordeaux. Une rentrée somme toute moyenne, mais rassurante d'un point de vue purement physique.

● Bouzaglou, le petit ailier gauche du Racing, marqua un but peu banal, à la suite d'une hésitation de la défense de Bordeaux. Se retrouvant en possession du ballon dos au but et ne bénéficiant d'aucun soutien, il prit sa chance et réalisa un petit retourné marquant ainsi le second but des Parisiens.

● Le numéro 9 et le poste d'avant-centre n'aura pas porté grande chance aux Bordelais qui furent privés très tôt de Liquet puis de son remplaçant Jouglas qui se blessa également, devant laisser sa place à Bocchi. Comme de plus Blachon, du côté parisien, remplaça dès la 20e minute le titulaire Levan et se montra à l'origine du troisième but, l'on se disait qu'après les malheurs de Lacombe à Rotterdam, et de ses prétendants, le poste d'avant-centre est maudit en Gironde.

● Testas, le gardien bordelais, n'a pas été à la fête devant les attaquants du Racing soudain retrouvés, à tel point qu'à la mi-temps il dut subir les tirs des remplaçants bordelais afin de se remettre dans le coup. Cela ne l'empêcha pas d'encaisser un troisième but, dont il est vrai il n'a rien à se reprocher.

● Bordeaux, qui jouait le titre, semble, après sa défaite à Colombes, relégué au rôle d'arbitre puisque les hommes de Goubet recevront Fontainebleau à l'occasion de la première journée.

CREIL (Jean-Pierre Decomble)

● Quel contraste entre l'ambiance du match aller et celle du match retour pour les Creillois et Lensois. Des milliers de spectateurs au stade Bollaert le 2 novembre dernier où jouait, en baissé de rideau, l'équipe pro nordiste contre Saint-Etienne et quelque 637 de ceux-ci dimanche au Stade-Vélodrome creillois.

● Un absent de marque dans la formation locale : celle du Sénégalais Ibrahima Dia, le numéro 9, troisième buteur du groupe Nord, lequel avait dû renoncer après sa blessure aux reins lors du match de l'autre semaine contre Calais, une absence qui Knoll regrettait vivement. Rappelons que Dia avait été l'auteur de l'égalisation à Lens (25e) à la suite de l'ouverture de la marque par Agostini (16e).

● Une absence à Creil mais une présence, ô combien appréciée par Sérafin, l'entraîneur lensois : celle du longiligne Leclercq, bien connu dans le monde footballistique, lequel faisait la première apparition en ce dernier dimanche de mars dans la formation des Sang et Or.

● A remarquer que sur les cinq buts au cours de cette rencontre très agréable à suivre, trois furent marqués par des défenseurs. Le premier sur une longue balle et Leclercq par P. Pelletier sur la droite, et concrétisé par Francis Peletier, le numéro 2. L'égalisation pour Creil fut l'œuvre de Knoll sur coup franc des 25 mètres dans la lucarne. Il s'agissait là de la troisième tentative de l'entraîneur local à la même distance.

● Lens reprit l'avantage à la suite d'une balle « distillée » de Leclercq par Tournay de la tête. C'est de nouveau sur un coup franc de Knoll que les Creillois trouvaient l'égalisation à la 69e minute, la balle « atterrissait » devant Huard surpris, et Roedsens ne laissait aucune chance au numéro 1 visiteur.

● Le point de la victoire était marqué par Granto (son second cette saison dans le même genre) placé au deuxième poteau à la suite d'un corner tiré par Degouy.

● Bien sûr, l'ambiance n'était pas la même à l'issue du match dans les deux vestiaires. Chez les Creillois, on appréciait ce onzième succès. Dans celui des Lensois, on était morose et en particulier l'entraîneur Sérafin lequel mettait en cause une poignée de secondes lors du coup de sifflet de M. Bouffadeau, sifflant la mi-temps alors que, sur l'action, Lens inscrivait un second but. Mais disons que le coup de sifflet fut donné avant que la balle ne soit rentrée dans les filets creillois.

FONTAINEBLEAU (Jean-François Louhaut)

● A Fontainebleau, les deux adversaires étaient équipés par la même marque, mais était-ce un hasard reflétant le placement, les numéros visiteurs ne tenaient qu'à un fil. Le numéro de Fradin flottait au vent et l'on sait qu'en matière d'aérodynamisme cela constitue un indiscutable handicap...

● Bizot, l'entraîneur châtelleraultais, vint spontanément, dès sa sortie du terrain, auprès des journalistes afin de leur expliquer les malheurs de sa jeune mais courageuse équipe. Il le fit de manière très sympathique.

● Privé de quatre titulaires, alignant cinq juniors, Châtellerault ne pouvait guère défendre ses chances et Bizot avoua : « Même la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a. Je salue cependant le courage de mes joueurs qui se montrent exemplaires. Ici, nous n'avions guère d'espoirs mais, pour la suite, nous jouerons notre chance jusqu'au bout... »

● Ianez, quelque peu nerveux, eut des frictions avec son adversaire direct, le Bellifontain Quéré. Il fallut l'intervention de son entraîneur pour que le calme revienne... à temps, car cela prenait vilaine tournure.

● Porcher, totalement isolé en attaque, manifesta quelques belles qualités. Un peu plus de soutien ne lui ferait pas de mal, mais il est vrai que ce n'était vraiment pas le jour.

● Dans le camp bellifontain, on était soulagé après la défaite survenue en terre yonnaise. Grandière constatait : « Ils ont donné la réponse qu'on attendait. »

● Lavaud dut quitter le terrain à la cinquantième minute : il faut dire qu'en première période, et sur un cafouillage bellifontain, il avait fait plutôt durement connaissance avec les poings de Montaubin, auteur d'une sortie très décidée. Lavaud ne s'en était pas remis...

HENIN (Jean Guilain)

● Eloignés du terrain depuis de nombreuses semaines, Lhote, Sauty et Pomart ont repris l'entraînement et seront bientôt opérationnels. C'est heureux, car la malchance continue à poursuivre les Héninois qui seront privés jusqu'à la fin de la saison de Philippe Tranchant, leur jeune militaire, blessé grièvement au cours d'une manipulation d'armes). Si l'on ajoute que Hoët dut quitter le terrain à la cinquantième minute sur une civière et sera sans doute indisponible dans les semaines prochaines, on comprend le souci des dirigeants héninois.

● La réputation du jeune Muskla a dépassé les frontières. Tournal avait délégué ses recruteurs, mais Muskla a résisté aux chants des sirènes, il restera héninois.

● De très nombreux supporters accompagnaient les Maritimes. En l'espace de quatre minutes, ils passèrent du désespoir (but de Pécou, 62e) à l'euphorie (but de Bourré, 66e) qui permettait aux Calaisiens de mener 2-1.

● Obtenir un penalty, c'est parfois l'art de s'affaler au bon moment. Dans ce domaine, Chari connaît ses classiques et le sourire qui accompagnait nos commentaires sur la décision sévère de M. Bourgeois en disait long à ce sujet.

● « Contrairement au début de saison, nous ne savons plus maintenir le résultat, nous confiait un dirigeant calaisien, déçu par l'égalisation des Héninois, une déception qui fut vite dissipée à l'annonce de la défaite d'Amiens devant Poissy.

● Daniel Baron, dont c'était l'anniversaire, espérait bien que celui-ci coïnciderait avec une victoire. Il s'en est fallu de neuf minutes.

MURET (Robert Castera)

● Une minute de silence précéda le match Muret-Sète. En hommage à Alain Ferré qui personnifiait le club par sa vitalité et son opiniâtreté, il serait juste d'honorer sa mémoire en baptisant de son nom une installation sportive de la ville. Une manière de ne pas oublier.

● Pour ce qui est de la rencontre, on retrouvait les nocturnes abandonnées durant l'hiver. Riquelme et Escalle faisaient leur rentrée, par contre l'absence de Pierre Viguier a pesé lourd. Le premier acte se déroula sous le signe du hors-jeu. Si le juge de touche valida le but sétois en ne signalant pas le hors-jeu de Valadier que réclamaient les Muretains, son collègue d'en face, tel un métronome, levait sans cesse son drapeau parfois si précipitamment qu'à la fin l'arbitre de terrain ne le suivit plus.

● En attendant, les visiteurs menaient au score et il fallut attendre l'heure de jeu pour voir Muret prendre l'offensive. On assista alors à maintes tentatives, mais quand elles prenaient enfin le chemin du but, Cerrato s'interposait magnifiquement. C'est la tête d'Escalle sur corner qui soulageait les supporters.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

DREUX, vainqueur de Beaugency et nouveau coleader du groupe Centre.

ST. DINAN, leader du groupe D de Division d'honneur régionale en Bretagne.

AS ST. PIERRE-ANDREZE, assuré de monter en P H, et qualifié en Coupe de l'Anjou.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football », composé de **Jacques Ferran, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert, Jean-Marie Lorant.**

Ch. MAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Demi-échec donc plutôt que demi-victoire, car tous les points sont bons à prendre pour assurer le maintien. Il n'y a pas péril en la demeure et Sète n'est pas le premier venu, mais l'on espérait mieux après les résultats à Montauban, à Hyères et la victoire sur Arles.

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Le président Clayeux, l'entraîneur Prudent Bacquet et les quelque huit cents supporters étaient ravis, samedi vers 19 h 45, l'Entente Montceau venait de s'imposer de belle manière devant Montélimar, autre prétendant à la montée en Deuxième Division.

● Les conditions climatiques n'étaient pas favorables, mais les joueurs locaux s'en accomodèrent et montrèrent d'entrée leurs bonnes dispositions, leur esprit d'entreprise, récompensés par le but signé Tuffin (10e).

● On pouvait se demander à quelle sauce les Montiliens allaient être dévorés, car la pression locale restait constante, écrasante, mais le gardien Bélardi montra sa classe en allant chercher dans les pieds des attaquants, ou en les cueillant dans tous les angles des balles brûlantes.

● Bélardi continua son festival en seconde mi-temps, mais, après de multiples occasions manquées, Tuffin le battait une seconde fois (76e) d'un excellent tir à ras de terre, donnant un score d'une plus juste conformité.

● Les joueurs de la cité du nougat, mangés à tous les niveaux, se rebiffaient légèrement en fin de partie, alignaient deux corners et obtenaient très justement un penalty (88e), mais le gardien montcellien l'arrêtait de bonne façon.

● Deux points de plus pour l'Entente Montceau qui commence à y croire comme son président. M. Clayeux : « Nous aurions mérité deux ou trois buts de plus, quoi qu'il en soit, nous sommes bien engagés dans le dernier parcours et, comme l'équipe en est à son meilleur niveau actuellement : solide défense, excellent milieu de terrain, attaquants ayant du mordant, nous avons quelques chances d'atteindre l'objectif fixé en début de saison d'autant plus que notre calendrier est assez favorable puisque nous avons trois matches à domicile sur cinq. »

NANTES (Pierre Lautrey)

● Considérablement rajeunie par nécessité du fait des blessures ou de maladie, la formation nantaise, devant les athlétiques Brestois, n'alignaient pas moins de sept juniors, dont la plupart handicapés sur le plan physique et souffrant logiquement de défaut d'expérience.

● Au cours de la première mi-temps, les occasions de but furent nombreuses de part et d'autre, la meilleure se situant à la quarante-quatrième minute pour Brest, où Adonkor sauvait sur sa ligne une balle centrée par Guennal qui allait faire mouche. Mais Robert (20e) et Morice (40e) avaient eu l'occasion d'ouvrir la marque.

● Après le repos, la domination locale fut très large. Ce fut plutôt Brest qui allait prendre l'avantage dans des conditions assez particulières. Honorine, arrière droit nominal et, bien sûr, très offensif, partait de sa zone, s'appuyait sur son partenaire Gada, qui lui renvoyait fort bien l'ascenseur devant une défense locale médusée, et Leclercq, bien isolé, en la circonstance était battu.

● Chez les locaux, l'absence conjuguée de Dezakarian, de Geffraud, d'Ayache, de Touré, de Picot a été cruellement ressentie. Adonkor fut de très loin le meilleur de son équipe tandis que, à Brest, Honorine fut le plus en vue avec le gardien Roch et le statège Drevillon.

POISSY (Jean-François Cars)

● Le calendrier des cinq dernières journées étant d'une difficulté semblable pour Calais et Amiens, les formations premières du groupe Nord, il sera désormais très difficile à Amiens de reprendre les trois points qu'il concède maintenant aux Calaisiens. C'est bien pourquoi Claude Leroy craignait à juste titre le match de Poissy, où son équipe n'a pu finalement s'imposer, alors que, dans le même temps, Calais marquait un point à Hénin.

● Il faut reconnaître que Amiens, par son jeu plus posé, plus technique, aurait pu faire valoir ses droits au point du match nul en terre yvelinoise. Il est sûr que, à un de ces corners, Poissy marqua un but par Houziaux (75e), le second point intervenant sur une mauvaise appréciation des défenseurs visiteurs, surpris sur un long dégagement de Donnadieu rapidement transformé en but par Carrara, après un essai de Colney (56e)

● Une certaine réussite donc du côté local, une certaine malchance peut-être chez les visiteurs, à l'image de Plessis, qui, récupérant un ballon repoussé en catastrophe par Donnadieu, tira immédiatement mais dans les bras du gardien qui, pourtant, n'avait pas eu le temps de se replacer (31e).

● Pourtant Amiens allait immédiatement égaliser (1-1), l'athlétique Bellier (qui effectuait sa rentrée après plusieurs mois d'absence) décochant un tir terrible de vingt-cinq mètres, qui ne laissait aucune chance à Donnadieu (36e). Combinant bien, se battant jusqu'à l'ultime minute, les partenaires de Beaujouan n'ont pu finalement revenir au score. « On est battu. Il faut accepter cette défaite », déclara lapidairement Claude Leroy, l'entraîneur-joueur d'Amiens. Mais cette conclusion semblait avoir une portée plus générale : comme si Amiens avait perdu le Championnat à Poissy, où d'ailleurs toutes les formations de tête, Calais, Creil et Douai, avaient empoché un point, toutes sauf Amiens.

POITIERS (Roger Biais)

● Cette saison, les Poitevins l'auront bien gâchée en concédant sur leur terrain trop de défaites. Six au total, dont la plupart devant des mal-classés : Châtellerault, Tours, Le Mans notamment. Ce samedi, ce fut encore un échec, mais qui comporte cependant quelques circonstances atténuantes tant l'arbitre, M. Rouhet, excellent jusqu'à la quatre-vingtième minute, commit plusieurs fautes graves.

● Chatry, qui était entré en jeu à la soixante-dix-neuvième minute, était bousculé et l'intervention du capitaine local, Choreau, était sanctionnée d'un avertissement et d'un coup franc en faveur des Yonnais. Sur ce coup franc, l'attaquant Duveau, parti à la limite du hors-jeu, s'aida de l'avant-bras pour contrôler la balle et marquer le but de la victoire. Comme M. Rouhet refusa de contrôler son juge de touche qui avait signalé la faute, l'arbitre distribua un second avertissement au Poitevin, de ce fait les esprits des supporters locaux étaient déjà échauffés par le penalty non accordé quatre minutes auparavant.

● Une reprise de Martin sur la barre, un sauvetage de l'arrière Faroux sur la ligne, une occasion ratée de Pasy devant la cage, tout cela en deux mi-temps rendit encore plus amère cette défaite pour les locaux.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● En l'absence de Bellus, Dérigon, blessés, et de Paganelli et d'Oleksiak, retenu sur le banc de touche à Metz, où jouait l'équipe de Robert Herbin, Guy Briet avait dû rajeunir encore davantage l'équipe des Verts qui recevait Pont-de-Chéruy. Certes, les élèves de Guy Briet, bien soutenus par Santini, donnèrent une belle leçon de technique et de tactique mais seulement en première mi-temps, car, par la suite, ils se désorganisèrent et tombèrent dans le jeu des Pontois plus athlétiques.

● Sur les deux cent soixante-dix-sept spectateurs, il y en avait près de la moitié qui était venu de Pont-de-Chéruy et qui firent grand bruit à leur arrivée avec trompettes et pétards. Pourtant, à la mi-temps, aucun de ces farouches supporters n'aurait parié sur une victoire de leurs favoris archi-dominés et menés par 1-0.

● Sur le but stéphanois obtenu par un tir de trente mètres décoché par Lestage, le gardien pontois fut assez malheureux, puisque la balle fut déviée de sa trajectoire en touchant une bosse de la pelouse.

● Les jeunes Stéphanois eurent le tort de croire en leur supériorité technique et ils « s'endormirent ». Leur réveil fut brutal, puisque les Pontois égalisèrent puis allaient prendre l'avantage. C'en était fini de leur belle ordonnance.

● Le plus malheureux des Stéphanois fut le gardien Solignac qui, jusqu'à la soixante-septième minute, n'avait pratiquement pas eu à intervenir. Il laissa à ce moment rebondir sur sa poitrine une balle tirée par Sadin et que Pergantis n'eut aucun mal à loger dans le but.

● Puis, alors que les Pontois songeaient surtout à défendre leur match nul, Solignac, trop avancé, se laissa surprendre par un long tir aérien de Sadin.

● Ce résultat inattendu déchaîna les supporters pontois qui jouèrent un grand rôle dans la victoire de leurs favoris alors que l'on n'entendit jamais des « Allez les Verts ! » Les Pontois déchaînés firent face à toutes les attaques stéphanoises et obtinrent une victoire qui était vraiment inattendue à la mi-temps.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Les fervents du football alsacien étaient gâtés ce samedi. Un temps chaud et ensoleillé, des conditions idéales pour assister à trois matches de football. Après Vauban-Haguenau, où les buts tombaient à profusion, ils avaient à faire quelques centaines de mètres pour suivre un beau lever de rideau entre les stagiaires du R.C. Strasbourg et le F.C. Mulhouse, avant d'assister à la rencontre entre les deux équipes professionnelles de Strasbourg et de Nîmes. Trois matches, trois victoires strasbourgeoises : certains n'en attendaient pas autant.

● Vauban n'a fait qu'une bouchée d'Haguenau, une équipe où la défense et surtout le dernier rempart n'étaient guère inspirés : du gruyère. Les attaquants et surtout les francs-tireurs Weber et Schalber étaient vraiment à la fête. Même le défenseur Schmitt, meilleur joueur de son équipe, avait le droit et le culot d'y participer.

● Les déplacements à Strasbourg ne sont guère heureux pour l'équipe de Mulhouse. Après le point perdu à Vauban, les hommes de l'entraîneur Battmann en perdent deux autres à la Meineau contre les stagiaires du R.C. Strasbourg. Qu'en sera-t-il lors du prochain déplacement au F.C. Strasbourg ?

● Les supporters strasbourgeois ont été raivs lorsque l'entraîneur-joueur Wenger a fait rentrer son numéro 13 à la soixante et onzième minute. Roland Wagner, le vif-argent attaquant pro, reprenait en douceur la compétition, après presque une année d'absence. Une reprise réussie, car l'ailier fêtait l'événement en marquant son but.

TOULON (André Gastinel)

● Marcel Duval avait dû faire preuve d'une certaine imagination pour construire son équipe. Outre l'absence de Di Mascio (opéré d'un ménisque et indisponible pour le reste de la saison), deux autres forfaits étaient venus s'ajouter : celui de Pesce et celui de Kovacic (blessés).

● Ce fut une ligne d'avants inédite avec Fernandez) rentrée avancée) et Vicent (l'homme à tout faire) aux ailes.

● Albi, de son côté, était privé de son excellent gardien, Bosc, et d'Youssi (pour raisons professionnelles) de Durand et de Rachedi (blessé et malade).

● Durant un quart d'heure, Toulon pratiqua un football de charme et d'une belle efficacité. Christian Dalger conduisit le bal : un bal sans mesure à contre-temps, qui trasuisait une certaine facilité et une entente parfaite. Alfano, qui demeure avant tout un homme de tête, se trouva sur corner à point nommé, pour prouver, si besoin était, la qualité de sa détente et la dureté de son crâne.

● En moins de quatre minutes, Kassoyan, sur centre de Vicent, et Macquet, bien lancé et d'un tir croisé, ne laissait aucune chance à Savoury, par trop inexpérimenté). Le plus beau but était cependant à l'actif de Dalger.

● Puis Toulon, la victoire en poche, se relâcha. Et son bel ensemble se désunit et se détériora. Les Albigeois, qui possèdent quelques tireurs de qualité (Benedet, Azema, Decima, Pascalis), firent apprécier leur dangereuse efficacité.

CLS
CLUB DU LIVRE DE SPORT

SPECIAL COUPES D'EUROPE

n° 149 — **Les Verts 1957-1981 — Coupes d'Europe Story** — D. Grimault. P. Mahé. De paris impossibles en paris tenus, de résultats catastrophiques en rétablissements fracassants, tous les matches de Coupe d'Europe depuis 1957. Et pour la première fois, match par match, les analyses de Robert Herbin joueur puis entraîneur. 128 p. 90 ill. **39 F.**

n° 148 — **Robert Herbin, les années Vertes** — R. Ichah. Un homme un club. Jamais footballeur ne s'est autant identifié à une équipe. 25 ans chez les verts et ce n'est pas fini... Derrière le masque impassible découvrez le vrai visage de l'un des hommes les plus importants du football français - 210 p. **54 Frs.**

n° 119 — **Jean-François Larios** — R. Hassold. Du junior talentueux au super joueur qu'il est en passe de devenir, le portrait et la carrière d'un joueur sur le chemin de la grande consécration. 192 p. 62 ill. **40 F.**

n° 103 — **Football en vert** — B. Pivot. A travers un album somptueusement illustré, la légende toujours renaissante de l'A.S. Saint-Etienne - 132 p. 110 ill **85 F**

n° 115 — **Christian Lopez** — C. Chevally. Un des joueurs les plus populaires de notre football raconte sa carrière avec la rectitude qui fait sa réputation sur les terrains. 124 p. 40 ill. **43 F.**

n° 118 — **La Fabuleuse histoire de St.-Etienne** — P. Mahé. Pour renouer avec l'épopée des verts, l'histoire du club, des origines à 1978 - 430 p. **55 F.**

n° 142 — **Gérard Janvion** — C. Chevally. Depuis 1972, Janvion est un acteur déterminant des deux aventures exceptionnelles : St. Etienne et l'Equipe de France - 130 p. 40 ill. **43 F.**

n° 145 — **Johnny Rep.** R. Hassold. D Ajax à St. Etienne... L'itinéraire d'un joueur deux fois finaliste de la Coupe du Monde, vainqueur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions - 130 p. 40 ill. **43 F.**

n° 101 — **L'Année du Football 1980** -- J. Thibert. Un album exceptionnel : les meilleurs textes, les plus belles photos de l'année - 260 p. 200 ill. **105 F.**

CADEAU! *Pour 2 livres commandés vous recevrez gratuitement « Mes carnets secrets » par Michel Hidalgo*

BON A DECOUPER

à renvoyer au CLS, 10, rue du Fbg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.

Frais de port et d'emballage par livre : 5 F jusqu'à 60 F ; 9 F au-delà.

Veuillez m'adresser par retour du courrier les livres n° .....

Pour deux livres commandés, je recevrai gratuitement « Mes carnets secrets ».

Ci-joint mon règlement de ..... F, par chèque, mandat, virement au CCP 5390-08 Paris.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

DIVISION 4

Groupe A

*Le Portel b. Roubaix	3-0
*Reims et Boulogne	0-0
*Raismes b. Amiens	2-0
Red Star b. *Le Touquet	2-0
*Tourcoing b. Maubeuge	2-1
*US Paris 19e b. Police	3-1
*Flohimont b. Arras	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	32	21	14	4	3	37	15
2. Raismes	30	21	11	8	2	25	13
3. Red Star	29	21	13	3	5	42	26
4. Reims	29	21	12	5	4	35	22
5. Maubeuge	23	21	8	7	6	28	22
6. US Paris 19e	21	21	7	7	7	24	28
7. Le Touquet	20	21	7	6	8	25	26
8. Police Paris	18	21	7	4	10	26	26
9. Arras	18	21	6	6	9	23	27
10. Le Portel	17	21	4	9	8	26	29
11. Boulogne	17	21	5	7	9	18	29
12. Tourcoing	15	21	4	7	10	16	28
13. Amiens	13	21	2	9	10	16	35
14. Flohimont	12	21	3	6	12	22	37

ATTENTION ROUBAIX !

LILLE. — Depuis la semaine dernière on pensait que le titre pour Roubaix c'était une affaire classée. Or, la nette (et inattendue) défaite subie par les joueurs de Gianchinto au Portel met à nouveau le titre en question. Car Raismes a renoué avec le succès en battant Amiens sans difficulté et cette fois sans panne de courant. On notera l'excellent match nul de Boulogne à Reims, ce qui classe côte à côte les deux frères ennemis, Le Portel et Boulogne, à la dixième place. Très bon ce succès du Red Star au Touquet qui confirme toujours les ambitions pour la montée du club banlieusard, ainsi que celui de l'US Neuilly-Paris-19e sur la Police.

(Correspondance spéciale.)

Groupe B

*Mer et Juvisy	0-0
CA Mantes b. *Trouville	3-2
*Compiègne b. Le Havre	1-0
Lisieux b. *Beauvais	2-0
*AS Mantes b. Garges	1-1
*Breteuil b. Pithiviers	2-1
*Malakoff et Lucé	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	31	21	11	9	1	37	15
2. CA Mantes	29	21	11	7	3	32	27
3. Compiègne	28	21	11	6	4	34	16
4. Lisieux	27	21	11	5	5	40	21
5. Breteuil	24	21	8	8	5	24	18
6. AS Mantes	24	21	9	6	6	35	32
7. Le Havre	23	21	9	6	6	35	27
8. Pithiviers	20	21	7	6	8	34	36
9. Garges	20	21	8	4	9	24	28
10. Juvisy	16	21	6	4	11	27	28
11. Trouville	15	21	6	3	12	30	42
12. Beauvais	14	21	5	4	12	15	30
13. Lucé	14	21	6	2	13	20	42
14. Malakoff	9	21	3	3	15	25	50

JUVISY SURPREND

PARIS. — On les croyait moribonds. Peu de performances de choix cette saison. Une élimination rapide en Coupe, la menace d'une relégation en Championnat. Mais Juvisy, à la surprise générale, a splendidement redressé la tête en tenant en échec le leader sur son terrain, et ce réel exploit devrait redonner la confiance aux hommes de Pelegrino. Rien n'est perdu pour eux. Rien n'est perdu non plus pour Mer, bien évidemment, même si l'équipe d'Eure-et-Loir a concédé une longueur au CA Mantes qui s'est imposé de justesse à Trouville. Compiègne peut toujours y croire, lui aussi, après son succès sur Le Havre, de même que Lisieux, autre brillant vainqueur à l'extérieur, à Beauvais en l'occurrence. **Gérard ETCHEVERRY.**

Groupe C

*Haguenau b. Amnéville	1-0
Saint-Dizier b. *Audun	2-0
*Eclaron et Neudorf	1-1
*Forbach et Carignan	0-0
SR Colmar b. *Algrange	2-0
*Kogenheim b. Pargny	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	31	21	12	7	2	37	13
2. Amnéville	31	21	12	7	2	36	22
3. Haguenau	25	21	11	3	7	31	31
4. Neudorf	23	20	9	5	6	35	24
5. Carignan	23	20	8	7	5	41	32
6. Audun	21	21	7	7	7	41	32
7. Colmar	21	21	6	9	6	29	36
8. Marnaval	18	20	5	8	7	27	29
9. Eclaron	18	20	5	8	7	24	31
10. Kogenheim	18	21	7	4	10	20	33
11. Forbach	17	20	5	7	8	15	19
12. Algrange	17	21	5	7	9	23	28
13. Stiring	15	19	5	5	9	18	25
14. Pargny	8	20	1	6	13	15	37

AMNEVILLE REJOINT

STRASBOURG. — Amneville n'a pas échappé au massacre qui a touché l'ensemble des leaders du Championnat. Il faut dire que sa tâche n'était pas aisée puisqu'il rendait visite à Haguenau. Une courte défaite, mais une défaite quand même, et comme dans le même temps Saint-Dizier l'emportait à Audun, ce sont les joueurs de la Haute-Marne qui prennent le commandement. De fort peu car l'égalité est presque parfaite entre les deux clubs : même nombre de points, même différence de buts, mais Saint-Dizier a marqué un but de plus que son adversaire.

En dépit de sa victoire, il est fort peu probable que Haguenau participe à la course au titre.

(Par intérim.)

Groupe D

*Rennes b. Luçon	4-1
*Morlaix et FC Nantes	1-1
Saint-Pol-de-Léon b. *Quimperlé	2-0
*Cherbourg b. Saint-Nazaire	1-0
*Bayeux b. Laval	3-1
*Cholet b. Concarneau	2-0
*PTT Nantes b. Ancenis	2-0

Exempt : Quimper

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	34	23	14	6	3	57	25
2. Morlaix	31	24	11	9	4	36	21
3. Quimper	31	23	13	5	5	40	29
4. Saint-Pol-de-Léon	26	23	10	6	7	31	20
5. Bayeux	25	23	10	5	8	38	30
6. Quimperlé	25	23	9	7	7	33	37
7. Cherbourg	24	23	7	10	6	29	23
8. Saint-Nazaire	24	23	7	10	5	16	15
9. Luçon	24	23	9	6	8	20	25
10. Concarneau	23	24	9	5	10	26	30
11. Cholet	21	24	9	3	12	36	32
12. FC Nantes	19	23	6	7	10	23	22
13. PTT Mantes	17	23	5	7	11	25	36
14. Ancenis	17	23	5	7	11	28	46
15. Laval	7	24	2	3	19	19	59

RENNES AVANCE MORLAIX PIÉTINE

RENNES. — Ce tryptique en tête du groupe D « Stade Rennais, Morlaix, Quimper » ressemble à l'histoire du tango italien : un pas en avant, deux pas en arrière. Chaque club, tour à tour, à chaque épisode perd ou gagne du terrain sur ses rivaux immédiats.

Cette fois le grand bénéficiaire est le leader rennais qui a profité du repos forcé (cause d'exemption) et du nul de Morlaix concédé à domicile devant le FC Nantes, pour reprendre une avance plus importante.

Les hommes de Michel Beaulieu se sont facilement imposés devant les Vendéens de Luçon.

Pierre ROMER.

Groupe E

Bourges b. *Aixe	2-0
*Cerizay et Châteauroux	0-0
Angoulême b. *INF Vichy	2-0
*Isle b. Roumazières	3-1
Messeix et Montluçon	remis
*Domerat b. Niort	2-1
Brassac b. *Saint-Pierre-des-Corps	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	30	21	12	6	3	23	19
2. Angoulême	29	21	12	5	4	39	19
3. Isle	28	21	10	8	3	42	21
4. Châteauroux	28	21	11	6	4	36	17
5. Messeix	22	19	8	6	5	20	14
6. Niort	21	21	7	7	7	30	25
7. INF Vichy	19	21	7	5	9	32	24
8. Domerat	19	20	8	3	9	22	25
9. Saint-Pierre-des-Corps	19	21	6	7	8	19	22
10. Roumazières	18	21	6	6	9	22	31
11. Montluçon	17	20	7	3	10	27	37
12. Brassac	15	21	5	5	11	12	30
13. Cerizay	12	19	1	10	8	13	32
14. Aixe	11	21	4	3	14	12	33

ANGOULÊME SE PLACE

LIMOGES. — Le FC Bourges a parfaitement su éviter le piège que représentait son déplacement à Aixe, chez la lanterne rouge. Il s'est imposé logiquement sans rien laisser au hasard, sous le regard des joueurs de la JA Isles, victorieux de Roumazières la veille, et qui s'étaient rendus au stade Jean-Jarraud en espérant assister à un exploit de leurs voisins mal classés. Mais ces derniers n'étaient pas vraiment de taille à créer la surprise. Faute de coup de pouce favorable, les Islois restent donc à l'affût, rejoignant tout de même Châteauroux, tenu en échec à la Cerizay, tandis que les Angoumoisins, vainqueurs à Vichy, s'installent seuls à la deuxième place.

Michel PLOY.

Groupe F

Lyon b. *Auxerre	1-0
Dijon b. *Annecy	4-0
*Moulin et Sens	1-1
*Dampierre b. Faucigny	2-1
*Beaune b. Besançon	2-1
*Baume b. Pont-de-Roide	1-0
Lapalisse b. *Nevers	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	34	21	15	4	2	55	18
2. Dijon	28	21	11	6	4	41	20
3. Auxerre	28	20	12	4	4	32	19
4. Sens	24	20	9	4	6	43	23
5. Dampierre	24	21	8	6	6	37	26
6. Beaune	23	21	10	3	8	30	35
7. Moulins	20	21	7	6	8	30	29
8. Besançon	19	20	8	3	9	19	20
9. Baune	19	21	6	7	8	20	28
10. Annecy	18	20	5	8	7	26	29
11. Lapalisse	18	21	6	6	9	18	32
12. Nevers	14	21	5	4	12	18	42
13. Faucigny	12	19	2	8	9	21	35
14. Pont-de-Roide	7	21	1	5	15	14	48

LYON S'ENVOLE

CLERMONT. — Combat des chefs à Auxerre où les Lyonnais en prenant le meilleur ont franchi un nouveau palier vers un titre qui ne devrait désormais plus leur échapper. Les Auxerrois auront beaucoup perdu dans cette journée puisque Dijon, qui s'est imposé de la plus belle manière à Annecy, se pose maintenant en candidat au fauteuil de dauphin. Dans le bas du classement, Nevers, en concédant la défaite à domicile devant Lapalisse, a sérieusement hypothéqué ses chances de maintien. Il faudrait un exceptionnel concours de circonstances pour que les Nivernais se sortent d'un bien mauvais pas.

Robert BOISSON

Groupe G

*Périgueux b. Brive	3-0
Toulouse FC b. *Mont-de-Marsan	4-1
*Toulouse Font b. Villenave	3-0
*Cazère b. Aurillac	1-0
*Pau b. Saint-Seurin	2-1
Andernos b. *Bayonne	2-1
*Millau et Castelnaud	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse FC	29	21	10	9	2	48	23
2. Brive	28	21	12	4	5	51	30
3. Toulouse Font	27	21	10	7	4	33	24
4. Périgueux	23	21	7	9	5	27	20
5. Aurillac	23	21	9	5	7	36	36
6. Pau	22	21	8	6	7	43	39
7. Andernos	22	21	8	6	7	24	26
8. Mont-de-Marsan	21	21	7	7	7	32	36
9. Castelnaudary	20	21	8	4	9	24	28
10. Cazère	19	21	6	7	8	27	28
11. Bayonne	18	21	6	6	9	26	38
12. Saint-Seurin	16	21	5	7	9	14	20
13. Millau	14	21	5	4	12	16	34
14. Villenave	10	21	2	7	12	21	41

BRIVE : UN FAUX PAS !

TOULOUSE. — Depuis des semaines que les Toulousains attendaient la brèche qui leur permettrait de s'infiltrer, le jeu avait fini par lasser et la course poursuite s'était muée en une ennuyeuse guerre de position. Pourtant, un vent de folie semblait souffler dimanche en Périgord, où le leader briviste s'inclinait sur le score de 3 buts à 0.

Pendant ce temps, le Toulouse Football Club écrasait Mont-de-Marsan sur son terrain (4 à 1) et prenait de ce fait le commandement. Le Toulouse-Fontaines, quant à lui, s'assurait la maîtrise, à domicile, de Villenave (3 à 0), ce qui lui permettait de conserver sa marge.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

*Digne b. Valence	2-1
Antibes b. *Beaucaire	3-2
*Saint-Etienne b. Aix	3-2
*Saint-Raphaël b. EF Bastia	5-0
*Gardanne b. Menton	2-0
*CA Bastia et Miramas	1-1
*Salon et Perpignan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	29	21	11	7	3	42	26
2. Valence	28	21	12	4	5	38	20
3. Digne	28	20	12	4	4	32	18
4. Saint-Etienne	27	21	12	3	6	39	26
5. Saint-Raphael	23	21	11	1	9	34	27
6. Aix	23	21	7	9	5	29	24
7. Menton	20	21	9	2	10	24	29
8. Miramas	19	21	8	3	10	23	23
9. CA Bastia	18	21	4	10	7	16	25
10. Salon	17	20	6	5	9	20	27
11. Perpignan	16	21	4	8	9	21	28
12. Gardanne	16	21	5	6	10	20	35
13. Beaucaire	15	21	6	3	12	32	40
14. EF Bastia	13	21	4	5	12	18	40

VALENCE TRÉBUCHE

MARSEILLE. — La victoire de Digne sur Valence relance le sprint dans ce groupe où Antibes, vainqueur de Beaucaire, s'installe au commandement en compagnie des Alpins. Notons qu'un certain Valence-Antibes à rejouer s'annonce d'ores et déjà comme la clé du problème.

Saint-Etienne, vainqueur d'Aix, reste à une longueur, mais avec un match joué en plus.

Saint Raphaël a cartonné contre l'Étoile filante, Bastia, tandis que Miramas ramène un point précieux de l'île de beauté.

Réveil de Gardanne face à Menton. Les mineurs ont encore une chance pour se tirer d'affaire.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 4 ET 5 AVRIL 1981

GROUPE A
BOULOGNE - US NEUILLY 19e
POLICE PARIS - LE PORTEL
ARRAS - REIMS
ROUBAIX - RAISMES
RED STAR - AMIENS
LE TOUQUET - TOURCOING
MAUBEUGE - FLOHIMONT

GROUPE B
LE HAVRE - MER
JUVISY - BRETEUIL
LISIEUX - COMPIÈGNE
PITHIVIERS - TROUVILLE
GARGES - CA MANTES
AS MANTES - MALKOFF
LUCE - BEAUVAIS

GROUPE C
SR COLMAR - FC HAGUENAU
ANNEVILLE - KOGENHEIM
CARIGNAN - ALGRANDE
PARGNY - AUDUN
STIRING - SAINT-DIZIER
MARNAVAL - ÉCLARON
NEUDORF - FORBACH

GROUPE D
QUIMPER - BAYEUX
ANCENIS - CHERBOURG
SAINT-POL-DE-LÉON - RENNES
CONCARNEAU - QUIMPERLÉ
SAINT-NAZAIRE - PTT NANTES
FC NANTES - CHOLET
LUÇON - MORLAIX
EXEMPT : LAVAL

GROUPE E
NIORT - MESSEIX
MONTLUÇON - SAINT-PIERRE-DES-CORPS
ANGOULÊME - DOMERAT
BRASSAC - CERISAY
ROUMAZIÈRES - CHATEAUROUX
ISLE - AIXE-SUR-VIENNE
BOURGES - INF VICHY

GROUPE F
BESANÇON - ANNECY
DIJON - BAUME
FAUCIGNY - BEAUNE
PONT-DE-ROIDE - AUXERRE
LAPALISSE - LYON
NEVERS - MOULINS
SENS - DAMPIERRE

GROUPE G
ANDERNOS - MILLAU
CASTELNAUDARY - AURILLAC
VILLENAVE - BAYONNE
CAZÈRES - PÉRIGUEUX
TOULOUSE FC - BRIVE
MONT-DE-MARSAN - PAU
SAINT-SEURIN - TOULOUSE FONT

GROUPE H
MENTON - SALON
PERPIGNAN - DIGNE
MIRAMAS - GARDANNE
VALENCE - BEAUCAIRE
EF BASTIA - ANTIBES
SAINT-RAPHAËL - SAINT-ÉTIENNE
AIX - CA BASTIA

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

*Red Star Mulhouse - AS Strasbourg 1-0
*Westhouse - AS Mulhouse 3-1
*Hirtzfelden - Riedsheim 1-0
*Saint-Louis - Betschdorf 2-0
Gundershöffen - *Kronenbourg 2-1
*Niederbronn - Monswiller 1-0
*Bischwiller - St. Colmar 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	26	18	11	4	3	32	10
2. Gundeshöffen	25	18	10	5	3	26	17
3. Saint-Louis	25	18	10	5	3	24	15
4. Riedisheim	23	20	8	7	5	30	15
5. Hirtzfelden	23	20	11	1	8	34	27
6. Westhouse	20	19	9	2	8	30	33
7. Stade Colmar	18	20	5	8	7	27	25
8. Kronenbourg	17	19	8	1	10	28	29
9. Monswiller	16	17	6	4	7	20	22
10. Betschdorf	16	18	6	4	8	19	30
11. AS Mulhouse	16	19	7	2	10	23	24
12. Niederbronn	15	19	6	3	10	25	32
13. Red Star M	15	20	5	5	10	16	30
14. Biswiller	9	19	3	3	13	9	34

● ATLANTIQUE

Clisson - *FC Yonnais 2-0
*Mean Penhoët - Le Croisic 2-0
*Gétigné - SCO Angers 2-0
Challans - *Pouzauges 2-1
*Aizenay - Saint-Sébastien 1-1
Les Herbiers - *Ingrandes 2-1
AEP Bourg-s.-Y. - *Montreuil-Juigné 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	52	21	15	1	5	45	20
2. Pouzauges	49	21	11	6	4	36	22
3. Montr.-Juigné	48	21	12	3	6	39	22
4. Challans	48	21	11	5	5	37	21
5. Saint-Sébastien	45	21	7	10	4	26	20
6. Clisson	43	21	10	2	9	37	39
7. Le Croisic	42	21	9	3	9	36	43
8. Penhoët	40	21	7	5	9	30	28
9. Gétigné	40	21	7	5	9	25	26
10. AEP Bourg-Y.	40	21	6	7	8	14	17
11. Aizenay	39	21	5	8	8	21	30
12. Les Herbiers	36	21	4	7	10	15	35
13. SCO Angers	35	21	3	8	10	18	35
14. FC Yonnais	31	21	4	2	15	16	37

● AUVERGNE

Montferrand - *Varennes 2-0
*RC Vichy - Arpajon 6-0
*Le Puy - Riom 1-1
*Commentry - INF Vichy 2-2
*Saint-Yorre - St. Mauriac 3-0
*Saint-Georges - Avermes 2-0

Classement

	Pts	J.	G:	N.	P.	p.	c.
1. RC Vichy	44	17	12	3	2	49	11
2. Montferrand	41	17	11	2	4	30	16
3. Le Puy	41	17	10	4	3	28	21
4. Varennes	39	17	9	4	4	24	16
5. Saint-Yorre	36	17	7	5	5	28	23
6. FC Riom	34	17	5	7	5	23	15
7. INF Vichy	30	15	6	3	6	21	15
8. Arpajon	29	15	6	2	7	20	28
9. Commentry	25	16	4	1	11	22	43
10. St-Georges-les-A.	23	14	3	3	8	13	26
11. Avermes	23	16	2	3	11	14	35
12. St. Mauriac	19	14	2	1	11	13	36

● BOURGOGNE

*Fourchambault - Creusot 1-1
Montceau - *Cosne 3-1
Chenove - *Auxerre 3-2
Chalon - *Bourbon 2-0
*Beaune - Vauzelles 4-1
Mâcon PTT - *Gueugnon 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	50	19	14	3	2	42	11
2. Gueugnon	43	19	8	8	3	21	13
3. Fourchambault	43	19	10	4	5	25	24
4. Montceau	41	19	7	8	4	39	28
5. Le Creusot	40	19	8	5	6	37	24
6. St. Auxerre	39	19	7	6	6	24	20
7. Mâcon PTT	37	19	8	3	8	33	27
8. Chenove	37	19	6	6	7	25	31
9. Cosne	36	19	6	5	8	34	38
10. Bourbon	34	19	5	5	9	19	30
11. Vauzelles	29	19	3	4	12	20	43
12. Beaune	26	19	2	3	14	23	53

● CENTRE

*Gien - Tours 2-2
*Dreux - Beaugency 2-1
*Saint-Aignan - Amboise 2-1
*FC Orléans - Selles-s.-Ch. 2-0
*Ouzouer - Châteaudun 2-1
*US Orléans - Montargis ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	46	20	11	6	3	41	22
2. Beaugency	46	20	10	6	4	34	22
3. Dreux	45	20	11	4	5	40	29
4. Montargis	42	19	10	3	6	31	18
5. Gien	42	20	8	6	6	25	30
6. Ouzouer	40	20	8	4	8	27	23
7. FC Orléans	40	20	8	4	8	20	19
8. US Orléans	39	19	6	8	5	26	23
9. Tours	38	20	5	8	7	25	29
10. Selles-sur-Cher	34	20	4	6	10	21	39
11. Saint-Aignan	33	20	3	7	10	19	36
12. Amboise	27	20	3	4	13	20	39

● CENTRE-OUEST

*Montendre b. Confolens 2-0
*Cognac b. Ruffec 3-1
*Tulle et Thouars 2-2
Poitiers b. *St-Yrieix 2-1
*Nontron b. Montmorillon 3-2
*Port des Barques b. PTT Limoges 2-0
*Limoges FC b. Chauvigny 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges FC	51	21	13	4	4	39	19
2. Thouars	46	21	10	5	6	35	27
3. Chauvigny	44	21	9	5	7	44	38
4. Poitiers	44	21	9	5	7	28	27
5. Nontron	43	21	8	6	7	29	35
6. Montmorillon	42	20	9	4	7	28	22
7. Cognac	42	21	8	5	8	36	29
8. Confolens	42	21	8	5	8	29	26
9. Ruffec	41	20	8	5	7	29	25
10. Tulle	41	20	8	5	7	31	30
11. Pt-des-B.	40	21	6	7	8	30	32
12. Montendre	37	21	5	6	10	18	29
13. St-Yrieix	35	20	5	5	10	17	23
14. PTT Limoges	32	21	3	5	14	17	48

● CORSE

*RO Cardo et SECB 0-0
*GFCA et Toga 1-1
*Antisanti - Solenzara ..... arrêté
Corte b. Balagi-Salines 2-1
*O-Ajaccio b. Murato 5-0
*Portovecchio b. Fiumorbu 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Ajaccio	55	21	15	4	2	50	10
2. Corte	54	21	15	3	3	54	16
3. GFCA	46	21	11	3	7	47	35
4. Murato	45	21	7	10	4	25	20
5. TOGA	43	21	7	8	6	19	21
6. SECB	40	21	6	7	8	21	20
7. Porto-Vecchio	40	21	6	7	8	21	24
8. Gallia-Salines	38	21	5	7	9	13	31
9. RO Cardo	36	20	4	8	8	21	33
10. Fiumorbu	35	21	5	4	12	24	49
11. Solenzara	33	20	3	7	10	22	36
12. Antisani	31	19	5	2	12	22	44

● FRANCHE-COMTÉ

Fesches b. *Béthoncourt 2-0
PSB b. *Audincourt 2-0
Bavans b. *Voujaucourt 3-0
Lure b. *Valentigney 1-0
*Châteaufarine et Tavaux 2-2
Luxeuil b. *Moirans 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	41	17	9	6	2	35	11
2. Châteaufarine	39	17	9	4	4	31	18
3. Fesches	37	17	7	6	4	29	23
4. Audincourt	36	17	7	5	5	27	23
5. Bavans	35	16	8	3	5	25	18
6. Luxeuil	34	17	5	8	3	21	18
7. Moirans	33	17	5	6	6	16	19
8. Voujaucourt	33	19	5	4	10	21	38
9. PSB	31	16	6	3	7	29	23
10. Bethoncourt	31	16	6	3	7	22	32
11. Héricourt	28	16	4	4	8	20	35
12. Valentigney	25	14	3	5	6	13	17
13. LURE	20	14	2	3	9	14	28

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Sète et Vauvert 1-1
*Uzès - Paulhan ..... remis
Agde b. *Maugio 2-0
Montpellier b. *Carcassonne 2-1
*Aimargues - Le Crès ..... remis
*Alès et Vergèze 0-0
La Grd Combe b. *Pont St-Esprit 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	30	20	14	2	4	39	16
2. Montpellier	29	19	12	5	2	38	10
3. La Grd Combe	28	20	12	4	4	41	18
4. Le Crès	24	19	9	6	4	26	14
5. Uzès	24	19	10	4	5	25	21
6. Pt-St-Esprit	23	19	11	1	7	29	25
7. Vauvert	20	20	7	6	7	23	18
8. Aimargues	16	17	5	6	6	16	21
9. Sète	15	20	5	5	10	23	40
10. Alès	14	20	3	8	9	20	31
11. Maugio	13	20	5	3	12	25	37
12. Vergèze	13	20	2	9	9	15	43
13. Paulhan	11	18	3	5	10	15	26
14. Carcassonne	10	19	4	2	13	25	40

● LORRAINE

*Verdun et Terville 0-0
Neufchâteau b. *Florange 1-0
*Basse-Yutz b. Hayange 2-1
Pont-à-Mousson b. *Lexy 5-1
*Thil et Sarreguemines 0-0
*Sarrebourg b. Epinal 3-0
*Moyeuvre b. St-Avold 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufchâteau	29	21	11	7	3	37	27
2. Sarreguemines	28	21	8	11	2	31	23
3. Basse Yutz	26	21	11	4	6	44	27
4. Pont à Mousson	25	21	9	7	5	38	26
5. Florange	25	21	9	7	5	17	10
6. Sarrebourg	23	21	9	5	7	30	29
7. Terville	20	20	5	10	5	22	17
8. Moyeuvre	20	20	7	6	7	20	25
9. St Avold	19	21	6	7	8	28	27
10. LKexy	19	21	8	3	10	29	34
11. Verdun	18	21	4	10	7	19	28
12. Thil	17	20	4	9	7	24	28
13. Hayange	11	19	3	5	11	11	25
14. Epinal	9	20	3	3	14	20	44

● MÉDITERRANÉE

*Saint-Tropez b. Avignon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	30	19	13	4	2	32	13
2. St-Tropez	26	19	10	6	3	44	19
3. St-Antoine	22	19	10	2	7	32	21
4. La Fontonne	21	19	9	3	7	26	27
5. Carpentras	19	19	7	5	7	33	23
6. La Ciotat	19	19	6	7	6	27	19
7. Ol Avignon	19	19	7	5	7	22	18
8. Toulon	18	19	7	4	8	19	16
9. Bollène	17	19	6	5	8	27	34
10. Mazargues	17	19	6	5	8	24	33
11. Saint-Rémy	13	19	4	5	10	15	32
12. Cavaillon	6	19	2	2	15	14	60

● MIDI

REMIS

● NORD

*Bruay b. Marcq 4-0
*Aulnoye et Béthune 1-1
*Cambrai et Nœux 2-2
*Avesnes b. Arques 1-0
*Lens et Jeumont 1-1
*Armentières et Valenciennes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béthune	41	18	7	9	2	31	22
2. Arques	40	18	9	4	5	25	16
3. Bruay	40	18	7	8	3	29	21
4. Jeumont	39	18	7	7	4	25	19
5. Nœux	37	18	6	7	5	26	23
6. Lens	36	18	7	4	7	30	25
7. Armentières	35	18	5	7	6	18	22
8. Valenciennes	33	18	5	5	8	21	20
9. Aulnoye	33	18	4	7	7	22	24
10. Marcq	33	18	6	3	9	16	26
11. Cambrai	33	18	4	7	7	21	33
12. Avesnes	32	18	4	6	8	16	29

● NORD-EST

*Reims b. Villiers-en-Lieu 4-1
*Epernay b. Charleville 1-0
*Sézanne b. Bologne 2-0
*Rethel b. Chaumont 2-1
*Troyes et Brienne 0-0
*Vrignes-aux-Bois b. Blagny 4-2
Bar-Bayel b. *Vendeuvre 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	46	18	13	2	3	33	14
2. Vrignes-aux-B.	46	19	12	3	4	45	26
3. Troyes	42	17	10	5	2	32	12
4. Charleville	41	18	9	5	4	35	12
5. Sézanne	40	19	10	1	8	31	21
6. Blagny	37	15	10	2	3	34	14
7. Reims	37	18	7	5	6	27	18
8. Vendeuvre	35	17	8	2	7	29	33
9. Brienne	35	18	7	3	8	18	21
10. Rethel	33	19	5	4	10	26	42
11. Chaumont	30	19	4	3	12	20	40
12. Bar-Bayel	28	18	3	4	11	20	46
13. Bologne	26	17	4	1	12	16	37
14. Vill.-en-Lieu	24	18	2	2	14	14	44

● BASSE-NORMANDIE

*Granville b. Avranches 1-0
*Mondeville b. Tourlaville 4-1
Alençon b. *IFS 2-1
St-Lô b. *Flers 5-0
*SM Caen b. PTT Caen 1-0
*US Normande b. Surtainville 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	50	19	15	1	3	55	18
2. SM Caen	44	19	9	7	3	29	19
3. St-Lô	40	19	8	5	6	27	24
4. IFS	40	19	8	5	6	25	25
5. PTT Caen	38	19	6	7	6	23	27
6. US Normande	38	19	7	5	7	22	28
7. Alençon	37	19	6	6	7	31	35
8. Flers	35	19	6	4	9	24	31
9. Avranches	34	19	4	7	8	20	22
10. Granville	34	19	5	5	9	21	25
11. Surtainville	34	19	4	7	8	19	33
12. Tourlaville	32	19	3	7	9	20	29

● HAUTE-NORMANDIE

*Oissel b. Arques 4-1
*ALM Evreux b. Bihorel 8-0
*Fécamp b. Evreux AC 2-0
*Fauville et Rouen 1-1
Montfort b. *Pavilly 1-0
Bernay b. *Le Houlme 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aimévreux	50	19	14	3	2	55	17
2. Montfort	44	19	11	3	5	34	24
3. FC Rouen	41	18	7	9	2	28	18
4. Pavilly	41	19	7	8	4	24	17
5. Fécamp	40	19	7	7	5	27	22
6. Le Houlme	40	19	8	5	6	24	23
7. Arques	38	19	7	5	7	27	28
8. Oissel	36	19	5	7	7	25	29
9. Bernay	32	19	4	5	10	18	29
10. Bihorel	31	19	4	4	11	21	44
11. Evreux AC	30	18	3	6	9	20	35
12. Fauville	29	19	3	4	12	18	36

● OUEST

REMIS

● PARIS

*Villemomble b. Melun 3-0
Sarcelles b. *Montrouge 1-0
Choisy b. *PTT 2-1
*Marly b. Versailles 2-1
Longjumeau b. *Poissy 3-2
*Créteil et Villecresnes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	46	18	12	4	2	27	9
2. Longjumeau	44	18	11	4	3	32	31
3. Sarcelles	39	17	9	4	4	24	16
4. Choisy	38	18	8	4	6	21	21
5. Créteil	37	17	5	10	2	22	15
6. Marly	36	17	8	3	6	17	17
7. Versailles	35	18	5	7	6	16	20
8. Melun	34	18	6	4	8	18	26
9. Villecresnes	32	18	3	8	7	17	20
10. Montrouge	32	18	5	4	9	18	25
11. Villemomble	27	18	2	5	11	15	28
12. PTT	26	17	2	5	10	12	21

● PICARDIE

*Vic-sur-Aisne b. Bresles 2-1
*Escarbotin b. Laon 2-1
*Ribecourt b. Tergnier 1-0
Montataire b. *R. Soissons 2-1
Albert b. *Chantilly 2-0
*Beauvroir et Prémontré 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Escarbotin	49	19	13	4	2	36	11
2. Prémontré	48	20	13	2	5	53	25
3. Beauvroir	48	20	9	10	1	46	19
4. Laon	43	20	9	5	6	28	21
5. Tergnier	39	19	7	8	6	22	25
6. Chantilly	39	20	6	7	7	18	25
7. Ribecourt	38	20	7	4	9	17	28
8. Albert	37	19	8	2	9	30	35
9. Montataire	37	19	5	8	6	20	28
10. Vic-sur-Aisne	34	20	5	4	11	24	40
11. Soissons	31	20	3	5	12	23	41
12. Bresles	29	20	1	7	12	14	33

● RHONE-ALPES

*AS Duchère b. Annemasse 2-0
St-Martin-d'Hères b. *Mont-Blanc 2-0
*Saint-Chamont et Décines 0-0
*Mizérieux et Fezin 1-1
*Cruseilles b. NORCAP Grenoble 2-0
*Anneyron b. OL Lyonnais 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fezin	41	18	10	3	5	29	19
2. NORCAP Gren.	41	19	8	6	5	23	21
3. Annemasse	40	18	9	4	5	29	20
4. Decines	39	18	8	5	5	18	18
5. Duchère	38	18	9	2	7	36	29
6. St-Chamond	37	17	8	4	5	36	28
7. St-Martin-d'H.	35	18	6	5	7	22	21
8. Cruseilles	34	17	4	9	4	28	26
9. Mizerieux	31	18	5	3	10	26	35
10. Anneyron	31	18	4	5	9	17	29
11. Mont-Blanc	29	16	3	7	6	17	22
12. OL Lyonnais	28	17	2	7	8	16	29

● SUD-OUEST

*Agen b. Labrit 1-0
*St-Jean-de-Luz b. Bergerac 4-2
Mérignac b. *SBUC 1-0
Orthez b. *Audenge 2-0
Libourne b. *Le Taillan 2-1
Saint-Symphorien b. *Castets D 2-1
Exempt : Pauillac

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Symphorien	46	18	12	4	2	28	16
2. Libourne	45	19	12	2	5	34	22
3. Orthez	43	19	9	6	4	31	17
4. Pauillac	39	17	7	8	2	20	12
5. Mérignac	39	19	9	2	8	29	23
6. Agen	38	18	8	4	6	22	20
7. Castets D	38	19	7	5	7	23	20
8. St-Jean-de-Luz	35	18	4	9	5	17	16
9. Le Taillan	34	18	7	2	9	22	32
10. Bergerac	33	17	7	2	8	22	24
11. SBUC	32	19	5	5	11	16	24
12. Labrit	29	19	3	4	12	14	34
13. Audenge	25	18	2	3	13	17	35

● FEMININES

(13e JOURNÉE)

Centre : *Paris-S-G b. Orléans, 2-0 ; *Juvisy b. Boran, 6-0 ; *Saint-Maur et Moulins, 2-2 ; *Issoudun et Tours, 0-0.

Classement : 1. Juvisy et Saint-Maur, 18 pts ; 3. Paris-S-G, 17 pts ; 4. Orléans, 14 pts.

Est : Foug et Baldersheim, 1-1 ; Reims b. *Nancy, 2-0 ; *Strasbourg et Vendenheim, 0-0 ; *Valentigney et Metz, 1-1.

Classement : 1. Reims, 22 pts ; 2. Vendenheim, 17 pts ; 3. Metz, 16 pts ; 4. Nancy et Baldeisheim, 13 pts.

Nord : Henin b. *Abbeville, 1-0 ; *Sault b. Crépy, 2-0 ; Etroeungt b. Orauves, 8-0 ; *Hem et Fécamp, 0-0.

Classement : 1. Etroeungt, 25 pts ; 2. Henin, 21 pts ; 3. Hem, 17 pts ; 4. Abbeville, 14 pts.

Ouest : Quimper b. Rochefort, 6-0 ; La Chevallerais b. *Le Rheu, 1-0 ; *Saint-Herblain b. Montfaucon, 2-0 ; *Châtellerault b. Ploufragan, 2-1.

Classement : 1. Quimper, 25 pts ; 2. Montfaucon, 17 pts ; 3. Rochefort, 15 pts ; 4. Ploufragan, 13 pts.

Sud-Est : *Cannes b. Arpajon, 1-0 ; *Marseille et Lyon, 2-2 ; *Saint-Clair b. Toulon, 3-0 ; Saint-Etienne b. *Romagnat, 5-1.

Classement : 1. Lyon, 25 pts ; 2. Marseille, 21 pts ; 3. Saint-Clair, Saint-Etienne et Cannes, 14 pts.

Sud-Ouest : *Soyaux et Muret, 2-2 ; *Bergerac b. Langon, 4-0 ; *PTT Bordeaux b. Arlac, 2-1 ; Colomiers b. *Royan, 4-1.

Classement : 1. PTT Bordeaux, 20 pts ; 2. Soyaux, 19 pts ; 3. Bergerac, 17 pts ; 4. Le Muret, 14 pts.

Tige mi-haute en buffle entièrement doublée. Haut de tige matelassé. Semelle Rilsan cousue Crampons Alu.

Tige vachette en une pièce entièrement doublée avec matelassage arrière. Semelle crantée antidérapante, spécial terrain dur ou stabilisé.

RIVAT

RIVAT

SIé KY VA
Z.I. rue JACQUART
26100 ROMANS FRANCE
Tél. (75) 70 26 15

MONDE FOOTBALL

ANGLETERRE-ESPAGNE (1-2) (Max MARQUIS)

L'ANGLETERRE EN PLEINE PERPLEXITÉ

LONDRES. — Après la défaite de l'Angleterre contre l'Espagne en semaine on a enregistré pas ma de réactions et « d'explications » diverses. Mais les acrobaties « intellectuelles » les plus ahurissantes, les cocasseries les plus disgracieuses furent perpétrées par certains journalistes qui avaient félicité rondement Ron Greenwood, l'entraîneur d'Angleterre du choix de sa formation le mercredi, puis réclamèrent sa démission seulement vingt-quatre heures plus tard.

Quelles furent les raisons de cette défaite qui chcqua les Anglais ?

D'abord et plus simplement, les Espagnols jouèrent bien : cette équipe a fait beaucoup de progrès depuis la victoire de l'Angleterre à Barcelone. Les Espagnols jouèrent avec une précision qui étonna les Anglais, ils virent des angles et des positions que les Anglais ne virent pas ; enfin, ils furent beaucoup plus rapides.

Voici, en résumé, les raisons positives de leur succès. En plus, l'Angleterre joua un 4-3-3 avec Brooking, Robson et Hoddle en milieu de terrain. Brooking, évidemment vidé après deux semaines écrasantes, lutta courageusement et finalement commença à s'imposer juste au moment où Greenwood le remplaça par Wilkins. Robson fit tout ce que l'on peut demander à un milieu de terrain. Mais Hoddle...

Hoddle est l'enfant chéri de beaucoup d'observateurs, mais Greenwood a su résister aux sirènes qui demandaient son inclusion dans l'équipe nationale pour des matches importants. Et pour cause. Il suffit de regarder ces statistiques :

En quatre-vingt-dix minutes : tacle réussi, 1 ; tacles non réussis, 3 ; course sans ballon en support : zéro ; course de récupération : zéro.

Il est vrai que Hoddle marqua un but qui lui est typique, mais c'est bien tout.

Cependant, il y eut des observateurs qui estimèrent que cela justifiait pleinement son incorporation dans l'équipe.

Or, avec un milieu de terrain en infériorité numérique dès le coup d'envoi, il y eut souvent de graves problèmes de défense chez les Anglais perturbés par les plongées espagnoles effectuées avec élan, précision et rapidité. Osman et Butcher, sur une surface glissante, durent se demander où ils étaient tombés.

Quant au « problème » de Keegan, il est tranchant. Il travailla seul. Mais il ne trouva pas une bonne entente avec Mariner et Francis, qui d'ailleurs a effectué son match le moins impressionnant en équipe nationale. Pourtant, pour le moment, Mariner et Francis sont les meilleurs choix comme joueurs de pointe.

Etant donné la loyauté souvent très poussée de Greenwood vis-à-vis de ses vieux serviteurs, la place de Keegan n'est pas en doute mais...

On a vu aussi que les Espagnols possédaient une meilleure technique que celle de la plupart des Anglais. C'est le résultat du caractère du Championnat anglais où il est difficile — sinon impossible — pour un entraîneur national de réunir ses hommes plus de deux ou trois jours avant un match international, en plein Championnat.

En fin de compte, la défaite contre l'Espagne, désagréable et, dans une certaine mesure, humiliante, n'est pas un désastre ni national ni irrémédiable. Il faut continuer à donner leur chance à des joueurs comme Osman — on en aura besoin tôt ou tard —, il faut remplacer Neal, dont on connaît les limites maintenant. Le meilleur paraît être Batson, un Noir de West Bromwich Albion, un défenseur cultivé qui joue bien depuis deux ans. Par ailleurs, on ne peut pas se permettre le luxe d'un milieu de terrain qui ne court pas et qui ne tacle pas. Malgré les lacunes dans le jeu de Coppell, dans l'état actuel du football anglais, on a bien besoin de lui à son poste.

Dernière pensée : pourquoi les clubs anglais réussissent si bien en compétitions européennes alors que l'équipe nationale réussit si modestement ? Parce que les clubs en question ont avec eux des « étrangers » brillants : les Ecossais Dalglish, Souness, Hansen à Liverpool ; les Ecossais Burley, Wark, Brazil et les Néerlandais Muhren et Thijssen à Ipswich.

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

ANDERLECHT SAIT AUSSI ATTAQUER

BRUXELLES. — Il est temps que le Championnat de Belgique se termine, car il commence à engendrer l'ennui, qui naît toujours de l'uniformité. A sept journées de son épilogue, il ne conserve plus réellement qu'un seul pôle d'intérêt : la lutte que se livrent encore sept formations pour éviter la relégation.

En tête du classement, la principale décision est tombée depuis longtemps : Anderlecht fêtera très bientôt le dix-septième titre de son histoire, le plus aisément acquis peut-être mais aussi le plus controversé. Beveren, Lokeren et le Standard ont virtuellement assuré leur place en Coupe de l'UEFA. L'intransigeance à domicile du club brugeois devrait lui valoir le quatrième fauteuil, mais un sixième club belge pourrait tenter l'aventure européenne, la saison prochaine, au cas où le Standard ou Lokeren remporterait la Coupe de Belgique.

Comme s'ils tenaient à se détacher plus encore du reste du peloton, les quatrièmes ont gagné de concert ce week-end, mais seul Anderlecht a ajouté la manière aux résultats en empilant six buts à une courageuse mais « jeune » formation courtraisienne.

Depuis qu'il est virtuellement assuré de son titre, le Sporting exprime généralement toutes ses potentialités offensives lorsqu'il se produit au Parc Astrid. Pour l'aider dans son opération — tardive — de séduction, Tomislav Ivic élimine généralement un arrière — Hugo Broos en l'occurrence — au profit d'un second attaquant de pointe, le jeune Danois Kenneth Brylle.

Celui-ci semble avoir définitivement surmonté la crise de confiance qui l'avait rendu muet pendant de longs mois et qui lui avait fait ainsi perdre sa place de titulaire. Après un début de saison riche en promesses au cours duquel il avait rapidement inscrit neuf buts, Brylle s'était éteint progressivement, victime de l'isolement auquel il se trouvait voué à la pointe d'une ligne offensive fantomatique. Un stage en réserve et un long temps passé sur le banc l'avaient miné moralement. Réintroduit une première fois contre le Lierse, il y a quinze jours, Brylle n'avait inscrit aucun des six buts de sa formation. Il fut renvoyé sur le banc pour le court déplacement de la semaine dernière au RWDM. Il obtint une nouvelle chance samedi soir... et la saisit avec un bel à-propos en signant trois des six buts de son équipe et en en offrant deux autres à son rival Willy Geurts.

Sans reproduire tout à fait le récital offensif qui avait enthousiasmé ses supporters contre le Lierse, Anderlecht a fourni une nouvelle prestation remarquable contre Courtrai, démontrant une fois encore que s'il voulait bien prendre des risques, il ne craignait personne en Belgique. Comme Ivic l'avait permis le Sporting ne se relâche donc pas alors qu'il a plus que probablement course gagnée. Il semble en tout cas lancé sur la voie d'un record absolu : celui du plus grand nombre de points, du plus haut total de buts marqués et du plus petit nombre de goals encaissés.

Au Freethiel, Beveren a gagné sans trop convaincre contre le Cercle Bruges et le Standard a peiné pour battre Winterslag par le plus petit écart grâce à un penalty de Sigurvinsson. Ces deux formations paraissent démobilisées bien qu'elles s'en défendent mollement. Toujours en course en Coupe de Belgique, Ockeren a dû patienter jusqu'à la 85e minute, pour traduire à la marque l'écrasante supériorité territoriale qu'il s'était ménagé contre Beringen.

Quant au club brugeois, qui alignait ses trois internationaux, Meeuws, Van Der Eycken et Ceulemans sous l'œil intéressé de Michel Hidalgo, venu rendre une visite d'amitié à Gilbert Gress, il a difficilement disposé du FC Liégeois par 4 buts à 3, un score qui traduit davantage la vulnérabilité des deux défenses que l'efficacité des lignes d'attaque.

Mais ce sont surtout les entraîneurs qui ont tenu la vedette cette semaine en Belgique. On savait depuis dimanche dernier qu'Ernst Happel ne prolongerait pas son contrat au Standard. On sait depuis mardi que Raymond Goethals le remplacera pour deux ans à la tête de l'équipe liégeoise.

L'ex-directeur technique des Girondins de Bordeaux a accueilli avec joie comme adjoint Léon Semmeling, l'ancien allier droit du Standard et de l'équipe nationale qui, sous la direction de Goethals, se qualifia pour le Mondial de 1970 au Mexique et arracha la troisième place en Coupe d'Europe des Nations en 1972.

La direction de Lokeren n'a pas davantage maintenu sa confiance à Urbain Haesaert que Robert Waseige, un des jeunes entraîneurs belges les plus compétents, relaiera à partir de juillet prochain. Robert Waseige quittera Winterslag où il laissera des regrets unanimes pour la qualité du travail qu'il y a fourni.

(27e journée)

Anderlecht - Courtrai	6-0
Antwerp - Berchem	0-1
Beveren - Cercle Bruges	2-1
FC Bruges - FC Liège	4-3
La Gantoise - Lierse	1-1
Lokeren - Beringen	2-0
Standard - Winterslag	1-0
Waregem - RWDM	2-0
Waterschei - Beerschot	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	46	27	21	4	2	58	16
2. Beveren	37	27	16	5	6	44	23
3. Lokeren	33	26	14	5	7	54	30
Standard	33	27	14	5	8	51	36
5. FC Bruges	30	27	13	4	10	60	43
6. Antwerp	29	27	10	9	8	37	40
7. La Gantoise	28	27	10	8	9	40	35
Lierse	28	27	9	10	8	45	39
9. RWDM	27	27	11	5	11	37	40
Winterslag	27	27	11	5	11	34	37
11. Waregem	26	27	9	8	10	35	35
12. FC Liége	22	27	8	6	13	40	38
Courtrai	22	27	8	6	13	30	46
14. Cercle Bruges	21	27	8	5	14	41	57
15. Waterschei	20	27	8	4	15	44	60
16. Beringen	19	27	6	7	14	31	53
Berchem	19	27	5	9	13	23	62
18. Beerschot	17	26	6	5	15	27	39

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 20 ; Albert (Beveren), 16 ; Larssen (Lokeren), 15.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

ET MUHREN TIRA ENCORE UN COUP FRANC...

LONDRES. — Les deux leaders et l'équipe qui prit la troisième place au classement ce week-end ont gagné leur match de façon similaire avec deux buts en deux minutes, après avoir encaissé un but de retard à domicile.

Sunderland choqua Ipswich par un but de Rowell, par son premier coup de pied, à la 18e minute (Rowell remplaça Ritchie blessé). Butcher contrôla mal le ballon et Rowell saisit l'occasion qui se présenta.

Juste avant la mi-temps, Muhren égalisa pour Ipswich. Il enfila le ballon autour d'un mur défensif, puis dans le but d'un coup franc qui ressemblait comme un jumeau à celui des Néerlandais contre la France.

Ce fut Muhren encore qui entama la seconde période du match. Son corner fut parfaitement mesuré pour arriver sur la tête de Mariner qui marqua. Moins de deux minutes plus tard, le ballon alla de Brazil à Thijssen et puis à Mariner qui inscrivit son deuxième but par un coup des doigts de pied.

Les deux dernières minutes du match furent mouvementées. O'Callaghan (Ipswich, qui remplaça Muhren souffrant d'une entorse) reçut un avertissement de l'arbitre pour sa participation à un incident avec Hinnigan (Sunderland) qui fut expulsé du terrain, et Thijssen marqua un quatrième but pour Ipswich.

Bobby Robson, entraîneur d'Ipswich, dit après le match que Sunderland posa beaucoup de problèmes à Ipswich et ne méritait pas d'être battu par un si grand écart. Robson estime que réussir le triplé — Championnat, Coupe FA et Coupe UEFA — ne serait ni quelque chose d'étonnant ni un miracle, mais une impossibilité... étant donné le programme attendant Ipswich jusqu'à la fin de la saison. A Pâques, Ipswich doit jouer quatre matches importants en huit jours et faire en plus le voyage à Cologne.

« Il va falloir demander à mes hommes de jouer comme des machines jour après jour et ils ne sont que des hommes après tout. »

Malgré la presence de tant de vieilles jambes dans sa formation — celles de Ball, Nicholl Watson, Channon et, osera-t-on dire, malgré Keegan, Southampton fit souffrir les jeunes lions d'Aston Villa dans un match dur et passionné à l'extrême. Après onze minutes de jeu, Keegan harcela tellement Evans (Villa) que l'arrière central, sous pression physique et morale, mit le ballon dans ses propres filets. Ball rata une occasion en or à huit mètres du but. Channon faillit d'un poil, à deux reprises, marquer de la tête et les milieux de terrain de Villa labourèrent péniblement.

Puis deux minutes avant la mi-temps, Southampton fut frappé par la foudre. Selon les arbitres, Geddis réussit à éviter le piège du hors-jeu de Southampton par une passe bien calculée à Morley. Il galopa trente-cinq mètres avant de marquer d'un tir mortel. Cependant, après le match, les deux entraîneurs furent d'accord pour avouer qu'il y eut un grave soupçon que le but fut hors-jeu quand même.

Moins de deux minutes plus tard, alors que Southampton titubait encore, Williams, arrière gauche de Villa, trouva Geddis avec une bonne passe et le remplaçant de White inscrivit ce qui allait être le but de la victoire.

Pourtant, Southampton ne fut pas découragé. Il batailla vaillamment avec toute son expérience, mais en vain.

Cette défaite coûta la troisième place au classement à Southampton parce que Nottingham Forest remonta trois places. Comme ses rivaux, Forest avait un but de retard à domicile devant Norwich en grand danger de relégation. Norwich accepta tacitement au début que Forest fut le plus fort. Après une demi-heure de match inoffensif, Norwich se réveilla quand Barham frappa un poteau par un bon tir. Il attaqua vivement et un but de Fashanu donna à Norwich une avance une minute avant le repos.

L'arrière central Aas joua pour Forest en deuxième mi-temps et fut généreusement applaudi pour son travail en défense. A la cinquante-troisième minute, il fit la passe qui ouvrit la défense adverse pour Francis qui marqua. Une minute après, Francis marqua un deuxième but sur une passe de Wallace et Norwich accepta la défaite.

Un but un peu suspect de Sunderland (marqué avec la tête ou la main ?) et ce fut assez pour que Arsenal batte Liverpool dans un match de qualité très variée. Il y eut des moments de bon football de la part de Sansom et O'Leary (Arsenal) et Hansen et Dalglish (Liverpool), plus deux très bons arrêts de Jennings, gardien d'Arsenal, devant ce dernier. Il y eut aussi une pléthore de passes aux adversaires par les deux équipes ennuyeuses à l'extrême à regarder.

Souness (Liverpool) dut quitter le terrain avec une blessure au dos et ne jouera pas contre West Ham dans la revanche de la finale de la Coupe de la Ligue, demain. Martin, arrière central de l'autre finaliste, se fit une entorse à la cheville et sa participation à la finale est incertaine.

Malgré une série de six matches sans victoire, Middlesborough commença bien contre West Bromwich Albion. Godden, gardien d'Albion, dut faire deux bons arrêts avant d'arrêter un penalty en plus. Albion, par son arrière droit Batson, marqua contre son camp sur un centre de Hodgson deux minutes avant le repos — un moment propice pour marquer dans les matches du week-end.

Shearer ajouta un deuxième but à la 70e minute quand Godden ne put pas retenir une tête d'Armstrong. Albion était frustré et la colère lui coûta un avertissement de l'arbitre à quatre de ses joueurs.

Joe Jordan, qui demande mille livres par semaine la saison prochaine pour rester avec Manchester United, marqua le second but du match à Everton pour donner à United sa première victoire en déplacement depuis novembre. Le but fut marqué sur une tête quand Jordan se lança irrésistiblement sur un centre de Coppell après une demi-heure de jeu.

Dave Sexton, entraîneur d'United, fit confiance à son milieu de terrain de réserve la semaine dernière, Moran et Duxbury. Il n'y eut pas de place pour Wilkins ! Dans ce match, O'Keofe, avant irlandais d'Everton, se cassa une jambe. Ce fut la cinquième défaite consécutive d'Everton.

Leicester se défend ! Un but de Melrose dans la deuxième mi-temps lui valut une victoire en déplacement chez Wolve qui glisse avec Coventry (battu par un but de Roberts contre son camp devant Tottenham) insensiblement vers la zone de danger. Leicester a pris 12 points dans ses derniers huit matches, la forme d'un champion.

Pour rester en Première Division, Cristal Palace doit gagner ses dix derniers matches. Il n'y a pas de queue devant les bureaux des bookmakers pour parier sur lui.

ECOSSE

(31e journée)

Celtic - Aberdeen	1-1
Hearts - Dundee UTD	0-4
Kilmarnock - Airdrie	0-1
Partick - Morton	3-1
St Mirren - Rangers	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	47	30	22	3	5	71	31
2. Aberdeen	39	29	15	9	5	51	22
3. Dundee Unit.	38	30	15	8	7	56	32
4. Rangers	34	29	12	10	7	48	29
St Mirren	34	30	13	8	9	44	42
6. Airdrie	27	31	9	9	13	31	42
Partick	27	30	9	9	12	25	37
8. Morton	25	30	9	7	14	31	46
9. Kilmarnock	15	31	4	7	20	20	62
10. Hearts	14	30	4	6	20	23	57

Buteurs : McGarvey (Celtic), 20 ; Nicholas (Celtic), 16 ; Sturrock (Dundee UTD), 12 ; Dodds (Dundee UTD), 12 ; McAdam (Rangers), 12 ; Somner (St Mirren), 12.

PORTUGAL

COUPE (1/8 de finale)

Belenenses - Boavista	1-0
Braga - Viseu	2-0
Sacavense (D 2) - Benfica	0-4
Setubal - Leiria (D 2)	a.p. 1-0
Nacional Madère (D 2) - Porto	0-3
Lagos (D 3) - Amora	a.p. 4-3
Famalicao (D 2) - Amadora (D 2)	3-0
Oliveira Frades (D 3) - Pacos Ferreira (D 2)	1-0

(36e journée)

Arsenal - Liverpool	1-0
Aston Villa - Southampton	2-1
Coventry - Tottenham	0-1
C. Palace - Leeds	0-1
Everton - Man UTD	0-1
Ipswich - Sunderland	4-1
Man. City - Brighton	1-1
Middlesbrough - WBA	2-1
Nott. Forest - Norwich	2-1
Stoke - Birmingham	0-0
Wolves - Leicester	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	52	34	21	10	3	70	28
2. Aston Villa	51	35	22	7	6	60	33
3. Nottingham Forest	44	36	17	10	9	57	38
Southampton	44	37	18	8	11	68	50
5. WBA	43	35	16	11	8	48	35
6. Liverpool	42	34	14	14	6	55	38
7. Arsenal	40	35	13	14	8	49	41
Tottenham	40	36	14	12	10	62	56
9. Manchester Unit.	38	37	10	18	9	44	35
10. Birmingham	35	35	12	11	12	45	48
Leeds	35	35	14	7	14	31	45
12. Stoke	34	36	9	16	11	42	52
13. Middlesbrough	33	35	14	5	16	47	48
Manchester City	33	35	12	9	14	46	49
15. Everton	31	34	12	7	15	47	46
Sunderland	31	36	12	7	17	45	46
17. Wolves	30	35	11	8	16	37	46
Coventry	30	36	11	8	17	43	60
19. Brighton	27	36	10	7	19	45	63
20. Leicester	26	36	11	4	21	28	54
21. Norwich	25	36	9	7	20	39	67
22. Crystal Palace	16	36	5	6	25	40	71

Buteurs : Archibald (Tottenham), 20 ; Robinson (Brighton), 17 ; Wark (Ipswich), 17.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

SUSPENSE PAS MORT, MISTER HITCHCOCK !

MADRID. — Dans quelques jours, les Oscars hollywoodiens vont être connus et depuis dimanche un nouveau candidat au meilleur film à suspense s'est présenté : le Championnat espagnol. Qui pouvait rêver d'une plus grande incertitude que celle que sont en train de nous offrir l'Atletico de Madrid, la Real Sociedad, le Real Madrid, Valence et le FC Barcelone. Même Hitchcock n'aurait pas renié un tel final.

La semaine dernière nous écrivions que celui-ci était interdit aux cardiaques ; il semble bien que le pronostic se confirme car les revendeurs de plies pour le cœur sont en train de faire fortune parmi les supporters de ces équipes.

Il y a quelque temps, l'Atletico de Madrid semblait être le principal et unique favori de ce Championnat. Aujourd'hui, il semble bien que celui-ci se traduise par une lutte à cinq, bien qu'une étude approfondie du calendrier des équipes concernées en fasse ressortir seulement deux, la Real Sociedad et le Real Madrid, ce qui reconduirait la lutte que Basques et Madrilènes se livrèrent l'an dernier. Comment en sommes-nous arriver là ?

L'Atletico de Madrid qui, au début de l'année, connut une campagne exemplaire, s'est vu depuis quelque temps diminué par de nombreuses blessures qui l'ont privé de quelques-uns de ses meilleurs éléments. Cela s'est tout de suite traduit par une perte de la confiance chez les joueurs et, ce qui est plus grave, la perte de certains points précieux qui auraient pu lui assurer d'ores et déjà le titre.

Barcelone, avec l'arrivée du mage Helenio Herrera, semblait imparable lorsque survint l'enlèvement de Quini qui perturba grandement tout l'effectif catalan. Au point que depuis ce cruel événement l'équipe n'a plus gagné une seule rencontre.

Pour Valence, la Real Sociedad et le Real Madrid, la situation est différente. Au moment où l'on pensait que tout était réduit à une lutte à deux, Atletico-Barcelone, ces trois équipes ont su profiter à la perfection des défaillances de leurs deux rivaux, comme le démontrent une fois de plus les résultats de dimanche.

Deux rencontres se dégageaient des autres, Real Madrid-Barcelone et Sporting de Gijon-Atletico de Madrid. Néanmoins, il ne fallait pas perdre de vue, comme allaient le démontrer les résultats, les rencontres Atletico de Bilbao-Real Sociedad et Espagnol-Valence.

A Madrid, le Real jouait une carte importante, tout comme Barcelone. Un match nul n'arrangeait les affaires de personne car seule la victoire pouvait entretenir l'espoir chez les deux équipes. Curieusement, Barcelone se présenta sur la pelouse avec une équipe formant un 4-5-1 qui surprit tout le monde car c'était là une tactique ultra-défensive semblant fermer les portes de la victoire aux Catalans. Au contraire, les Madrilènes, dès le coup d'envoi, se ruèrent à l'attaque, essayant par tous les moyens d'obtenir le K.-O. Ce fut presque chose faite lorsqu'à la 13e minute Stielike, partit furieusement à l'attaque, dribbla tous les joueurs venus au devant de lui y compris le gardien ; mais quand il se trouva désaxé, il oublia Isidro mieux placé que lui.

Ce premier avertissement ne réveilla pas les Catalans qui s'obstinèrent à défendre. Dès la reprise, les Madrilènes sentirent qu'ils pouvaient très bien gagner cette rencontre s'ils se lançaient encore plus à l'attaque. Les premiers fruits de cette tactique allaient être récoltés lorsqu'à la 52e minute Juanito, profitant d'une erreur de la défense, se présenta seul devant Artola qui n'eut d'autre ressource que de le faucher. C'était le penalty et par là même le premier but du Real.

Le second allait intervenir vingt minutes plus tard, grâce à une superbe reprise de Santillana, Stielike fermant le compte grâce, lui aussi, à un fantastique boulet. Le Real venait de mater Barcelone. Il se lance maintenant à l'attaque des quatre autres.

Pendant ce temps à Gijon, le leader subissait une sévère correction de la part des attaquants du Sporting qui, curieusement, allaient lui infliger le même score que le Real à Barcelone. L'Atletico de Madrid, qui se présentait sans Dirceu toujours blessé et sans Ruben Cano, son buteur, jouait gros à Gijon car une défaite risquait de plonger toute l'équipe dans un profond désarroi tandis qu'un bon résultat, en même temps qu'il lui redonnerait confiance, pourrait finir d'abattre ses rivaux. C'est la première solution qui fut la bonne puisque, suite au deuxième but de Gijon, Julio Alberto, en proie à une crise de nerfs, eut des mots avec l'arbitre et dut quitter le terrain frappé d'expulsion. L'entraîneur des Rouge et Blanc, une fois la rencontre terminée, eut, lui aussi, des mots avec l'homme en noir, ce qui pourrait bien avoir des conséquences autres que la perte du titre.

(30e journée)

Saragosse - Salamanque	2-0
Real Madrid - Barcelone	3-0
Valladolid - Hercules	2-2
Almeria - Betis	0-2
At. Bilbao - Real Sociedad	0-2
Seville - Las Palmas	3-2
Murcie - Osasuna	1-0
Espanol - Valence	1-2
Sporting - At. de Madrid	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	40	30	16	8	5	44	34
2. Real Sociedad	38	30	16	7	7	43	26
3. Valence	37	30	15	7	8	52	36
Real Madrid	37	30	16	5	7	56	35
5. Barcelone	36	30	16	4	10	58	36
6. Gijon	35	30	14	9	8	49	31
7. Seville	34	30	13	8	9	30	32
Betis	34	30	13	8	9	48	35
9. Espanol	32	30	13	6	11	32	36
10. At. Bilbao	29	30	11	7	12	52	47
11. Valladolid	28	30	8	12	14	34	40
12. Osasuna	27	30	10	7	13	31	41
13. Las Palmas	26	30	11	4	15	41	52
Saragosse	26	30	8	10	12	27	36
15. Hercules	5	30	8	9	13	31	40
16. Murcie	20	30	7	6	17	31	43
17. Salamanque	19	30	6	7	17	28	54
18. Almeria	17	30	5	7	17	24	57

Buteurs : Quini (Barcelone), 18 ; Juanito (Real Madrid), 17 ; Morena (Valence), 14.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ON NE BADINE PAS AVEC L'INTER

MILAN. — Dans le Calcio, c'est le Centre et le Sud de l'Italie qui sont à la mode : la Roma est redevenue leader unique et Naples la suit de très près, avec un seul point de retard. Ce bonheur a été provoqué par le malheur de la Juventus qui connut à Milan, face à l'Inter, une amère défaite. La Roma a profité de l'échappée de Naples pour donner de la force à son beau rêve. Mais, grâce à son succès, l'Inter est revenu également dans la course au titre.

La rencontre la plus importante de cette vingt-troisième journée se déroulait justement à Milan entre l'Inter, tenant du titre, et la Juventus qui le convoite.

Sous un ciel pluvieux, devant 80 000 spectateurs, l'Inter joua un grand match et pratiqua un excellent football. Son succès fut bien mérité. L'équipe milanaise domina pendant la première mi-temps et elle aurait pu marquer au moins deux buts.

La Juventus était affolée mais elle fut sauvée par des exploits de son vieux gardien, Zoff.

Au milieu du terrain, il y eut un duel entre les deux vedettes étrangères, l'Irlandais Brady pour la Juventus et l'Autrichien Prohaska, pour l'Inter.

Ce duel se solda par un succès très net de l'Autrichien.

L'Inter fut dominé en milieu de terrain grâce au dynamisme de Prohaska et marqua le but de la victoire grâce à son très rapide ailier, Murano. Ce but intervint en deuxième mi-temps et fut amené par un homme de très grande classe, Beccalossi.

La Juventus essaya, en fin de match, d'égaliser. Elle aurait pu le faire grâce à un formidable coup de tête de Bettega. Mais la balle fut repoussée par la transversale.

Mais la Juventus, malgré cette défaite, ne perd pas ses chances de conquérir le titre et elle pourrait déjà, dimanche prochain sur son terrain, passer en tête.

La Juventus livre un beau duel à la Roma qui a battu avec beaucoup de difficultés Cagliari. Le but de la victoire fut marqué vers la fin du match par le petit ailier international, Combi. Le leader, Roma, dut souffrir beaucoup pour conserver cette précieuse victoire.

Naples, à son tour, continue son rêve grâce au succès remporté contre Bologne. Il y avait comme d'habitude 80 000 spectateurs et les supporters napolitains se retrouvent vraiment au paradis. Ils rêvent plus que jamais au titre.

Les choses ne vont pas très bien pour Torino qui a été tenu en échec sur son terrain et qui a gâché encore une fois l'occasion de se rapprocher de la tête.

Un but de son avant-centre, Graziani, n'a pas suffi à donner le succès aux Turinois. A noter, enfin, le succès de Pérouse, la lanterne rouge qui a battu la malheureuse équipe Pistoïese par trois buts à zéro. Un exploit mais c'est trop tard, Pérouse est désormais condamné à la descente.

COUPE (1/4 de finale match retour)

Bologne - Lazio (Dz)	2-0 (g.a.) 4-0

CHAMPIONNAT (23e journée)

Ascoli - Avellino	1-1
Catanzaro - Udinese	2-1
Fiorentina - Côme	1-1
Inter - Juventus	1-0
Naples - Bologne	2-1
Perugia - Pistoïese	3-0
AS Roma - Cagliari	1-0
Torino - Brescia	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	32	23	12	8	3	33	18
2. Juventus	31	23	11	9	3	35	14
Naples	31	23	11	9	3	25	15
4. Inter	28	23	11	6	6	32	18
5. Torino	24	23	8	8	7	26	23
6. Fiorentina	22	23	5	12	6	19	20
Catanzaro	22	23	4	14	5	17	18
Cagliari	22	23	5	12	6	18	21
9. Bologne*	21	23	8	10	5	23	19
10. Avellino*	19	23	9	6	8	30	27
Udinese	19	23	3	13	7	19	31
Ascoli	19	23	6	7	10	14	29
13. Côme	18	23	6	6	11	21	29
14. Brescia	17	23	2	13	8	15	22
15. Pistoïese	16	23	6	4	13	17	33
16. Perugia*	12	23	3	11	9	14	21

*Cinq points de pénalisation.

SUISSE (Raymond PITTET)

NEUCHATEL RÉCOMPENSÉ

LAUSANNE. — Neuchâtel, entraîné par le Français Guillou, qui joue lui-même, formant la charnière de défense avec Trinchero — un joueur remarquable d'efficacité et de modestie — est en train de recueillir les fruits d'un travail intelligent et dont on a souvent loué la propreté.

En gagnant à Chênois par 4 à 0 le dimanche précédent, Neuchâtel, qui avait subi parfois de cuisants revers, a gagné à nouveau à l'extérieur contre l'équipe toujours dure techniquement de la formation du Suisse Paul Wolfisberg, c'est-à-dire celle de Lucerne, qui avait pourtant à venger devant son public un échec subi à Lausanne.

Neuchâtel a gagné par 2 à 1. Dans le dernier numéro de France-Football, on écrivait de Neuchâtel : « Ça passe ou ça casse, attitude plutôt sympathique. » Guillou joue, en effet, à la Hidalgo avec une équipe qui ne compte que peu de vedettes, mais d'excellents joueurs, tels que Fabre, Morandi, le rapide ailier du Villard...

Le week-end en donnait pour tous les goûts. Ce match de Championnat Lausanne-Neuchâtel d'abord, puis deux quarts de finale de Coupe qui n'avaient pu être disputées auparavant en raison de l'hiver.

Samedi soir, Lausanne, qui avait consenti le match nul (1-1) à Bâle contre Nordstern, recevait de nouveau cet adversaire rugueux et dimanche était l'heure (désormais d'été en Suisse) du grand derby Zurich-Bâle.

Lausanne a gagné sans bavure par 3 à 1, mais menait 3 à 0 à vingt minutes de la fin. Ce ne fut qu'à la dernière seconde que Ratakovic marqua un coup franc splendide exactement le même qu'il avait réussi à Bâle lors de la première rencontre. Le « mur » était à six ou sept mètres, mais cela n'empêcha pas le Yougoslave de brosser une balle dans la lucarne, surprenant l'excellent Burgener. Auparavant, le Hollandais Kok, en un saut digne d'un « Menuhin du ballon », a traversé les Bâlois depuis le milieu du terrain. Castello avait ajouté un deuxième point dès la reprise. Mauron avait parachevé l'ouvrage et Lausanne, un instant déconcerté par le marquage, la vélocité de son adversaire, présenta de très jolies combinaisons. Kok fut en point de mire. Il est vrai que les dirigeants du Lausanne lui ont dit que s'il voulait renouveler son contrat, il fallait qu'il se mette à montrer quelque chose. Il l'a fait et bien fait. Cet ailier ou avant-centre de vingt-quatre ans a de la classe, mais pas toujours la même volonté.

Dans le deuxième quart de finale de la journée, Zurich a battu Bâle par 3 à 0 : giffe retentissante. L'avant-centre Seiler, que Lausanne avait laissé partir et qui est maintenant le troisième buteur du Championnat, a marqué deux fois. Seiler est précisément l'avant-centre au jeu de tête impressionnant qui conviendrait peut-être à Lausanne.

En demi-finale, Sion rencontrera Zurich et Lausanne recevra Grasshopper. Ça va faire tilt.

Mais on jouait également le quart de finale pour la Coupe de la Ligue et Saint-Gall est venu à bout de Chênoix par 3 à 2. Les Genevois avaient pourtant marqué les premiers, mais encaissaient deux buts de Graff et un de Bauer, puis revinrent à 2 à 3 à treize minutes de la fin, mais en vain.

Lors du match Lausanne-Nordstern, Chapuisat a été à la fois blessé — pas gravement — et averti. Cet appel — le deuxième — lui vaudra un match de suspension. Mais ainsi, il sera absent en Coupe de la Ligue seulement.

Signalons pour terminer le magnifique exploit de l'équipe nationale qui, mardi dernier, s'en est allée gagner à Bratislava par 1 à 0 (penalty justifié et réussi par Botteron) contre la Tchécoslovaquie. Depuis que le football existe, la Suisse n'avait jamais gagné dans ce pays.

COUPE (1/4 de finale : match en retard)

Zurich - Bâle	3-0

(1/4 de finale : match rejoué)

Lausanne - Nordstern	3-1

CHAMPIONNAT (match en retard)

Lucerne - Neuchâtel	1-2

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinelo)

LA PART DU LION

MADRID. — Cela faisait plus de vingt ans que l'Espagne n'avait pas battu l'Angleterre. Or, depuis mercredi dernier, elle est devenue la troisième sélection du monde à avoir réussi à dompter le lion britannique sur sa pelouse de Wembley, les deux précédentes ayant été la grande Hongrie des années 1950 et l'Allemagne.

La cote espagnole chez les bookmakers britanniques était de 9 contre 1 au moment du coup d'envoi. Cela était dû en grande partie aux récentes performances des Espagnols, notamment contre l'équipe de France. Mais mercredi, sous une pluie fine qui favorisait encore plus les Anglais, les Espagnols avaient, semble-t-il, mangé du lion, et dès le coup d'envoi, aidés en cela par le but de Satrustegui à la 4e minute, ils ne laissèrent pas un seul moment de répit aux Britanniques.

C'était du football-spectacle que celui des Espagnols qui jouaient un 4-5-1 offensif avec Marcos et Juanito excellents. Un football auquel ils ne nous avaient guère habitués. La tactique de Santamaria allait porter ses fruits et les éloges, le lendemain, dans la presse espagnole ne manquèrent point, comme n'avaient pas manqué, auparavant, les critiques à lui adressées.

Il nous vient une question : l'Espagne peut-elle, chez elle, jouer un 4-5-1 comme à Wembley ? Certes non ; son public ne lui pardonnerait pas. Alors, laissons Santamaria effectuer son labeur et attendons la Coupe du monde pour être fixé sur les possibilités des Espagnols.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

QUINI OU LA FIN D'UN CAUCHEMAR

MADRID. — Mercredi soir, alors que l'Espagne vivait un grand moment de l'histoire de son football — la sélection nationale battait l'Angleterre à Londres — un homme, Quini, vivait pour sa part la fin d'un cauchemar de vingt-quatre jours en étant libéré de ses ravisseurs par la police.

C'était la victoire d'une institution, la police, mais c'était aussi la victoire du football et le soulagement de tout un peuple qui avait vécu dans l'angoisse depuis que, le 1er mars, Quini était enlevé alors qu'il se rendait à l'aéroport pour chercher sa famille.

Durant vingt-quatre jours, toutes les hypothèses au sujet de cet acte crapuleux avaient été avancées et les craintes les plus vives avaient été formulées quant au bon déroulement de la prochaine Coupe du monde, appelée à se disputer en Espagne. Mais grâce à la brillante et efficace intervention de la police qui, après avoir remonté la filière des ravisseurs, des malfaiteurs qui ne s'intéressaient qu'à l'argent, libérait Quini, ce mauvais rêve que venait de vivre l'Espagne s'évanouissait.

Mais reprenons l'ordre des événements :

Mercredi après-midi, la police appréhendait, à Genève, l'un des malfaiteurs qui s'apprêtait à toucher la rançon versée par le club de Barcelone. Ce bandit dévoilait aussitôt le lieu de détention de Quini, permettant ainsi à la police, sur le coup de 22 heures, de le remettre en liberté et de détenir tous les auteurs de cette sinistre affaire.

Quini pouvait alors donner quelques détails sur sa captivité insupportable, mais il exprimait surtout son désir (et on le reconnaît bien là) de renouer dès que possible avec la compétition et, pourquoi pas, dès dimanche à l'occasion du derby contre le Real.

Mais vingt-quatre jours ne s'effacent pas aussi vite et Quini, devant l'état de santé de sa femme qui est des plus précaires, décida de renoncer à reprendre la compétition et aussi de se rendre à Madrid où le Real avait en son honneur préparé des festivités, préférant la douceur de quelques jours de repos avec sa famille à l'agitation madrilène.

Cette affaire qui heureusement s'est bien terminée a fait pousser un grand « ouf » de soulagement à toutes les hautes instances, tant civiles et politiques que sportives, lesquelles commençaient à craindre pour la prochaine Coupe du monde. Mais comme l'a déclaré Raymond Saporta, le président du comité d'organisation de la Coupe du monde, à l'énoncé de la nouvelle : « La mise en liberté de Quini est un grand soulagement mais la rapide et brillante intervention de la police a certainement sauvé le Mundial. »

Quini sera de nouveau parmi nous, permettant ainsi au héros du ballon rond de reprendre son cours. [illegible]

Lettre d'Allemagne (Rainer Kalb)

HISTOIRE D'AVANTS-CENTRES

Les avants-centres sont rares en Bundesliga : il y a Horst Hrubesch (Hambourg) ; ont assisté à la résurrection de Klaus Fischer (Schalke 04, Jupp Derwall commence à l'envisager pour sa sélection) ; on a vu comment Rummenigge joue mal si Dieter Hoeness n'est pas sur le terrain — et puis, il y a un certain Dieter Müller.

L'avant-centre de Cologne a dû rester « pour des raisons de tactique » sur le banc des remplaçants lors du match Liège-Cologne. Cette pause involontaire a été la goute qui fait déborder le vase.

Autrefois, Müller marquait presque 30 buts pendant une année. Maintenant, il n'en marque plus que 15 environ. Il n'y a pas beaucoup d'attaquants pouvant se vanter de 15 buts, mais pourtant... Müller ne fait plus l'unanimité dans son club.

Le gardien Harald Schumacher a formulé une critique sèche : « C'est vrai qu'il marque des buts. Mais à quel prix ? Sur le plan défensif, il ne fait rien, et ce sont les autres qui doivent courir pour lui. Aujourd'hui, la tâche d'un avant-centre un peut pas être d'attendre les possibilités devant le but de l'adversaire. »

Même l'entraîneur du club, le Néerlandais Rinus Michels cède devant le mouvement qui s'est installé contre Müller dans l'équipe. « Müller est un très bon avant-centre, mais pour lui, personnellement, il ferait mieux de changer. »

Alors, après huit années à Cologne, Müller cherche un nouveau club. Dans le « Kicker », le journal de foot de nos collègues allemands, il se plaint : « Cologne demande 1,8 million de Deutschmarks comme somme de transfert. Un peu beaucoup pour un remplaçant, hein ? » Pourtant, un club est prêt à payer cette somme et à accorder à Müller un salaire de 660 000 francs par an : le VfB Stuttgart. Ce club investit « très gros » pour arracher le titre qu'il a raté de peu ces trois dernières années. Et puisque le club de Six ne reçoit qu'un petit rien, on peut bien payer une somme folle pour un avant-centre.

Quant à Cologne, il a déjà un autre avant-centre en vue : Klaus Fischer. A condition que Schalke descende.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

HAMBOURG CRAQUE À DORTMUND

Il était d'assez bon ton, ces temps-ci en Allemagne, d'affirmer que Beckenbauer n'était pas le libero idéal au point de vue défensif, même si son apport constructif restait de toute première qualité. Malheureusement pour Hambourg, cette théorie a été brutalement battue en brèche samedi à Dortmund, où, en l'absence du Kaiser, souffrant d'une élongation, le leader a été sévèrement étrillé (2-6). Pourtant il présentait en défense sa formule du début de saison avec Jakobs libero et Buljan stoppeur.

Ristic avait laissé Franz libre de prendre sa décision, et l'intéressé après un dernier essai à l'échauffement avait préféré s'abstenir pour ne pas compromettre sa fin de saison. Pendant une mi-temps, les choses se passèrent normalement : Dortmund ouvrit le score grâce à une tête de Votava (10e), mais Buljan égalisa bientôt sur un coup franc de Kaltz (12e), puis le HSV prit l'avantage sur un nouveau centre de Kaltz au second poteau repris de la tête cette fois, par le même Buljan (31e). A quelques secondes de la mi-temps, néanmoins, Abramczik profita d'un centre de l'arrière Huber, déjà à l'origine du premier but pour égaliser (45e+).

Mais alors que rien ne le laissait prévoir, malgré une certaine pression du Borussia en début de seconde période, l'arrière-garde hanséatique devait brutalement craquer, concédant trois buts en cinq minutes : d'abord Russmann, monté en attaque, arrachait le ballon à Jakobs avant de battre Koitka (57e), puis Burgsmuller reprenait un tir de Abramczik repoussé par Koitka (58e), enfin Edvaldsson, servi sur un plateau par Abramczik, marquait facilement (63e). Comme l'Islandais était parti largement hors-jeu sur cette action, et que deux minutes avant, l'arbitre avait refusé un but de la tête à Jakobs pour un hors-jeu douteux celui-là, on conçoit que les joueurs du HSV ne firent pas à la sortie de grands sourires à M. Engel.

Burgsmuller, toujours placé, devait clôturer le score en reprenant de la tête un centre de l'inévitable Abramczik, obtenant ainsi son 25e but de la saison (85e).

Ce sont les conséquences psychologiques de cette catastrophe que l'on devra attendre, car sur le simple plan mathématique, il n'y a que demi-mal : en effet, le Bayern n'a pas réussi à gagner le derby munichois (1-1). 70 000 personnes suivirent un match très engagé, que le Bayern domina le plus souvent, mais Munich 1860, bien organisé et très courageux, mérita son point.

Malgré un magnifique Breitner, de loin le meilleur sur la pelouse du stade olympique, le score restait vierge à la mi-temps. Pourtant, le capitaine du Bayern faisait bien des misères à ses gardes du corps, et il avait même fallu que Sidka lui accroche les deux jambes par derrière sous l'œil bienveillant de l'arbitre (35e) pour l'empêcher de marquer ; seul dans le stade, M. Pauly n'avait pas vu de penalty sur cette action.

Le Bayern ouvrit la marque par Horsmann, son arrière gauche qui récupéra un tir mal renvoyé par Rummenigge (59e), mais le grand stoppeur du TSV Scheller égalisa, après que Augenthaler eut repoussé sur la ligne un premier essai du Roumain Nastase (78e). Hoeness réussit bien un but à la dernière minute, mais il s'était aidé de la main auparavant, ainsi qu'il le reconnut lui-même après le match.

Ni le Bayern, ni Hambourg n'affichent à l'heure actuelle leur maîtrise d'antan. Mais derrière, personne ne mène un train soutenu, même si Kaiserslautern, qui a désormais joué tous ses matches en retard, s'est rapproché à quatre points. Samedi, K'Lautern réussit un méritoire match nul à Cologne, que son buteur Dieter Muller (qui veut sans doute se faire regretter) avait placé deux fois en tête ; Geye en première mi-temps puis Wendt en seconde égalisèrent à chaque fois.

Francfort, large vainqueur de Nuremberg (3-0) avec deux buts de Tscha-Bum et un de Pezzey, dépasse Stuttgart battu à Dusseldorf (1-3). Grâce à cette victoire, Fortuna se dégage de la zone dangereuse ; le jeune Dusend marqua un but extraordinaire en éliminant une demi-douzaine d'adversaires sur trente mètres pour finir par l'international Karl-Heinz Forster ; Wenzel et Klaus Allofs réussirent les deux autres buts et le Turc Tufecki sauva l'honneur de Stuttgart.

En queue de classement, c'est une lutte ardente et noire pour éviter la descente. Personne ne veut mourir et les trois derniers, Bielefeld, Schalke et Uerdingen ont tous gagné samedi si bien qu'il y a désormais sept clubs en trois points à huit journées du but. Il faut surtout noter l'étonnante résurrection de Bielefeld, puisque l'équipe prussienne, qui paraissait condamnée, s'est repris depuis trois ou quatre dimanches à espérer.

Samedi, le Bayern se rend à Bochum et Hambourg reçoit Dusseldorf en Championnat, tandis que l'on jouera dans le même temps les demi-finales de la Coupe d'Allemagne entre Kaiserslautern et Brunswick d'une part, Francfort et Hertha Berlin de l'autre.

(Match en retard)

K'Lautern - Bochum	0-0

(25e journée)

Bayern - Munich 1860	1-1
Dortmund - Hambourg	6-2
Cologne - K'Lautern	2-2
Francfort - Nuremberg	3-0
M'Gladbach - Duisbourg	4-1
Bielefeld - Karlsruhe	4-1
Uerdingen - Bochum	1-0
Schalke 04 - Leverkusen	3-1
Dusseldorf - Stuttgart	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SU Hambourg	39	26	17	5	4	50	33
2. Bayern Munich	37	26	14	9	3	59	36
3. FC Kaiserslautern	33	26	12	9	5	48	30
4. Francfort	32	26	12	8	6	48	37
5. UFR Stuttgart	31	25	12	7	6	49	36
6. FC Cologne	28	26	10	8	8	45	39
7. Borussia Dortm.	27	26	10	7	9	58	48
8. Moenchengl.	26	25	10	6	9	46	47
UFL Bochum	26	26	6	14	6	39	33
10. SC Karlsruhe	25	26	7	11	8	38	46
11. Fort. Dusseldorf	23	26	8	7	11	48	51
12. Bayer 04 Leverk.	21	26	6	9	11	38	45
MSV Duisbourg	21	26	6	9	11	30	41
14. Munich 1860	20	26	7	6	13	39	51
FC Nuremberg	20	26	8	4	14	37	49
Schalke 04	20	26	7	6	13	37	65
17. FC Bayer Uerd.	19	26	7	5	14	37	53
18. Arminia Bielefeld	18	26	6	6	14	37	53

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 25 ; K'Allofs (Dusseldorf), 17 ; Hrubesch (Hambourg), 17.

HOLLANDE (A. HOS)

MÊME SÉLECTION POUR CHYPRE

AMSTERDAM. — La nouvelle équipe nationale sous la direction de Rijvers a, mercredi, dans le stade de Feyenoord, eu beaucoup de mal à battre la France. Après cette victoire de 1-0, elle a encore une petite chance de franchir le tournant final de la Coupe du monde en Espagne.

Le grand homme de cette nouvelle équipe hollandaise fut le demi d'Ipswich Arnold Muhren, non seulement parce qu'il marqua le seul but de cette rencontre sur un coup franc direct mais aussi par son jeu formidable en milieu de terrain.

La Hollande gagna mais l'équipe doit remercier le gardien Schrijvers qui a été sûr et très brillant. Dans un mois, ce même groupe de joueurs sera sélectionné, selon Rijvers, pour le prochain match de qualification contre Chypre.

AZ'67 est toujours isolé en tête du tableau sans défaite aucune. Samedi soir, le prochain champion recevait PEC. Les locaux ont eu beaucoup d'occasions de marquer, mais les attaquants de AZ'67 ratèrent une chance après l'autre. Le seul but de cette médiocre lutte est survenu à la cinquième minute, le buteur étant le demi international Peters.

Le second de la lite, Feyenoord, rendait visite à NAC où il eut beaucoup de mal à battre cette équipe forte d'une défense solide. Mais, à sept minutes de la fin, Bouwens logeait enfin la balle derrière le gardien de NAC.

PSV contre Twente fut un match insipide entre deux équipes de valeur sensiblement égale. Le coupable de ce match négatif fut Twente qui se refusait à attaquer. Il espérait sans doute obtenir un point avec cette tactique défensive mais c'était PSV qui obtint les deux points en gagnant grâce à un but de Uhuh.

En grande difficulté, la lanterne rouge Nec a été battue à La Haye par 2-0.

L'avant-dernier, Excelsior, recevait le MVV avec qui ils ont partagé les points : 0-0.

Groningen, également mal classé, jouait contre Ajax qu'ils avaient tenu en échec en Coupe. Cette fois, l'Ajax arriva à les battre par 1-0, but de la tête de Ling.

La performance la plus convaincante de ce dernier week-end fut la victoire de Sparta face à Go Ahead. Les 15 000 spectateurs ont vu au total huit buts, six de Sparta et deux de Go Ahead marqués par Van Kooten, tandis que Geels et Van Gaal de Sparta marquaient aussi chacun deux buts.

(24e journée)

PSV - Twente	1-0
NAC - Feyenoord	0-1
La Haye - NEC	2-0
AZ'67 - PEC	1-0
Wageningen - Willem II	2-1
Sparta - Go Ahead	6-2
Roda - Utrecht	0-0
Excelsior - MVV	0-0
Groningue - Ajax	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67	45	23	22	1	0	76	19
2. Feyenoord	36	24	15	6	3	51	24
3. Utrecht	32	23	13	6	4	45	24
4. PSV	29	23	12	5	6	43	22
5. Twente	28	24	11	6	7	45	36
6. Ajax	27	22	12	3	7	61	44
7. MVV	24	24	9	6	9	37	43
8. Sparta	23	24	10	3	11	47	55
9. Roda	22	24	7	8	9	49	49
PEC	22	24	7	8	9	25	32
11. La Haye	21	24	10	1	13	37	55
12. Willem II	20	24	8	4	12	33	44
13. Wageningen	17	24	5	7	12	27	39
Groningue	17	23	5	7	11	33	47
Go Ahead	17	24	6	5	13	36	53
16. NAC	16	23	5	6	12	29	42
17. Excelsior	15	24	3	9	12	27	45
18. NEC	13	23	3	7	27	27	55

Buteurs : Schapendonk (MVV), 19 ; Tol (AZ'67), 17 ; Welzl (AZ'67), 16.

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS - Tél. 770.35.45
14, boulevard des Capucines, 75009 PARIS - Tél. 266.93.21
Lic. A. 87

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

TOUT LE MONDE AU COIN

BELGRADE. — L'UEFA a pénalisé l'équipe de Belgrade de 12 000 francs suisses à cause d'une bouteille jetée sur le terrain. Lors du match de la vingt-deuxième journée dans la capitale yougoslave, le public a puni l'Etoile Rouge : le champion n'a vendu que 12 000 billets. Une recette bien maigre.

L'Etoile Rouge, de son côté, a puni son adversaire Olympia par une nette victoire de tennis 6-0.

La curiosité de cette rencontre : le réserviste et junior de l'Etoile Rouge, Djurovski, n'a joué que dix minutes car, blessé, il fut obligé de sortir du terrain. Entre-temps, il avait tout de même marqué deux buts.

Le vice-leader, Radnicki, a battu Rijeka par 3 à 1 et, dimanche prochain, il joue sur son terrain contre l'Etoile Rouge. En cas de victoire, Radnicki occupera la première position. Fait à noter de cette rencontre, le gardien de Radnicki, Pantelic n'a pas arrêté le but penalty tiré contre lui. Notre ami Milutinovic de Velez a triomphé de Hajduk par 1 à 0. Le but victorieux fut réalisé par Halilhodzic qui sera à partir de juin le nouveau joueur de l'équipe de Nantes.

NANTES AU TOURNOI DE BELGRADE

Le Tournoi traditionnel des deux équipes de la métropole yougoslave, Etoile Rouge et Partisan, se déroulera, cette année, les 18 et 19 juillet. Il y a de grandes chances que l'équipe française de Nantes et la sélection de Moscou soient les deux autres adversaires.

(22e journée)

Etoile Rouge - Olimpija	6-0
Vojvodine - Breducnost	2-1
Dinamo - Napredak remis	
Velez - Hadjuk	2-0
Zeljeznicar - Sarajevo	2-2
Vardar - OFK Belgrade	0-0
Borac - Partizan	2-1
Sloboda - Zagreb	1-1
Radnicki - Rijeka	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Et. Rouge	29	22	11	7	4	45	19
Radnicki	29	22	10	9	3	25	14
3. Partizan	25	22	8	9	5	33	25
Olimpija	25	22	7	11	4	21	19
5. Hadjuk	24	22	9	6	7	30	24
Velez	24	22	9	6	7	32	35
Sloboda	24	22	9	6	7	32	35
8. Sarajevo	22	22	8	6	8	36	35
Zagreb	22	22	8	6	8	31	36
10. Rijeka	21	22	8	5	9	31	30
11. Buducnost	20	22	6	8	8	24	24
Vojuodina	20	22	7	6	9	24	28
Vardar	20	22	6	8	8	22	32
Zeljeznicar	20	22	6	8	8	22	32
15. Borac	19	22	7	5	10	21	29
16. Dinamo	17	21	4	9	8	16	23
Nopredak	17	21	5	7	9	25	33
18. OFK Belgrade	16	22	3	10	9	20	28

Buteurs : Radovic (Rijeka), 15 ; Borounica (Et. Rouge), 12 ; Halilhodzic (Velez), 10 ; Kostic (Napredak), 10.

Lettre de Yougoslavie (Victor Sinet)

VAHID HALILHODZIC LE GRAND MÉCONNU

Ce petit cachotier de Budzinski avait bien « maquillé les brèmes », comme disent les joueurs de baccara. En effet, tombant sur lui par hasard, la veille du récent match de Coupe d'Europe Etoile Rouge-Inter à Belgrade, nous n'avions eu aucune peine à imaginer qu'il était en chasse de quelque gibier rare, d'autant qu'il avait pris le soin de se faire accompagner par son vice-président. Comme il avait en outre trouvé un excellent interprète en la personne de son ex-élève Kovacevic, aujourd'hui directeur technique du Partisan de Belgrade, il était clair que « Bud » poursuivait un but précis.

Nous lui avons dit alors sur le ton de la plaisanterie :

« Il n'y a qu'un grand joueur à prendre en Yougoslavie : Halilhodzic. Mais il faut de l'argent, beaucoup de millions de dinars et Hansi Muller, son copain, fait tout pour l'emmener à Stuttgart. »

Budzinski n'avait pas bronché et en vérité, il devait rire sous cape en nous entendant lui débiter tout ce que nous savions de l'attaquant de Velez Mostar, dont nous avions dit entre autres :

« Si les Français venaient à le découvrir un jour, ils parleraient beaucoup moins des fameux coups francs de Platini ! »

Le lendemain, il n'était question, dans les sphères de l'Etoile Rouge, que du probable transfert en France de Muslin, grand gaillard à l'abattage peu commun, et nous en avions conclu, sachant bien que Nantes va perdre Enzo Trossero, que « Bud » avait trouvé là un digne successeur à son sud-américain, les deux joueurs présentant pas mal d'affinités.

Et voilà que par les dépêches, on apprend qu'au bout du compte, l'homme engagé par le FC Nantes n'est autre que Halihodzic ! Vous parlez d'une nouvelle !

Le lendemain, pourtant, nous avons lu quelque part que Eric Pecout était furieux contre les dirigeants nantais qui, à l'entendre, n'arrêteraient pas de le mener en bateau, et l'avant-centre de s'étonner qu'en outre, on ait fait appel « à un inconnu yougoslave au nom impossible »...

Sans vouloir faire de peine à Pecout, qui a ses raisons et qui ne fait que défendre ses intérêts, nous lui reprocherons de ne pas avoir pris ses renseignements à propos de Halilhodzic. S'il l'avait fait et s'il avait seulement lu notre article dans « l'Equipe », après le match Italie-Reste de l'Europe, dont le Yougoslave avait été l'une des grandes vedettes, il aurait pu y lire sous le titre : «Vahid Halilhodzic, vous connaissez ? » :

Nom : Halihodzic. Prénom : Vahid. Age : 28 ans (le 12 avril prochain). Club : Velez Mostar. Poste : avant-centre ou ailier et dans tous les cas attaquant de pointe. Spécialité : les coups de pied arrêtés. Sélections : 23. Buts : 16 cette année en Championnat.

Ce Yougoslave, d'un âge déjà avancé, ne dit sans doute pas grand chose aux non-initiés. Et son nom « à coucher dehors » a certainement desservi sa réputation au hit-parade européen.

Notez bien, toutefois que l'homme n'est pas un inconnu pour tout le monde. Pas moins de quatre clubs allemands et anglais étaient en effet sur les rangs pour s'assurer ses services la saison prochaine puisque aussi bien, il arrive à l'âge où les meilleurs footballeurs yougoslave ont le droit de partir monnayer leur talent sous d'autres cieux.

Nous l'avions vu, personnellement, à l'occasion du match éliminatoire de Coupe du monde Italie-Yougoslavie à Turin, en novembre dernier et comme tous les observateurs présents, nous avions été impressionnés par la frappe de balle prodigieuse comme par l'élégance de ce maraudeur des zones rouges. Nous en avions d'ailleurs touché deux mots au sélectionneur Miljanic, lui demandant pourquoi il avait attendu la dernière demi-heure pour faire entrer en jeu le joueur de Velz Mostar.

« Halilhodzic, nous avait répondu le technicien de Belgrade, n'est pas encore bien au point : une mauvaise blessure l'a en effet tenu éloigné des stades pendant neuf mois. Et il s'en remet à peine. Mais ceci ne m'empêche pas de le tenir pour un joueur phénoménal » (sic).

Un mois plus tard, avec les Human-Stars, à Barcelone, Vahid inscrivit deux buts de toute beauté dont l'un sur coup de pied franc à la limite — son point fort à la manière de Platini ou plutôt de son glorieux aîné Dzajic — mais l'arbitre les avait invalidés l'un et l'autre, provoquant en l'occurrence la grande colère de Johan Cruyff qui fut expulsé sur-le-champ !

Grand, racé, intelligent, Vahid Halilhodzic n'est pas sans rappeler Josip Skoblar qui eut d'ailleurs comme lui la malchance de ne pas pouvoir s'exprimer dans un grand club national. Il n'en demeure pas moins, par son efficacité pure (la tête et les deux pieds mais surtout le droit), comme par sa technique évidemment parfaite, un chasseur de buts, redoutable et redouté.

Gageons d'ailleurs qu'on en reparlera l'an prochain.

URSS

(Première journée)

Dyn. Kiev - Neftchi	1-1
Tavria - Spartak	0-2
Ararat - Zenith	2-1
Dyn. Tbilissi - Dyn. Minsk	1-2
CSKA - Paktakor	1-1
Odessa - Rostov	0-1
KOuban - Dyn. Moscou	1-1
Torpedo - Kairat	1-1
Exempts : Chakter, Dniepr.	

(2e journée)

Kouban - Spartak	0-2
Tavria - Dyn. Moscou	1-0
Dyn. Tbilissi - Zenith	3-1
Ararat - Dyn. Minsk	0-2
Dyn. Kiev - Rostov	3-2
Odessa - Neftchi	0-0
CSKA - Kairat	0-0
Dniepr - Chakhter	1-2
Torpedo - Paktakor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	4	2	2	0	0	4	0
Dyn. Minsk	4	2	2	0	0	4	1
3. Dyn. Kiev	3	2	1	1	0	4	3
Torp. Moscou	3	2	1	1	0	2	1
5. Dyn. Tbilissi	2	2	1	0	1	4	3
Chakhter	2	1	1	0	0	2	1
Rostov	2	2	1	0	1	3	3
CSKA	2	2	0	2	0	1	1
Neftchi	2	2	0	2	0	1	1
Kairat	2	2	0	2	0	1	1
Ararat	2	2	1	0	1	2	3
Tavria	2	2	1	0	1	1	2
13. Paktakor	1	2	0	1	1	1	2
Dyn. Moscou	1	2	0	1	1	1	2
Odessa	1	2	0	1	1	0	1
Kouban	1	2	0	1	1	1	3
17. Dniepr	0	1	0	0	1	1	2
Zenith	0	2	0	0	2	2	5

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Munich 1860 invaincu dans le derby munichois.

Deux points à Dortmund qui pulvérise le leader, HSV, grâce à deux buts de Burgsmuller, notamment.

ANGLETERRE. — Un point à Leicester et Manchester United pour leurs victoires à Molyneux et Goodison Park.

BELGIQUE. — Un point à Berchem qui enlève le derby d'Anvers en gagnant sur le terrain de l'Antwerp.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à la Real Sociedad victorieuse dans le derby basque.

Un point au Sporting de Gijon large vainqueur du leader.

Un point enfin au FC Valence pour son succès à Barcelone.

FRANCE. — Un point au P.-S.-G. qui, mené deux buts à zéro à une demi-heure de la fin, remonte au score puis l'emporte face au FC Sochaux.

HOLLANDE. — Pas de point cette semaine.

ITALIE. — Un point à Brescia invaincu au Stadio Comunale de Turin.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

SUISSE. — Un point à Zurich, large vainqueur du FC Bâle en Coupe.

Un point à Neufchâtel pour son succès à Lucerne.

CLASSEMENT

1.	Ipswich (Angleterre)	15	
	AZ'67 (Pays-Bas)	15	
3.	Benfica (Portugal)	12	
4.	Aston Villa (Angleterre)	11	
5.	Bayern (RFA)	10	
	Celtic (Ecosse)	10	
	Saint-Etienne (France)	10	
	Standard Liège (Belgique)	10	
9.	Hambourg (RFA)	9	
	Liverpool (Angleterre)	9	
	Anderlecht (Belgique)	9	
	Nantes (France)	9	
13.	Dundee Utd (Ecosse)	8	
	Sochaux (France)	8	
	Inter (Italie)	8	
	Juventus (Italie)	8	
	Real Madrid (Espagne)	8	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
BURGSMULLER (Dortmund)	+ 2	25	26
KISS (Vasas)	+ 1	23	25
NYILASI (Ferencvaros)	+ 1	23	25
SZARMACH (Stal, Auxerre)		22	27
DAVIS (Athlone)		21	29
ONNIS (Tours)	+ 1	20	30
VAN DEN BERGH (Lierse)		20	27
ARCHIBALD (Tottenham)		20	36
McGARVEY (Celtic)		20	31
AABECH (KB)		19	30
RAJANIEMI (Sepsi 78)		19	29
OHLSSON (Hammarby)		19	26
SCHAPENDONK (MVV)		19	23
M. HANSEN (Naestved)		18	30
MADSEN (B. 93)		18	30
BRADLEY (Sligo)		18	29
QUINI (Barcelone)		18	30
WARK (Ipswich)		17	36
SLAVKOV (Trakia)		17	19
PLATINI (Saint-Etienne)		17	30
JUANITO (Real Madrid)	+ 2	17	30
KRAUSE (Laval)		17	30
V. TROSSERO (Monaco)	+ 1	17	30
K. ALLOFS (Düsseldorf)	+ 1	17	26
HRUBESCH (Hambourg)		17	26
TOL (AZ'67)		17	24
ADAMCZYK (Legia)		17	18
ROBINSON (Brighton)		17	36
HIMANKA (OPS)		16	29
JENSEN (Aarhus)		16	30
BASTRUP (Aarhus)		16	30
NIKOLIC (Lyon)	+ 3	16	30
RADU (Pitesti)	+ 1	16	22
RUMMENIGGE (Bayern)		16	26
WELZL (AZ'67)		16	24
ALBERT (Beveren)	+ 1	16	27
FASHANU (Norwich)	+ 1	16	36
SHAW (Aston Villa)		16	36
NICHOLAS (Celtic)		16	31
KOUIS (Aris)		16	25
FAIRCLOUGH (Dundalk)		16	29
JACQUES (Braga)		16	24
PRUZZO (Rome)		16	23
SKOVBOE (Naestved)		15	30
STREICH (Magdebourg)		15	18
HAVENSTEIN (Boehlen)	+ 1	15	19
MAY (Niedercorn)	+ 1	15	15
RADOVIC (Rijeka)		D. MULLER	
(Cologne)	+ 2	15	26
LARSSEN (Lokeren)	+ 1	15	27
CROOKS (Tottenham)		15	36
MORAN (Southampton)		15	36
WORTHINGTON (Birmingham)		15	36
GASS (Zalaegerszeg)	+ 1	15	25

GRECE — (Paul GONDIKAKIS)

LE PIRÉE N'A PAS VIBRÉ

ATHENES. — Par un soleil printanier, et sur de bons terrains se sont déroulés les matches de cette vingt-cinquième journée de Championnat où l'intérêt des sportifs était axé sur le derby du Pirée qui se déroulait entre les « ennemis héréditaires » du football : Olympiakos et Panathinaïkos. C'est leur vingt-deuxième rencontre au Pirée depuis 1959, année où le Championnat local fut organisé. Olympiakos a gagné onze fois, Panathinaïkos six, et il y eut cinq matches nuls.

Malgré l'état actuel de Panathinaïkos, et la différence considérable des points sur le tableau les séparant, Olympiakos se trouve en tête du tableau tandis que Panathinaïkos occupe la dixième place, l'intérêt est toujours aussi grand, et 30 000 spectateurs ont envahi les tribunes mises à la disposition par les services de sécurité du stade (qui a été endommagé par le récent séisme). La rencontre fut dure dès le début et un esprit de méfiance régnait dans les deux camps. Cette situation n'a pas permis aux attaquants de s'appliquer et le nul devenait inévitable. Panathinaïkos a tenté de surmonter ses difficultés durant la première mi-temps, mais sans succès. Notons que depuis six matches déjà, ses attaquants ne sont pas arrivés à marquer un seul but.

Olympiakos a tout donné durant les dix premières minutes de la seconde mi-temps, mais sans résultat. A la quatre-vingt-sixième minute, l'arbitre a sorti son carton rouge pour le gardien de but d'Olympiakos, Sargamis, qui fut remplacé par le débutant, Tsakamanidis (son remplaçant habituel étant absent pour raison de santé).

Mais Panathinaïkos n'a pas su exploiter cette occasion unique (0-0).

En Crète, OSI a remporté une grande victoire sur ses visiteurs de Salonique, Aris. Dès le début du match, les Crétois sont passés à l'offensive en enfermant Aris dans sa surface de réparation et ils sont arrivés, grâce à leurs attaquants Kirits (10e minute) et Koronakis (26e minute) à marquer.

Cette situation a été modifiée, en seconde période, où Aris prit l'initiative de la rencontre mais sans pouvoir tromper le goal crétois, Poupakis. A la quatre-vingt-neuvième minute, sur une contre-attaque et après un tir sur la transversale du joueur Passas, le centre-avant Karrotis clôtura le score pour les Crétois (3-0).

AEK s'est bien défendu à Larissa jusqu'à la soixante-quatorzième minute, moment où son défenseur, Moussouris, a marqué contre son camp, donnant ainsi la victoire à l'équipe locale (15e minute Koutas, pour le compte de Larissa), et 45e minute, Baljevitz, pour AEK.

PAOK, sur son terrain n'a pas pu vaincre le coriace Yammina qui a conservé le nul durant la première mi-temps, mais, à la reprise, PAOK ouvrit le score sur penalty tiré par Costicos à la cinquantième minute. L'équipe visiteuse a fort bien réagi à la soixante-dix-septième minute et égalisé sur un tir éclair de Sofias.

Atromitos a causé la grande surprise de ce dimanche, battant Banlonios à l'extérieur effectuant ainsi sa première victoire loin de son terrain (1-2).

Kastoria a eu raison de Patras sur son terrain-même, sur un tir de Kourmouzidis, à la quarantième minute (0-1).

Apollon a battu Ethnicos qui jouait depuis vingt-cinq minutes, avec dix joueurs seulement. Son joueur, Itaraiscos a dû quitter le terrain sur ordre de l'arbitre l'accusant d'employer des manières fortes. Le but unique a été marqué à la soixante-dix-septième minute par Bonits (1-0).

Corinthe, sur son terrain, a remporté difficilement la victoire. Les joueurs de Serres, plein d'euphorie ont égalisé deux fois empêchant ainsi Corinthe de conserver la victoire. Le joueur de Corinthe, Pitas, conclut le score par un penalty (3-2).

(25e journée)

Larissa - Aek	2-1
Paok - Yannina	1-1
Corinthe - Penseraïkos	3-2
Apollon - Ethnikos	1-0
Kavala - Doxa	0-0
Olympiakos - Panathinaïkos	0-0
Ofi - Aris	3-0
Patras - Kastoria	0-1
Panionios - Atromitos	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	36	24	16	4	4	36	12
2. Aris	34	25	14	6	5	42	21
3. Aek	33	25	13	7	5	44	27
4. Paok	31	25	11	9	5	42	25
5. Ethnikos	28	25	8	12	5	27	19
6. Doxa	27	25	9	9	7	30	29
7. Panseraïkos	25	25	8	9	8	32	30
Panathinaïkos	25	25	7	11	7	25	18
Apollon	25	25	10	5	10	23	31
Larissa	25	25	8	9	8	25	27
Ofi	25	25	9	7	9	26	28
12. Kastoria	24	25	10	4	11	38	39
13. Yannina	22	25	8	6	11	27	39
14. Kavala	21	25	6	9	10	17	32
15. Panionios	19	25	5	9	11	31	42
16. Atromitos	17	25	3	11	11	15	33
17. Corinthe	16	24	5	6	13	18	34
18. Patras	15	25	5	5	15	13	25

RDA

(19e journée)

Zwickau - Dyn. Dresde	3-0
Halle - Lok. Leipzig	1-0
CZ Iéna - Francfort-Oder	1-1
Riesa - Magdebourg	2-1
Dyn. Berlin - Wismut	5-1
Boehlen - Erfurt	1-1
Rostock - KMS	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	29	19	13	3	3	53	19
2. CZ Iéna	27	19	12	3	4	42	22
3. Magdebourg	26	19	12	2	5	44	25
Dyn. Dresde	26	19	12	2	5	36	27
5. Francfort/Oder	21	19	8	5	6	42	32
6. Halle	19	19	9	1	9	32	29
Erfurt	19	19	7	5	7	26	36
8. Lok Leipzig	18	19	8	2	9	34	25
Rostock	18	19	6	6	7	26	28
10. KMS	14	19	3	8	8	22	35
Boehlen	14	19	5	4	10	19	35
Wismut	14	19	5	4	10	23	43
13. Zwickau	11	19	4	3	12	22	41
14. Riesa	10	19	3	4	12	26	50

AUTRICHE

Linz ASK - Admira 2-3

(23e journée)

Voest Linz - Eisentadt	1-0
Graz AK - Sportclub	3-0
Austria - Linz ASK	2-0
Salzbourg - Sturm Graz	1-3
Admira - Rapid	0-3

(24e journée)

Sportclub - Sturm Graz	0-0
Linz ASK - Salzbourg	1-0
Graz ASK - Voest Linz	0-1
Eisenstadt - Admira	2-0
Rapid - Austria	5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz	31	24	12	7	5	34	21
2. Austria Vienne	30	24	13	4	7	44	33
3. Graz AK	29	24	10	9	5	33	19
Admira	29	24	12	5	7	36	36
5. Rapid	27	24	12	3	9	45	31
6. Sportclub	24	24	8	8	8	31	35
7. Voest Linz	23	24	7	9	8	26	25
8. Linz ASK	21	24	7	7	10	28	36
9. Eisenstadt	14	24	4	6	14	17	40
10. Salzbourg	12	24	5	2	17	25	43

HONGRIE

(25e journée)

Tatabanya - Dunaujvaros	1-0
Vasas - Videoton	1-1
MTK - Diosgyor	0-0
Raba - Honved	1-2
Volan - Csepel	0-0
Nyiregyhaza - Zalaegerszeg	1-1
Debrecen - Ferencvaros	1-0
Kaposvar - Bekescsaba	2-1
Pecs - Ujpest	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	36	25	14	8	3	51	25
2. Ferencvaros	34	25	13	8	4	53	27
Honved	34	25	14	6	5	47	26
4. Videoton	33	25	14	5	6	43	28
5. Tatabanya	31	25	11	9	5	36	23
6. Bekescsaba	28	25	11	6	8	34	30
Nyiregyhaza	28	25	9	10	6	23	19
8. Debrecen	26	25	10	6	9	25	23
Ujpest	26	25	8	10	7	43	42
10. Pecs	23	25	7	9	9	30	30
Volan	23	25	8	7	10	30	38
12. Csepel	22	25	6	10	9	27	26
13. Zalaeger	21	25	8	5	12	40	47
14. Raba	20	25	6	8	11	28	30
15. Diosgyor	18	25	4	10	11	15	31
16. Dunaujvaros	16	25	4	8	13	29	56
MTK	16	25	3	10	12	20	39
18. Kaposvar	15	25	5	5	15	25	58

LUXEMBOURG

(15e journée)

Jeunesse - Union	3-0
Aris - Grevenmacher	3-2
Stade - Progrès	2-3
Eischen - Spora	3-1
Beggen - Etzella	1-0
Red Boys - alliance	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Boys	24	15	10	4	1	44	16
2. Progrès	23	15	11	1	3	47	21
3. Aris	21	15	9	3	3	27	17
4. Jeunesse	20	15	9	2	4	29	20
5. Eischen	16	14	7	2	5	24	17
6. Union	14	15	6	2	7	30	29
Alliance	14	14	5	4	5	21	22
8. Beggen	11	14	4	3	7	12	22
9. Spora	9	15	4	1	10	17	30
Etzella	9	15	4	1	10	17	34
Grevenmach.	9	14	4	1	9	14	31
12. Stade	6	15	3	0	14	15	38

ROUMANIE

(22e journée)

Sportul Stud. Bucarest - Steaua Bucarest	0-2
Din. Bucarest - Progr. Vulcap Bucarest	1-1
Jiul Petrosani - Corvinul Hunedoara	1-0
Univ. Craiova - Univ. Cluj Napoca Wuap	n.c.
FC Olt - Politehnica Jassy	3-0
Chimia Ramnicu Valcea - FC Baia Mare	2-1
FCM Brasov - Politehnica Timisoara	2-0
SC Bacau - FCM Galati	1-0
FC Arges Pitesti - Asa Tg. Mures	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	32	22	15	2	5	42	15
2. Dinamo Bucarest	29	22	13	3	6	38	19
3. FC Arges Pitesti	26	22	12	2	8	36	23
FCM Brasov	26	22	11	4	7	29	24
5. Univ. Cluj Napoca	24	22	11	2	9	30	31
Chimia RM Valcea	24	22	11	2	9	34	40
7. Steaua Bucarest	23	22	9	5	8	34	27
SC Bacau	23	22	9	5	8	32	30
9. Polit. Timisoara	22	22	10	2	10	22	26
10. Corvin. Hunedoara	21	22	9	3	10	37	31
Jiul Petrosani	21	22	10	1	11	31	30
Prog. Vulcan Buc.	21	22	8	5	9	29	36
13. Politehnica Jassy	19	22	8	3	11	31	32
FC Olt	19	22	7	5	10	25	32
Asa Tg Mures	19	22	8	3	11	32	43
16. Sportul Stud. Buc.	18	22	8	2	12	22	31
17. FC Baia Mare	16	22	7	2	13	25	37
18. FCM Galati	13	22	5	3	14	26	48

POLOGNE

(18e journée)

Zaglebie - Wisla	1-2
Arka - Widzew	2-0
LKS - Baltyk	0-0
Gornik - Zawisza	1-0
Slask - Szombierski	1-0
Lech - Ruch	2-0
Odra - Motor	3-2
Stal - Legia	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	27	18	10	7	1	27	11
2. Legia	24	18	9	6	3	34	13
3. Baltyk	23	18	9	5	4	15	14
4. Wisla	22	18	9	4	5	29	15
Szombierki	22	18	9	4	5	32	22
6. Arka	20	18	7	6	5	27	23
7. Zawisza	19	18	9	1	8	19	23
8. Slask	18	18	7	4	7	18	21
9. Stal	17	18	5	7	6	23	24
Motor	17	18	6	5	7	23	30
11. LKS	16	18	6	4	8	16	22
12. Ruch	15	18	6	3	9	22	31
13. Gornik	14	18	4	6	8	9	19
14. Lech	13	18	4	5	9	15	22
15. Zaglebie	12	18	3	6	8	10	18
16. Odra	9	18	2	5	11	16	27

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Offres

Club DHR B.-Norm. ch. entraîn. 2e degré, divers emplois poss. Ecr. n°10 172 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club Rh.-Alpes cherch. pour 81-82 joueurs niv Div. II Ecr. n° 10 173 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen q. tr.

Club Ouest D III, cherch. pour saison 81-82 : 1° entr.-joueur, si poss. moniteur natation, 2° j. niv. Bac- Bac G 2 Ecr. n° 10 177 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

Club P.H. Centre cherch. 7, 9, 11, niv. 2, 3, 4. Offre sit. pour BTS électron. ou DUT mes. physiques. Ecr. n° 10 180 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Club P.H. Vendôme rech. joueur niv. D III nat. Sér. réf. exigées. Offre empl. secret compt. Ecr. Hergaux J.-Cl. 14, rue de Flandre 41100 Vendôme

Club promo D II rech. pour 81-82 entraîn.-joueur niv. D I ou entraîn. 3e degré. Ecr. n° 10 176 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

CF III Paris rech. pour access. D II, entr.-joueur ex-pro. Ecr. n° 10 175 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

Pr sais. 81-82, cl. D IV région Centre (80 km sud de Paris) cherche gardien de but et ailier de débord. Ecr. n° 10 161 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui tr.

Demandes

Pr saison 81/82, gardien 23 ans. D III, ex. : INF Vichy (3 ans), ch. Club Division 2, 3, 4. Etud. ttes propos. Ecr. OPG PA N° 10 174, 25, av. Michelet 93400 SAINT-OUEN qui transmettra

Entr. 35 ans 2e D. + Exp. ch. club D III sais. 81-82. Ecr. n° 10 164 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transm.

Joueur n° 5 Div. III désirant se fixer rech. club Sud/Sud-Ouest. Toutes offres accept. Facil. emploi et logt Ecr. n° 10 178 OPG PA 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Saison 81-82, joueur 20 a. Niv. D IV DH-HR ch. cl. Etudie ttes prop. Tél. 308-37-86 Rég. Paris.

Joueur D II ex-pro 30 ans poste défens. ch. club D III-II ou IV pouv. proc. emploi commerc. ou magasin de sport pour reconversion. Femme enseign. pourrait trav. privé. Ecr. 10 179 OPG PA 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen q. tr.

Matches

L'US Orléans finaliste de la Coupe de France 80 rech. matches amicaux pour les 4 et 5 avril 81, 11 et 12 avril et 28 mai 81. Conditions à débattre. Tél : (16-38) 86-50-77

IRLANDE DU NORD

CHAMPIONNAT (18e journée)

Ballymena - Linfield	1-0
Coleraine - Crusaders	0-1
Portadown - Areds	3-0
Bangor - Glenavon remis	
Distillery - Larne remis	
Glentoran - Cliftonville remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	29	17	12	5	0	49	22
2. Linfield	27	18	12	3	3	39	16
3. Ballymena	24	18	10	4	4	29	17
4. Portadown	20	19	8	4	7	28	27
5. Crusaders	19	18	7	5	6	23	22
6. Ards	18	18	7	4	7	30	38
Larne	17	17	6	5	6	20	21
8. Coleraine	16	19	4	7	6	26	32
9. Glenavon	15	17	4	7	6	29	31
10. Cliftonville	12	17	4	4	9	17	29
11. Bangor	10	17	3	4	10	31	41
12. Distillery	5	17	1	3	13	16	41

Buteurs : Blackiege (Glentoran), 13.

EIRE

(29e journée)

Athlone - Sh. Rovers	1-1
Home Farm - Dundalk	0-4
Limerick - Waterford	0-0
Shelbourne - Cork United	2-3
Bohemians - Thurles	2-0
Drogheda - Galway	2-3
Sligo - Finn Harps	0-3
VCD - St-Patrick	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	47	28	21	5	2	63	60
2. Dundalk	43	28	19	5	4	59	25
3. Limerick	39	27	16	7	4	45	20
4. Bohemians	36	28	10	15	3	38	23
5. Sh. Rovers	33	28	13	7	8	35	29
6. Finn Harps	30	29	12	6	11	40	36
7. Waterford	28	28	10	8	10	30	33
Cork United	28	29	11	6	12	38	39
9. Sligo	26	29	12	3	15	45	54
10. St-Patrick	24	29	9	6	14	42	53
UCD	24	29	8	8	13	37	49
12. Dragheda	23	28	8	7	13	39	52
13. H. Farm	21	27	7	5	14	38	50
14. Galway	20	28	6	8	15	26	39
15. Thurles	18	29	7	4	18	38	63
16. Shelbourne	13	26	4	5	17	24	46

AFRIQUE

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

(Gérard DREYFUS)

LA JEANNE-D'ARC ET KADIOGO AU TAPIS

Dominer n'est pas gagner... La Jeanne d'Arc de Dakar l'a une nouvelle fois constaté à ses dépens. Après s'être fait piéger au match aller à Freetown, la formation sénégalaise a encore cédé sur un contre meurtrier des Real Republicans dont on pensait qu'ils ne poseraient pas trop de difficultés au représentant d'un football aux énormes potentialités. C'était sans doute oublier que les Dakarois sont jeunes et que, pour la plupart, ils effectuaient à cette occasion leur première sortie en Coupe d'Afrique. Un baptême malheureux face à des Sierra-Leonais dont le jeu est basé sur un football physique qui s'est finalement révélé payant. Il est tout de même curieux de constater que le football sénégalais réussit fort bien en Coupe de l'UFOA et qu'il a bien du mal à extérioriser ses qualités dans les grandes épreuves continentales. Pourtant les adversaires sont souvent les mêmes.

L'autre surprise de ce premier tour vient de l'élimination du Kadiogo de Ouagadougou. Les Voltaïques ont trébuché face à la modeste formation togolaise, Semassi de Sokodé, pour avoir concédé deux buts sur leur propre terrain. Il ne fait pas de doute que l'absence du libero et capitaine, Célestin Nikeyma, a désorganisé la défense du Kadiogo. Une équipe habituée des places d'honneur dans cette Coupe des Coupes : deux fois demi-finaliste et deux fois quart de finaliste en cinq participations.

Les autres résultats sont, dans l'ensemble, conformes à la logique. Néanmoins le Djoliba de Bamako a éprouvé plus de difficultés que prévu à se débarrasser du Réveil de Daloa. Les Djolibistes ont pris l'avantage à domicile dès la sixième minute par leur milieu de terrain Drissa Traoré, dit « Poker », mais n'ont pu aller au-delà. Karounga Keita était naturellement content de cette qualification mais regrettait le manque d'agressivité de ses troupes. Qualification laborieuse également pour les Stationery Stores en Libye. Vainqueurs à domicile, les Nigérians ont été battus 1-0 à Benghazi. Ils ne se sont imposée que dans l'épreuve des penalties (5-4) ; ce n'est pas la première fois que l'équipe qui évolue devant son public échoue dans cette épreuve. Sans doute la peur de mal faire. Le FC 105 de Libreville a réussi à inscrire le but nécessaire et suffisant à sa qualification aux dépens de Lubumbashi Sport. Les Zambiens de Powers Dynamos ont écarté normalement Matlama, le représentant du Lesotho, sur le score de 2 à 0. L'Entente des Pétroliers de Sétif s'est imposé sur ce même score, sans toutefois vraiment convaincre le public algérien. Mais l'essentiel n'était-il pas de passer ce premier tour ? Les Sétifiens sont, en effet, par le jeu des forfaits directement qualifiés pour les quarts de finale, en septembre ; ce qui revient à dire que l'équipe peut dorénavant se consacrer, sans avoir à ménager ses forces, au seul Championnat d'Algérie dont elle est une des formations en vue.

L'Union de Douala a renouvelé face aux Angolais du FC Benguela son carton du match aller ; au total treize buts marqués en 190 minutes. Voilà qui va sûrement donner des ailes aux « Nassaras » pour la suite de la compétition et relancer une mécanique qui avait été stoppée la saison passée en demi-finale de la Coupe des clubs champions. Pour les Angolais, l'essentiel n'était-il pas de participer ! Ce qui n'a pas été le cas de l'AS Saint-Michel de Madagascar. L'équipe, après sa déroute (1-8), au match aller à Salisbury, face à Caps United, a été retirée de l'épreuve par sa Fédération et sans que ses dirigeants aient été consultés. Curieuses mœurs...

Enfin le Tout-Puissant Mazembé, tenant du titre, n'a pas eu à forcer son talent. Retrouvant le Fatima de Bangui à Douala (le terrain de Bangui n'est pas jouable), il lui a infligé une courte défaite, 2-0, qui vient s'ajouter aux cinq buts du match aller. Une formalité.

Au total, 64 buts ont été inscrits en dix-neuf rencontres, soit une moyenne de près de quatre buts par match. Inégalité des forces en présence, fébrilité des dépenses, punch retrouvé des attaquants ; il y a un peu des trois.

Résultats du premier tour retour (aller)

EP Sétif (Alg.) - Kampala City (Ouganda), 2-0 (0-1)
Benghazi MC (Libye) - Stationery Stores (Nigéria), 1-0 (1-0)*
Powers Dynamo (Zambie) - Matlama (Lesotho), 2-0 (1-1)
Jeanne d'Arc (Sénégal) - Real Republicans (S. Leone), 2-1 (0-2)
Semassi (Togo) - Kadiogo (Hte-Volta), 2-1 (2-3).
Djoliba (Mali) - Réveil Daloa (Côte-d'Ivoire), 1-0 (2-2)
Union Douala (Cameroun) - FC Benguela (Angola), 6-0 (7-1)
TP Mazembé (Zaïre) - Fatima Bangui (Centrafrique), 2-0 (5-0)
EC 105 (Gabon) - Lubumbashi Sports (Zaïre), 1-0 (3-4)
*Stationery Stores qualifié aux penalties (5 à 4).

Huitièmes de finale : (aller les 1, 2 et 3 mai. Retour, les 15, 16 et 17 mai).
Gor Mahia (Kenya) - Public Work (Somalie)
Caps United (Zimbabwe) - Stationery Stores (Nigéria)
Palmeiras (Mozambique) ou Bulembu (Swaziland)-Powers Dynamo (Zambie)
Real Republicans (Sierra Leone)-Gbessia (Guinée)
Djoliba (Mali)-Semassi (Togo)
FC 105 (Gabon)-Union Douala (Cameroun)
Secondi Hasaacas (Ghana)- T.P. Mazembe (Zaïre).

TUNISIE

(HAKIM)

LA JOURNÉE DES DUPES

TUNIS. — Entre l'intermède de la Coupe et la trêve prolongée pour les besoins du calendrier international, encore une fois improvisée et mal préparée, la journée de ce dimanche se présentait comme un tournant décisif.

Tout comme le match choc Espérance-Club Africain, cette vingt et unième étape n'a pas tenu ses promesses. Le seul fait saillant réside en l'accession en première place du CSS. Bien que laborieuse et acquise sur penalty à la 65e minute par Abdelwahed, après un but pour chaque équipe réalisé par deux Soudani, la victoire a apporté la seule modification en haut du classement.

Le derby tunisois en est pour quelque chose ; pour le Club Africain à la recherche d'une revanche (il n'a pas encore digéré sa défaite du match aller), et l'Espérance qui n'a pas été cette saison aussi près d'occuper le poste de commandement, le match était d'une grande importance. Ils se présentent tous les deux dans une période faste (l'Espérance auréolée par sa qualification et le Club Africain, aussi bien loti après son succès dans le Tournoi de l'amitié et de la solidarité d'El Asnam, la ville martyre d'Algérie), les deux formations ont tenu le même raisonnement : éviter le faux pas. D'où ce match supporté par les défenseurs, et émaillé des maladresses d'attaquants hésitants ou peu engagés. Le nul blanc est la traduction logique des intentions et du niveau de jeu de ce match.

Par le même score et une même intention, le Stade Tunisien a confirmé son abdication pour la course au titre en dépit de sa révolution de palais ; limoger l'entraîneur Hizem, et le remplacer par l'ancien joueur Diwa, est-ce la solution ? Le résultat profite en tout cas au COT qui maintient sa position au classement grâce aux autes partages de points entre l'OCK, SRS et CSHL-JSK. Ainsi, tout le lot des menacés maintient le statu quo, sauf l'ASM, qui se détache grâce à sa large victoire face à un CAB en déconfiture ; Jbali (30e), Maaroufi (48e) et Lounis (57e) ont définitivement soulagé leurs supporters de l'angoisse de la relégation.

La palme revient ce dimanche à l'Etoile du Sahel qui, pour garder le contact avec les premiers classés, n'a pas désarmé. Il s'est déplacé à Monastir, et a ramené une courte mais significative victoire signée Foltani en fin de match.

(21e journée)

St. Tunisien - COT	0-0
Espérance - Club Africain	0-0
AS Marsa - Bizerte	3-0
CS Ham. - Kairouan	1-2
US Monastir - Et. du Sahel	0-1
Sfax RS - OC Kerkenna	0-0
St. Gabésien - CS Sfaxien	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	52	21	13	5	3	29	18
2. Club Africain	51	21	13	4	4	37	11
3. Espérance	50	21	13	3	5	35	17
4. Et. du Sahel	49	21	10	8	3	21	15
5. St. Tunisien	46	21	10	5	6	28	18
6. CA Bizertain	43	21	9	4	8	26	22
7. Kairouan	42	21	6	9	6	18	19
8. US Monastir	41	21	7	6	8	19	22
9. AS Marsa	40	21	6	7	8	18	18
10. C.O.T.	38	21	5	7	9	16	23
11. CS Ham.	37	21	6	4	11	14	28
12. Kerkenna	36	21	4	7	10	16	19
13. Sfax RS	35	21	3	8	10	12	25
14. St. Gabésien	28	21	2	3	16	7	38

Buteurs : Gasmi (Club Africain), 11 ; Bayari (Club Africain), 10.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LA JET SE QUALIFIE

ALGER. — Après la qualification des Sétifiens en Coupe des Coupes d'Afrique, c'est cette fois-ci au tour des Tizi-Ouziens de suivre la même voie, mais en Coupe des clubs champions.

A vrai dire, la tâche des joueurs de Khalef pour ce match-retour contre les Libyens du Madina de Tripoli, était moins ardue, ne serait-ce que par le score de parité qu'ils avaient obtenu lors du match-aller.

Et maintes fois, le début de la rencontre qui avait attiré un public record de près de 40 000 spectateurs devait confirmer les prévisions généralement émises. D'autant plus que l'allier gauche Douadi, très remuant, avait ouvert le score dès la huitième minute d'un excellent tir de vingt-cinq mètres.

Dès lors, on ne donnait plus cher des chances Libyennes, surtout que Fergani et ses partenaires dominaient de la tête et des épaules les débats, se créant de multiples occasions que leurs attaquants, par maladresse ou par précipitation, ne parvenaient pas à concrétiser.

Il fallut ainsi attendre la quatre-vingt-quatrième minute pour voir Fergani, de la tête, inscrire le deuxième but. Ce qui parut déconcentrer les défenseurs de la JET, lesquels, une minute plus tard et sur le long renvoi de la défense Libyenne, laissèrent filer Erriani qui ne se fit pas prier pour réduire la marque et créer ainsi un suspense pour le moins illogique, compte tenu que trop souvent, ce match fut émaillé par l'anti-jeu et les irrégularités des joueurs libyens devenus décidément, ces derniers temps, bien irrascibles.

En Championnat d'Algérie, dont c'était la vingt-troisième journée, nous eûmes droit à une des plus grosses surprises de la saison avec la défaite à domicile d'une formation sétifienne encore tout auréolée de sa jeune réputation continentale et qui se heurta à Collo qui se traîne pourtant péniblement dans le bas du tableau. Par contre, El Harrach, toujours invaincu depuis quatre mois, ne rata pas une si belle occasion d'exploiter ce faux pas d'un des virtuels co-leaders et s'est hissé à son tour au niveau des Koubéens.

Dans le bas du tableau, c'est aussi la bouteille à l'encre, surtout avec le sursaut de Collo déjà cité et de Belcourt vainqueur de Guelma après un passionnant match poursuite. Batna n'ayant pu jouer contre la JET et le MP Oran parvenant à ramener à Alger, face à un bien fragile MPA, les trois points d'une logique victoire, nous avons vu du coup Mascara que l'on aurait cru en sécurité, se retrouver à portée de tir du groupe des mal classés déjà suffisamment nombreux.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

JE Tizi-Ouzou - Medina (Libye) (goal average : 2-1)	2-1

CHAMPIONNAT (23e journée)

Belcourt - Guelma	3-1
MP Alger - MP Oran	2-3
USMH - Mascara	3-2
EP Sétif - Collo	0-1
ASC Oran - DNC Alger	1-1
Bel-Abbès - MAHD	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Kouba	51	22	12	5	5	37	22
USMH	51	22	12	5	5	26	16
3. MP Alger	50	23	12	3	8	41	31
4. JE Tizi Ouzou	49	22	11	5	6	39	22
5. EP Sétif	48	21	10	6	5	34	22
6. MAHD	46	22	11	2	9	27	26
7. ESM Bel Abbès	45	22	8	7	7	29	25
8. DNC Alger	43	22	6	9	7	23	27
ASC Oran	43	22	6	8	9	21	30
10. OMP Oran	42	22	6	8	8	24	25
11. Belcourt	41	23	4	10	9	25	34
Collo	41	22	5	9	8	18	32
13. Mascara	40	22	5	8	9	25	32
14. Batna	36	21	6	3	12	16	33
15. Guelma	35	21	3	8	10	23	28

Buteurs : Meghichi (Kouba), 15 ; Pouiche (MP Alger), 13 ; Assad (Kouba), 13.

LIBERIA-MAROC DIMANCHE

(Henry ZIMEL)

FONTAINE CHOISIT LA CONTINUITÉ

CASABLANCA. — Depuis une dizaine de jours, l'équipe nationale marocaine est en stage dans le Moyen-Atlas en compagnie de Fontaine et de ses deux adjoints, Jabrane et Hamidouche, pour préparer le match retour comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations. Les Marocains, vainqueurs à Fès, le 22 mars par 3 à 1 du Liberia, espèrent bien conserver un avantage suffisant pour se qualifier, dimanche prochain à Monrovia.

On a beaucoup dit et écrit sur les défaillances marocaines et Fontaine aura certainement mis à profit ce stage pour remédier à ces défauts. Une certitude : il considère que ses sélectionnés sont actuellement les meilleurs, puisqu'il fera le déplacement au Liberia avec les dix-huit mêmes joueurs que ceux qui avaient été retenus pour le match aller. Il avait surtout été reproché aux sélectionnés un manque de condition physique en seconde mi-temps. Après ce repos en montagne, chacun, ici, pense que le club Maroc pourra cette fois tenir la distance et l'on compte plus spécialement sur Dolmy en défense, Abdellatif dans la ligne médiane, Daidi et Boussati en attaque.

En attendant, mercredi dernier s'est jouée la trentième journée de Championnat. Elle n'a pas réellement modifié les positions, mais elle a permis aux deux coleaders, Kenitra et le FUS de Rabat d'accroître l'avance qu'ils avaient sur leurs poursuivants, il y a maintenant un écart de huit points entre eux et le troisième qui est désormais Meknes. Les premiers ont tous les deux gagné ; le FUS à Tetouan sur le score net de 3 à 1 et Kenitra chez lui par 1 à 0 contre le Chabab de Mohammedia. Seghir, Labied, Brick ont été les auteurs des buts du FUS, tandis que pour Kenitra, l'unique but était signé d'Hassan.

Pendant ce temps, le Raja de Casablanca, qui était à la troisième place depuis le début du mois de février, subissait une défaite face à Sqih Ben Salah, encaissant deux buts et n'en marquant qu'un seul. D'ailleurs, le Raja a commis la faute de marquer l'un de ses buts contre son camp, par Aherdane.

Cette défaite vaut au Raja de se faire devancer par Meknes qui, ce même jour, battait Salé par 4 buts à 1, victoire d'autant plus méritoire qu'elle était acquise chez l'adversaire.

(30e journée)

Salé - Meknès	1-4
Tétouan - F.U.S.	1-3
Kénitra - Chabab	1-0
U.S. Mohammedia - Beni Mellal	1-2
Berkane - Marrakech	1-0
Ben Salah - Raja	2-1
W.A.C. - El Jadida	1-0
Fès - F.A.R.	1-0
Settat - Oujda	2-0
Touarga - Sidi Kacem	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kénitra	73	30	18	7	5	49	18
F.U.S.	73	30	17	9	4	34	16
3. Meknès	65	30	13	9	8	32	30
4. Raja	64	30	11	12	7	30	19
5. W.A.C.	63	30	13	7	10	37	27
Settat	63	30	10	13	7	19	16
7. F.A.R.	62	30	10	12	8	25	20
8. Mohammedia	61	30	11	10	9	30	30
Ben Salah	61	30	11	10	9	27	27
Fès	61	30	9	13	8	20	21
11. Oujda	60	30	10	10	10	26	17
12. Chabab	59	30	11	7	12	31	26
13. El Jadida	58	30	9	10	11	19	24
Salé	58	30	10	8	12	25	33
15. Marrakech	55	30	7	11	12	15	21
Berkane	55	30	8	9	13	19	34
Sidi Kacem	55	30	7	11	12	24	40
18. Beni Mellal	54	30	8	8	14	25	34
19. Tétouan	51	30	5	11	14	18	29
20. Touarga	49	30	7	5	18	28	44

Buteurs : Boussati (Kénitra), 19 ; Mafirous (Salé), 13.

Dans le bas du tableau, on joue serré pour éviter les dernières places. Il n'a jamais été dit clairement si les derniers seraient appelés à redescendre en Deuxième Division et s'il en était ainsi, combien de clubs seraient condamnés. Il avait été question d'un brassage général. Il peut encore y avoir des modifications dans ce domaine. Toujours est-il que Beni Mellal vient de subir trois défaites successives qui le mettent dans une position très dangereuse avec Tetouan et Touarga.

AMERIQUE

LE BRESIL CONFIRME

Goiana. — Le Brésil, en gagnant 5-0 face au Venezuela, a confirmé qu'il était bien le meilleur du groupe 1 sud-américain. Pourtant, les Brésiliens ne menaient que par un but d'écart à la mi-temps. Les buts brésiliens ont été inscrits par Tita (35e et 75e), Socrates (55e), Zico (72e) et Junior (84e sur pen.).

Classement final du groupe 1 :

	Pts	J.	p.	c.
1. Brésil	8	4	11	2
2. Bolivie	2	4	5	6
3. Venezuela	2	4	1	9

CASTRO LA CASTAGNE SUSPENDU A VIE

BOGOTA. — Le footballeur colombien Fernando Castro (« Deportivo Cali »), a été suspendu à vie de toute sélection nationale pour voies de fait sur l'entraîneur Chilien Luis Santibanez lors du match Colombie-Chili le 19 mars dernier, a annoncé vendredi la Fédération colombienne. Si on ne peut plus s'amuser...

ARGENTINE

(8e journée)

Les matches comptant pour la 8e journée du Championnat d'Argentine de football de Première Division ont donné dimanche les résultats suivants :

*Platense - Union	1-1
San Lorenzo - Huracan	3-1
Boca Juniors - Newell's Old Boys	2-2
Independiente - *Talleres	5-0
*Racing et River Plate	0-0
*Rosario Central - Velez Sarsfield	1-0
*Ferrocarril Oeste - Argentino Juniors	1-1
*Colon - Estudiantes	0-0
Instituto de Cordoba - *Sarmiento de Junin	4-2

1. Boca Juniors, 14 pts ; 2. Ferrocarril Oeste, 12 pts ; 3. River Plate, Racing, 11 pts ; 5. Newell's Old Boys, Instituto de Cordoba, 10 pts ; 7. Platense, Talleres, Argentino Juniors, Union de Santa Fé, Rosario Central, 8 pts ; 12. Colon de Santa Fé, San Lorenzo, 6 pts ; 14. Huracan, Estudiantes, Independiente, 5 pts ; 17. Velez Sarsfield, 4 pts ; 18. Sarmiento, 2 pts.

BELGIQUE - EIRE (1-0).

Les Belges vont de l'avant

(Jacques ÉTIENNE)

BRUXELLES. — L'équipe belge poursuit inexorablement sa marche en avant. En cinq matches, elle n'a concédé qu'un seul point chez les Irlandais à Lansdowne Road : il est difficile de faire mieux. Au Heysel, mercredi dernier, elle a dû se sortir les tripes pour arracher un succès qui se dérobait au fil des minutes et qu'elle vint enfin cueillir à 180 secondes de la fin.

Cet unique but venait comme le couronnement d'un long effort, porté à son paroxysme dans le dernier quart d'heure et qui permit à Ceulemans — le vaillant — de reprendre victorieusement, de la tête une balle renvoyée faiblement par le gardien McDonagh, à la suite d'un coup franc bien botté par Van der Eycken. Ce but de la délivrance, ouvre du même coup des perspectives heureuses à nos voisins. Un point suffira peut-être, deux au maximum, pour participer au prochain Mundial : une fête dont les footballeurs de ce pays avaient perdu jusqu'au souvenir...

La manière dont la Belgique a réussit à venir à bout de l'Eire, illustre bien la nouvelle mentalité de ses footballeurs. Parce que beaucoup d'entre eux s'étaient présentés avec des jambes en flanelle, ils auraient baissé les bras en d'autres temps. Mais depuis leur belle aventure en coupe d'Europe des Nations, ils sont d'une autre trempe. Ils ont redécouvert l'ambition et à défaut de très bien jouer, ils sont capables désormais d'aligner des ressources physiques et morales insoupçonnées.

C'est qu'elle n'était guère flambante cette équipe belge, comptant dans ses rangs plusieurs éclopés et ayant débarqué au Heysel, sans préparation rationnelle. Huit jours plus tôt, Guy Thys avait pu les réunir un après-midi pour un petit match avec les Espoirs, puis il dût les rendre à leur club, afin qu'ils participent à la journée de Championnat prévue le samedi. Une nouvelle opposition contre les mêmes Espoirs le lundi et c'en était terminé.

Nous ajouterons — et ce n'est évidemment pas une surprise — que l'équipe de l'Eire vendit chèrement sa peau, plaçant même en seconde mi-temps — à l'heure où, en face, la fatigue se faisait plus envahissante — quelques rushes du meilleur aloi, ce qui amenait Jacky Braun, « l'espion » de Michel Hidalgo à dire que le résultat aurait pu être inversé.

LE TRIO IRLANDAIS

Les Irlandais possèdent un trio du milieu où Grealish se montra encore plus brillant que Brady. Ce dernier fit certes étalage de sa classe dès qu'il entrait en possession du ballon, mais le fait même qu'il fut saisi de crampes peu après la reprise, indique assez bien qu'il s'était présenté — lui aussi — quelque peu émoussé. Mais gare à Brady quand la France fera le périlleux voyage de Dublin, s'il se décide, comme c'est prévisible, à déployer tout son pouvoir offensif. N'oublions pas que l'international irlandais est le meilleur buteur étranger du calcio. Tout cela pour souligner combien la tâche des Belges fut particulièrement difficile. Ils l'ont menée à bien en ne renonçant jamais et l'on fera en sorte de ne pas l'oublier quand ils vont venir à Paris dans un mois.

Cette équipe forme donc un bloc redoutable par son esprit de corps. Elle compte également dans ses rangs quelques gaillards qui recèlent un talent fou. A cet égard, les Tricolores auront tout à craindre d'un Ceulemans qui sera peut-être plus « saignant » au Parc qu'il ne le fut au Heysel. Et pourtant le protégé de Gilbert Gress, en délicatesse avec ses adducteurs donna bien du tourment à Langan. Quelle puissance, quelle rage quand il a le ballon !

LE « MILIEU » EN QUESTION

Les défenseurs qui, devant les nôtres, supporteront certainement dans une large mesure le poids du match, ont été excellents. Gerets — le nouveau capitaine — Millecamps, Meeuws et Renquin constituent un quatuor de premier ordre, impitoyable dans le marquage — demandez à Stapleton — et qui a bien mis une douzaine de fois les attaquants adverses hors-jeu. La mécanique n'a pas de ratés. Dans ses conditions le jeune gardien du Standard Michel Preud'homme — sélectionné seulement pour la deuzième fois — peut évoluer en toute confiance. A Paris, il aura sans doute l'occasion de montrer son savoir-faire.

Seul le « milieu » n'a pas totalement répondu à ce que l'on attendait, ce qui explique en partie que les Belges durent attendre près d'une demi-heure, pour avoir une première chance d'ouvrir le score. Coeck notamment n'a pas été très convaincant. Mais plutôt que de s'en prendre aux hommes, Guy Thys préfère incriminer la manière de jouer : **« Il m'a fallu rectifier le tir à la mi-temps,** disait-il. **Les gars ne se groupaient pas suffisamment, ce qui les amenaient à « balancer » trop souvent. Après le repos, on a davantage resserrer notre jeu et tout alla mieux. Mais Dieu que ce fut dur ! »**

L'absence de Van Moer a-t-elle été aussi préjudiciable que certains l'ont affirmé ? Guy Thys a quelques semaines devant lui pour résoudre le problème du « milieu ».

POUR VOS ARCHIVES

MARDI 24 MARS

Matches amicaux

A BRATISLAVA :
SUISSE b. *TCHECOSLOVAQUIE :
1-0 (0-0)

18 439 spectateurs. Arbitrage de M. Koroz (Hongrie). But : Botteron (65e sur pen.) pour la Suisse. Avertissements à Egli et Wehrli (Suisse), Nehoda, Kozak et Macela (Tchécoslovaquie).

TCHECOSLOVAQUIE : Hruska — Jakubec, Jurkemik, Macela, Barmos — Janecka (puis Nemec, 46e), Kozak, Bicovsky, Nehoda — Vizek, Masny.

SUISSE : Burgener — Herbert Herman, Egli, Zappa, Heinz Hermann — Wehrli (puis Maissen, 62e), Botteron, Barberis, Scheiwiler — Sulser (puis Pfister, 75e), Eisener (puis Zwicker, 60e).

MERCREDI 25 MARS

Coupe du monde

GROUPE 2

A BRUXELLES :
*BELGIQUE b. EIRE :
1-0 (0-0)

Temps doux, violente pluie en deuxième mi-temps. 50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Nazare (Portugal). But : Ceulemans (87e) pour la Belgique. Avertissements à Grealish et Daly (Eire).

BELGIQUE : Preud'homme — Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin — Mommens (puis Vercauteren, 84e), Vander Eycken, Coeck (puis Wellens, 76e) — Claytens, Vanden Bergh, Ceulemans.

EIRE : McDonagh — Langan, Martin, Moran, Hughton — Daly, Grealish, Brady — Robinson, Stapleton (puis Walsh 71e), Heighway.

GROUPE 3

A ANKARA :
GALLES b. *TURQUIE :
1-0 (0-0)

35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Kuti (Hongrie). But : Harris (66e), pour Galles.

TURQUIE : Senol — Onur, Necati, Husnu, Gelik-Sedat — Gungor, Sedat, Volkan — Necdet, Tuncay, Ibrahim (puis Sinan, 75e).

GALLES : Davies — Jones, Price, Phillips, Ratcliffe — Flynn, Nicholas, Yorath — James, Harris (puis Giles, 75e), Walsh (puis Charles, 58e).

GROUPE 6

A GLASGOW :
*ECOSSE et IRLANDE DU NORD :
1-1 (0-0)

Temps humide. Terrain gras. 68 000 spectateurs. Arbitrage de M. Scheurell (RDA). Buts : Wark (75e) pour l'Ecosse ; Hamilton (70e) pour l'Irlande du Nord.

ECOSSE : Rough puis Thomson (80e) — McGrain, Miller, McLeish, F. Gray — Burns puis Hartford (77e), Wark, Gemmill — Archibald, A. Gray, Robertson.

IRLANDE DU NORD : Jennings — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, Nelson — McCreery, McIlroy, McClelland — Cochrane, Armstrong, Hamilton puis Spence (78e).

Matches amicaux

A WEMBLEY :
ESPAGNE b. *ANGLETERRE :
2-1 (2-1)

65 000 spectateurs. Arbitrage de M. Eschweiler (RFA). Buts : Hoddle (27e) pour l'Angleterre ; Satrustegui (4e), Zamora (32e) pour l'Espagne.

ANGLETERRE : Clemence — Neal, Osman, Butcher, Sansom — Robson, Hoddle, Brooking puis Wilkins (70e) — Keegan, Francis puis Barnes (81e), Mariner.

ESPAGNE : Arconada — Camacho, Maceda, Tendillo, Gordillo — Joaquin, Zamora, Victor puis Montero (68e) — Marcos, Satrustegui, Juanito puis Dani (84e).

A GRENADE :
*ESPAGNE B b. ANGLETERRE B :
3-2 (2-0)

25 000 spectateurs. Buts : Alonso (21e), Rubio (38e sur pen.), Santillana (50e) pour l'Espagne B ; Statham (65e), Martin (77e) pour l'Angleterre B.

ESPAGNE B : Urruticoechea — Gerardo, Jimenez, Alvarez, Cundi — Diego puis Garcia Hernandez (46e), Alonso, Saura — Moran, Santillana, Rubio.

ANGLETERRE B : Corrigan — Batson, Martin, Elliott, Statham — Williams, McKenzie puis Power (69e), Rix — Reeves, Sunderland, Morley.

A SUBOTICA :
*YOUGOSLAVIE b. BULGARIE :
2-1 (2-1)

20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Jacina (Hongrie). Buts : Halilhodzic (2e), Sliskovic (26e) pour la Yougoslavie ; Slavkov (25e) pour la Bulgarie. Avertissements à Sabatinov, Balevski et Vassiliev (Bulgarie).

YOUGOSLAVIE : Panteic — Krmpotic, Stojkovic, Buljan, Hrstic — Zajec, Sliskovic (puis Jerolimov, 72e), Slijvo — Petrovic (puis Sestic, 72e), Halilhodzic, Pasic.

BULGARIE : Christov (puis Velinov, 46e) — Sabatinov, Maldanski, P. Zvetkov, Balevski — Vassiliev, Slavkov, Markov (puis Zdravkov, 46e) — Kostadinov (puis Yontchev, 46e), Grigorov, T. Zvetkov.

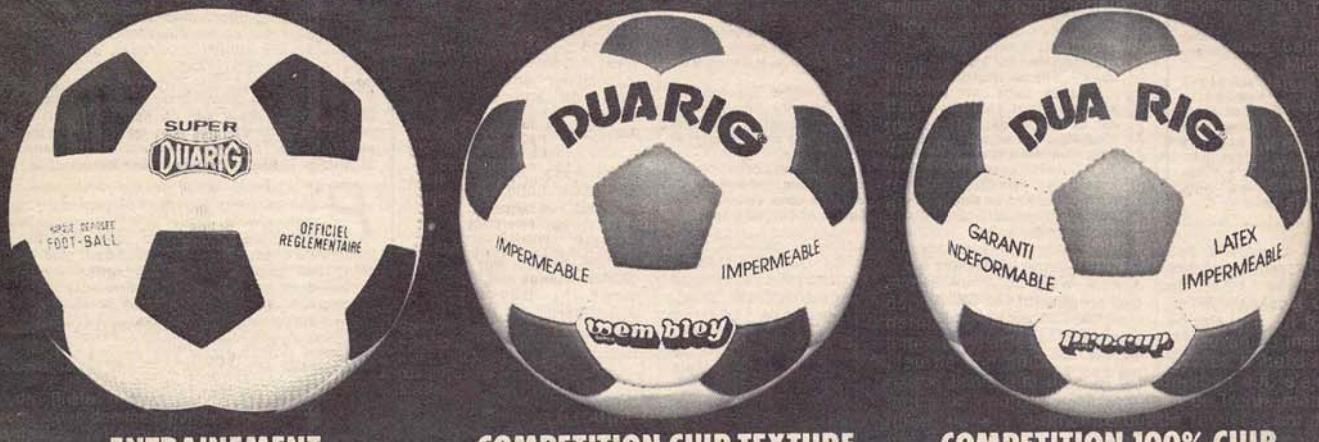
A BUCAREST :
*ROUMANIE b. POLOGNE :
2-0 (2-0)

40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Yakarov (Bulgarie). Buts : Camataru (10e), Iordanescu (31e) pour la Roumanie.

ROUMANIE : Iordache — Negrila, Sames, Stefanescu, Munteanu II — Stoica, Beldeanu, Iordanescu (puis Balaci, 60e) — Crisan (puis Talnar, 70e), Camataru (puis Sandru, 82e), M. Raducanu.

POLOGNE : Kazimierski — Dziuba, Adamiec, Janas, Rudy (puis Milewski, 47e) — Ciolek (puis Lipka, 73e), Skrobowski, Buncol, Tlokinski (puis Kusto, 47e) — Smolarek (puis Adamczyk, 75e), Iwan.

clubs!
choisissez bien, achetez mieux



ENTRAINEMENT
Ballon à usage intensif sur toute surface avec des qualités de rebond et de souplesse identiques à celui de compétition. Disponible en taille sénior et minime

COMPETITION CUIR TEXTURE
Ballon 70 % cuir extérieur, 30 % texture intérieure, réglementaire de poids et de taille, ayant le même toucher de balle que le ballon de compétition.

COMPETITION 100% CUIR
100 % cuir sans artifice intérieur comme extérieur, épaisseur 2,8 à 3 mm, stabilisé après détrempage par étirage d'une force équivalente à 5 kgs de pression. Traitement et revêtement latex imperméabilisant garanti longue durée.

à qualité égale comparez
DUARIG®

ballons - sacs

13 - M. MARTIN Tél. : (42) 87.12.94 Tél. : (42) 87.14.39
13 - CARNOUX SPORTS Tél. : (42) 70.03.20
21 - DANS LE VENT Tél. : (80) 30.57.88 Tél. : (80) 65.42.42
25 - M. ROSET Tél. : (81) 81.14.22
28 - M. MUCHIELLI Tél. : (37) 99.07.02 Tél. : (37) 99.00.74
29 - Mme ELBERT Tél. : (98) 87.05.79
30 - M. SERRE H. Tél. : (66) 67.40.45
31 - M. PADOVANI Tél. : (61) 62.17.78
37 - DISTRI-TOURS PRODUCTION Tél. : (47) 54.21.74
38 - Mme BAGNIER S. Tél. : (74) 28.25.76

VENTE CLUBS :
38 - EQUIP'CLUB Tél. : (76) 48.13.10
42 - M. GUY Tél. : (77) 57.67.47
43 - M. FOURNEL Tél. : (71) 61.64.85 Tél. : (71) 61.60.09
44 - SPORT-SUD LOIRE Tél. : (40) 80.01.06
45 - M. MARTIN Tél. : (38) 89.40.36
54 - M. PASCAL M. Tél. : (8) 349.38.53
63 - M. BENGANA Tél. : (73) 36.24.29
69 - M. BURGARD Tél. : (7) 868.68.81
69 - M. DOTTORI Tél. : (7) 823.38.58
69 - M. GOUX Tél. : (7) 891.24.36
70 - M. THIERRY R. Tél. : (84) 20.70.33
74 - M. & Mme CHESNEY Tél. : (50) 58.41.78
75 - M. BOST & M. DAVID Tél. : (1) 271.10.30
83 - M. CHAIX Tél. : (94) 58.65.65
87 - M. REGEASSE Tél. : (55) 02.14.39
88 - SERI 2 V Tél. : (29) 61.13.83
93 - M. BUCAILLE & M. MELAYE Tél. : (1) 831.33.00 Tél. : (1) 832.69.00
SUISSE - VALGRAVURE Tél. : 19/41/25/65.29.43
BELGIQUE - M. RENQUIN Tél. : 19/32/81/83.30.45

CONFIDENTIEL

■ On pouponne au Bayern : Breitner, Augenthaler, Junghans et l'entraîneur-adjoint Saftig auront des enfants du printemps.

■ Schwarzenbeck aura son jubilé le 2 juin. S'il a l'autorisation des assurances, Maier jouera dans la cage, sinon on le verra au milieu du terrain, pendant une mi-temps.

■ Le frère de Quini n'avait jamais cru à un enlèvement politique : « Mon frère ne connaît même pas les noms des ministres espagnols. Ça ne l'intéresse pas. »

■ Sanction divine. « En plus, les deux joueurs espagnols qui ont crucifié l'Angleterre à Wembley se prénomment Jésus », écrit un journaliste anglais.

■ Joe Jordan, l'avant-centre écossais de Manchester United, est en train de gâcher les nuits de son manager Dave Sexton. Son contrat actuel se terminant en juin 1981, il désire des conditions financières améliorées, du genre 1 200 livres par semaine. Sexton tique et Jordan coud (ses futurs galons).

■ Le transfert de Frank Arnesen (Ajax) à Valence serait pratiquement acquis. Il coûterait 200 millions AF au club espagnol.

■ Ron Greenwood a subi, contre l'Espagne, sa première défaite de manager national à Wembley. Depuis, les oreilles lui sifflent. Et Robson a vu s'interrompre sa brillante série d'invincibilité (quatorze matches sans défaite) avec les B. Les Espagnols ont eu la main dure.

HOMMAGE AUX BATAVES

Il n'y avait pas beaucoup de monde à Ipswich, pour s'entraîner, la semaine dernière : Robson et les B à Grenade : Osman, Butcher, Mariner avec les A ; Thijssen et Muhren avec la Hollande ; plusieurs autres à l'infirmerie.

A propos des deux Hollandais, Osman a eu des mots très chaleureux : « Ils nous ont énormément apporté du continent. Cela change des demis cavaleurs que possèdent toutes les équipes de la League. Eux sont des techniciens aux yeux ouverts. Par leur exemple, ils nous ont appris à être plus patients, plus sélectifs dans notre distribution au lieu de balancer de longues balles aériennes. »

Contre l'Espagne, il n'a manqué qu'une chose (fondamentale) à Osman et Butcher : avoir Muhren et Thijssen devant eux.

LA LEÇON DE SCHUMACHER

Le gardien international de Cologne, Toni Schumacher, est un homme très raisonnable. Il vient de prendre position contre les hauts salaires pratiqués en RFA : « Si on ne met pas fin à l'inflation, dans cinq ans la Bundesliga est morte. »

Schumacher estime que des barrières devraient être installées : « Aucun joueur ne devrait gagner plus 300 000 marks (69 millions AF) par an. Aucun jeune plus de 200 000. Aucun responsable ne devrait faire de surenchère sur un joueur d'un autre club. Nous connaissons bien, à Cologne, le cas Schuster : une fois approché par Hoeness (Bayern) et Netzer (Hambourg), il n'était plus praticable. Il a fallu s'en séparer. »

Schumacher donne l'exemple. Il vient de signer un nouveau contrat de cinq ans, au tarif ancien : 280 000 marks (65 millions AF) par an. « C'est très bien comme ça, dit-il. Je ne mange qu'un steak par repas. »

Le cygne et les canards

« Un cygne parmi les canards » : c'est ainsi qu'un supporter de Grenade a qualifié la présence de Cruyff sous le maillot de Levante. La formule est jolie.

VOIR GRENADE AU PRINTEMPS

Les clubs des internationaux B anglais ne sont pas du tout satisfaits des conditions dans lesquelles leurs joueurs ont voyagé pour aller jouer à Grenade : huit heures par air et route, lundi dernier, entre Heathrow et Grenade ; quinze heures, jeudi, entre Grenade et leur lit individuel.

Ce voyage retour fut un cauchemar : lever à 5 h 30, deux heures trente d'autocar à travers la Sierra Nevada, deux vols avec une escale de quatre heures à Madrid.

« Nous n'y sommes pour rien, rétorque la Football Association. Les Espagnols ont attendu le dernier moment pour choisir Grenade et, quand nous avons voulu réserver des places sur les vols, ils étaient complets. »

Les clubs anglais n'acceptent pas cette excuse. « La Football Association n'a qu'à louer un jet. Ça coûte un peu plus cher mais son budget le lui permet. Et si ça n'est pas possible, elle n'a qu'à annuler le match. »

■ Schuster a réduit en miettes sa Ford Fiesta : en allant à l'entraînement, il a voulu éviter un petit chien errant.

■ Hölzenbein n'a pas joué, samedi, avec Francfort. Il s'était « offert » malencontreusement la porte de son balcon.

■ Wilfried Hannes, libero de M'Gladbach, ne pourra pas jouer le match RFA-Albanie : il souffre d'un genou.

■ Deux raisons à l'absence de Cruyff contre la France : il exigeait de jouer avec un maillot portant sa marque « Cruyff Fashion » ; et son épouse Danny, tombée de cheval, souffrait sérieusement du dos.

■ Atalante a accepté la démission de son président Giacinto Facchetti. Depuis deux mois, les rapports entre l'ex-intériste et les dirigeants du club n'étaient pas bons.

■ Blankenburg, l'ex-vainqueur de la Coupe d'Europe avec Ajax, a des soucis musculaires avec une blessure récidivante à la cuisse. Son club, Münster, lui a fait signer un contrat particulier : 1 000 marks (2 300 F) par match... à condition qu'il joue au moins pendant quarante-cinq minutes.

■ Le 29 avril, à Hambourg, l'Autrichien Jara fêtera sa 50e sélection. Pour un exilé — il joue depuis cinq ans en Bundesliga — ce n'est pas mal du tout.

■ Don Howe, entraîneur d'Arsenal, voudrait redevenir manager. Mais Arsenal tient à le garder, et lui rappelle (gentiment) qu'il a échoué comme manager à West Bromwich : « Don est le meilleur entraîneur du pays, dit son président. Mais il n'est pas fait pour le management. »

■ Tristesse en Bundesliga : Udo Lattek a perdu son fils de quinze ans, Dirk, qu'on enterrait lundi dernier. De nombreux joueurs, entraîneurs et dirigeants étaient là, notamment du Bayern, de M'Gladbach et de Dortmund.

PRIMES D'ASSURANCE

Le montant astronomique des transferts pénalise doublement les clubs anglais : d'abord quand un bon joueur est engagé, ensuite quand il s'agit de protéger le capital investi. En effet, pour un joueur coté à un million de livres, le club doit payer une prime annuelle d'assurance de 10 000 livres (10 millions AF).

Un certain nombre de clubs, dont Arsenal, préfèrent renoncer à cette garantie et courir le risque de voir leurs joueurs irrémédiablement blessés. Arsenal a ainsi perdu Malcolm Macdonald sans contrepartie.

D'autres clubs sont pénalisés indirectement. Ipswich, par exemple, dont plusieurs joueurs sont appelés brusquement sur le sentier de la gloire et prennent une valeur soudaine (Osman, Butcher qui seront bientôt en équipe d'Angleterre) et pour lesquels il faut payer une prime réévaluée.

La Football League et la Football Association prennent également des garanties pour les matches internationaux : il n'y avait pas moins de douze joueurs, dans les deux sélections de mercredi dernier, assurés chacun pour un million de livres.

■ Jara ne comprend pas les tergiversations des Allemands au sujet du retour de Beckenbauer et de Breitner en équipe nationale. « Nous autres, Autrichiens, préférons qu'ils ne jouent pas contre nous. Mais, pour être francs, il faut bien dire qu'ils sont parmi les meilleurs de la Bundesliga. »

■ Le Bayern cherche un libero pour la saison prochaine. Il s'intéresse au Belge du Standard, Renquin.

■ Les Turcs ont joyeusement bastonné les Gallois à Ankara, c'est du moins ce que prétendent les Gallois. L'arbitre hongrois M. Kuti a accordé vingt coups francs directs aux visiteurs, mais n'a pas donné un seul carton jaune aux Turcs.

■ Volkert est décidé, à trente-six ans, à redevenir amateur au Hummels Bütteler SV, proche de Hambourg, et à se consacrer à ses affaires immobilières. Nuremberg désirait le garder un an de plus.

■ Yorath, le glorieux capitaine de Galles, est parti jouer pour les Whitecaps de Vancouver. Le sélectionneur Mike England compte le récupérer pour le match contre l'URSS, le 30 mai, à Wrexham. Mais cet éloignement va peut-être compromettre la carrière internationale du « féroce ».

■ Viv. Anderson a récupéré de son épaule disloquée contre Ipswich, en match-aller de Cup. Il faisait sa rentrée samedi.

■ Sheffield Wednesday compte ses sous pour le transfert du Belge Van Der Eycken : 250 000 livres demandées. C'est comme si c'était fait, paraît-il !

■ Robson, manager d'Ipswich, est aussi celui de l'Angleterre B qui vient de faire 2-3 à Grenade : « Malgré les inconvénients du voyage, dit Robson, on ne saurait nier les avantages considérables d'un tel match. Le stade plein, une atmosphère explosive créent des conditions de préparation idéales pour de futurs internationaux A. »

BONBONS EXPLOSIFS

Les petits cadeaux entretiennent l'amitié mais peuvent également provoquer la confusion. Peu de temps après son retour du Mundialito, la mère de l'arbitre international espagnol Guruceta reçut à son domicile de San Sebastian une caissette en provenance d'Italie. Méfiant, l'arbitre envoya cette caissette à la police afin que celle-ci vérifie qu'il ne s'agissait pas d'un paquet explosif.

Les policiers ont bien ri : c'était des bonbons, même pas empoisonnés, qu'envoyait la Juventus à l'un de ses arbitres préférés.

Maman Guruceta a pu sucer ses bonbons en toute tranquillité. Ce n'est pas bon pour son poids car il y en a tellement qu'avec les papiers, « on pourrait envelopper la cathédrale de Burgos ». Mais c'est si bon, l'amitié !

TROP GENTILS

Eoin Hand, lorsqu'il quitta Bruxelles après la défaite de l'Eire devant la Belgique (0-1), était dans une fureur noire. Cet homme, que l'on dit modéré et diplomate, usait de termes violents envers l'arbitre portugais Raoul Nazarre, au point que l'on peut affirmer qu'il n'obtiendra pas la médaille d'or de l'AICUS. « On nous traite comme de la m... Nous sommes depuis trop longtemps les cousins de campagne attardés et il est temps que nous fassions quelque chose pour endiguer ça. »

La première démarche va être une protestation officielle auprès de la FIFA sur le comportement de Nazarre qui a refusé un but irlandais valable et accordé, quatre minutes avant la fin, un coup franc discutable aux Belges. « Nous devons obtenir des garanties d'arbitrage meilleurs et notre réaction d'aujourd'hui conditionne peut-être le futur. » Les Irlandais pensent qu'ils peuvent encore aller en Espagne, à condition d'aller prendre un point en Hollande et de battre la France à Dublin.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les gardiens, leurs yeux et les nocturnes

LES grandes équipes font les grands entraîneurs ; les grands gardiens font les grandes équipes. Ces deux maximes, dans leur simplicité et avec leur dose d'exagération, ne sont pas à cent lieues de la réalité, même si de bonnes équipes doivent beaucoup à l'entraîneur qui les dirige, et même si des formations championnes du monde avaient, devant leur cage, un portier sans génie.

Un bon gardien, disait Jean Snella, c'est dix points supplémentaires par saison. C'est aussi des exploits en Coupe, en Coupes européennes, en Coupe du monde. L'Histoire ne compte plus ces hommes aux mains d'or qui emmenèrent leur équipe plus haut qu'elle n'aurait dû logiquement aller. Le CORT champion de France grâce à Darin, Malmoë finaliste de la Coupe d'Europe grâce à Möller, Forest invincible pendant deux ans grâce à Shilton, Saint-Etienne souverain avec Curkovic, tout naissait à partir d'un prestidigitateur.

A l'inverse, les supporters d'une équipe vaincue disent volontiers qu'en échangeant les gardiens, le résultat eût été radicalement modifié.

PLUS le niveau technique du football s'élève — précision, force et variété des frappes ; balles extraordinairement travaillées sur les coups francs, les centres, les corners, les tirs de loin ; rayonnement de nombreux attaquants dans le jeu aérien — et plus le rôle des gardiens devient délicat à un poste qui n'a jamais pardonné, faut-il le rappeler, la moindre erreur. L'éventail des qualités nécessaires pour être un bon portier s'est singulièrement élargi et va bien au-delà des dons naturels de souplesse et de détente.

Il faut, aujourd'hui, être « bon sur sa ligne » ; savoir sortir à bon escient, en totale osmose avec sa ligne de défense ; savoir anticiper sur les trajectoires aériennes ; réduire au maximum — et c'est bien difficile — les chances de réussite d'hommes comme Platini, Zico, Genghini, Hansi Muller, Antognoni sur coups francs ; être constant ; aimer « la gagne » ; additionner les trucs et les connaissances (le carnet de Carnus avec les caractéristiques de tous les buteurs).

IL n'est pas nécessaire d'être beau, sauf pour plaire aux dames. Piet Schrijvers, le gardien d'Ajax et de l'équipe de Hollande, n'a rien d'un mannequin ni d'un prince des élégances. Il s'enlaidit à plaisir avec de gros sabots de paysan et une culotte de charretier. Mais ses prises de balle, son art consommé pour fermer les angles, la promptitude de ses sorties en font l'un des gardiens les plus sûrs d'Europe. Pas le meilleur, ni le plus stylé, mais l'un des plus sûrs, on l'a vu contre l'équipe de France. Car si Didier Six a manqué, objectivement, une belle occasion, en fin de match contre la Hollande, il faut reconnaître à sa décharge qu'il n'est pas chanceux sur son contrôle et surtout que Schrijvers joue admirablement bien son rôle.

CE qui nous choque, en matière de gardiens, c'est la différence importante de qualité entre les Français et les étrangers dans le domaine des sorties aériennes. Dropsy, qui n'a pas été heureux à Rotterdam, n'est ni pire ni meilleur que ses devanciers en sélection, ou que ses proches rivaux. Mais il semble être le produit d'un système collectif incapable de faire progresser ses meilleurs gardiens. Comme si l'évolution d'un champion, à ce poste, ne reposait que sur lui-même, sur ses initiatives et sur l'environnement technique, souvent peu favorable, de son club.

PAR exemple, nous lisions récemment, à propos des gardiens anglais, l'opinion d'un ophtalmologiste réputé, lequel affirmait que le jeu en nocturne pénalisait plus que d'autres certains joueurs du champ et considérablement plus certains gardiens par rapport à leurs collègues. « Il est connu, écrivait-il, en matière de circulation automobile, que des conducteurs sont incapables de conduire la nuit alors qu'ils n'éprouvent aucune difficulté à conduire de jour, et que beaucoup d'autres ont une vision perturbée. Il est infiniment probable que des erreurs de gardiens, lors des matches en nocturne, avec une balle qui vole à 80 ou 100 km/h, ou qui monte vers les projecteurs, sont dues à cette carence congénitale. Mais combien connaissent leurs limites, dans ce domaine ? »

CURIEUSEMENT, alors que la plupart des matches ont lieu maintenant en nocturne, les gardiens s'entraînent toujours en diurne. La majorité d'entre eux — et c'est vraisemblablement le cas en France — ne connaissent pas leur coefficient de vision sous la lumière artificielle, encore moins les moyens pour l'améliorer.

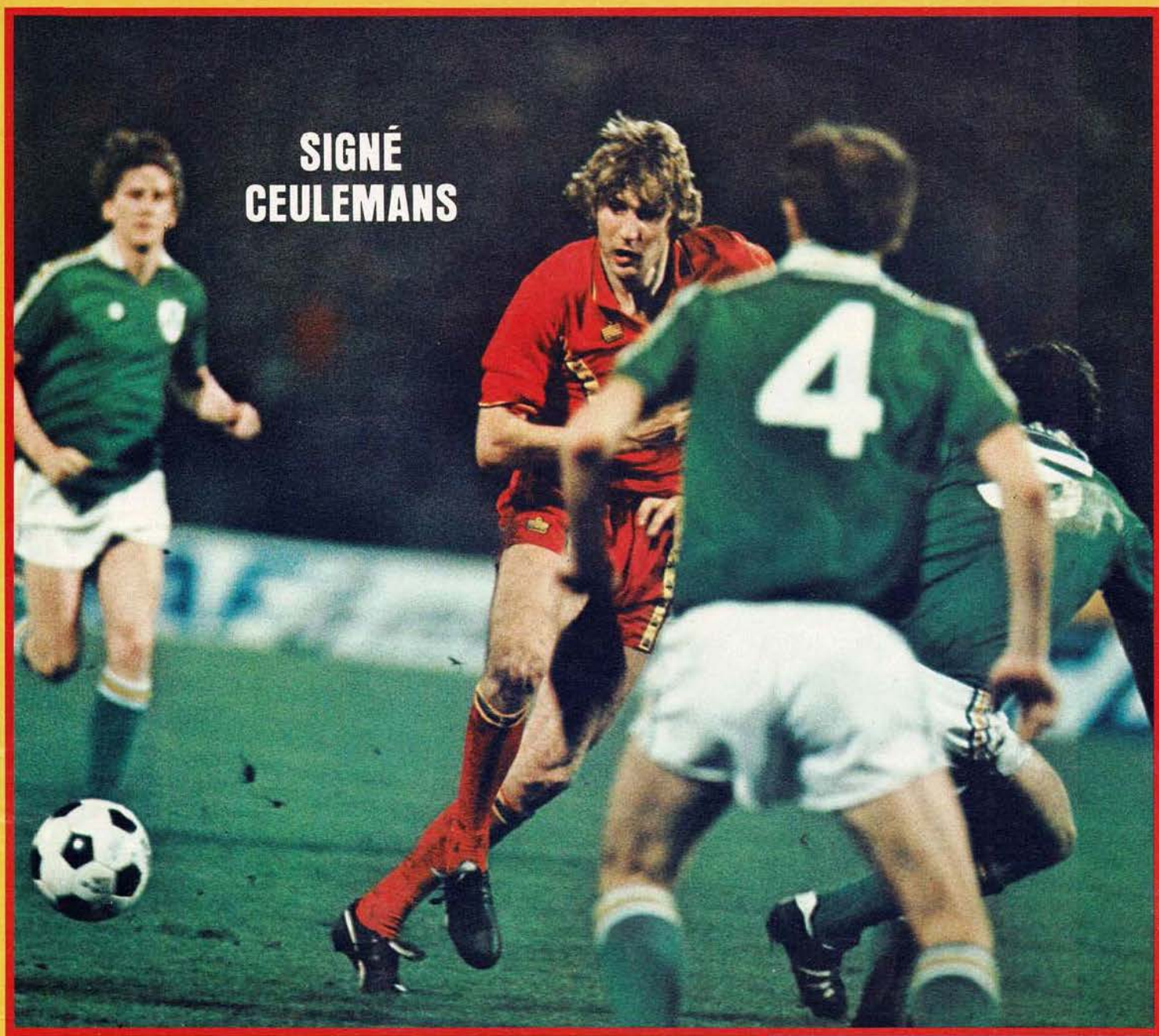
Il nous revient pourtant en mémoire une anecdote, qui ne date pas d'hier puisqu'elle concerne la finale du Championnat d'Europe 1960, qui s'appelait à l'époque la Coupe d'Europe des Nations. En demi-finale, la Yougoslavie avait miraculeusement battu la France 5-4, avec Soskic dans ses buts. Soskic était alors le numéro un dans son pays mais on le soupçonnait d'être un peu « miraud » la nuit. C'est Vidinic qui prit sa place pour la finale contre l'URSS, laquelle gagna 2-1, après prolongation, avec beaucoup de difficultés.

Six ans plus tard, sous les couleurs de Partizan, en finale de Coupe d'Europe, Soskic fut abattu par un tir de vingt-cinq mètres du Madrilène Serena. Il n'avait pas vu partir la balle.

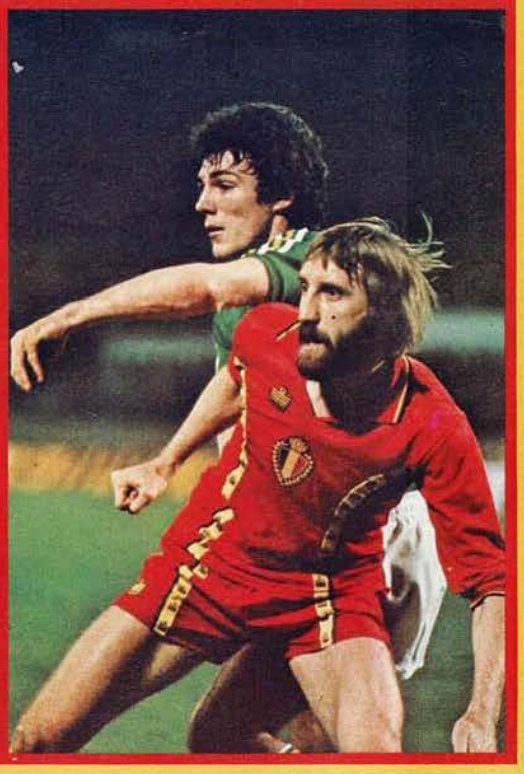
Tous les gardiens ne peuvent pas être surnommés « die Katze » (le chat) ainsi que Sepp Maier. Mais le chat du Bayern avait tout de même ses limites : c'est la nuit, sur route mouillée, que ses griffes terrestres et ses yeux phosphorescents le lâchèrent.

Les nuits sont dures pour les gardiens.

SIGNÉ CEULEMANS

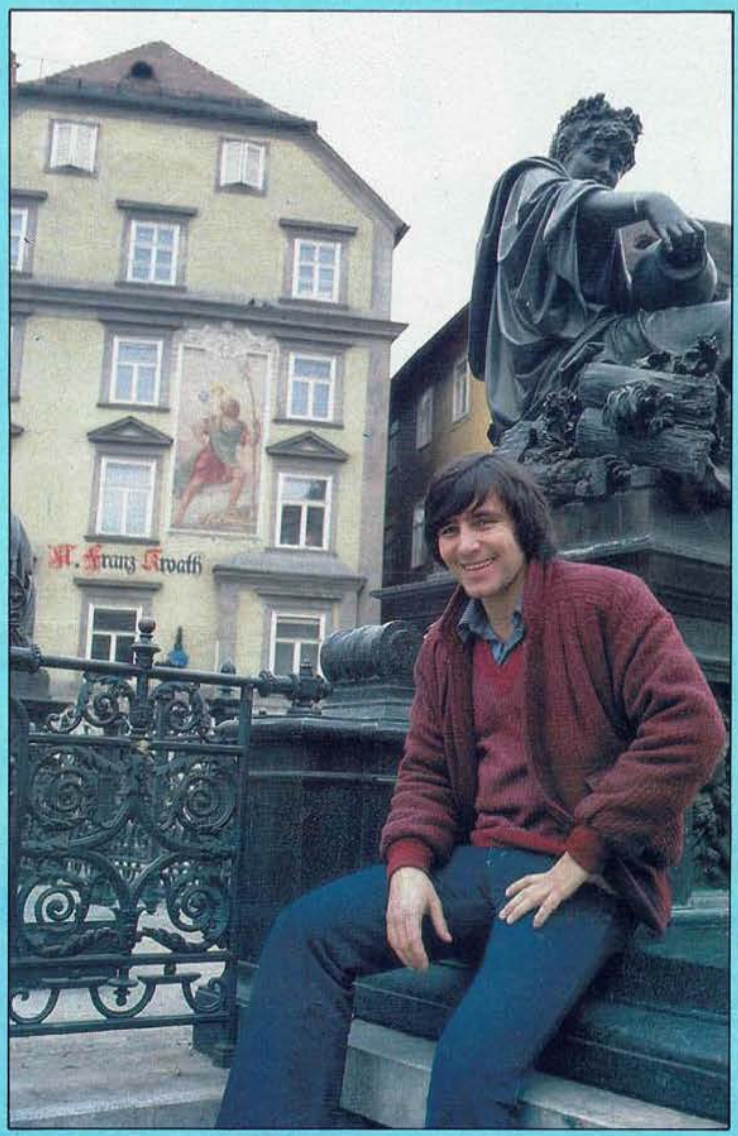


Après être venus à bout des Néerlandais (1-0), grâce à un penalty de Vanden Bergh, après avoir frôlé la catastrophe devant Chypre (3-2), la Belgique a dû, une nouvelle fois, se contenter d'un petit but d'écart. Dans des conditions météorologiques très difficiles (vent violent, pluie battante en seconde mi-temps, terrain très boueux par endroits), les Belges ont puisé au fond de leurs ressources physiques et morales pour venir à bout des coriaces Irlandais. Ceulemans (face à Martin et Moran ci-dessus) en attaque, Mommens (qui voit ci-dessous sa tentative échouer devant Langan, sous les yeux de Grealisch et Moran) au milieu de terrain et Millecamps (aux prises avec Stapleton ci-contre) en défense ont eu fort à faire pour parvenir à leurs fins. Mais grâce au coup franc de Van der Eycken et à la tête de Ceulemans, la Belgique se présentera dans un mois au Parc des Princes avec neuf points et le moral d'une équipe pratiquement qualifiée. (Photos Christian Rochard)



La première question qu'il m'avait posée ce jour-là concernait Coluche, dont une cassette trainait dans le vide-poches de sa voiture : « Va-t-il être candidat ? Hier, à la télé autrichienne, ils l'ont montré à poil avec des plumes dans les fesses. Je parie qu'en France vous ne l'avez pas vu ? » En France, il y a ceci, en France, il n'y a pas cela. Et en Autriche ceci, et en Autriche cela. La joie de faire découvrir son petit monde ne dissimule pas la nostalgie. Ici, et la plaque d'immatriculation de son véhicule ne laisse planer aucun doute, il est l'étranger. Le présent nous apprend qu'il s'agit du seul joueur professionnel français évoluant en Première Division hors de nos frontières. Le passé rigide et rectiligne n'annonçait que du banal. Il se trompait. Quant à l'avenir, il exhale des senteurs de passé. Voici l'histoire de Marcel Boyron qui criait, il y a trois ans : « A la Graz de Dieu », et qui, aujourd'hui, alors que les honneurs lui tendent des lauriers en forme de titre de champion, laisse sussurer à travers tous ses propos les refrains de l'exilé. Comme celui qui parle d'un petit village où fume une cheminée.

BOYRON L'étranger



LE petit village de Marcel Boyron est situé dans le Gard. Il s'appelle Salindres. Il se trouve à 1 300 kilomètres, par la route, de Graz, capitale de la Styrie, province autrichienne frontalière de la Yougoslavie et de la Hongrie. Lorsqu'on est de Salindres on est aussi de Péchiney. M. Boyron père travaillait chez Péchiney ; il avait douze enfants, Marcel étant le neuvième de huit filles et de quatre garçons. Avant de songer à bien vivre, il fallait déjà penser à vivre.

Les souvenirs que Marcel garde de son enfance mêlent le respect à la fierté. Pauvreté n'est pas misère : « A la maison nous n'avons jamais eu de télé, jamais de radio, jamais de journaux. Ni de douche, d'ailleurs, ni même d'eau chaude. Nous faisions chauffer l'eau sur la poêle à charbon. Mais, à côté de cela, nous mangions de la viande tous les jours. Sur l'essentiel nous n'avons manqué de rien. »

Entre l'adolescent qui partit à Nîmes à dix-sept ans, sans même savoir que l'on pouvait gagner de l'argent en jouant au football, et l'aduite bientôt trentenaire qui s'en alla un jour traîner sa noirceur cévenole en pays blond, là où son physique le distingue immanquablement de la meute, il semble s'être écoulé plusieurs générations tant le personnage eut à découvrir des choses dont ses origines sociales semblaient devoir lui interdire l'accès.

AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER

Brassens disait : « Il est toujours joli le temps passé. » Lui dit : « Dans la vie, quand tu possèdes quelque chose de bon tu ne t'en aperçois pas. Tu ne l'apprécies que lorsque tu ne l'as plus. » Cela pour bien faire sentir qu'il ne renie rien, bien au contraire, et qu'il n'est pas fabricant de rancune.

Il dit aussi : « Par rapport à mes frères et sœurs, j'ai fait des trucs sensationnels. Eux n'ont jamais quitté notre région natale. Moi, le foot m'a tout donné. L'aisance financière, bien sûr, et je connais la valeur de l'argent, mais aussi une langue supplémentaire, ce que l'école ne m'a jamais offert. Et encore la découverte d'un pays, d'un style de vie différent du mien. Quand tu as tout quitté, quand tu as rencontré des tas de difficultés, tu apprécies mieux ton propre pays. Tu peux mieux le juger ; tu t'y situes mieux. Maintenant que j'ai vécu à l'étranger je sais que je me trouverais bien dans n'importe quel coin de France. »

Il ne faut pas voir dans ces derniers propos une condamnation mais plutôt une révélation. Boyron ne regrette rien de ce qu'il a fait. Mieux même, il n'attendra pas cette fois demain pour apprécier sa vie d'aujourd'hui et cela bien que l'éloignement commence à lui peser.

Tant de faits se bousculent encore dans son esprit, que le temps aidera à éclairer, à enjoliver ou à enlaidir. Ces choses de la vie qu'il raconte avec la passion d'un instituteur désireux de faire partager son savoir :

« Je me souviens de mon premier jour à Graz. C'était un dimanche. Tout était fermé. Les rues étaient désertes. Je me demandais ce que je faisais ici. J'étais perdu. »

Il n'était écrit nulle part que la trajectoire de Marcel Boyron aboutirait à ce dimanche pas comme les autres. Son existence semblait devoir se limiter à la barrière de l'octroi de Nîmes où tout au plus aux limites du Gard. Laissons-le donc arpenter, en ce froid dimanche de décembre, les ruelles au charme baroque du centre de Graz et visitons « son » histoire.

« JE NE SUIS PAS UN ASSASSIN »

Quatre ans à Salindres jusqu'en cadet, des sélections en cadets du Sud-Est où il est repéré par Nîmes et Marcel Rouvière. Par l'OM aussi et Monaco. Il choisit Nîmes, y gagne la coupe Gambardella, devient titulaire en pros à l'âge de vingt ans, international militaire quand Bathenay et Emon ne sont que remplaçants et, bon an mal an, vit la vie, familiale toujours, tourmentée parfois du Nîmes Olympique, qui est capable aussi bien de narguer les gros que de se compromettre avec ceux des bas-fonds.

Tout juste, en somme, de quoi rédiger un paragraphe. Voilà donc qui est fait. Lui y ajoute quelques rappels. Celui-ci par exemple : « J'ai fait partie des joueurs nîmois que l'on a traité d'assassins après le match Saint-Etienne-Nîmes qui précédait la finale de Glasgow. Et Firoud n'a pas été le dernier à recevoir sa ration d'insultes. Kader est un entraîneur remarquable même si, pour ma part, je le trouve trop impulsif. Il nous a appris à souffrir, à surmonter les mauvais moments et nous répétait sans cesse : « L'essentiel, le matin au réveil, est de ne pas avoir honte de se regarder dans une glace », signifiant ainsi qu'il n'aimait pas les dégonflés. Or, avant ce match, il nous avait demandé de lever le pied, demande tout à fait unique lorsqu'on connaît l'homme. Nous avons observé ses consignes et Synaeghel s'est blessé tout seul. »

Cet autre encore : « Nîmes est mort le jour où est mort Marcel Rouvière. Il n'avait pas son pareil pour dénicher des jeunes de talent. Sans ce sang neuf insufflé à jet continu le club est en train de dépérir. »

Celui-là enfin : « A Nîmes, j'ai toujours eut des contacts privilégiés avec les joueurs étrangers. J'étais en quelque sorte leur chaperon. En déplacement, je partageais leurs chambres. J'avais la patience de leur parler très lentement, et celle d'essayer, en permanence, de les comprendre quand ils ne bredouillaient que quelques mots de français.

UNE SI LONGUE ABSENCE

Mais ce dimanche-là, dans les rues de Graz, Marcel Boyron ne trouve personne avec qui bredouiller le français, et encore moins l'allemand dont il ne connaît pas le moindre mot. Il a tout le temps de ruminer son légitime cafard et de se remémorer les diverses épisodes qui l'ont conduit sur les bords de la Mur, ce fleuve qui traverse la ville, dont le nom se prononce « la mour », mais avec lequel en cet instant Marcel ne se sent absolument aucune affinité.

L'origine de la « rupture » avec Nîmes est d'abord physique. En mai 1977, il arrive en fin de contrat et songe déjà à voyager sans imaginer que ce puisse être ailleurs qu'en France. Ce soir, match à Marseille. Déséquilibré en pleine course, il tombe. Son genou droit était en porte à faux.

« Au début, on me prescrit quinze jours de repos. Le club est mal classé. Il faut que je rejoue à tout prix. Deux semaines plus tard, je suis sur le terrain ; au bout de vingt minutes, mon genou lâche de nouveau. Le docteur diagnostique une entorse. Il ne reste que trois ou quatre matches. Ma saison est terminée. Ma blessure m'incite et m'oblige en même temps à prolonger mon contrat pour un an car aucun club ne veut de moi. Je reprends l'entraînement en juillet. Je tiens une semaine avant de rechuter. Cette fois-ci on accuse le ménique et l'on me conseille l'opération. Un chirurgien revient spécialement de vacances pour pratiquer l'intervention. J'apprendrai plus tard, par un ami étudiant en médecine qui a assisté à l'opération, qu'il n'a cessé de maugréer, affirmant notamment : « Il me fait chier ce footballeur. J'étais mieux en vacances », et cue, dans son énervement, il s'est coupé le doigt avec son propre bistouri. Le résultat est déplorable. Avant l'opération je ne boitais pas. Après celle-ci je claudiquais. J'ai traversé alors des moments terribles, persuadé que j'étais de ne plus pouvoir rejouer. De ces moments qui, aujourd'hui au soir d'un mauvais match, me font penser : « Quelle importance, puisque demain je serai sur le terrain et en pleine forme. » Peut-être est-ce de la philosophie. »

Un reportage de Gérard EJNES

(Photos Christian Rochard)

Cette philosophie, il dut lui courir après en faisant la tournée des spécialistes qui le conduit en novembre à Paris chez le professeur Lemaire. Le chirurgien devine la fatigue excessive d'un ligament croisé. Le cérémonial de l'opération recommence ; le réveil est moins douloureux : « J'ai tout de suite senti qu'il m'avait réussi. En décembre je me rééduquais. Fin janvier je reprenais l'entraînement et, après pratiquement un an d'absence, j'effectuais ma rentrée pour la fin de saison. »

EN ROUTE

Comme l'année précédente cependant, il ne se trouve guère de volontaires pour enrôler ce convalescent à l'avenir incertain. Voilà donc un nouveau contrat d'un an : « J'ai insisté pour qu'il ne soit pas plus long. Durant mon absence et surtout depuis mon retour, les envies de départ ne cessaient de me tarauder. Je me considérais comme un rescapé. J'étais prêt du coup à prendre tous les risques. »

L'occasion ne va pas tarder à faire le larron. En septembre, deux mois à peine après la reprise de notre Championnat, Sturm Graz, le club autrichien, cherche un meneur de jeu. A Graz, évolue un joueur nommé Heinz Schilcher, lui-même ancien nîmois. Vous avez compris. Il parlera de son ancien camarade à ses dirigeants et servira d'intermédiaire. Une cinquantaine d'appels téléphoniques viendront presque à bout des réticences nîmoises. Le cours du schilling fera le reste. Début décembre, Boyron signe un contrat de deux ans et demi en faveur de Graz où nous le retrouvons, par conséquent, achevant sa triste promenade dominicale, laquelle aura au moins le mérite de lui faire comprendre qu'il va devoir se cracher dans les pognes s'il ne veut pas que sa nouvelle existence se transforme en calvaire.

ICI ET CHEZ NOUS

Bien sûr, après le dimanche vient le lundi et Graz, ville de 250 000 habitants, s'anime. Graz, qui ne connaît guère qu'un seul Français, un dénommé McDonald qui démantela sa forteresse en 1809, pour le compte d'un certain Napoléon, et qui se demande qui est ce Boyron dont elle découvre le nom. Quant au Boyron en question, il continue à gamberger et commence à établir des comparaisons :

« Il est difficile de s'imaginer ce que sont ici les tracasseries administratives. On me demande de prouver que je suis bien le propriétaire de ma voiture. Je sors ma carte grise. On me fait savoir, par l'interprète, que ce n'est pas une preuve ; qu'il faut un certificat de vente que je n'ai évidemment pas. Et pour chacune des formalités que j'avais à accomplir il y avait à chaque fois quelque chose qui clochait. Quand je pense que chez nous on se plaint de l'administration. »

Désormais son système de valeurs va s'articuler autour de deux grands axes. Le « ici », et le « chez nous ». Chaque découverte « d'ici » sera mise en balance avec son pendant « chez nous ».

« La première fois que je suis entré dans un restaurant j'ai été sidéré. Il y avait du monde, mais pas du tout de bruit. Chez nous le bruit est permanent. Je me demandais quelle drôle de jeunesse vivait dans ce pays. »

Ce pays, il en parle dorénavant presque avec tendresse même s'il sait qu'il le quittera sans verser de larmes dans quelques mois. Il n'a pas pénétré seulement un football différent mais un monde différent dans lequel il s'insinuait plus aisément avec le temps au fur et à mesure que les cours d'allemand qu'il suivait lui permettaient de parfaire son intégration.

Il a donc découvert que son allemand naissant se heurtait aux dialectes locaux généralement utilisés par la population : « Ici les dialectes compliquent tout. Un jour, un jeune joueur est arrivé au club, venant d'un village distant de 30 kilomètres. Il ne parlait pas, il aboyait, je ne comprenais rien de ce qu'il disait. J'ai cessé de m'inquiéter lorsque mes coéquipiers autrichiens m'ont affirmé qu'eux non plus n'y comprenaient pas grand-chose. »

CONSERVATEURS ET SOCIALISTES

Il a aussi découvert que « les Autrichiens ressemblaient plus à des Français qu'à des Allemands, car ils sont un peu filous ».

Il a encore découvert que : « Ici on est conservateur dans l'âme, mais socialiste de fait. Chez nous on s'occupe moins des gens. Ici, on s'occupe de tout en bien comme en mal. Mais les gens vivent bien. L'échelle sociale est beaucoup plus resserrée que chez nous. Le bas de la couche vit mieux et leurs riches sont moins riches que les nôtres. Mais chez nous il y a plus de libertés. »

Il a ensuite découvert que : « Ici tout le monde veut avoir un titre pour être considéré. Si vous n'êtes pas docteur ou professeur vous n'êtes rien. » Il a également découvert que : « Chez nous les journalistes sont des saints. « France-Dimanche » c'est de la rigolade à côté de ce qu'ils écrivent ici. L'an dernier j'ai été malade. Pendant six heures j'ai vomi de la bile. J'ai été hospitalisé pour subir toutes sortes de tests et je n'ai pas pu m'alimenter pendant une semaine. Les journaux parlaient du pauvre petit Français en train de souffrir avec personne pour le soutenir et l'aider. C'était vraiment du misérabilisme. Parfois, après les matches, on lit des trucs de fou. Les journalistes n'écrivent pas que Untel a mal joué, mais qu'attend l'entraîneur pour virer Untel qui est complètement nul. Quand je pense que chez nous les joueurs se plaignent parfois des journalistes. »

COLLANTS ET GANTS BLANCS

Il a enfin découvert les planches et la poudreuse puisqu'il a appris à skier à Schladming ; le professorat, puisqu'il est allé assister une amie professeur de français dans un collège, « chez les curés », répondant une heure durant aux questions des enfants ; la griserie de la première place également, et cela nous ramène au football.

« Il est vrai que cette saison nous avons longtemps été premiers mais, là encore, avant de parvenir à cette consécration, tout n'a pas été rose pour moi. Je me souviens de mon premier match en Autriche, à Vienne, contre First Vienna. Le terrain était tout blanc, mais il n'y avait que lui à l'être. La piste avait été dégagée, et il semblait que la neige qui devait la recouvrir avait été entassée sur le terrain. Je me rappelle avoir pensé : « Ce n'est pas possible ; on ne va tout de même pas jouer là-dessus. » Et l'on y joua, avec des collants et des gants, moi qui n'en avais jamais porté. »

Le second terrain sur lequel il évolua était gelé. Sur le troisième, après la trêve, contre Admira, il fut étincelant.

« Je m'étais promené », dit-il. Trois jours plus tard, Admira revenait sur la route de Graz pour la Coupe cette fois. Boyron est repéré. En trois minutes, il « en » prend un par devant, un par derrière, un autre par le côté. « Ils avaient sûrement décidé de me casser. » « Ils » n'en auront pas l'occasion. La quatrième agression, à la quatrième minute, sera la dernière. Un tacle à retardement : Marcel évite le pied venimeux mais n'évite surtout pas d'y incruster ses crampons. L'arbitre l'a vu. Carton rouge et deux matches de suspension.

Cette année-là, la qualification européenne sera manquée lors de l'ultime journée. Entre-temps le Français a eu tout loisir de découvrir le jeu à l'autrichienne : « Un jeu très physique, trop rude, et qui me convient moins bien que celui plus technique de chez nous. J'avais plus de plaisir à jouer en France. Même à Nîmes où nous passions pour des bourrins, nous étions plus techniques qu'ici. Or moi, plus ça joue, et mieux je me régale. »

« LA FAUTE AUX ETRANGERS »

La deuxième année ne lui permettra guère de se régaler. L'équipe se bat pour éviter la descente. L'entraîneur, un ancien gardien de but du club, parle comme un juge, puisque c'est là son véritable métier ; mais il est souvent en retard aux entraînements. Boyron découvre les inconvénients du semi-professionnalisme, lui qui possède un statut de professionnel : « Quand tout va bien, tout le monde est beau. Quand tout va mal, c'est uniquement de la faute aux professionnels, c'est-à-dire aux étrangers. »

Heureusement, un nouvel entraîneur, le Yougoslave Otto Baric est recruté à huit journées de la fin de la compétition. Il sauvera le club. Il est toujours en poste. A l'entraînement, Baric qui, par le passé, mena Innsbruck au titre de champion, a tout du metteur en scène italien. Alors qu'une action semble avoir été répétée parfaitement, il se met à hurler et à gesticuler sans que l'on sache trop pourquoi.

« Seulement, il connaît le ballon et c'est un bon psychologue », affirme Boyron. Les résultats en tout cas sont excellents. Ils ne suffiront sans doute pas à retenir « Maxl » comme on l'appelle à Graz. Pas plus que les avantages financiers qui sont les siens et qui lui font avouer : « Ici, je gagne plus d'argent qu'en France, grâce surtout au triple système des primes, aux points, modulés selon les joueurs, à la place, à la victoire, primes dont une faible partie seulement est déclarée au fisc. Je paie huit fois moins d'impôts qu'en France. »

Oui, mais en France il retrouvera l'agitation et la pagaille qui lui manquent beaucoup. Il retrouvera aussi les amis. Les amis qui l'amusent beaucoup à chaque fois, deux fois par an, qu'il retourne les voir et qu'il les entend dire avec obstination : « Tu te gèles là-bas et le chauffage doit te coûter drôlement cher. » Les amis auxquels il aime bien raconter ses histoires d'immigré.

Celles de ses passages à l'Est notamment, des formulaires spéciaux qu'il est obligé de remplir et qui retardent toute la délégation. De ses séjours à l'Est, en Hongrie surtout. « Où les gens sont pauvres ; où nos dirigeants sont accueillis dans des hôtels luxueux tandis que nous, joueurs, nous nous retrouvons dans des pensionnats. Dans ce pays il existe des classes et nettement tranchées. Mais je me rappellerai toujours la fois où, juste en face de ma chambre, je suis tombé sur quatre ou cinq photos de Georges Marchais inaugurant je ne sais plus quoi. Il souriait ; ça m'a fait plaisir. Je me suis senti moins seul, même si je sais que lui, lorsqu'il vient en Hongrie, on ne lui demande pas comme à moi les noms de son père et de sa mère. »

AUF WIEDERSEHEN

Ses amis auxquels il dit, comme il me le dit maintenant : « Les Autrichiens vivent bien comme tu le vois. Et si tu ne le vois pas ils te le feront remarquer. »

Il leur parlera aussi, bien sûr, du Nîmes Olympique. L'été dernier il faillit y revenir. Il fut aussi pressenti par des clubs belges et suisses. Aucune de ces affaires ne se réalisa. Aujourd'hui il assiste avec tristesse à la chute de son Olympique, « dont les joueurs sont moins bons qu'avant », « dont les joueurs n'ont plus le même tempérament », « dont les joueurs manquent d'expérience », « dont les joueurs ont moins souffert que ceux de ma génération ».

L'étranger veut revenir. Le Auf Wiedersehen est pour bientôt. Il ne veut plus rester seul là-bas. Il veut rejouer « chez nous » en Première Division. Il veut continuer ses grandes découvertes.

« Je veux tout connaître de la vie, dit-il. Découvrir tous les pays. Mais je suis avant tout gardois et il n'y a que chez moi que je sois vraiment heureux. »

Heureux d'être au soleil et de raconter pour la centième fois, en sirotant une anisette, ce terrible dimanche de décembre au cours duquel il marcha sans but dans Graz, la gorge nouée mais l'esprit déjà en éveil qui lui laissait pressentir que l'on peut être fils de rien et faire parfois de grandes choses.

MONACO

Debout, de g. à dr. : Ettori, Zorzetto, Perais, Barberis, Vitalis, Ninot ; accroupis : V. Trossero, Petit, Amoros, Ricart, Emon. (Photo Presse Sports « L'Equipe »)